

Université de Paris VIII

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

ETUDE DE PREDICATS NOMINAUX EN FRANCAIS -

LES CONSTRUCTIONS FAIRE N

Jury :

J. Chaurand

J.C. Chevalier

M. Gross

N. Ruwet

M. Salkoff

Thèse de Doctorat d'Etat
par Jacqueline GIRY-SCHNEIDER

Directeur de thèse : Nicolas RUWET

15 JUIN 1984

Exemplaire B.G.L. Prive'

Université de Paris VIII

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

ETUDE DE PREDICATS NOMINAUX EN FRANCAIS -

LES CONSTRUCTIONS FAIRE N

Jury :

J. Chaurand
J.C. Chevalier
M. Gross
N. Ruwet
M. Salkoff

Thèse de Doctorat d'Etat
par Jacqueline GIRY-SCHNEIDER

Directeur de thèse : Nicolas RUWET

15 JUIN 1984

- Dis-moi un verbe
- Sport
- Pourquoi ?
- Parce qu'on fait du sport

(Benjamin, 7 ans)

Qui serait de force à rassembler
tout seul, sur son bureau, fût-il
un monstre de travail, ce qui concerne
le moindre fait avec toutes ses impli-
cations ?

Kafka, Le Château, XXIII

Cette étude est, en partie, le résultat d'un travail d'équipe; aussi me faut-il commencer par remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont aidée, poussée, obligée à écrire cette thèse :

- tout particulièrement Maurice Gross, qui a dirigé cette recherche, pour sa longue patience et pour ses idées;
- particulièrement aussi Alain Guillet, pour le temps qu'il a passé à mettre sur ordinateur les listes de N;
- pour leur sens de l'échange et de la discussion, je remercie Jean-Paul Boons, Laurence Danlos, Gaston Gross, Christian Leclère, Annie Meunier, Morris Salkoff et Robert Vivès;
- un grand merci enfin, pour toutes les façons dont ils m'ont soutenue, à Henry Schneider, à Grégoire et à Marc.

INTRODUCTION	1.
I. PROBLEMES GENERAUX DE SYNTAXE ET DE LEXIQUE	21.
1. Problèmes syntaxiques	23.
1.1. Les compléments prépositionnels	23.
1.2. Phrase simple ou phrase complexe ?	29.
1.3. Distinction entre <i>N</i> prédicatifs et <i>N</i> non prédicatifs	31.
1.4. Les déterminants de <i>N</i> : article indéfini ou pas d'article indéfini	40.
1.5. Les <i>N</i> libres : les constructions <i>faire N</i> sources de <i>GN</i>	46.
1.6. Autre source possible de <i>GN</i> : formes en <i>Il y a</i> (<i>Vsup</i> et <i>Vop</i>)	50.
1.7. Compléments <i>de Nhum</i> et <i>à Nhum</i> en alternance	56.
1.8. La double analyse : extraction de (<i>Prép N₁</i>) et de (<i>Dét N Prép N₁</i>)	61.
1.9. Constructions résiduelles	79.
2. Organisation lexicale	81.
2.1. Les <i>N</i> à constructions multiples	81.
2.2. Les <i>N</i> à morphologie verbale étymologique	89.
2.3. Les modifieurs	101.
2.4. Les expressions <i>faire N</i> ambiguës; les verbes synonymes de <i>faire</i>	113.
2.5. Expressions à verbes supports et expressions à éléments figés	129.
II. ETUDE DETAILLEE DES PREDICATS NOMINAUX <i>faire N</i>	139.
3. Expressions <i>N_o fait Dét N</i> (liste FN)	141.
3.1. Propriétés syntaxiques générales	143.
3.2. Les déterminants	145.

3.3. Compléments à l'infinitif (<i>faire</i> = <i>commettre</i> + <i>accomplir</i>)	147.
3.4. Les autres verbes supports	154.
3.5. Les phrases classificatrices; relation entre N_o fait UN N et N est UN N_{class}	157.
3.6. Les N de la forme N_o fait DU N =: <i>Paul fait du tennis</i> les phrases classificatrices associées	159.
4. Expressions N_o fait Dét N (E + Prép N_1) (liste FNPN)	163.
4.1. Propriétés syntaxiques	167.
4.2. Les verbes synonymes de <i>faire</i>	169.
4.3. Les expressions ambiguës	171.
5. Expressions N_o fait Dét N Prép N_1 (liste FNPN) à complément locatif	173.
5.1. Conservation des compléments locatifs dans les constructions <i>faire</i> V- n	173.
5.2. Relation de fusion et construction à V_{sup}	178.
5.3. Liste de v- n particuliers	184.
6. Expressions N_o fait Dét N Prép N_1 dites symétriques (liste FNPN)	189.
6.1. Constructions à deux actants	191.
6.2. Constructions à plus de deux actants	196.
6.3. Autre construction symétrique : N_o fait Dét N entre N_1 et N_2	200.
7. Expressions N_o fait Dét N à N_1 (où N_1 =: N_{hum}) (liste FNAN)	205.
7.1. Autres constructions à complément à N_1	206.
7.2. Propriétés syntaxiques de la liste FNAN	210.
7.3. Compléments à l'infinitif	212.
7.4. Construction N_o fait Dét N à N_1 en relation avec la construction inverse N_1 (<i>reçoit</i> + a) N de N_o	215.

8. Expressions N_0 fait Dét N de N_1 (liste FNDN)	217.
8.1. Constructions simples; pas de forme N_0 fait UN N	229.
8.2. Expressions décomposables en deux prédicats reliés par relativation (faire est verbe ordinaire)	234.
8.3. Expressions non décomposables en deux prédicats malgré l'existence d'une forme N_0 fait UN N (faire est <i>Vsup</i>)	238.
8.3.1. Expressions sans forme en avoir parallèle (N_1 a Dét N)	238.
8.3.2. Expressions avec forme en avoir parallèle (N_1 a Dét N)	241.
8.4. Précisions sur l'analyse des expressions de 8.3 comme phrases simples à <i>Vsup</i> : hypothèse de la fusion d'un <i>V-n</i> et d'un complément de manière	248.
8.5. Analyse qui prend en compte les synonymes du verbe <i>faire</i>	256.
8.6. Autres expressions à complément de N_1	264.
9. Expressions à Dét figé	269.
9.1. Généralités	269.
9.2. Remarques sur la liste FC	274.
9.3. Remarques sur la liste FCPN	276.
9.4. Remarques sur la liste FCAN	277.
III. AUTRES PREDICATS NOMINAUX AVEC <i>faire</i>	281.
10. L'opérateur causatif <i>faire</i> dans ses constructions nominales	286.
10.1. Délimitation du sujet	289.
10.1.1. Forme des phrases; relation avec un <i>N</i> prédicatif	289.
10.1.2. Comparaison avec <i>faire</i> =: <i>Vsup</i> : relativation et formation de <i>GN</i>	291.
10.1.3. Critères de classification	293.
10.1.4. <i>Faire</i> et <i>faire avoir</i>	295.
10.1.5. Les données	297.

10.2. N_O fait Dét N à N_1 (N_O =: Nnr)	299.
10.2.1. Description	299.
10.2.2. Expressions à sujet N-hum	301.
10.2.3. Remarques	303.
10.3. N_O fait Dét N à N_1 (N_O =: Nhum)	305.
10.4. N_O fait Dét N Adj à N (N_O =: Nnr)	307.
10.4.1. Problème syntaxique : sur quelle forme faire opère-t-il ? . .	307.
10.4.2. Répartition de faire, donner, rendre et mettre	309.
10.4.3. Faire et mettre	312.
10.4.4. Extensions	314.
10.5. N_O fait Dét N Loc N_1 (N_O =: Nnr)	317.
11. La construction complexe Nnr fait LE N de N_1	325.
11.1. N_{nr} fait LE Adj-n de N_1	329.
11.2. N_{nr} fait LE V-n de N_1	333.
11.3. N_{nr} fait LE N de N_1	342.
12. Faire et être	351.
12.1. N_O fait (Adj + N) (E + Prép N_1) (Paul fait vieux)	352.
12.2. N_O fait N (E + Prép N_1) (Les voitures font bouchon sur la route) . .	360.
12.3. Construction N_O fait Dét N (E + pour N_1) =: Paul fera un bon mari pour Paula	368.
12.4. N_O fait LE (N + Adj) (Paul fait l'ignorant)	370.
12.5. Expressions résiduelles parallèles à une forme en être (faire office de)	388.
13. Faire et avoir	395.
13.1. N_O fait DU (Adj-n de N) (Paul fait de l'autoritarisme)	396.
13.2. Expressions résiduelles (Paul fait preuve de générosité)	400.
CONCLUSION	403.

SYMBOLES

Vop =: verbe opérateur (par exemple causatif)

Vsup =: verbe support

V =: verbe

V-n =: nom morphologiquement associé à un verbe

Adj =: adjectif

Adj-n =: nom morphologiquement associé à un adjectif

N =: nom, plus précisément ici prédicat nominal

Nclass =: nom classifieur

N₁ =: nom indicé dans une construction syntaxique

Nhum =: nom de type humain

N-hum =: nom de type non humain

Nnr =: nom de type non restreint

Modif =: modifieur

Dét =: déterminant (adjectif, complément de nom, relative, etc.)
défini ou indéfini, du prédicat nominal *N*

LE =: *le, la, les*

UN =: *un, une*

E =: déterminant zéro

DU =: *du, de la*

Poss ϕ =: possessif référant à *N₀*

Prép =: préposition

Loc =: ensemble des prépositions locatives *dans + sur + à*

de V ϕ =: complément à l'infinitif dont le sujet réfère à *N₀*

N-Modif =: nom

Ppv =: pronom préverbal

GN =: groupe nominal

Napp =: substantif approprié

Dind =: déterminant indéfini

Ω =: suite quelconque de compléments

INTRODUCTION

Cette étude a pour objet les *N* prédicatifs; elle s'inscrit dans le cadre de l'étude du lexique menée au L.A.D.L., et celle des constructions verbales et des constructions adjectivales. L'idée fondamentale est qu'un grand nombre de substantifs du français peuvent se classer et s'analyser comme les verbes et les adjectifs, à savoir comme des prédicats assortis d'un certain nombre d'arguments (les sujets et les compléments). Ainsi des *N* comme *contacts*, *campagne* ou *cinéma*, avec le sens abstrait qu'ils ont dans les expressions

Les contacts de Luc avec l'ennemi sont connus

Le cinéma de Luc à Marie est sans effet

La campagne du gouvernement contre le tabac continue

peuvent être décrits comme des phrases simples qui comprennent les mêmes arguments (*Luc* et *avec l'ennemi* pour la première phrase par exemple) :

Luc a des contacts avec l'ennemi

Luc fait du cinéma à Marie

Le gouvernement fait une campagne contre le tabac.

De telles expressions sont généralement considérées comme locutions dans les dictionnaires ¹.

Dans ces phrases, les verbes *avoir* et *faire* sont dits verbes supports (*Vsup*) ²; ils servent pratiquement à conjuguer les *N* prédicatifs *contacts*, *cinéma* et *campagne*.

Ces phrases simples sont les sources des groupes nominaux (*GN*) *les contacts de Luc avec Marie*, *le cinéma de Luc à Marie* et *la campagne de Marie contre le tabac*, selon le mécanisme de la réduction de relative

Les contacts que Luc a avec l'ennemi {sont connus}

Le cinéma que Luc fait à Marie {est sans effet}

La campagne que Marie fait contre le tabac {continue}

mécanisme formulé par Daladier 1978, puis Gross 1981 dans la règle de réduction de relative (*{Réd Vsup}*). Il va de soi qu'une telle hypothèse sur la formation des groupes nominaux complexes ne va pas sans une étude approfondie des phrases simples à verbes supports, et c'est là précisément l'objet premier de cette étude.

Quant à l'hypothèse elle-même des *N* prédicatifs, c'est-à-dire de noms qui seraient des réductions de phrases, on voit d'emblée, d'après les exemples précédents, qu'elle permet déjà, entre autres avantages, de distinguer entre eux les différents sens d'un mot; ainsi le sens technique de *cinéma* comme "art cinématographique", apparaîtrait dans une autre phrase à verbe support *faire* sans complément à *N* :

Luc fait du cinéma ³

Cet aspect de l'étude sera largement évoqué, notamment dans le développement sur les *N* à plusieurs constructions, et sera représenté dans les listes, et surtout dans le glossaire.

Le champ d'investigations ainsi proposé a été défini explicitement par Gross 1980 : "There exists many nouns which are intuitively close to verbs. With nominalization, this intuition has formal counterparts : for example, *participation* being a nominalization of *to participate*, it will have various properties common with the verbs. But it is harder to make explicit that nouns such as *foreword* or *role* should be considered as predicative or verbal. The terminology then appears to mirror some semantic property seldom discussed in syntax so far.

Following Harris 1964, we will call these nouns predicative, and we will distinguish them from simple nouns, such as the concrete *ashtray* which does not appear to convey this intuition, at least in an obvious way..."

Conséquence sémantique non négligeable : "... nouns have no meaning as such, they have to be considered within sentences"; l'affirmation que les noms n'ont pas de sens comme tels, mais qu'ils sont à examiner à l'intérieur de phrases conduit à une révision de la forme que peut prendre un dictionnaire (Gross 1981) : "Les entrées du lexique ne sont pas des mots, mais des phrases simples. Ce principe n'est en contradiction avec les notions traditionnelles de lexique que de façon apparente. En effet, dans un dictionnaire, il n'est pas possible de donner le sens d'un mot sans utiliser une phrase, ni de contraster des emplois différents d'un même mot sans le placer dans des phrases..."

Un tel point de vue a pour effet, entre autres, de remettre en cause l'image que l'on se fait de la relation entre les verbes et les noms : cette relation ne peut plus se réduire à une simple restriction de sélection entre un verbe et un nom : il s'agit d'une relation entre un verbe et une phrase; ainsi dans la phrase de forme

$N_0 \ V \ N \ Prép \ N_1 =:$

Jean désapprouve tout ce cinéma à Marie,

ce n'est pas *Jean* qui fait du cinéma mais une autre personne; autrement dit, il n'y a pas avec désapprouver la relation entre *N* et *N₀* qu'il y avait avec faire.

Pourquoi adopter cette hypothèse et ne pas retenir tout simplement l'idée que les noms pourraient se présenter dans le lexique sous la forme approximative

Dét N Prép N₁ =:

des démarches auprès du ministre

un topo sur les sous-marins nucléaires

un plan du métro

comme il était suggéré dans Chomsky 1964 et comme les choses sont généralement présentées (du moins implicitement à travers les exemples) dans les dictionnaires traditionnels ? C'est qu'une telle hypothèse ne rendrait pas compte des différences de propriétés des groupes nominaux selon le verbe dont ils dépendent; on verra, dans le chapitre 1.8., qu'en plus de la différence sémantique mentionnée ci-dessus, les éléments d'un groupe nominal ne s'extraient pas de la même façon selon que ce groupe dépend d'un *vsup* ou d'un verbe quelconque. Une telle description aboutirait à un catalogue, et non à une analyse des groupes nominaux en question.

Une fois posé le point de départ que les noms sont en fait des réductions de phrases, le programme général de recherche, tel qu'il est défini par Gross 1980, est alors le suivant : "given a predicative noun, find a support verb or an equivalence class of supports verbs that combine with it, and that will account for the properties of the noun in combination with other verbs". On ne saurait prétendre réaliser ce vaste programme dans le cadre de ce travail, que nous avons limité à l'étude des *N* prédicatifs qui ont pour support le verbe *faire*, par exemple

L'informatique a fait des pas de géant

Marie fait une croisière aux Iles Falkland

Paul fait une conférence à ses collègues.

Pour abréger, nous les appellerons désormais les expressions *faire N*.

Pourquoi ce choix ? Tout d'abord parce qu'il existe déjà des noms prédicatifs fonctionnant avec ce verbe, à savoir des *V-n*, noms morphologiquement associés à des verbes, déjà étudiés (Giry 1978a) et que l'hypothèse de *N* prédicatifs non associés à des verbes restait à vérifier; mais on verra que cette étude n'est pas un simple complément de celle des constructions *faire V-n*, car les combinaisons *faire N* se sont révélées plus diverses et souvent plus complexes que l'étude des *V-n* ne le laissait supposer a priori; à côté de phrases à verbe support *faire*, on a mis en lumière l'existence de constructions causatives jusqu'alors insoupçonnées, de phrases comme *Ceci fait froid dans le dos à Marie*, ou encore de formes plus complexes qu'il n'y paraissait, comme *Paul fait le plan de la ville*.

La seconde raison de ce choix, c'est que les problèmes rencontrés avec *faire*, notamment celui de la nécessaire distinction entre l'emploi ordinaire de *faire* (*fabriquer*) et son emploi de verbe support sont probablement les mêmes qu'avec d'autres verbes supports de *N* prédicatifs, comme *donner*, *prendre*, *exercer*, etc. La formulation des problèmes et leurs essais de solution à propos de *faire* peuvent sans doute s'appliquer à d'autres verbes.

Enfin, il est de tradition de considérer le verbe *faire* comme un verbe à part (parmi d'autres); Brunot 1906 mentionne son rôle dans ce qu'il appelle les "juxtaposés immuables", c'est-à-dire les combinaisons *faire + N* indissociables; et il cite *faire grâce*, *faire des merveilles*, *avoir*

tort, inspirer confiance. Cette notion de juxtaposé immuable a surtout l'inconvénient, comme beaucoup de notions de grammaire traditionnelle, de n'être pas définie, si bien que sont regroupées sous ce terme des expressions disparates; si *faire grâce* peut à la rigueur passer pour un tel juxtaposé immuable, à condition qu'il s'agisse bien de l'expression *faire grâce à quelqu'un* (= *grâcier*) et non de *faire une grâce*, on ne peut en dire autant de *avoir tort*, puisque l'on peut dire *avoir grand tort* et *avoir des torts*, et encore moins de *faire des merveilles*. Quant à *inspirer confiance*, il s'agit d'une expression de structure complexe où *inspirer* est un opérateur causatif comme *donner* sur la forme simple *avoir confiance*.

Guilbert 1975 lui attribue explicitement le rôle qui lui est prêté dans notre étude : "L'opérateur *faire*, écrit-il, est l'instrument principal de verbalisation des noms à sèmes concrets ou abstraits ... qui n'ont pas d'autres réalisations verbales". Citons encore Björkman 1978 qui affirme : "Le rôle de ce verbe en coalescence est si particulier et si diversifié qu'il nécessite un traitement à part" (pour plus de détails sur le phénomène qu'il étudie voir le chapitre 12 sur *faire* et *être*).

L'idée que certains noms forment avec des verbes tels que *faire*, *avoir*, *rendre*, etc., des locutions verbales équivalentes à des verbes simples est une tradition de la grammaire traditionnelle française. Brunot fait remonter ces constructions à l'ancien français : "L'ancien français créait des locutions verbales au moyen d'un verbe "auxiliaire" et d'un nom sans article"; il distingue des locutions intransitives (*j'ai peur*, *j'ai soif*, *j'ai confiance*, *j'ai reçu satisfaction*) et des locutions transitives (*faire peur à quelqu'un*, *donner soif à quelqu'un*, *rendre confiance à quelqu'un*, *donner satisfaction à quelqu'un*)⁴. "La création des locutions verbales -dont la valeur expressive est plus grande que celle du verbe simple- a été libre

jusque vers le milieu du XVIIe siècle

*La solide vertu dont je fais vanité
N'admet point de faiblesse avec sa fermeté*

(Corneille, Horace, v. 435)

... Qui de civilités avec tous font combat

(Molière, Misanthrope, v. 47)

Ce qu'il faut souligner, c'est que les locutions verbales en question comprennent obligatoirement un substantif sans déterminant; et c'est sur ce point que les grammairiens insistent. Ainsi Dubois 1965 écrit : "En exploitant l'opposition article / zéro, la langue assure la formation de syntagmes verbaux qui commutent avec des verbes simples et qui comportent souvent comme premier élément un substitut pro-verbal (*faire, avoir, rendre, prendre*) : *faire route / faire la route; faire place / faire la place; faire corps; avoir peine (peiner) / avoir de la peine; avoir peur; rendre service / rendre le service; prendre froid; prendre corps...*" Selon cette citation, le phénomène évoqué serait limité aux cas où *N* n'a pas de déterminant; notre étude a pour objet de montrer que cette notion de syntagme verbal, pour reprendre ce terme, pouvant commuter avec un verbe simple, a une extension beaucoup plus grande, qu'elle concerne aussi des noms qui ont des déterminants définis et indéfinis, c'est-à-dire des milliers de termes.

Cette tradition se retrouve chez Wagner 1962 : "Un substantif s'emploi sans déterminant après des verbes tels que *avoir, donner, faire, prendre, etc.*, et dans des expressions impersonnelles :

*Avoir peur, avoir affaire à -
Donner licence de - Faire tort à -
Prendre feu, prendre peur, etc.
Il y a plaisir à travailler.*

Dans ces locutions, le substantif n'assume pas de fonction à proprement parler. Pour le sens, il fait corps avec le verbe; les deux mots équivalent à un verbe simple (exemple : comparer *faire front* et *résister*)..." Mais vient une remarque qui nuance l'énoncé précédent : "Ces locutions s'opposent parfois à une construction libre dans laquelle le substantif, déterminé spécifiquement, peut de plus être accompagné d'un adjectif épithète :

Faire peur, mais : Je lui ai fait une peur bleue

Faire tort, mais : Cela m'a fait un tort considérable",

mais cette remarque, pour nous essentielle, ne va pas jusqu'à une remise en question et à une observation plus systématique des faits.

La notion de verbe support a été explorée récemment pour l'ancien français, à propos de *doner* (et de certains emplois de *faire* équivalents à *doner*), par Chaurand 1982, qui y voit un "phénomène sans aucun doute aussi ancien que la langue elle-même et qui touche par ses multiples aspects à des domaines divers, morphologie, sémantique, grammaire, rhétorique". Il rappelle ailleurs que le phénomène existait déjà en latin : "Le verbe *dare* en latin entraînait déjà dans beaucoup de combinaisons que nous retrouvons ici : *dare consilium* "donner conseil", *dare impetum* "attaquer", *dare saltum* "faire un saut"...".

Ce phénomène est également connu des grammairiens allemands (Helbig, Buscha 1972; Schulz, Griesbach 1972) qui distinguent des Funktionsverben, "verbes fonctionnels", comme *sein* (être), *haben* (avoir), *machen* (faire), *stellen* (poser), *gehen* (aller), *geben* (donner), *leisten* (prêter), etc.

Er leistete seinem Freund Hilfe

(Il a prêté son aide (Hilfe) à son ami)

D'après une communication personnelle de G. Gross, qui a rassemblé et dépouillé une bibliographie de cette question pour l'allemand (soit quatre-vingts ouvrages environ), l'analyse des Funktionsverben date des années 60, avec la création de ce concept par Peter von Polenz 1963, mais la réflexion à propos des constructions nominales à verbe support comme substitut d'un verbe ordinaire est traditionnelle en Allemagne depuis plusieurs siècles. Les grammairiens, dans le cadre de la Sprachkritik, ont unanimement condamné ces expressions, les présentant comme des "maladies stylistiques", de la "substantivite", de l'"enflure verbale", "destruction du verbe" (Polenz 1963 p. 11), et du "style bureaucratique". Mais à la suite de Polenz, des linguistes ont étudié ces verbes, comme Heringer qui essaie de cerner, dans le cadre théorique de la grammaire de Tesnière, les différences aspectuelles entre constructions à verbe simple et constructions à verbe support, ou encore Herrlitz 1973 qui reprend le sujet dans une perspective générativiste.

On ne peut résister au désir de répondre aux critiques des Vaugelas allemands, bien qu'elles ne soient pas absolument pertinentes dans une étude de linguistique. Il est certain que les articles d'un journal comme le Monde sont souvent des ramassis d'expressions comme *On a procédé à l'examen de ce projet de loi*, ou *L'armée a opéré un repli*, etc., dont la lourdeur est évidente et reconnue; mais dans la langue parlée usuelle, les expressions composées d'un verbe support et d'un nom associé à un verbe sont légion et souvent plus naturelles que le verbe lui-même, comme *faire une excursion* à côté de *excursionner*; de plus elles offrent des possibilités d'expression parfois exclues avec le verbe simple : quel serait l'équivalent de *Je vous fais une offre* avec le verbe *offrir* ? *Je vous offre quelque chose* ? Cette dernière phrase est moins naturelle que *faire une offre*, ou alors elle a un autre sens (Je vous offre à boire); enfin, et c'est l'essentiel, il ne faut pas oublier que les *N* construits avec un verbe support sont plus nombreux

que les *v-n*, du moins en français, pour parler de ce que nous connaissons, et qu'ils ne peuvent par définition faire concurrence aux verbes. La répartition entre verbes et expressions à verbes supports est un hasard lexical : pourquoi dit-on *faire du sport* et non *sporter*, *faire la bringue* et non *bringuer* ? Le lexique est ce qu'il est, et le locuteur est innocent.

Le phénomène des verbes supports est observé aussi, et de façon massive, dans une langue aussi différente du français que le japonais, comme l'a montré Ogata 1982 dans une étude consacrée aux verbes supports en japonais, et en particulier au verbe *faire* (*suru*). L'auteur emploie le terme français de verbe support; mais d'autres grammairiens japonais, un peu plus tôt, ont suivi la tradition allemande en étudiant les "verbes fonctionnels" japonais, comme en témoignent certains titres d'ouvrages cités par Ogata (Iwasaki 1974 : *Verbes fonctionnels en allemand et en japonais*. Muraki 1980 : *Sur les expressions des verbes fonctionnels en japonais*).

Il existe aussi pour l'espagnol une étude du verbe *faire* (*hacer*) (Solé 1966) dont le plan est éloquent :

- *hacer* : verbo funcional
- *hacer* : verbo lexico-funcional
- *hacer* + infinitivo
- *hacer* : verbo lexical

Ce que l'auteur appelle *verbo funcional* correspond à la notion traditionnelle de *pro-verbe*. Les termes de *verbo lexico-funcional* et de *verbo lexical* recouvrent ce que nous appelons verbes supports, comme en témoignent les exemples

Antes del examen quiero hacer un repaso
Antes del examen quiero repasar

autres exemples : *hacer alusiones, hacer investigaciones*, etc.; il s'agit là de *hacer lexico-funcional*. L'auteur donne à ce verbe le nom de *verbo lexical* quand *faire* semble remplacer un autre verbe sans changement de sens par exemple

Has de hacer un esfuerzo de voluntad

Has de realizar un esfuerzo de voluntad

Tengo miedo de que vaya a hacer alguna estupidez

Tengo miedo de que vaya a cometer alguna estupidez.

Les verbes *realizar, cometer*, sont simplement ce que nous appellerions dans notre étude des extensions du *Vsup faire* (*hacer*); et il est évident qu'en espagnol comme en français il s'agit du même verbe *faire* que dans les exemples *hacer un repaso* ou *hacer alusiones*.

Bien que le verbe *faire* paraisse être au centre de cette étude, on n'a pas négligé cependant les autres verbes supports qui peuvent apparaître avec les *N* qui se combinent avec *faire* : on ne peut ainsi ignorer la forme en *avoir* *La ville a un plan* qui existe à côté de *Paul fait le plan de la ville*; dans ce cas précis, on a examiné en détail s'il pouvait exister une relation entre ces deux formes; dans d'autres cas, pour ne pas étendre démesurément la question ici traitée, on s'est contenté de noter dans le glossaire les autres verbes supports, ou présumés tels dans un premier temps, qui fonctionnent avec les *N* prédicatifs de nos listes; par exemple *faire* et *suivre une cure de quelque chose*; ici il s'agit de deux constructions identiques (*suivre* est une extension du *Vsup faire*), mais on a noté aussi les formes de construction différentes comme *Paul fait une tournée en province* et *Paul est en tournée en province*, ou encore *Paul fait confiance à sa mémoire* et *Paul a confiance en sa mémoire*. Les formes avec *être* et *avoir*, ou avec tout autre verbe support, sont donc mentionnées à l'occasion, mais non étudiées ici. ⁵

La tâche essentielle a donc été de délimiter, parmi toutes les phrases possibles composées de *faire* et d'un nom (N_0 fait Dét N Ω), lesquelles sont vraiment des phrases simples, pouvant constituer des entrées lexicales, lesquelles sont des phrases complexes qui mettent en jeu deux phrases simples au moins, ou un opérateur sur une phrase simple. Un tel sujet, centré sur la recherche et l'analyse des phrases simples d'une langue, est rarement traité de façon systématique par les linguistes; en grammaire générative notamment, on s'intéresse surtout à l'articulation syntaxique des phrases entre elles; on ne s'étonnera donc pas de la rareté des références bibliographiques dans ce domaine.

Mais ce travail de base, de défrichage des unités phrastiques les plus simples, est indispensable si l'on veut rendre compte de phrases plus complexes, du point de vue syntaxique et surtout sémantique; car, suivant en cela Harris qui ne fait pas de la syntaxe et de la sémantique deux composantes distinctes de la langue, nous avons la certitude, et souhaitons démontrer, que ce sont ces phrases simples à éléments réductibles qui explicitent les différents sens des noms, comme on le verra tout au long de cette étude, notamment quand on confrontera des formes avec *faire* et des formes en *avoir*, par exemple à propos des expressions

N_0 fait Dét N de N_1 =:

Marie fait une chronologie de la guerre de Cent Ans

et N_1 a Dét N =:

La guerre de Cent Ans a une chronologie.

Il va sans dire que ce travail repose sur des listes extensives de noms, établies à l'aide de dictionnaires, Lexis et Petit Robert notamment, et de travaux déjà existants sur les constructions à verbes supports (Danlos 1980,

G. Gross 1981, Labelle 1974, Meunier 1981, de Négroni 1978, Vivès 1983). Il est inutile d'insister sur la nécessité des inventaires extensifs; ce qui ne signifie pas que "la théorie sort toute armée des faits et que le seul rôle du chercheur sera un rôle de classificateur"; aucun chercheur ne peut croire cela; mais être obligé de le dire, comme le fait l'auteur de la citation (Chevalier 1968) et comme nous le faisons ici, prouve que le travail sur listes est parfois encore suspecté, du moins dans les milieux linguistiques, de se réduire aux listes mêmes. Les inventaires ont pour rôle de confronter une hypothèse, ici celle de prédicat nominal, celle aussi d'opérateur causatif, avec le réel de la langue. Nous avons voulu à tout prix, par cette méthode, éviter de tomber dans le piège dénoncé par Chevalier à propos des grammairiens auteurs de manuels, mais tout aussi menaçant pour les grammairiens auteurs de thèses, "les théoriciens ont souvent tendance à ne discuter que des points les plus saillants, appuyés sur quelques exemples -toujours les mêmes- ce qui donne à l'exposé un certain air de familiarité rigoureuse; ils passent ainsi à côté de ce qui fait la difficulté, mais aussi, il faut le dire, le plaisir excitant que connaît tout auteur d'un manuel qui cherche honnêtement à maîtriser les faits, toujours séduit à biaiser".

L'ensemble de cette étude se présente donc comme suit :

- I - Inventaire des problèmes syntaxiques et lexicaux rencontrés (chapitres 1 et 2);
- II - Description détaillée, à partir de listes, des diverses constructions correspondant à des phrases simples où *faire* est *vsup*; ces listes figurent à la suite de l'exposé écrit; mais une brève présentation en est donnée après cette introduction (chapitres 3 à 9 inclus);
- III - Description détaillée de constructions complexes et de constructions simples mettant en jeu *faire* avec d'autres prédicats nominaux.

Remarque : on ne parlera pas des emplois de la forme pronominale *se faire* qui nécessiteraient une étude supplémentaire assez longue; certains ont déjà été traités dans le cadre des expressions à éléments figés par Gross 1980, comme *se faire des cheveux, de la bile, se faire tout petit, etc.*

PRESENTATION DES LISTES

Les *N* figurant dans ces listes sont exclusivement des prédicats nominaux c'est-à-dire des noms qui forment avec *faire* une phrase simple qui est une entrée lexicale. C'est pourquoi on n'y trouvera pas des noms dont la construction avec *faire* a été analysée autrement (comme *place* dans *faire une place à quelque chose* ou à *quelqu'un*, où *faire* est un opérateur causatif, ou *caractère* dans *Ceci fait le caractère de ce pays*, qui a pour *Vsup* avoir).

Ces *N* sont divisés ainsi :

- les *N* libres (à déterminant libre) : listes FN, FNPN, FNAN et FNDN;
- les *N* non libres (à déterminant figé) : listes FC, FCPN et FCAN;

le pourquoi de cette division essentielle est exposé dans le chapitre 1 (1.4 et 1.5).

A l'intérieur de ces deux ensembles, les *N* prédicatifs sont subdivisés en listes d'après leur construction, par exemple pour les *N* libres :

FN : N_0 fait Dét *N* =:

Marie fait une neuvaine

FNPN : N_0 fait Dét *N* Prép N_1 =:

Max fait une sortie contre l'administration

Les symboles PN, AN, DN des intitulés désignent simplement le type de complément prépositionnel de la construction :

PN : *Prép N₁*

AN : *à N₁*

DN : *de N₁*..

Dans les listes à déterminant figé, on a remplacé le symbole *N* par le symbole *c* précisément pour indiquer la présence d'un élément figé; le déterminant fait quasiment partie de la forme lexicale du prédicat nominal en jeu; *c* représente donc l'ensemble *Dét N*; quant au classement de ces *N* selon leur construction, il ne comprend que trois listes (au lieu de quatre pour les *N* libres) parce que la forme FCDN (*N₀ fait Dét N de N₁*) était numériquement trop peu représentée pour donner lieu à une liste; ces *N* (*faire le jeu de, l'objet de*) ont été regroupés avec ceux de la liste FCPN.

Remarque : certains *N* ayant l'une de ces constructions peuvent ne pas figurer dans les listes, et ceci pour des raisons diverses exposées dans le texte, par exemple des *N* comme *biologie* ou *tennis* (*Marie fait de la biologie, du tennis*) (cf. chap. 3)).

Chaque liste enfin a été subdivisée en trois sous-listes, selon la forme de *N*, substantif simple, nom composé à modifieur adjectival ou nom composé à modifieur prépositionnel, par exemple pour la liste FNAN :

FNAN : *Paul fait du plat à Jean*

FNANA : *Le public fait bon accueil à ce film*

FNAN : *Paul fait un coup en douce à Jim*

A et N représentent le codifieur (A : adjectival; N : prépositionnel).

Remarque : la liste FNDN n'a pas été subdivisée en trois sous-listes parce que les expressions à modifieur adjectival et à modifieur prépositionnel étaient peu nombreuses; elles figurent dans la même liste que les N simples, à savoir FNDN.

INTITULES DES LISTES

SUBSTANTIFS LIBRES

FN : N_0 fait Dét N

FN Les musiciens font une pause, la sieste
FNA Paul fait un faux pas, la grasse matinée
FNN Paul fait du porte-à-porte, la politique du pire

FNPN : N_0 fait Dét N (E + Prép N_1)

FNPN Paul fait un pèlerinage à Rome,
 pression sur les électeurs
FNPNA L'équipe A fait un match amical avec l'équipe B;
 Paul fait une coupe sombre dans son manuscrit
FNPNN Paul fait un dîner d'affaires avec Luc,
 le bras de fer avec Max

FNAN : N_0 fait Dét N (E + à N_1)

FNAN Paul fait une entourloupe, du chantage à Luc
FNANA La famille fait bon accueil, un tour pendable
 à Luc
FNANN Paul fait une queue de poisson, le coup du
 Père François à Luc

FNDN : N_0 fait Dét N (E + de N_1)

FNDN Ce journal fait une rétrospective de l'année 1983;
 Paul fait une copie conforme de ce document

SUBSTANTIFS FIGÉS

FC : N_0 fait Dét N

FC *Julie fait du genre; Paul fait le guignol*

FCA *Paul a fait bon voyage, cavalier seul*

FCN *La résistance fait tache d'huile;*
Paul fait bande à part

FCPN : N_0 fait Dét N Prép N_1

FCPN *Paul fait le point des opérations, chorus avec Max*

FCPNA *Paul fait main basse sur les bijoux,*
les cent pas devant la porte

FCPNN *Paul fait chambre à part avec Marie,*
le coup de poing contre les nordistes

FCAN : N_0 fait Dét N à N_1

FCAN *La discrétion fait défaut à Max;*
Luc fait la peau à Paul

FCANA *Paul a fait bon poids à Max, faux bond à Luc*

FCANN *Paul fait des yeux en coulisse à Marie*

PROBLEMES GENERAUX DE SYNTAXE
ET DE LEXIQUE

1. LES PROBLEMES SYNTAXIQUES

1.1. LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS DANS LA CLASSIFICATION

Si l'on part de l'idée que les noms étudiés ici sont des réductions de phrases, alors on analyse leur forme phrasique, comme on analyse les constructions verbales et les constructions adjectivales; on va donc les classer tout d'abord selon leur construction, notamment selon la forme des compléments (ou deuxièmes arguments) qu'elles possèdent. Nous appellerons désormais compléments les groupes *Prép N₁* tels qu'ils apparaissent dans la forme superficielle de la phrase, avant analyse. On peut ainsi distinguer en première approximation quatre constructions superficielles pour les *N* prédicatifs ayant pour support le verbe *faire* :

1. $N_0 \text{ fait Dét } N =:$

Marie fait une sieste

2. $N_0 \text{ fait (Dét } N)_1 \text{ (Prép } N_1)_2 = N_0 \text{ fait (Dét } N \text{ Prép } N_1) =:$

Luc a fait un marché avec Paul

3. $N_0 \text{ fait (Dét } N)_1 \text{ (à } N)_2 = N_0 \text{ fait (Dét } N \text{ à } N_1) =:$

Marie fait une vacherie à Paul

4. $N_0 \text{ fait (Dét } N)_1 \text{ (Prép } N)_2 = N_0 \text{ fait (Dét } N \text{ Prép } N_1) =:$

Luc fait un récit de ses aventures

Cette représentation sous forme de deux structures distinctes notées comme équivalentes est provisoire; elle se justifie ici du fait que les compléments $Prép N_1$ ont en première approximation des propriétés de compléments de verbe et des propriétés de compléments de nom, comme l'indique le test de l'extraction par *C'est ... que* :

C'est avec Paul que Luc a fait un marché

C'est un marché avec Paul que Luc a fait

Mais cette analyse, et la notation correspondante en deux structures, seront remises en question et discutées dans le chapitre 1.8 où l'on verra que les termes de complément de verbe et de complément de nom ne sont pas adéquats, et que les deux représentations données ci-dessus ne correspondent pas à des données régulières.

Ces problèmes ne remettent pas en cause la classification d'ensemble qui se ramène en fait à deux constructions, l'une sans préposition, l'autre avec préposition. Les formes à complément prépositionnel ont été subdivisées en trois classes :

- les compléments $Prép N_1$ où $Prép =: avec + sur + contre + Loc + entre$; s'y ajoutent quelques expressions où $Prép =: à + de$
- les compléments $à N_1$ où $N_1 =: Nhum$
- les compléments $de N_1$

ces subdivisions sont justifiées par le fait que les compléments $à Nhum$ n'ont pas tous le même statut, comme on le verra plus loin (7.1).

Quant aux compléments $de N_1$, ils posent des problèmes difficiles qu'il faut étudier à part : s'agit-il en effet d'arguments du prédicat nominal N , ou bien proviennent-ils,

comme c'est souvent le cas dans d'autres constructions, de la réduction d'une relative, ce qui conduirait obligatoirement à la formulation suivante N_0 fait (Dét N de N_1) ? Ceci revient à poser la question : a-t-on affaire à une phrase simple ou à une phrase complexe ? Cette question se pose notamment quand il existe une forme en avoir parallèle à la forme faire N , par exemple la phrase

Paul fait le programme de la fête

est-elle une phrase simple à *Vsup* où *de la fête* serait le deuxième argument de *programme*, ou bien est-ce une phrase complexe formée par relativation, puis réduite :

Paul fait le programme qu'a la fête

puisque'il existe une forme en avoir

La fête a un programme

On verra dans le chapitre 8 consacré à cette question que le problème se pose en termes plus variés et complexes que ne le laisse entrevoir la formulation sommaire ci-dessus, surtout quand on prend en compte les verbes extensions du *Vsup* faire.

Ces quelques remarques mettent en tout cas en lumière que chaque expression a dû être analysée en détail, puisqu'à propos de chacune, hors de toute référence à une construction verbale, se posait au moins la question : phrase simple ou phrase complexe ?

Cette classification par constructions ne reflète pas exactement le classement ultime tel qu'il apparaît dans les listes, car on a dû considérer aussi d'autres variables : notamment le caractère figé ou non figé de *Dét*, et la morphologie de N , substantif simple ou nom composé. Le détail

du classement définitif apparaîtra au cours de l'exposé; il est déjà plus précis dans la présentation des listes ci-dessus. Il dépend surtout de l'analyse même des phrases; le classement évoqué ici concerne des phrases simples; l'un des rôles de l'analyse sera donc d'exclure des listes les phrases complexes, qui ne peuvent être des entrées lexicales.

Les compléments prépositionnels sont aussi à étudier du point de vue de leur statut précis : sont-ils des arguments de N ou bien de la préposition ? Autrement dit, est-ce que les prépositions sont des marqueurs d'argument (dans le premier cas), ou bien des opérateurs ? La question se pose, parce que $Prép N_1$ est rarement obligatoire et qu'il existe, à côté de phrases *faire N* comme

N_0 fait Dét N ($E + Prép N_1$) = :

Paul fait une conférence (E + sur les nébuleuses)

des formes associables en être

Dét N est $Prép N_1$ = :

Cette conférence est sur les nébuleuses

où *sur* serait considéré, dans le cadre théorique de Harris 1976, 1981 comme un opérateur à deux arguments. Deux hypothèses sont alors possibles : 1) Il y a une relation entre les deux formes; 2) Ces deux formes sont indépendantes l'une de l'autre. Selon l'hypothèse 1), la phrase *faire N* ci-dessus serait une phrase complexe, composée des deux prédicats *Paul fait une conférence* et *Cette conférence est sur les nébuleuses*; ces deux phrases seraient reliées l'une à l'autre de deux façons possibles :

- ou bien la préposition opère sur toute la phrase, ce qui est noté par la formule

(Paul fait une conférence) est sur les nébuleuses

cette analyse correspondrait grosso modo à la notion traditionnelle intuitive de complément de phrase;

- ou bien les deux phrases sont reliées par le mécanisme de la relative non restrictive :

Paul fait une conférence qui est sur les nébuleuses

Ces deux descriptions reposent sur l'hypothèse qu'il existe une relation entre une phrase avec *faire* et une phrase en *être*.

L'hypothèse 2) est que ces deux constructions sont indépendantes l'une de l'autre et que *Paul fait une conférence sur les nébuleuses* est une phrase simple où *sur* est un marqueur d'argument.

En faveur de l'hypothèse 1), on peut rappeler que certains compléments prépositionnels ont déjà été décrits comme résultant de la réduction d'une phrase en *être* (cf l'analyse de *mettre* par Harris 1976); mais pour soutenir cette hypothèse, du point de vue empirique, il faudrait faire intervenir d'autres phrases que des phrases en *être*, qui ne sont pas toujours acceptables :

Jean fait des démarches auprès du pape

**Ces démarches sont auprès du pape*

Jean fait des réserves sur ce détail

**Ces réserves sont sur ce détail*

Si on met en jeu d'autres *vsup* que le verbe *être*, comme *avoir lieu*, *porter sur*, etc., également réductibles, alors la description des phrases *faire N* à complément prépositionnel comme phrases complexes peut être maintenue :

Des démarches ont lieu auprès du pape

Ces réserves portent sur ce détail

Une telle reconstitution ne serait pas arbitraire ni ad hoc, car les travaux menés au L.A.D.L. actuellement sur les N et sur ces verbes supports sont déjà assez avancés pour que l'on dispose de données massives et significatives. Nous avons cependant retenu provisoirement l'hypothèse 1) pour deux raisons : la question du statut des compléments prépositionnels est une question encore ouverte pour les constructions verbales; il ne servirait donc à rien (cela n'aurait pas vraiment d'intérêt) de trancher pour les seules constructions prédicatives nominales, alors que le problème est le même. L'autre raison, c'est que cette décision est sans conséquences pour un éventuel remaniement des entrées lexicales; si l'hypothèse 2) est confirmée, l'entrée lexicale de *faire des démarches auprès de quelqu'un* par exemple, au lieu de se présenter sous la forme d'une phrase de la forme N_0 fait Dét N Prép N_1 se présentera par exemple sous celle de deux phrases supports associées N_0 fait Dét N et N Vsup Prép N_1 . Le classement donné ici des N prédicatifs *faire N* ne peut en rien être modifié par ce type d'analyse, car les phrases en jeu ont les mêmes propriétés et leur type de complexité éventuel n'a rien à voir avec la complexité des phrases qui mettent en jeu une relativation ou un opérateur causatif par exemple, comme on en verra dans les chapitres 8 et 10 respectivement.

1.2. PHRASE SIMPLE OU PHRASE COMPLEXE ?

Cette question a déjà été évoquée ci-dessus à propos des formes N_0 fait Dét N de N_1 et N_0 fait Dét N Prép N_1 ; mais elle se pose pour d'autres constructions; rappelons les termes du problème : quand c'est un $v-n$ qui figure dans la position d'un prédicat nominal, il existe une construction verbale associée qui définit N_0 et N_1 comme des arguments du verbe V ; on peut alors considérer N_0 et N_1 comme les arguments de $v-n$ dans la forme à $V_{sup} =: faire$, où $N_0 =: Paul$ et $N_1 =: grenier$:

Paul nettoie le grenier

= *Paul fait le nettoyage du grenier*

Pour les expressions comprenant un N non associé à un verbe, il n'en va pas de même, du moins en ce qui concerne les constructions à complément de N_1 ou à N_1 ; soit $N =: place$: avec *faire* on peut avoir une phrase du type

N_0 fait Dét N à $N_1 =:$

Marie fait une place au sport (E + dans sa vie)

Cette phrase peut se paraphraser par l'expression à verbe opérateur causatif *donner* :

Marie donne une place au sport dans sa vie

et il existe une forme en avoir sémantiquement compatible

N_1 a Dét N (E + Loc N_2) =:

Le sport a une place (E + dans la vie de Marie)

La question se pose alors de savoir si la phrase avec *faire* et la forme en *avoir* qui met en jeu les mêmes éléments lexicaux et dont le sens est compatible avec celui de *faire une place à quelque chose*, sont indépendantes ou non l'une de l'autre; si l'analyse syntaxique de chacune justifie qu'on les relie entre elles par relativation ou causativisation, alors on a affaire à une phrase complexe et non plus à l'une de ces phrases simples qui sont l'objet premier de cette recherche et qui sont censées former des entrées lexicales.

Quant aux formes à complément de N_1 , on a déjà évoqué plus haut comment se posait la question de leur statut ou de leur degré de complexité quand il existait parallèlement une forme en *avoir*.

Cette complexité des expressions à complément de N_1 et à N_1 justifie que plusieurs chapitres leur aient été consacrés, chapitres qui se répartissent ainsi :

Chap. 8 : Etude des expressions N_0 fait Dét N de N_1
à sujet *Nhum*

Chap. 11 : Etude des formes *Nnr* fait LE N de N_1
à sujet non restreint

Chap. 7 : Commentaires de la table FNAN définie par la structure N_0 fait Dét N à N_1 ; on y distingue cinq types d'expressions de cette forme

Chap. 10 : Etude de l'opérateur causatif *faire* dans ses constructions nominales; ce causatif met lui aussi en jeu des compléments à N_1 .

1.3. DISTINCTION ENTRE *N* PREDICATIFS ET *N* NON PREDICATIFS

Cette question est cruciale du point de vue de l'étude d'ensemble du lexique; en outre, elle recoupe celle du choix même des données. Au départ, il y a bien l'intuition que des substantifs comme *démarche* ou *erreur* désignent des procès ou des résultats de procès, alors que *maison* ou *gâteau*, également associable à *faire* (*Paul fait une maison* ou *un gâteau*) désignent des objets concrets. On peut expliciter cette intuition par des critères syntaxiques, qui ont par ailleurs servi à établir les listes; ces critères sont :

- . la relation de *N* à *N*₀
- . l'existence d'un groupe nominal (*GN*) indépendant qui soit synonyme de l'expression *faire N* et qui conserve le complément *Prép N*₁
- . la question par *que*, souvent douteuse
- . la "descente" ou "montée" de l'adverbe.

On examinera ces critères un à un.

1.3.1. RELATION DE *N* A *N*₀

Si l'on compare les phrases

Marie fait une maison

et *Marie fait un faux pas*

on constate que *maison* peut avoir un complément de *N*_{hum}, mais non *faux pas* :

Marie fait la maison de Paul

**Marie fait le faux pas de Paul* ⁶

Ce complément de *Nhum* sert surtout à contraster les phrases qu'un *N* comme *faux pas* peut former avec d'autres verbes : si l'on remplace *faire* par *applaudir* par exemple, il devient possible de placer un complément de *Nhum* après *faux pas* :

Marie applaudit le faux pas de Paul

**Marie fait le faux pas de Paul*

Ce contraste met en évidence l'idée qu'un *N* comme *faux pas* a un sujet; avec *faire*, ce sujet se confond avec celui de *faire*; avec *applaudir*, il n'y a plus de relation entre le sujet de la phrase et le *N* étudié; le sens n'est plus que *Marie* est l'auteur du *faux pas*. Ce contraste a été déjà souligné et étudié à propos des constructions dites à double analyse (Gross 1976, Giry 1978).

Cette relation entre *N* et le sujet de la phrase avec des verbes comme *faire* et les autres *Vsup* apparaît comme un des meilleurs moyens de distinguer les *N* prédicatifs des *N* non prédicatifs tels que *maison* ou *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, etc., quelle que soit par ailleurs l'analyse que l'on donne du complément de nom de *Paul* dépendant de *maison*.

1.3.2. EXISTENCE D'UN GN INDEPENDANT DE MEME SENS

QUI CONSERVE LE COMPLEMENT PREPOSITIONNEL *Prép N₁*

On peut former un groupe nominal ⁷ de la forme

LE N de N₀ Prép N₁

à partir d'une forme à verbe support par réduction de relative, selon la règle {Réd *Vsup*} (Gross 1981); on a ainsi

Paul fait des chinoiseries à Marie

Les chinoiseries de Paul à Marie {sont lassantes}

= Les chinoiseries que Paul fait à Marie {sont lassantes}

Les pêcheurs font le blocus du port

Leur blocus du port {est efficace}

= Le blocus que les pêcheurs font du port {est efficace}

Ce qui caractérise les GN ainsi obtenus, c'est qu'ils sont synonymes sans ambiguïté de la forme de base à verbe support et que le complément de N_1 ou à N_1 s'y trouve conservé, ce qui n'est pas le cas avec des N comme *maison*:

Paul fait une maison à Marie

La maison que Paul fait à Marie {est belle}

**La maison de Paul à Marie {est belle}*

Paul fait la maison de Marie

**La maison que Paul fait de Marie {est belle}*

**Sa maison de Marie {est belle}*

Seul est possible le GN =: *LE N de N₀* =: *la maison de Paul*; mais ce GN sans complément prépositionnel est très ambigu et peut se rattacher à toutes sortes de constructions verbales (*la maison que Paul a, ou fait, ou invente, ou dont il parle, etc.*

Au contraire, un GN comme *les chinoiseries de Paul à Marie* ne présente pas d'ambiguïté et ne peut s'interpréter que comme *les chinoiseries que Paul fait à Marie*.

Les compléments locatifs peuvent plus facilement être conservés dans les groupes nominaux; on trouve ainsi :

Paul fait une maison sur l'esplanade

Sa maison sur l'esplanade {est belle}

Mais là encore, comme dans les GN de la forme *LE N de N_o* sans complément prépositionnel, il y a de multiples ambiguïtés : ce GN peut s'interpréter non seulement comme *la maison que Paul a faite sur l'esplanade*, mais aussi comme *la maison qu'il possède, qu'il loue, dont il parle, etc.*

1.3.3. LA QUESTION PAR *QUE*

On a observé que la question par *que* donne souvent, avec les verbes supports, un énoncé question-réponse non acceptable⁸, par opposition à

Paul fait un gâteau (E + pour Marie)

- { - *Que fait Paul (E + pour Marie) ?*
- { - *Un gâteau*

Marie a fait une allusion à (Paul + ce marché)

- *{ - *Qu'est ce que Marie a fait à (Paul + ce marché) ?*
- { - *Une allusion*

Le général fait un rapport sur cette affaire

- *{ - *Que fait le général sur cette affaire ?*
- { - *Un rapport*

Paul fait une erreur dans ses calculs

- *{ - *Que fait Paul dans ses calculs ?*
- { - *Une erreur*

Il est acquis que le pronom *que* a pour source quelque chose ; la corrélation entre ces deux termes a été montrée à propos des expressions à éléments figés (Gross 1982) (*Ça change quelque chose à l'affaire* et *Qu'est-ce que ça change à l'affaire ?*)..

Ce point étant acquis, une question se pose à propos du fait que *quelque chose* et *que* interrogatif ne soient pas acceptables dans les expressions à *Vsup* : est-ce un fait régulier ? D'après les recherches menées jusqu'ici, la question *que* ne s'applique guère aux formes en *avoir* :

Paul a des doutes

- * { - *Qu'est-ce que Paul a ?*
 - *Des doutes*

Mais avec *faire*, la situation est plus compliquée; à côté des exemples ci-dessus, qui ne se prêtent pas à la question par *que*, on trouve

Paul fait le plan du métro

- { - *Que fait Paul ?*
 - *Le plan du métro*

Paul fait une (randonnée + hold up)

- { - *Que fait Paul ?*
 - *Une (randonnée + hold up)*

L'extrême ambiguïté de la question *Que fait-il ?* explique ces différences d'acceptabilité. En l'absence de tout complément prépositionnel, *faire* peut s'interpréter comme verbe ordinaire au sens de *fabriquer* aussi bien que comme *Vsup*; plus *faire* se rapproche de son sens de *fabriquer*, plus les pronoms *quelque chose* et *que* sont naturels, et inversement.

La question par *que* est ici nettement corrélée à *Paul fait quelque chose*; cette corrélation explique qu'elle redevient possible dans certaines sous-structures sans complément prépositionnel :

Le général fait un rapport

- *Que fait le général ?*

- *Un rapport*

Paul a fait une erreur

- *Qu'a fait Paul ?*

- *Une erreur*

On voit aussi que dans le cadre de la question par *que*, on ne peut dissocier certains compléments *Prép N₁* du *N* dont ils sont arguments (*rapport sur quelque chose, allusion à ceci, erreur dans un calcul, etc.*); cette contrainte n'apparaît pas quand *Prép N₁* est un locatif :

Paul fait une randonnée dans le Vercors

- *Que fait Paul dans le Vercors ?*

- *Une randonnée*

Ces faits ne sont pas aisés à interpréter; si l'on parle en termes de groupe nominal, on dira que la tête de ces *GN* tantôt s'extraît, tantôt ne s'extraît pas, ce qui remet en question l'idée souvent émise que la tête d'un *GN* ne s'extraît pas; on constate en fait que l'extraction de cette tête dépend du complément prépositionnel qui suit et du verbe principal, et qu'il serait vain de chercher des généralisations en l'absence d'autres données sur ce sujet.

1.3.4. DESCENTE DE L'ADVERBE

Il s'agit de l'emploi synonymique que peuvent avoir un adverbe et un adjectif dans une phrase; soit la paire *volontaire-volontairement*, on aura avec *faux pas* les phrases synonymes

Marie fait volontairement un faux pas
= *Marie fait un faux pas volontaire*

alors qu'avec *maison*, seul l'adverbe est possible :

Marie fait volontairement une maison
**Marie fait une maison volontaire*

Cette équivalence apparaît avec des adjectifs de sens psychologique comme *volontaire*, mais aussi avec des adverbes à sens aspectuel comme *continuel* ou *fréquent* :

Marie fait fréquemment des faux pas
= *Marie fait des faux pas fréquents*

Marie fait fréquemment des gâteaux
= ? *Marie fait des gâteaux fréquents*

De tels adjectifs aspectuels sont plus compatibles avec des *N* supposés prédicatifs qu'avec les *N* concrets; cette propriété a déjà été observée dans les constructions à *Vsup* notamment (Gross 1981). Ce phénomène est à rapprocher de la formation des adverbes en *-ment* (Balibar 1979) :

Paul travaille habilement
= *Paul travaille d'une manière habile*

Paul marche pesamment
= *Paul marche d'un pas pesant*

Mais dans ces phrases, il y a réduction d'un *N* approprié, *manière*, *pas*, en position de complément, ce qui n'est pas le cas dans les phrases à *Vsup* faire.

L'ensemble de ces critères a permis d'établir une certaine liste de *N*; on y a ajouté des *N* qui n'ont pas de complément prépositionnel comme *faire un faux pas* ou *faire une sieste* et qui ne peuvent donc pas répondre au critère du groupe nominal indépendant qui conserve l'élément prépositionnel de la phrase avec *faire*. Le *GN* que l'on peut former à partir de ces expressions et qui a la forme

LE *N* de *N*₀ =:

Le faux pas de Marie {a été remarqué}

a cependant en commun avec les précédents d'être un synonyme de la phrase *faire N* et de n'être pas ambigu : *le faux pas de débutante de Marie* ne peut s'interpréter que comme *le faux pas que Marie a fait*.

Certaines expressions sont plus difficiles à classer du fait que *N* désigne une oeuvre, objet concret résultant d'un travail relativement abstrait comme *article* ou *opéra* :

Luc fait un article sur les primates

Luc fait un opéra sur Garibaldi

D'après les critères énumérés précédemment, on obtient ceci :

- on peut introduire un complément de *N*hum dans la phrase; mais il ne désigne pas, comme avec un verbe quelconque (*Marie lit l'article de Max*), l'auteur du *N* :

Luc fait l'article de Max

= "*Luc fait l'article que Max (demande + imagine)*"

ou = "*Luc fait le même article que Max*"

ou = "*Luc fait un article à la place de Max*"

L'interprétation "le même que" et "à la place de" sont générales pour les phrases qui nous intéressent : *Luc fait le faux pas de Max* est interprétable au sens que *Luc fait le même faux pas que Max*; on observe le même phénomène dans la construction *Luc a l'audace de Max* (= *Luc a la même audace que Max*, cf Meunier 1981); on n'a pas ces interprétations dans une phrase à *N* ordinaire comme *Max a fait la maison de Marie*; donc des *N* comme *article* ou *opéra*, *livre*, *chanson*, etc., peuvent être considérés comme des *N* prédicatifs autant que comme des *N* concrets du type *maison* ou *tarte*.

- ils peuvent aussi être accompagnés d'un adjectif à sens aspectuel équivalent à un adverbe :

Luc fait des articles fréquents sur cette question

= *Luc fait fréquemment des articles sur cette question*

- enfin, le *GN* indépendant *l'article de Luc* sans le complément prépositionnel *sur N₁* n'est pas aussi ambigu qu'un *GN* comme *la maison de Luc* ou *la tarte de Luc*; l'interprétation préférentielle est celle de *l'article que Luc a écrit*.

1.4. LES DETERMINANTS DE *N* : ARTICLE INDEFINI
OU PAS D'ARTICLE INDEFINI ?

La question des déterminants est essentielle dans les constructions à verbe support; elle se résume à ceci : le *N* considéré admet-il un déterminant indéfini (article ou ajectif), ou non ? En effet le choix des déterminants possibles pour *N* conditionne l'application des transformations syntaxiques habituelles dans les phrases simples, notamment celle de la relativation :

Paul a fait un carton sur Luc

{Admire} *le carton que Paul a fait sur Luc*

*Cette théorie a fait (long feu + *un long feu)*

*{Considère} *le long feu qu'a fait cette théorie*

Cette régularité peut être vérifiée sur les listes; il existe cependant des expressions à sens particulier, où le déterminant indéfini (*UN, DU*)⁹ est figé; mais tout déterminant peut avoir des emplois figés :

Paul fait une fin (= "se marie")

* *La fin qu'a faite Paul {est triste}*

Le dictateur a fait un exemple

* *L'exemple qu'a fait le dictateur {a terrifié le peuple}*

Paul fait du neuf

* *Le neuf que fait Paul {ne m'étonne pas}*

Ces exceptions mises à part, la corrélation entre déterminant indéfini et la relativation est certaine; elle confirme la théorie de Kuroda 1968 qui donne pour source à l'antécé-

dent du relatif (de la relative restrictive) un substantif à déterminant indéfini, lequel prend la forme de l'article défini lors de la relativation : (*Le livre que j'ai acheté est cher* = *J'ai acheté un livre; Ce livre est cher*).

Par ailleurs, la relativation est l'opération nécessaire à la formation du groupe nominal qui comprend N_0 (sous la forme de N_0) :

{Admire} le carton que Paul a fait sur Luc

{Réd} = {Admire} le carton de Paul sur Luc

Comme on pouvait s'y attendre, il y a quelques cas où {Réd} ne s'applique pas comme *faire cas de quelque chose* qui n'a pas de GN correspondant :

Marie fait (cas + un grand cas) de ce livre

{Tu sais} le grand cas que Marie fait de ce livre

*{Tu sais} son grand cas de ce livre

(pour l'étude d'expressions de cette sorte et de la relativation, voir Vergnaud 1982).

La possibilité que N soit précédé d'un déterminant indéfini, avec ou sans modifieur obligatoire, est donc une propriété de base qui, en somme, peut aider à distinguer des N libres, dissociables de *faire* et susceptibles d'avoir la forme d'un GN =: $LE\ N\ de\ N_0^{10}$, et des N non libres; cette question sera développée dans le chapitre suivant. L'article indéfini peut être considéré comme un déterminant basique, une sorte de degré zéro des déterminants, les autres étant dérivés, comme l'a montré Harris 1976 pour l'anglais et Gross 1977 pour le français; ce déterminant est ainsi compatible avec la structure de phrases simples des expressions à verbes supports.

Même quand un modifieur est obligatoire avec l'indéfini, le *N* est libre; il se prête à la relativation et à la formation de *GN* :

*Paul fait (carême + *un carême + un carême prolongé)*

Le carême que fait Paul {le fatigue}

Son carême {le fatigue}

le modifieur cesse alors d'être obligatoire. Ces déterminants ont été représentés dans les listes; l'exemple qui suit est emprunté à la liste FN : *N₀ fait Dét N* où les déterminants (*Dét*) de *N* sont représentés ainsi (tableau 1) :

- les déterminants indéfinis *UN + UN-Modif + DU + des* sont notés dans des colonnes, ce qui permet de représenter le modifieur, obligatoire avec *Dét =: UN*, de porte-à-porte par exemple :

*Ce garçon fait (du + *un + un-Modif) porte-à-porte*

(si Modif =: patient, on a

Ce garçon fait un porte-à-porte patient

- les déterminants *E*, et *LE* sont notés en toutes lettres dans une colonne intitulée *Autre Dét*, les *N* qui ont ces déterminants n'ayant généralement que l'un de ces deux là :

*Autre Dét : Ce garçon fait (*E + ? le) porte-à-porte*

*L'université fait (E + *la) peau neuve*

*Le gouvernement fait (*E + la) politique du pire*

*Paul fait (*E + le) bras-de-fer avec Max*

Les expressions qui ont plus d'un déterminant spécifique de ce type sont en nombre négligeable :

Les mineurs font (E + la) grève

Quand un *N* n'a pas de déterminant spécifique, on a mis le signe - dans la colonne *Autre Dét*, par exemple pour faire un cauchemar et faire une fausse sortie (tableau 1).

FN	<i>N</i> ₀ fait Dét <i>N</i>				
<i>N</i>	Dét Indéfini				Autre Dét
	UN	UN Modif	DU	des	
CAUCHEMAR	+	+	-	+	-
CORVEE	+	+	-	+	la
NAUFRAGE	-	+	-	+	E
FAUSSE SORTIE	+	+	-	+	-
PORTE-A-PORTE	-	+	+	-	le

Tableau 1

On a testé l'acceptabilité de *Dét* =: *des* à l'aide de *plusieurs*, qui rend souvent la phrase plus naturelle :

? *Il a fait des naufrages*

Il a fait plusieurs naufrages

Il va sans dire que les *N* libres admettent aussi des déterminants définis comme *LE*, *CE*, *Poss°* déterminants dérivés dont il n'y a rien à dire ici de spécial.

Restent les déterminants particuliers, déterminant zéro, article *LE*, qui donnent à ces expressions l'apparence de locutions comme

Paul fait du pied à Marie

Marie fait gras le vendredi

Marie fait grève

Paul fait le pied-de-grue

Luce fait la chasse au mari

Il faut naturellement distinguer deux cas : 1) ou bien ces déterminants particuliers sont des cas + Autre Dét (cf tableau 1); 2) ou bien ce sont les seuls déterminants possibles pour le N considéré. Sont dans le premier cas les expressions *Marie fait grève* et *Luce fait la chasse au mari*

Marie fait une grève interminable

Luce fait une chasse au mari passionnante

Ces expressions contiennent donc des N libres; pourquoi certains de ces N ont-ils un déterminant particulier et d'autres pas ? C'est difficile à dire; il s'agit probablement de hasards historiques.

Le deuxième cas de figure (le déterminant particulier seul déterminant possible) est représenté par les phrases *Paul fait du pied à Marie*, *Marie fait gras* et *Paul fait le pied-de-grue*; ces déterminants font quasiment partie de la forme lexicale de N ; il arrive aussi qu'ils aient la forme UN ou DU ; ils constituent un élément figé de l'expression; on les a représentés de la manière suivante (exemple tiré de la liste FC (N_o fait Dét N) :

(FC) N_o fait Dét N	
DET	N
E	MOUCHE
le	MARIOLE
E	DATE
E	TACHE D'HUILE
un	TABAC
du	NEUF

Tableau 2

dans ces listes à déterminant figé, une seule colonne de déterminants suffit.

Remarque : dans ces deux tableaux, on a regroupé des N simples, (*cauchemar*, *mouche*, *date*) et des N composés à modifieur adjectival ou prépositionnel (*fausse sortie*, *porte-à-porte*) alors que les listes effectives ont été subdivisées en trois sous-listes selon que N est seul, ou qu'il est suivi d'un modifiant adjectival obligatoire, ou encore d'un modifieur de forme *Prép N* obligatoire.

1.5. LES *N* LIBRES - LES CONSTRUCTIONS FAIRE *N* SOURCES DE GN -

Nous appellerons *N* libres, comme il a été dit dans 1.4, les *N* qui admettent un déterminant indéfini non figé; du point de vue lexical, on peut les trouver avec des verbes quelconques en position sujet ou complément :

{On a mal jugé} les erreurs de Marie

puisque l'on peut former par relativation et réduction de *Vsup* un GN =: LE *N* de *N*₀ Prép *N*₁. Ces *N* ont certaines propriétés syntaxiques de complément d'objet direct, le passif, la relativation, la formation de *Ppv* :

Marie a fait une farce à Luc

{Passif} *Cette farce a été faite à Luc par Marie*

{Relativation} *La farce que Marie a faite à Luc a déplu à Jean*

{Ppv} *Cette farce, Marie l'a faite à Luc*

Ainsi, les *N* prédicatifs ont certaines propriétés syntaxiques en commun avec les *N* non prédicatifs; on a vu plus haut qu'ils s'en différenciaient par d'autres propriétés, relation de *N* au sujet *N*₀, descente de l'adverbe, acceptabilité fluctuante du pronom interrogatif *que*. Ils sont représentés dans les listes FN, FNPN, FNAN et FNDN (respectivement *N*₀ fait Dét *N*, *N*₀ fait *N* Prép *N*₁, *N*₀ fait Dét *N* à *N*₁ et *N*₀ fait Dét *N* de *N*₁; le symbole *N* signifie *N* libre).

A côté de ces *N* dits libres, il en existe qui ne répondent à aucun des critères précédents parce qu'ils n'admettent pas de déterminant indéfini, d'où pas de relativation (Kuroda 1968), pas de formation de groupe nominal, pas d'adjonction possible d'un adjectif à sens aspectuel associé équivalent à un adverbe :

Paul a fait feu sur Luc

★ *Paul a fait un (E + Modif) feu sur Luc*

★ *Le feu que Paul a fait sur Luc ...*

★ *Le feu de Paul sur Luc ...*

Autres exemples, avec *Dét* =: *E* :

Ce mot a fait mouche

Ce médicament a fait merveille

Paul fait salon avec Marie

Ces expressions sont syntaxiquement figées. Elles figurent dans les listes FC, FCPN, FCAN, le symbole *c* représentant l'ensemble figé *Dét N*; l'article *Dét* est donc noté en toutes lettres comme faisant partie de la forme lexicale de l'expression; nous rappelons que *c* représente les éléments figés dans les listes de Gross 1981. Parmi ces derniers types de *N*, certains peuvent être cependant isolés du verbe *faire* sans changement de sens, et se trouver à l'état libre dans une phrase quelconque, mais sous la forme *LE N* exclusivement :

Marie fait le trottoir

★ *Le trottoir de Marie {rapporte peu}*

Le trottoir {rapporte peu dans cette rue}

Paul fait bonne chère

?★ *La bonne chère de Paul lui fait prendre du poids*

La bonne chère peut faire prendre du poids

Dans ce dernier exemple, le déterminant de *N* est différent dans la phrase quelconque de celui qui figure dans l'expression *faire N*. On peut considérer ces *N* comme provenant de la réduction de la phrase à verbe support *faire* :

Faire le trottoir rapporte peu dans cette rue

Faire bonne chère peut faire prendre du poids (E + à Paul)

Mais cette analyse n'est acceptable sans restriction que si la construction du verbe principal admet un sujet ou un complément à l'infinitif, et que si le déterminant de *N* a déjà la forme de l'article *LE*; comment analyser la relation entre *écrire* et *trottoir* et entre *écrire* et *bonne chère* dans les phrases

Marie écrit un livre sur le trottoir en province

Marie écrit un livre sur la bonne chère en France

et d'autre part comment rendre compte du changement de déterminant de *N* quand on passe de *Paul fait bonne chère* à *La bonne chère lui fait prendre du poids* ? ¹¹ En tout cas, ces exemples indiquent que l'on ne peut faire une distinction tranchée entre les *N* libres, dissociables de *faire* et les *N* non libres; on distingue deux cas extrêmes, celui où le prédicat *N* admet l'article indéfini, d'où des propriétés syntaxiques assez nombreuses, et la possibilité de former un groupe nominal par réduction de complétive avec conservation de tous les arguments, comme avec *faux pas* ou *démarches* :

Paul fait des démarches auprès du ministre

Les démarches de Paul auprès du ministre {sont vaines}

l'autre cas extrême est celui où la combinaison *faire N* est indissociable comme dans la phrase *Ce mot a fait mouche*. Entre ces deux extrêmes, il y a des cas intermédiaires : *N* n'a pas de déterminant indéfini, la phrase avec *faire* a peu de propriétés syntaxiques; ce *N* peut figurer indépendamment de *faire* avec des verbes quelconques, mais sans conservation de ses arguments et sans pouvoir être formé à partir de la réduction d'une relative. Cette situation est générale dans

le lexique : les propriétés syntaxiques ne découpent pas des classes qui sont en distribution complémentaire.

Comment avons-nous représenté ces données ? Comme les expressions que nous avons citées comme intermédiaires entre les deux cas extrêmes sont en fait en nombre négligeable (une trentaine) par rapport à l'ensemble, nous les avons regroupées avec les expressions sans déterminant indéfini comme *faire feu sur quelqu'un* ou *faire fi de quelque chose*, et nous avons spécifié dans une colonne intitulée *LE N* et dans le glossaire la possibilité pour les *N* concernés de pouvoir figurer dans des phrases quelconques sans le verbe *faire*.

1.6. AUTRE SOURCE POSSIBLE DE GN : FORMES EN IL Y A
(*Vsup* et *Vop*)

On a pu remarquer à propos des GN associés aux expressions *faire N* que seuls les GN de la forme

LE N de N₀ Prép N₁ =:

*La randonnée de Paul dans le parc de la Vanoise
{a duré huit jours}*

ont été évoqués jusqu'ici. La description qui en a été donnée rend compte de l'élément *de N₀* qui représente le sujet d'une phrase à *Vsup* sous-jacente; c'est le fait même que nous traitions dans cette étude les phrases simples à *Vsup* qui nous a fait insister sur ce type de GN.

On ne doit pas oublier cependant que les GN évoqués ici peuvent avoir aussi d'autres sources, notamment des structures en *Il y a*. C'est une quasi certitude en ce qui concerne certaines phrases à complément entre *N₁* et *N₂* :

Paul a fait une différence entre A et B

se relie à *Il y a une différence entre A et B*

parce que le complément entre *N₁* et *N₂* figure avec *Il y a* (et non avec le verbe *différencier* par exemple) et que l'on ne peut former de GN à partir de la forme *faire N*; le GN =: *la différence entre A et B {est importante}* pouvant figurer avec des verbes quelconques provient de la réduction de la forme en *Il y a* (pour l'argumentation cf chap. 10).

Ces deux descriptions rendent compte des deux phrases

J'ai assisté à une discussion entre Paul et Marie

= *J'ai assisté à une discussion qu'il y a eu entre
Jean et Marie*

et

J'ai assisté à une discussion de Paul avec Marie

= J'ai assisté à une discussion que Jean a eue avec Marie

Mais elles conduisent aussi à la difficulté suivante, qui concerne les diverses formes en *Il y a* :

Il y a une discussion entre Jean et Marie

Cette phrase serait une structure simple; mais l'expression de même sens

Il y a une discussion de Jean avec Marie

est-elle aussi une phrase simple ?

Pour d'autres GN, les deux analyses sont en concurrence, du moins en l'absence de l'élément de N_0 :

Le hold up de Paul contre cette banque {a échoué}

= Le hold up que Paul a fait contre cette banque {a échoué}

Mais dans la phrase

{Je voudrais assister à} un hold up contre cette banque

le GN =: *un hold up contre cette banque* peut aussi avoir pour source une forme à Vsup =: *Il y a* ou *avoir lieu* :

Il y a un hold up contre cette banque

Un hold up a lieu contre cette banque

on aurait alors soit l'analyse :

Je voudrais assister à un hold up (qui aurait lieu + qu'il y aurait) contre cette banque

soit cette autre :

*Je voudrais assister à un hold up que quelqu'un
commettrait contre cette banque*

avec réduction de *qui* aurait lieu (ou *qu'il y aurait*) et de
que *quelqu'un* *commettrait*.

On proposerait également ces deux descriptions pour une
phrase comme

{J'ai assisté à} une conférence sur cette question

parce que *conférence* admet *faire* et les deux *Vsup* =: *Il y a*,
avoir lieu :

Quelqu'un fait une conférence sur cette question

Il y a une conférence sur cette question

Une conférence a lieu sur cette question

D'autre part, certaines formes en *Il y a* qui paraissent
basiques comme

Il y a des démarches auprès du ministre en ce moment

le paraissent moins si l'on tient compte de l'expression
synonyme

*Il y a des démarches de faites auprès du ministre
en ce moment*

La question qui se pose est alors la suivante ? :
est-ce que la construction *faire N* a le même statut que
les formes en *Il y a* et *avoir lieu* dès lors qu'elle a un
actant de plus ? De ce point de vue formel, la situation
est la même que dans les phrases où *faire* est un verbe
opérateur (*Vop*) causatif sur *avoir* ou *Il y a* (cf chap. 10)
comme dans les phrases

Il y a du grabuge dans l'armée

Cette affaire va faire du grabuge dans l'armée

Les propriétés des constructions à *vop* causatif *faire* sont suffisamment différentes de celles des expressions comme *faire une conférence* ou une *allocution à quelqu'un* pour que *faire* ne puisse être considéré dans ces phrases comme un opérateur causatif; mais il faut envisager l'hypothèse qu'il soit un *vop*, puisqu'un *vop* est défini comme introduisant un argument de plus dans une construction; il s'agirait alors d'un type de *vop* différent des *vop* causatifs et des *vop* à lien (cf Gross 1981), puisque les phrases concernées ont les mêmes propriétés que les phrases à *vsup*¹² et peuvent être sources d'un GN de la forme *LE N de N₀ de N₁*; il a déjà été montré, à propos des constructions à complétives, que des verbes opérateurs peuvent s'appliquer à une phrase en conservant à celle-ci ses propriétés (Daladier 1978) : il n'est donc pas invraisemblable que de tels opérateurs existent aussi pour des phrases à complément nominaux. Cette description présente cependant quelques difficultés, en particulier la présence dans l'expression *faire N* d'un complément à *Nhum* qui ne figure sous aucune forme dans l'expression en *Il y a* :

Paul fait une conférence à ses amis sur Luther

* *Il y a une conférence de Paul sur Luther à ses amis*

Il faudrait aussi rendre compte de la forme *par N₀* ou *de N₀* qui peut figurer avec *Il y a* :

*Il y a une conférence (de Paul + ?*par Paul)
sur ce sujet*

Le statut précis de ce *vop* *faire* resterait donc à définir, ce qui ne serait par ailleurs possible qu'au terme d'une étude systématique de la relation possible entre *faire* et *Il y a*. Cette question reste ouverte; provisoirement, des

N comme *conférence* et *hold up* sont représentés dans les listes de *N* à *Vsup* =: *faire*. La construction en *Il y a* est notée dans une colonne.

Cette éventualité d'une relation entre *faire* et *Il y a*, c'est-à-dire entre *Vsup* et *Vop*, n'a rien, comme on pourrait le croire au tout début de cette étude, d'un gadget ni d'un artifice ad hoc pour décrire des compléments plus ou moins complexes. On n'hésitera pas à affirmer, quitte à anticiper sur les chapitres 10 et 11, que l'on peut (et doit) mettre en relation des *Vsup* et des *Vop* entre eux, comme l'a montré notamment G. Gross 1982 à propos de *donner* et *recevoir*; il a en effet démontré que ce verbe *recevoir*, dans son emploi abstrait (*Paul reçoit l'approbation de Max*) interprété par les auteurs de dictionnaires (Robert) comme une forme passive de *approuver* par exemple, doit en réalité, du point de vue syntaxique, être associé non pas au passif du verbe (*Max approuve ce projet*), mais à la construction à *Vsup* =: *donner* associée (*Max donne son approbation à ce projet*). Toute recherche sur les *Vsup* a pour but non pas simplement de classer des substantifs, mais surtout, en fin de compte, de classer les verbes supports et les verbes opérateurs les uns par rapport aux autres, et de définir leurs relations réciproques.

Nous ajouterons quelques remarques à propos de *Il y a* pour justifier si besoin est, la nécessité d'étudier systématiquement cette construction. On observe tout d'abord que les formes en *Il y a*, sans être pour autant familières ou populaires, appartiennent à un français souvent plus usuel que les phrases avec *faire*; il est indéniable que la phrase

Paul a (commis + fait) une agression contre Max

est plus guindée que

Il y a eu une agression contre Max

Rappelons qu'il a été longtemps interdit d'employer le tour *Il y a* dans la langue écrite standard, d'où la jubilation de certains écrivains à en user, comme en témoigne le poème d'Apollinaire intitulé *Il y a* :

*Il y a de petits ponts épatants
Il y a un coeur qui bat pour toi
Il y a...*

On peut d'ores et déjà distinguer divers emplois de *Il y a* : tout d'abord une construction (étudiée par Meunier 1984) à sémantique locative du type

Il y a une maison sur la colline

en relation avec une forme en être

La maison est sur la colline

Il y a est ici un *vsup* complémentaire de être du point de vue des déterminants, indéfinis avec *Il y a*, définis avec être. Avec *N* =: *hold up*, le *vsup* =: *Il y a* s'emploie concurremment avec *avoir lieu* et des expressions équivalentes, ce qui n'était pas le cas avec *N* =: *maison*; il s'applique aux *N* qui peuvent s'interpréter comme des événements, comme *hold up* ou *conférence*, par opposition à *abdominaux* par exemple :

Paul fait des abdominaux

**Il y a des abdominaux*

Le champ d'exploration est donc vaste, et ne pouvait être ignoré ici, même s'il nous oblige ultérieurement à préciser, voire à modifier, telle ou telle analyse.

1.7. COMPLEMENT de *Nhum* OU à *Nhum* EN ALTERNANCE

Certaines des expressions N_o fait Dét N admettent un complément supplémentaire à *Nhum* ou de *Nhum* de sens équivalent; à côté de la structure

N_o fait Dét N =:

Bob fait (le marché + la cuisine)

on a N_o fait Dét N à *Nhum*

= N_o fait Dét N de *Nhum*

Bob fait (le + son) marché à Marie

(son réfère à Marie)

= *Bob fait le marché de Marie*

Bob fait (la + sa) cuisine à Marie

= *Bob fait la cuisine de Marie*

La structure de telles phrases est analysée plus loin. Ces expressions ne peuvent figurer dans les listes de formes à complément à N_1 (FNAN) ni dans les listes à complément de N_1 (FNDN) : N n'admet que difficilement l'article indéfini, avec un modifieur, et il n'y a pas de formation de GN =: $LE\ N\ de\ N_o\ Prép\ N_1$:

**Le marché de Paul (à + de) Marie {est terminé}*

Il s'agit de compléments particuliers, qui ne sont pas des arguments de N comme le serait à Marie dans la phrase *Paul fait une vacherie à Marie*; ils peuvent simplement s'ajouter à la structure N_o fait Dét N (=: *Paul fait le marché*). Aussi sont-ils représentés dans les colonnes de propriétés.

Le complément à *Nhum* ressemble aux datifs étendus de Leclère 1976 (*Paul ouvre la porte à Marie, casse trois verres*

à Marie); quant au complément de *Nhum*, est-ce une simple adjonction, un complément de *Nhum* spécifique qui aurait le sens de *pour Nhum*, ou bien provient-il de la réduction d'une phrase simple ?

Paul fait le marché de Marie

= *Paul fait le marché que Marie Vsup (?)*

Cette solution exige aussi que *N* admette l'article indéfini, ce qui n'est pas toujours aisé :

*Paul fait un (*E + ?énorme) marché*

Il y a donc de sérieuses difficultés empiriques à généraliser la description qui ferait ici résulter de *Nhum* de la réduction d'une phrase simple¹³.

Du point de vue de leur répartition lexicale, ces deux compléments se rencontrent notamment dans des expressions où *N* désigne une activité que l'on peut avoir à la place de quelqu'un, comme *cuisine, marché, ménage, devoirs, comptabilité* :

Paul fait (les devoirs + la comptabilité) de Marie

= *Paul fait (ses devoirs + sa comptabilité) à Marie*

On ne les trouvera pas dans des expressions comme *faire une virée* ou *un tonneau*. Les mêmes compléments se rencontrent dans des expressions figées de la liste FCPN (*N₀ fait Dét N Prép N₁*) comme

Jean fait tous les caprices de sa fille

= *Jean lui fait tous ses caprices*

Jean fait les quatre volontés de sa fille

= *Jean lui fait ses quatre volontés*

Jean fait les poches de son voisin

= Jean lui fait les poches

Mais avec *passer*, pas d'alternance :

?* *Jean passe tous les caprices de sa fille*

Jean lui passe tous ses caprices

Dans ces exemples, on ne peut considérer *de Nhum* comme issu d'une relative réduite, sauf à la rigueur avec *N =: caprice* :

Jean fait tous les caprices de sa fille

?= *Jean fait tous les caprices qu'a sa fille*

(*Sa fille a un caprice*)

alors que cette description est exclue avec *N =: quatre volontés*

* *Jean fait les quatre volontés qu'a sa fille*

Ces deux compléments se rencontrent également dans des expressions où *faire* est pro-verbe (cf chap. 2.4) :

Paul fait (le lit + les chaussures) de Marie

= Paul fait (son lit + ses chaussures) à Marie

Autre point à examiner : y a-t-il une relation entre les deux formes, à savoir une alternance entre *de Nhum* et *à Nhum* ? Une telle alternance est un phénomène assez général en français; il est notoire dans les constructions dites à complément *Npc* (nom "partie du corps"); il a en outre été observé dans les expressions à éléments figés sans complément *Npc* (*Max a réglé le compte de Luc* et *Max a réglé son compte à Luc*) (Gross 1983); la synonymie entre les deux phrases a conduit à formuler la règle

$(N \text{ de } N) = (N) \text{ (à } N)$

(les parenthèses indiquent la modification de structure qui apparaît avec la forme en à)

Ce film tape (sur les nerfs de Max)₁
 = *Ce film tape (sur les nerfs)₁ (à Max)₂*

On aurait de la même façon

Bob fait (la cuisine de Marie)₁
 = *Bob fait (la cuisine)₁ (à Marie)₂*

Une condition de cette règle serait que *N* ait un déterminant indéfini pour que la formation de *de Nhum* soit possible; cette condition serait remplie puisque les expressions de la liste FN admettent un tel déterminant, avec ou sans modifieur obligatoire. Si cette analyse était juste, elle indiquerait que la règle qui passait pour ne concerner que les noms *Npc* et inaliénables et certaines expressions figées a une extension beaucoup plus grande en français. Elle pourrait même s'appliquer à des constructions verbales quelconques telles que

Paul a coupé la viande de Luc
 = *Paul à coupé sa viande à Luc*

Paul a mangé la tartine de Luc
 = *Paul lui a mangé sa tartine*

mais pas à toutes :

Paul a étudié le poème de Marie
 * *Paul lui a étudié son poème*

Remarque : cette alternance entre complément à *Nhum* et *de Nhum* apparaît aussi dans les expressions de la liste FNDN (*N₀ fait Dét N de N₁*)

Paul fait l'horoscope de Marie

= *Paul fait son horoscope à Marie*

Mais dans ces expressions, *de Nhum* est argument de *N* et comme tel conservé dans le *GN* =: *LE N de N₀ de N₁* =: *Son horoscope de Marie {est savamment calculé}*, il figure dans l'intitulé de la liste FNDN. Il existe une autre différence : dans la phrase *Paul fait son horoscope à Marie*, *son* n'est pas tout à fait obligatoirement coréférent à *N₁* :

Paul fait à Marie l'horoscope de Luc

?= *Paul fait à Marie son horoscope*

Dans cette dernière phrase, le possessif s'interprète comme référant à *Marie*, et non à *Luc*, sinon par une astuce stylistique; l'apparition de *Poss 1* est quasi obligatoire. Ainsi l'alternance entre *de Nhum* et *à Nhum* se retrouve aussi dans les constructions où le complément *de Nhum* est analysable par ailleurs comme argument de *N*; ainsi, quelle que soit la source du complément de nom *de Nhum*, la règle $(N \text{ de } N) = (N) \text{ (à } N)$ semble devoir s'appliquer.

1.8. DOUBLE ANALYSE : EXTRACTION DE (*Prép* N_1)
ET DE (*Dét* N *Prép* N_1)

Les phrases à *Vsup* présentent souvent une particularité concernant l'extraction de leurs groupes nominaux¹⁴ ; étant donnée une structure superficielle

N_o *Vsup* *Dét* N *Prép* N_1

on peut généralement extraire soit l'élément *Prép* N_1 seul, soit l'ensemble du groupe nominal (*Dét* N *Prép* N_1) ; les phrases concernées ont donc apparemment deux structures que nous noterons ainsi

N_o *Vsup* (*Dét* N)₁ (*Prép* N_1)₂
= N_o *Vsup* (*Dét* N *Prép* N_1)

Max a eu une entrevue avec Lucie hier

C'est avec Lucie que Max a eu une entrevue hier

*C'est une entrevue avec Lucie que Max a eue hier*¹⁵

Les exemples de ce genre justifient que l'on adopte, du moins provisoirement, la notation ci-dessus, déjà évoquée dans l'introduction; on va dans ce chapitre examiner les données de plus près, et voir si cette notation se justifie régulièrement; on essaiera aussi de répondre à la question : pourquoi cette double structure apparente ?

Que ces deux sortes d'extraction soient possibles est une particularité que l'on ne trouve pas avec les verbes dits ordinaires comme *raconter* ou *se rappeler quelque chose*; avec ceux-ci, on ne peut extraire que le groupe nominal complexe, et l'on n'a que la structure

N_o *V* (*Dét* N *Prép* N_1) =:

Luc raconte une entrevue avec Lucie

* *C'est avec Lucie que Luc raconte une entrevue*

C'est une entrevue avec Lucie que Luc raconte

Ce phénomène, dit de la double analyse, a été souvent étudié, d'une part en grammaire générative à propos de l'extraction des groupes nominaux (pour le français cf Guéron 1977), d'un point de vue strictement syntaxique : pourquoi ces deux structures ? y a-t-il deux phrases ou une seule ? Les études menées jusqu'alors au L.A.D.L. sur ce sujet (Gross 1976, Daladier 1978, Giry 1978, La Fauçi 1980) ne répondent pas précisément à ces questions, mais soulignent surtout que ce phénomène dépend du verbe principal, plus exactement d'une combinaison spécifique verbe-nom qui n'a rien à voir avec des règles de sélection. Si l'on pose la question pourquoi, ce serait alors : pourquoi la double analyse avec certains verbes et pas avec d'autres ?

Les faits d'abord : on commencera par le cas des phrases à verbe ordinaire comme *raconter* de l'exemple ci-dessus; la structure $N_0 V (Dét N Prép N_1)$ est simplement celle d'une construction verbale qui a pour complément un groupe nominalisé, provenant, selon notre cadre d'étude, de la réduction d'une relative; *Prép N₁*, faisant partie d'une relative, ne peut en effet dépendre du verbe principal :

Paul arbitre le match des bleus avec les verts

= *Paul arbitre le match que les bleus font avec les verts*

Ici le sujet de *faire un match (les bleus)* apparaît sous la forme *de N* habituelle qu'il a dans les nominalisations; mais la présence ou l'absence de cet élément *de N* ne change rien à l'analyse de la phrase qui serait la même pour

Paul arbitre un match avec les verts

ou pour *Luc raconte une entrevue avec Lucie*

La structure de ces phrases complexes ne pose pas de problème particulier; la difficulté est de reconstituer la forme phrastique du GN =: *Dét N de N₀ Prép N₁*, par exemple *faire un match avec les verts* pour *le match des bleus avec les verts*;

mais il faut recourir aux *Vsup* =: Il y a ou avoir lieu pour décrire la phrase

Paul arbitre le match entre les bleus et les verts

= *Paul arbitre le match qu'il y a entre les bleus
et les verts*

Ce sont les phrases qui ont deux structures qui font problème, du point de vue lexical et syntaxique.

Point de vue lexical d'abord : les combinaisons verbe-nom pour lesquelles on observe la dite double analyse sont :

- des phrases à *Vsup* (cf exemples ci-dessus)
- des phrases à extensions de *Vsup* comme *nourrir* ou *caresser* dans des expressions telles que

Paul nourrit des griefs contre son frère

= *Paul a des griefs contre son frère*

Jane caresse le projet d'aller à Rome

= *Jane a le projet d'aller à Rome*

- des phrases à verbes tels que *préparer*, *financer*, *patronner*, etc. :

Paul finance un attentat contre le président

Paul parraine une publication sur les immigrés

- des phrases dont le verbe principal a une complétive au subjonctif (mais pas toutes) :

Paul (autorise + craint) un attentat contre le président

Paul souhaite un entretien avec Max

On peut vérifier aisément que dans ces phrases, on peut extraire par *C'est ... que* l'élément (*Prép N₁*) aussi bien que le groupe (*Dét N Prép N₁*) par exemple

C'est contre le président que Paul finance un attentat

C'est un attentat contre le président que finance Paul

Il y a un point à souligner : dans les phrases dont le verbe principal est un *Vsup* ou une extension de *Vsup*, le sujet du prédicat nominal (*griefs* ou *projet*) est obligatoirement coréférent à celui du verbe principal (*nourrir* ou *caresser*); il n'en va pas de même dans les phrases qui ont pour verbe principal un verbe à complétive ou tel que *financer*; dans la phrase *Paul finance un attentat contre le tsar*, Paul n'est pas l'auteur de l'attentat; on peut d'ailleurs écrire *Paul finance l'attentat de Jean contre le tsar*; mais il y contribue, comme complice, voire comme instigateur, ce qui, somme toute, est une autre façon d'en être l'auteur; des verbes comme *financer*, *parrainer*, *patronner*, etc. pourraient alors être considérés comme des extensions de *Vsup*; mais comment décrire cette intuition et en rendre compte ? Si ce n'est pas tourner en rond, on pourrait dire que c'est précisément la double analyse de ces phrases qui les apparente aux phrases à *Vsup*; comme toujours, il n'y aurait pas de séparation tranchée entre verbes supports et verbes non supports; il y aurait entre les deux ensembles une zone intermédiaire formée de verbes tels que *parrainer*, *patronner*, etc.

Que dire de la double analyse dans les phrases dont le verbe principal est un verbe à complétive au subjonctif ?

Paul craint un hold-up contre cette banque

C'est contre cette banque que Paul craint un hold up

C'est un hold up contre cette banque que craint Paul

On peut penser que le verbe principal, selon l'analyse de Harris 1976, est un opérateur sur les phrases

Quelqu'un commet un hold up contre cette banque

ou encore sur

Il y a un hold up dans cette banque

qui sont des phrases à *Vsup* à double analyse; la forme développée serait alors

*Paul craint que quelqu'un ne commette un hold up
contre cette banque*

ou bien

Paul craint qu'il n'y ait un hold up contre cette banque

dans ce cas, l'opérateur s'appliquerait à la phrase simple de base sans en modifier les propriétés, notamment celle dite de double analyse.

Il reste alors à expliquer pourquoi il n'y a pas de double analyse avec les verbes qui régissent une complétive à l'indicatif

J'ai appris ce hold up contre la banque

**C'est contre la banque que j'ai appris ce hold up*

C'est ce hold up contre la banque que j'ai appris

On remarque, et c'est sans doute ce qu'il faut expliquer en premier lieu, que avec *apprendre*, *N* ne peut avoir de déterminant indéfini :

**J'ai appris un hold up contre la banque*

ce qui voudrait dire que la phrase *J'ai appris ce hold up contre la banque* ne provient pas de

J'ai appris qu'il y a eu un hold up contre la banque

mais peut-être de la forme plus complexe avec déterminant défini obligatoire

J'ai appris le hold up qu'il y a eu contre la banque

Nous sommes là en présence d'une difficulté sérieuse; il s'agit en effet de l'analyse des compléments nominaux des verbes à complétives, question qui justifierait à elle seule une étude systématique, et qui déborde le cadre strict de cette recherche. Il s'agit en outre d'un domaine peu exploré; à part l'étude des questions cachées (Baker 1968, Grimshaw 1977) par exemple *l'âge de Marie* dans la phrase *Paul m'a appris l'âge de Marie*, qui ne concernent que les verbes qui régissent une interrogative indirecte, il n'y a pas d'étude, à notre connaissance, qui traite du problème de déterminant évoqué ci-dessus : pourquoi un indéfini avec *craindre* et un déterminant défini avec *apprendre* ou *constater* ?

La question se complique encore si l'on fait varier le complément du point de vue lexical : avec *constater*, les contraintes sur les déterminants varient selon le complément :

**Je constate un hold up dans cette banque*

Je constate un relâchement dans vos efforts

Elle se complique aussi si l'on fait varier le temps du verbe : ainsi avec un verbe comme *apprécier* qui admet une complétive au subjonctif, la double analyse est possible avec *j'appréciera*, mais non avec *j'ai apprécié* :

J'appréciera un hold up contre cette banque

C'est contre cette banque que j'appréciera un hold up

J'ai apprécié (le + ? un) hold up contre cette banque

**C'est contre cette banque que j'ai apprécié (le + ? un)
hold up*

Par contre, avec *craindre*, pas de différence sur la double analyse, quel que soit le temps du verbe :

*(Je craindrais + j'ai craint) un hold up contre
cette banque*

*C'est contre cette banque que (je craindrais +
j'ai craint) un hold up*

Du point de vue syntaxique, comment décrire les deux structures ? En ce qui concerne la forme N_o vsup (Dét N)(Prép N_1), l'hypothèse même des prédicats nominaux peut rendre compte du fait que l'on puisse extraire Prép N_1 avec un vsup alors qu'on ne le peut pas avec un verbe ordinaire :

Paul risque un coup d'oeil dans cette maison

C'est dans cette maison que Paul risque un coup d'oeil

Paul a payé cher un coup d'oeil dans cette maison

**C'est dans cette maison que Paul a payé cher un coup d'oeil*

(risquer est ici une extension des vsup =: lancer ou jeter (un coup d'oeil)). On peut en effet extraire les arguments d'un prédicat, qu'il soit verbal ou adjectival; de la même façon, on peut extraire ceux d'un prédicat nominal; ainsi pourrait s'expliquer la différence principale entre les phrases où Prép N_1 peut s'extraire et celles où il ne le peut pas, par exemple entre

Paul commet une agression contre Luc

et *Paul filme une agression contre Luc*

ou encore entre

Paul trouve des preuves contre Marie

C'est contre Marie que Paul trouve des preuves

Paul brûle des preuves contre Marie

**C'est contre Marie que Paul brûle des preuves*

(trouver a ici le sens de inventer et non celui de découvrir quelque chose qui existe déjà); les phrases où la combinaison verbe-nom forme un prédicat nominal sont des phrases simples, alors que les autres sont des phrases complexes; ainsi, traiter uniformément des phénomènes d'extraction sans avoir au préalable analysé les phrases où ils apparaissent, comme il est fait en grammaire générative, est un peu léger.

Remarque : dire que *Prép N₁* est ici complément de verbe, comme on a pu l'écrire antérieurement, est inadéquat; ce n'est pas parce qu'un groupe nominal peut s'extraire qu'il est forcément complément du verbe principal; ici, il dépend précisément du *N* prédicatif, lequel a besoin d'un verbe approprié pour former une phrase.

Quant à la structure qui permet d'extraire le groupe nominal complexe (*Dét N Prép N₁*), à savoir

$N_0 \text{ Vsup } (Dét \ N \ Prép \ N_1)$

il est plus difficile de la décrire.

On notera tout d'abord qu'elle ne peut avoir la même source que le groupe nominal figurant après un verbe ordinaire; il ne s'agit pas d'un groupe nominal résultant de la réduction d'une relative, puisque l'on a affaire à une phrase simple. On peut envisager la solution proposée par La Fauci 1980 à propos des phrases à verbes supports suivies d'une complétive; selon lui, de telles phrases ont une structure

triadique; il y a une relation entre *N* et la complétive; "on pourrait réduire ces dépendances à un certain nombre d'opérateurs simples qui seraient progressivement restructurés par des moyens syntaxiques, selon les procédures proposées par Harris 1976"; par exemple *Faire l'annonce que P* se décompose ainsi selon La Fauci :

Paul fait l'annonce que P

= *Paul fait une annonce - l'annonce est que P*

et a pour structure

{*faire*} {{*l'annonce*} {*que P*}}

(la notation avec crochets est celle de La Fauci).

Cette analyse qui établit une relation en être entre *N* et la complétive revient à faire de celle-ci, après réduction du verbe être, une épithète de *N*; cette description est-elle applicable aux phrases où l'argument de *N* est un nom ?

Il y a évidemment deux conditions pour qu'une telle analyse soit possible : que le complément *Prép N₁* ne soit pas obligatoire, autrement dit qu'il existe une structure *N₀ fait Dét N* et qu'il existe une forme en *Vsup* associant *N* et *Prép N₁*.

La première condition, existence d'une forme *N₀ fait Dét N*, est généralement réalisée, on a cité quelques exceptions avec *faire* :

*Paul fait une irruption (*E + ? intempestive)*

*Paul fait une intrusion (*E + ? intempestive)*

ou encore, avec d'autres *Vsup* :

*Paul joue un rôle (*E + dans ma vie)*

*Paul a une certaine affection (*E + pour Luce)*

Avec *avoir*, cette sous-structure est fréquemment exclue; avec *faire* elle est possible; *faire une intrusion* ou une *irruption* font figure d'exceptions et peuvent être jugées acceptables avec des modifieurs; on remarque par ailleurs que dans ces cas-là, il est parfois difficile d'extraire le groupe nominal compact; c'est affaire de longueur respective des groupes de mots :

?* *C'est (une irruption intempestive dans la chambre) que Paul a faite*

? *C'est (une intrusion injustifiable dans mes affaires) qu'a faite le représentant de ce système judiciaire*

? *C'est (un rôle important dans ma vie) que Paul joue à son insu*

? *C'est (une certaine affection pour Luce) que Paul a*

Quant à l'autre condition, l'existence d'une forme en être =: N est $\text{Prép } N_1$, elle n'est pas réalisée régulièrement, mais il existe d'autres formes à v_{sup} qui pourraient être prises en compte; à côté de

Paul lance une campagne contre les éleveurs de veaux

Cette campagne est contre les éleveurs de veaux

on a

Paul a un entretien avec Marie

* *Un entretien est avec Marie*

? *Un entretien a lieu avec Marie*

Paul a des préjugés à l'égard du rock

* *Ces préjugés sont à l'égard du rock*

Il y a des préjugés à l'égard du rock

Le policier a fait une erreur sur la personne

** Cette erreur est sur la personne*

Il y a une erreur sur la personne

Le secrétaire fait un compte-rendu de la réunion

** Le compte-rendu est de la réunion*

Il y a un compte-rendu de la réunion

La deuxième condition pour analyser (*Prép N₁*) comme épithète de *N* n'est pas remplie si l'on se limite au *Vsup* =: être; on ne peut relier *N* et (*Prép N₁*) par d'autres verbes que être, par exemple par *concerner* (*Ces préjugés concernent le rock*), mais ces verbes ne rendent pas toujours compte de la préposition, comme *concerner* par exemple; ce sont les formes en être et en *Il y a* (ou *avoir lieu*) qui sont les plus naturelles avec les compléments prépositionnels *sur*, *contre*, *à l'égard de*, *avec*, etc.

L'analyse de *La Fauci* peut donc être adéquate pour les constructions à complétive, d'autant plus qu'une complétive sert à expliciter *N*, à spécifier ce qui est dit ou pensé, mais ne convient pas exactement, du moins telle quelle, pour les phrases où *N* a pour argument un substantif.

On a pu parler, d'après ces données, d'ambiguïté syntaxique des phrases dites à double analyse : il y aurait deux phrases distinctes, l'une où (*Prép N₁*) serait complément de verbe, l'autre où il serait épithète de *N*. Mais il est clair que cette ambiguïté n'est concevable que par rapport à une théorie où l'on se sert d'arbres d'une certaine façon; dans un cadre d'étude proche de celui de Harris, un complément de nom peut devenir complément de verbe sans qu'il y ait d'ambiguïté syntaxique : c'est une propriété de certaines phrases. Ce type de phénomène a déjà été abondamment étudié pour le français à propos de la restructuration notamment (Gross 1975; Guillet, Leclère 1981).

Dans les phrases qui nous occupent, le complément prépositionnel aurait un double statut, argument de *N* (et non complément de verbe) et épithète de *N*; ce double statut n'est représentable ni par un arbre, ni par deux. On peut cependant se poser la question de savoir si cette prétendue ambiguïté syntaxique correspond à une ambiguïté sémantique; c'est l'intuition que partagent certains locuteurs; mais en fait cette intuition d'une ambiguïté sémantique dépend seulement du déterminant de *N*; si ce déterminant est indéfini, la phrase n'est pas ambiguë :

Paul a eu une conversation avec Marie

Si le déterminant est défini,

Paul a eu cette conversation avec Marie

on peut à la rigueur interpréter (mais beaucoup de locuteurs ne reconnaissent qu'une interprétation)

Paul a eu (la conversation dont je parle) avec Marie

ou bien

*Paul a eu (la conversation avec Marie dont je parle)
l'autre jour*

la relative *dont je parle* explicite le sens de *cette*; elle correspond à la description que donne Harris du démonstratif, qui est un opérateur; cet opérateur s'applique à la phrase sans modifier les propriétés de double analyse de celle-ci, il souligne simplement le fait qu'ici (*Prép N₁*) n'est pas obligatoire; *Paul a eu cette conversation* ou *Paul a eu cette conversation avec Marie*. On ne dit pas qu'une construction verbale est ambiguë quand elle a une sous-structure, pourquoi le dirait-on d'un prédicat nominal ?

Si l'analyse de (*Prép N₁*) comme épithète ne convient pas pour rendre compte de la structure *N₀ Vsup (Dét N Prép N₁)*, que dire alors ? On pourrait dire que *N* est un nom et que comme tel il a des propriétés de nom, notamment la possibilité de recevoir des modifieurs; ce serait un peu vite dit; car outre que la notion de modifieur est vague, il faudrait expliquer comment dans une même position un groupe (*Prép N₁*) peut avoir le statut d'argument et celui de modifieur; ce n'est pas exclusif, mais peu aisé à décrire.

Il est plus raisonnable, pour autant qu'une suggestion non clairement justifiée puisse l'être, de dire qu'un prédicat nominal peut être extrait en compagnie de son deuxième argument (le premier étant le sujet). Cette opération est possible avec un prédicat adjectival :

Paul a toujours été amateur de théâtre

C'est de théâtre qu'il a toujours été amateur

? *C'est amateur de théâtre qu'il a toujours été*

Elle l'est peut-être avec un prédicat verbal

Retrouver des amis est tonique

?* *C'est retrouver des amis qui est tonique*

Personne ne dirait que *Paul est amateur de théâtre* est une phrase ambiguë sous prétexte que l'on peut extraire l'argument séparément ou en compagnie de l'adjectif dont il dépend.

La double analyse ne vient pas, à notre avis, de ce qu'il y aurait en réalité deux phrases; c'est une propriété des *N* prédictifs combinés avec certains verbes, notamment avec les *Vsup*; la construction adversative le confirme; elle s'applique en effet de la même façon aux deux formes :

Paul a eu une conversation avec Marie

*C'est avec Marie que Paul a eu une conversation,
et non avec Luc*

*C'est une conversation avec Marie que Paul a eue,
et non avec Luc*

S'il y avait deux structures distinctes, il y aurait dans le deuxième membre de la dernière phrase un terme qui s'opposerait à *conversation* et non à *avec Marie*; ce type de construction est d'ailleurs possible aussi :

*C'est une conversation avec Marie que Paul a eue,
et non une dispute avec Luc*

On ferait la même remarque pour les constructions adjectivales :

*C'est de théâtre que Paul est amateur, non de cinéma
? C'est amateur de théâtre qu'il est, non de cinéma*

On peut donner un autre argument pour montrer que la double analyse ne correspond pas à deux phrases distinctes; on peut observer en effet une différence d'acceptabilité non négligeable entre la forme qui permet d'extraire séparément (*Prép N₁*) et la forme qui comprend le groupe nominal complexe (*Dét N Prép N₁*) : quand on extrait (*Prép N₁*) séparément, on obtient très régulièrement une phrase dont l'acceptabilité ne prête pas à discussion :

Paul a eu une rencontre avec Marie

C'est avec Marie que Paul a eu une rencontre

Paul fait une farce à son frère

C'est à son frère que Paul fait une farce

Cette régularité n'a rien d'étonnant : extraire l'argument d'un prédicat par *c'est ... que* est une opération qui va quasiment de soi.

Par contre, extraire le groupe nominal (*Dét N Prép N₁*) dans une phrase à *Vsup* ne donne pas toujours une phrase naturelle; à côté de

Paul a commis une agression contre Luc

C'est une agression contre Luc que Paul a commise

qui est naturel, on trouve

?* *C'est une rencontre avec Marie que Paul a eue*
(exemple ci-dessus)

Paul joue un rôle dans ma vie

* *C'est un rôle dans ma vie que joue Paul*

un modifieur peut améliorer la phrase

? *C'est un rôle important dans ma vie que joue Paul*

Avec les formes à complément à *N₁*, le *GN* =: (*Dét N Prép N₁*) est particulièrement peu naturel avec *C'est ... que* :

Paul donne une gifle à Marie

* *C'est une gifle à Marie que Paul donne*

L'acceptabilité de l'extraction du *GN* =: *Dét N Prép N₁* dépend de la forme du complément prépositionnel, et de la combinaison spécifique *Vsup Dét N*; apparemment, les verbes avec lesquels il est difficile d'extraire le *GN* complexe sont aussi ceux qui acceptent mal *quelque chose* parmi leurs compléments comme *avoir* ou *jouer* :

?* *Paul a eu quelque chose avec Marie (une rencontre)*

* *Paul joue quelque chose dans ma vie (un rôle)*

Ces verbes présentent des restrictions lexicales sur le choix de leurs compléments directs qui sont difficiles à apprécier et à expliquer.

Ces différents degrés de figement dans l'emploi du $GN =: Dét\ N\ Prép\ N_1$ indiquent une chose : c'est que la seule structure régulière et indiscutablement acceptable des phrases à V_{sup} dites à double analyse est la structure

$$N_0\ V_{sup}\ Dét\ N\ (Prép\ N_1)$$

qui met en évidence le statut d'argument de $(Prép\ N_1)$; l'autre est un épiphénomène qui dépend du degré de figement syntaxique et lexical de la combinaison $V_{sup}\ Dét\ N$.

Ces observations n'épuisent pas, loin de là, cette question de la double analyse, notamment avec les verbes autres que les V_{sup} , et ne remettent pas en cause par exemple une analyse limitée aux constructions à complétives comme celle de La Fauci. C'est toute une étude qu'il faudrait consacrer à cette question. Il faudrait notamment comparer les GN complexes étudiés ici avec les noms dits attributs de l'objet dans des phrases nettement ambiguës telles que *Marie veut sa voiture rouge*; de nombreuses observations ont été faites sur ces phrases par Olsson 1976¹⁶. Ce qui est certain, c'est que les extractions de noms dans des groupes nominaux complexes ne peuvent être décrites correctement si l'on ne tient pas compte du choix lexical du verbe principal, comme on a essayé de le montrer dans toute cette étude, ni de la structure lexicale du GN considéré. C'est ainsi que Cattell 1979 souligne que l'extraction d'un complément prépositionnel hors d'un GN complexe dépendait de ce GN lui-même, comme l'indiquent les exemples

I like the gears in that car

Which car do you like the gears in ?

I like the girl in the car

* *Which car do you like the girl in ?*

Selon Cattell l'extraction dépend de la relation lexicale et sémantique qui existe entre les deux noms (*gears* et *car*); il y a entre *gears* et *car* une relation de "partie à ensemble" qui n'existe pas entre *girl* et *car*. Il est évident qu'en français non plus, les deux groupes nominaux *Les équipements de cette voiture* et *Les filles de cette voiture* n'auraient pas la même source (*Cette voiture a des équipements ; * Cette voiture a des filles*).

Cattell montre aussi que l'extraction de *Prép N₁* peut dépendre aussi du déterminant de *N* : elle est possible si *N* est précédé de l'article défini, et ne l'est pas si l'article est indéfini :

I like the pictures in that book

Which book do you like the pictures in ?

I like $\left\{ \begin{array}{l} \text{a picture} \\ \text{some pictures} \end{array} \right\}$ *in that book*

* *Which book do you like* $\left\{ \begin{array}{l} \text{a picture in ?} \\ \text{some picture in ?} \end{array} \right\}$

De tels faits confirment, si besoin est, que la présence d'un déterminant défini peut modifier la structure et les propriétés d'une phrase; ce domaine reste à explorer. Mais on peut d'ores et déjà affirmer que dans de nombreux cas, les déterminants de tels groupes nominaux sont liés à des *Vsup* sous-jacents différents; on pourrait développer ainsi les exemples de Cattell pour le français :

J'aime les images de ce livre

= *J'aime les images qu'a ce livre*

(*Ce livre a des images*)

J'aime une certaine image dans ce livre

= J'aime une certaine image qu'il y a dans ce livre

(Il y a une certaine image dans ce livre)

Le fait que les déterminants dépendent des *vsup* sous-jacents apparaît nettement : alors qu'avec *avoir*, les déterminants définis et indéfinis sont possibles, on ne trouve avec *il y a* que les déterminants indéfinis

J'aime une certaine image de ce livre

Ce livre a une certaine image

**J'aime les images dans ce livre*

**Il y a les images dans ce livre*

Ce n'est pas le sémantisme même des groupes nominaux, mais la structure de la forme à *Vsup* qui leur est sous-jacente, qui détermine les différences évoquées par Cattell concernant l'extraction des groupes nominaux.

On peut noter accessoirement que la répartition des formes interrogatives est la même en français qu'en anglais :

De quel livre aimes-tu les images ?

? De quel livre aimes-tu une certaine image ?*

Dans quel livre aimes-tu une certaine image ?

1.9. LES CONSTRUCTIONS RESIDUELLES

Avec les critères précédemment évoqués, on a classé et analysé un certain nombre d'expressions comprenant un prédicat nominal avec *faire*, ayant toutes la même construction, à savoir

N_o fait Dét N (E + Prép N_1)

Une fois classées ces expressions dont on a vu qu'elles nécessitaient un examen détaillé au coup par coup, il restait des constructions du verbe *faire* un peu particulières dans la mesure où elles mettaient en jeu non seulement des N , mais aussi des adjectifs ou des nominalisations d'adjectifs; nous les avons étudiées à part pour les analyser et définir leur statut; avions-nous encore affaire à des phrases simples comprenant des prédicats nominaux ? Il s'agit des constructions.

N_o fait (Adj + N) =:

Max fait (vieux + curé)

N_o fait LE (Adj + N) =:

Max fait le (fou + diable)

Ces constructions sont à rapprocher de celles de verbes comme *être*, *sembler*, *paraître*, etc., puisqu'elles mettent en jeu des adjectifs s'accordant avec le sujet comme des attributs (chap. 12).

Nous avons également examiné à part des constructions productives qui mettent en jeu des noms associés à des adjectifs ($Adj-n$); comme les $Adj-n$ sont formés avec les verbes supports *avoir* et *être de* (Meunier 1981), il fallait examiner s'il y avait lieu de rapprocher ces constructions du verbe *faire* de certaines constructions du verbe *avoir* :

N_0 fait DU Adj-n =:

Max fait de l'autoritarisme

Quelle était la relation entre cette expression et la paire

Max est autoritaire

Max a un certain autoritarisme

Autre construction :

Marie fait N de Adj-n =:

Marie fait preuve de courage

Il s'agit de quelques expressions comme *faire preuve, montre, profession, acte de N_1* , où N_1 a la forme d'un Adj-n, d'un v-n ou d'un N :

Lola fait preuve de (intelligence + discernement + raison)

N_1 a avec le sujet N_0 une relation qui est la même que dans la forme en avoir

N_0 a Dét N_1 =:

Lola a (de l'intelligence + du discernement + de la raison)

On verra qu'il s'agit de *vsup* figés, extension du *vsup* =: avoir.

Par l'étude de toutes ces constructions, donc en partant de la syntaxe, mais en détaillant chaque expression, nous pensons avoir ramené à moins d'une dizaine les quelques quatre-vingt-deux emplois du verbe *faire* énumérés par Littré¹⁷.

2. ORGANISATION LEXICALE

2.1. LES *N* A FORMES MULTIPLES

On appellera formes multiples les diverses formes que peut prendre un *N* prédicatif avec *faire*; dans une étude exhaustive de ces *N*, on envisagerait aussi leurs emplois avec d'autres verbes supports. Une forme *N* donnée a plusieurs entrées lexicales, c'est-à-dire plusieurs sens distincts, ou, s'ils ne sont pas entièrement distincts, plusieurs sens qui ne peuvent pas être reliés syntaxiquement comme

Paul fait la conversation à sa voisine

Jean a de la conversation

ou bien comme

Marie fait du cinéma

(ambigu : comme actrice, producteur, amateur, etc.)

Marie fait (du + tout un) cinéma à Luc

(sens psychologique)

Ces séparations sont représentées dans les tables, mais la lecture de celles-ci étant monotone, sinon difficile, les *N* à formes multiples ont été notées dans un glossaire avec des exemples écrits en toutes lettres; y sont représentées, en principe, les seules expressions *faire N*; mais on a noté aussi, un peu empiriquement, il est vrai, les constructions en *avoir* (ou *être*, ou *connaître*, ou tout autre *Vsup*), si elles s'imposent, notamment quand les expressions *faire N*

présentent une relation sémantique et syntaxique probable avec une forme en *avoir* comme

Ceci fait honte à Marie

Marie a honte

On a noté aussi les formes en *avoir* des *N* de la liste FNDN (*N₀ fait Dét N De N₁*) comme

Marie fait l'horoscope de Luc

Luc a un certain horoscope

bien qu'elles soient généralement indépendantes de la forme *faire N*, parce que cette question est discutée en détail dans le chapitre 8 sur FNDN.

2.1.1. Séparations faciles

Dans la plupart des cas, les différences de forme entre les diverses constructions d'un même *N* sont évidentes, par exemple, pour *école* :

Luc fait l'école (E + aux enfants)

Cette théorie a fait école (E + chez les économistes)

Ce spectacle fait sensation (E + dans la ville)

Ce spectacle fait une sensation bizarre à Luc

Le maître fait une exception pour Marie

Ce terme fait exception à la règle

Jo fait la police (dans la rue + chez les Antillais)

Jo fait la police de la rue

Marie fait (E + une) étape à Lyon
= "*Marie s'arrête à Lyon*"

*Marie fait une étape (E + * à Lyon)*
= "*Marie parcourt une étape*"

La ville fait une fête en l'honneur du vainqueur

*Le chien fait (E + *une) fête à son maître*

Paul fait la fête

C'est la construction de N_1 qui différencie principalement ces expressions; mais d'autres différences distinguent les différents sens de ces phrases, notamment entre sujet *Nhum* et sujet *N-hum*; ainsi *faire une exception pour quelqu'un* n'a de sujet que *Nhum*, alors que *faire exception à la règle* à un sujet de type non restreint. Les différences de déterminant entrent aussi en jeu, par exemple pour compléter la distinction entre *faire sensation (dans + chez)* N_1 et *faire une sensation à quelqu'un*.

Il existe aussi dans cette catégorie des expressions à élément figé, comme le possessif de *faire sa fête à quelqu'un* :

*Paul fait (sa + *ma + *ta) fête à Luc (sa = Poss¹)*

Un tel élément figé distingue cette expression de

*Paul fait une belle fête à Luc*¹⁸

qui peut être ambiguë si la phrase est dite ironiquement; mais l'ironie qui attribue à une phrase un sens inverse de celui qu'elle paraît avoir est un phénomène général.

2.1.2. Séparations plus difficiles

Une expression *faire N* peut changer de sens selon la forme de la préposition, du déterminant, du sujet N_0 ; nous examinerons successivement ces divers types de variations.

En principe les différences de préposition correspondent à des constructions différentes, comme on l'a vu plus haut. Mais dans notre classification, nous avons séparé en listes distinctes les expressions à complément de N_1 , celles qui ont un complément à N_1 et celles qui ont un complément *Prép* N_1 , par exemple la construction symétrique à complément *Nhum* qui a aussi, en tant que telle, une forme avec à N_1 :

Les catholiques font la guerre avec les protestants
= *Les catholiques font la guerre aux protestants*

et la construction différente

N_0 fait *Dét N* à N_1 =;
Paul fait la guerre à l'individualisme

c'est donc à l'intérieur des tables d'expressions

N_0 fait *Dét N Prép* N_1

que l'on peut trouver de telles différences de prépositions; on a ainsi donné à *expédition* deux entrées pour rendre compte des phrases de sens différent

Les géologues font une expédition au pôle Nord
Les soldats font une expédition contre les rebelles

Ces prépositions figurent en toutes lettres dans une colonne. Elles sont représentées aussi dans l'index alphabétique.

Une différence de déterminant peut correspondre à deux entrées pour des *N* comme *ménage*, *phrase*, *mouvement*, *recette* :

Marie fait le ménage

= *Marie est une ménagère*

Marie fait des ménages

= *Marie est femme de ménage*

Les paraphrases ne sont pas ici de simples intuition de synonymie : ce sont des phrases en être qui ont un statut syntaxique précis; de telles phrases sont notées dans le glossaire à un double titre : explication de la différence sémantique entre *faire le ménage* et *faire des ménages*, et amorce d'une étude ultérieure des phrases en être et de leur éventuelle relation avec *faire*; autres exemples :

Paul fait une phrase

= *Paul construit une phrase*

Paul fait des phrases

= *Paul est phraseur*

Mais avec d'autres *N*, ces variations de déterminant n'entraînent pas de changement de sens :

Marie fait (E + une) escale à Londres

Marie fait (E + une) grève

Marie fait (E + une) marche arrière

Marie fait (E + une) halte à l'ombre

Il semble cependant qu'entre *faire halte* et *faire une halte*, il y ait une différence aspectuelle; *faire halte* a plutôt

le sens ponctuel de s'arrêter, et faire une halte celui plus duratif de demeurer un certain temps :

Marie fait une halte pendant deux heures à Lucques

? *Marie fait halte pendant deux heures à Lucques*

Restent les différences de sens liées au sujet N_o , elles peuvent dépendre de N_o ou de l'opposition entre *Nhum* et *N-hum*; comme exemple d'opposition de nombre on peut citer

La garde fait une ronde (E + dans le château)

≠ *Les enfants font une ronde (E + dans le pré)*

? *Cet enfant fait une ronde dans le pré*

Le chorégraphe fait un ballet (= "compose")

≠ *Les danseurs font un ballet (= "exécutent")*

? *Ce danseur fait un ballet*

Quand la différence porte sur le nombre, les deux expressions comparées peuvent n'avoir rien en commun, comme une *ronde d'enfants* et une *ronde policière* ou *militaire*; elle peut aussi, comme avec *ballet*, distinguer différents aspects d'une même activité, selon que le ballet est envisagé comme création artistique d'un chorégraphe ou exécution d'une chorégraphie par des danseurs; par ailleurs, ils admettent des compléments locatifs différents (*Les danseurs font un ballet sur la place* et ?**Le chorégraphe fait un ballet sur la place*),

Quant à l'opposition entre *Nhum* et *N-hum* en position N_o , elle distingue par exemple

Paul a fait une bonne recette

Ce spectacle fait recette (E + auprès des Parisiens)

(Paul + ceci) fait plaisir à Marie

*(Paul + *ceci) fait à Marie (un plaisir + le plaisir de jouer)*

Avec un sujet de type non restreint, l'expression est interprétée comme "non volontaire", ce qui rapproche ces expressions des verbes dits psychologiques (Gross 1975, table 4).

Autre exemple :

(Paul + ceci) fait injure à Luc

*(Paul + *ceci) fait à Luc (une injure + l'injure de l'oublier)*

Le mot *honneur* avec *faire* pose des problèmes plus compliqués; car en plus des expressions

(Paul + ceci) fait honneur à Marie

Paul fait à Marie (un honneur + l'honneur de la recevoir)

on trouve

Paul fait honneur à ce plat

où le complément à N_1 est sans doute figé, et restreint aux termes concernant des activités gustatives comme *repas*, *buffet*, *plat*, *camembert*, *champagne*, etc.

2.1.3. Problème des constructions synonymes

Certains N , à l'inverse des précédents, peuvent être suivis de compléments prépositionnels différents sans changement de sens comme

*Luc fait campagne (contre + sur + pour + en faveur de)
la sélection à l'université*

*Luc fait une chanson (contre + sur + pour + en faveur de)
la sélection à l'université*

Il est évident que le sens des prédicats nominaux *faire campagne* et *faire une chanson* reste le même quelle que soit la préposition qui la suit. En fait les *N* qui admettent *sur* au sens de *au sujet de*, admettent aussi *contre*, *pour*, *en faveur de*; aussi n'avons-nous représenté que la préposition *sur*,^{qui} est permutable avec *contre*, *en faveur de*, *pour*. Il est d'ailleurs possible que ces prépositions soient des opérateurs et non des marqueurs d'arguments, pour revenir à la question discutée dans le chapitre 1; leur interchangeabilité peut être un argument en faveur de cette analyse.

Restait l'expression *faire la loi*, qui admet des compléments différents sans changement de sens appréciable :

*Cet homme fait la loi (E + chez lui + sur les siens +
dans son usine)*

Nous avons donné deux entrées lexicales, N_0 fait la loi Loc N_1 , qui regroupe *chez lui* et *dans son usine*, et *N* fait la loi sur N_1 , qui a un sens légèrement différent.

2.2. LES *N* A MORPHOLOGIE VERBALE (ou V-n étymologiques)

Sur les listes et dans le glossaire figurent des noms qui, morphologiquement, sont associés à des verbes, comme *saut, bond, abrégé, dépôt, gain, blocus*, etc. Pourquoi ces noms figurent-ils là plutôt que dans les listes d'expressions *faire V-n* établies antérieurement (Giry 1978)? Ces listes avaient été construites à partir de deux critères selon Harris 1964 : relation morphologique entre *V* et *V-n* et relation sémantique de synonymie entre la construction verbale et l'expression *faire V-n* comme par exemple entre

Luc se promène

et *Luc fait une promenade*

Or il existe des *N* à morphologie verbale étymologique qui ne sont pas synonymes de la construction verbale associée, ou bien qui ne présentent avec elle qu'une synonymie très partielle. Nous examinerons successivement ces deux cas. La notation *V-n* ne représente que la parenté morphologique entre un nom et un verbe. La notion de synonymie n'étant pas définie en linguistique, il suffit de mettre en évidence les différences distributionnelles qui existent entre la construction du verbe et celle de l'expression *faire N*.

Premier cas de figure : on ne peut trouver de relation ni syntaxique ni sémantique (du moins explicitable) entre le verbe et *faire N*, par exemple :

Paul abrège sa visite

**Paul fait un abrégé de sa visite*

Paul abrège ce livre

≠ *Paul fait un abrégé de ce livre*

Abréger signifie rendre plus bref; mais *faire l'abrégé d'un livre* ne signifie pas rendre ce livre plus bref c'est le réécrire, donc faire un autre livre. Donc pas de relation syntaxique entre *abréger* et *faire un abrégé de*;

Deuxième cas de figure : on peut mettre en relation, du point de vue syntaxique et sémantique, le verbe et *faire N*, mais seulement pour une réalisation lexicale particulière des compléments ou des sujets, par exemple :

Paul dépose sa valise chez Luc

?* *Paul fait le dépôt de sa (valise + affaires + livres)
chez Luc*

Paul dépose son argent à la (Banque + Mont-de-Piété)

= *Paul fait le dépôt de son argent à la (Banque +
Mont-de-Piété)*

Mieux : l'expression sans complément de N_1

Paul fait un dépôt

s'interprète automatiquement comme *Paul fait un dépôt d'argent* ou *d'autres biens (bijoux, valeurs)*¹⁹.

Ces *N* figurent, selon la construction qu'ils ont avec *faire*, dans les listes de *N* de cette étude. Ils sont notés également, en tant que cas particuliers, dans le glossaire; on en compte déjà une centaine.

2.2.1. Les expressions sans relation syntaxique avec la construction verbale

Nous présentons ici un échantillon d'exemples classés d'après leur construction.

- N_0 fait Dét N

Marc étincelle (= Marc est étincelant)

≠ Marc fait des étincelles

Inversement on trouve

Ce bijou étincelle

*Ce bijou (*fait + lance) des étincelles*

Faire des étincelles signifie "produire des étincelles" et se dit du feu, des objets brillants ou de quelqu'un, par métaphore.

** Les prix escaladent (E + quelque chose)*

Les prix font une escalade vertigineuse

Ici pas de construction verbale que l'on puisse rapprocher d'*escalade*, à moins que l'on admette une analyse en termes de N approprié effacé comme le ferait peut-être Harris :

? Les prix escaladent (une pente + des degrés)

ce qui expliquerait qu'un complément de la forme *de combien* soit possible :

= Les prix escaladent (une pente de combien + combien de degrés)?

?= Les prix font une escalade de combien?

Cette description aurait l'avantage en outre de rendre compte du fait qu'*escalade* dans cette expression et *escalade* quand il s'agit de sport ont un sens vraiment très voisin, ce qui n'était pas le cas entre *étinceler* et *étincelles*.

Autres exemples :

Paul s'échappe de la prison

≠ Paul fait une escapade

Paul bénéficie de quelque chose

≠ Paul fait un bénéfice

Paul représente (E + quelque chose)

≠ Paul fait de la représentation

Paul flambe

≠ Paul fait une flambée

cette dernière expression est peut-être à rapprocher de

Paul fait flamber du bois

par exemple, mais ce type de relation est un cas isolé.

- N_0 fait Dét N à N_1

On a relevé peu d'expressions de cette forme; on pourrait citer *faire une surprise à quelqu'un*, qu'il est difficile de mettre directement en relation avec *surprendre* :

Paul surprend Luc

?= Paul fait une surprise à Luc

Il n'y a pas clairement équivalence à cause de l'ambiguïté du verbe *surprendre*, qui signifie étonner (volontairement ou non) ou "prendre" comme l'indique le mot, par surprise; c'est ce dernier sens que l'on perçoit dans *faire une surprise à quelqu'un*.

- N_0 fait Dét N de N_1

On a mentionné plus haut l'expression *faire un abrégé d'un livre*, qui n'est pas synonyme d'*abréger un livre*; cette expression est peut-être à développer et à relier à *faire une version abrégée d'un livre*²⁰; on aurait le même type d'analyse pour *faire un condensé*, un *raccourci d'un livre* ou encore pour *faire l'intégrale de Liszt*, analysable et interprétable comme enregistrer au sens de jouer ou de publier, ou faire un enregistrement de l'oeuvre intégrale de Liszt; quant à *faire une resucée de tel roman*, cela signifie quasiment faire un plagiat (y a-t-il un N approprié adéquat?). Cette question concerne plus précisément les expressions du chapitre 8 à complément de N_1 .

2.2.2. Relation syntaxique entre la construction verbale et l'expression *faire N* , mais sens spécialisé

Ce que nous appelons ici sens spécialisé n'est qu'une façon de désigner la restriction lexicale très forte qui caractérise l'expression *faire N* par rapport à la construction verbale, comme en témoigne l'exemple déjà cité de *faire un dépôt* par rapport à *déposer quelque chose quelque part*. Cette restriction concerne le plus souvent N_1 (le complément du verbe), mais aussi parfois le sujet N_0 . Mais sens spécialisé ne veut pas forcément dire langue technique ou jargon de métier; si *faire un dépôt* ou *faire de la garderie* sont des termes un peu techniques, *faire un écart* ou *faire une escapade* ne le sont pas.

Comme exemples de restrictions lexicales sur le sujet N_0 , on peut citer

Le nombre des électeurs croît

**Le nombre des électeurs fait sa croissance*

? *Cet enfant croît*

Cet enfant fait sa croissance

? *Les deux armées se joignent à Châlon*

= *Les deux armées font leur jonction à Châlon*

(= *cette armée fait sa jonction avec cette autre à Châlon*)

Les lèvres des amants se joignent

* *Les lèvres des amants font leur jonction*

Avec le $v_{sup} =: \text{faire}$, ces expressions ont leur sujet N_0 étroitement limité à une certaine classe de mots, termes désignant l'armée et ses subdivisions avec *faire sa jonction*, termes désignant un enfant avec *faire sa croissance*.

On observe aussi des restrictions lexicales sur N_1 . Les constructions verbales associées à ces formes ont un complément N_1 direct ou indirect, le problème de départ concerne la classification même des verbes : est-ce que l'expression *faire N* étudiée correspond à une construction elle-même spécialisée du verbe, distincte de sa construction ordinaire ou pas? Si oui, *faire* est le verbe support appliqué à une construction verbale et cette question ne nous concerne pas ici; sinon, quelle relation établir entre la construction verbale et cette forme *faire v-n* à complément lexicalement restreint?

La solution adoptée ici a été de les dissocier, surtout pour des raisons de présentation : les tables de Giry 1978 ne permettent pas de noter ces restrictions lexicales qui donnent un sens spécialisé aux verbes. Mais on pourrait envisager de relier ces deux formes au moyen de la notion de N approprié effaçable de Harris; cette solution semble naturelle pour les expressions où le N effacé serait *argent* (plus les termes qui désignent l'argent), comme dans *faire un (dépôt + gain + placement + investissement + dépense + économie + détournement)*. Quoiqu'il en soit, redisons-le,

pour de simples raisons de présentation, ces expressions figurent dans des listes indépendantes de la représentation des verbes.

Les exemples qui suivent sont classés, comme dans les listes, d'après leur construction. Les données sont établies à partir de la classification des verbes de Boons, Guillet, Leclère 1976 et de Gross 1975²¹ et ne concernent que les verbes dont les emplois n'ont pas été dédoublés pour tel ou tel N_1 . Le problème général est celui de la reconstitution de N_1 , qui est de toute façon quelque peu arbitraire du point de vue lexical, et qui, syntaxiquement, est tantôt possible, tantôt non; la phrase *Luc fait un dépôt d'argent* (= *Luc fait un dépôt*) est acceptable; mais la phrase **Luc fait abstinence de certains aliments* (= *Luc s'abstient de certains aliments*) ne l'est pas. Nous donnons un échantillon assez développé de ces expressions qui sont autant de cas particuliers.

N_0 fait Dét N relié à N_0 se V Prép N_1 (listes 8 de Gross 1975 et 36 SL de Boons, Guillet, Leclère 1976)

L'évêque fait abstinence

= *L'évêque s'abstient de certains (aliments + plaisirs)*

Le cheval fait un écart

?= *Le cheval s'écarte de (son chemin + sa route)*

Jean fait un écart de (conduite + langage)

?= *Jean s'écarte de la (conduite + langage) standard*

Jean s'écarte brusquement de la porte

= *Jean fait un écart brusque*

Dans les exemples où $N =$: écart, N_1 désigne la trajectoire du cheval ou de Jean, au sens propre ou figuré, alors que

dans *s'écarter de la porte*, $N_1 =:$ *porte* désigne un autre type de lieu; le verbe serait peut-être à dédoubler; la difficulté, c'est que la reconstitution du N_1 supposé effacé est intuitive ; autre exemple :

Le cycliste fait une échappée
= *Le cycliste s'échappe du peloton* ²²

Faire une échappée fait figure de jargon de métier; l'expression n'a pas d'autre interprétation possible que celle de *s'échapper d'un peloton de coureurs cyclistes*.

N_0 fait *Dét N de N_1* relié à N_0 v N_1 (listes 37, 32 de Boons, Guillet, Leclère 1976 et liste 6 de Gross 1975)

On a déjà vu l'exemple de *faire un (dépôt + investissement + placement + etc.)* où N_1 est réalisé par l'ensemble spécialisé des mots qui désignent l'argent; c'est l'interprétation qui s'impose quand N_1 n'est pas présent dans la phrase; d'autres termes sont possibles dans la position N , par exemple *détournement* :

Luc fait un détournement
= *Luc fait un détournement d'argent*

Luc détourne (un avion + mineur)
= *Luc fait un détournement d'(avion + mineur + ? E)*

si $N_1 =:$ *(avion + mineur)* il faut que ce nom soit présent dans la phrase pour que celle-ci ait le sens de détournement d'avion ou de mineur, ce qui n'était pas le cas avec *argent* ; autres exemples :

Jean fait de l'élevage
= *Jean élève des (animaux rentables)*

par opposition à

Jean élève des enfants

**Jean fait l'élevage des enfants*

Jean fait de la récupération

= Jean récupère des choses usagées

par opposition à

Jean récupère (ses forces + ses bagages)

**Jean fait la récupération de (ses forces + ses bagages)*

Jean fait de la garderie

= Jean garde des enfants

Jean fait la garde

= Jean garde une caserne

par opposition à

Jean garde (les oies + son sérieux + son argent)

**Jean fait la (garderie + garde) (des oies + de son sérieux + de son argent)*

Jean fait du renseignement

= Jean renseigne les autorités

par opposition à

Jean renseigne (les touristes + ses adjoints)

**Jean fait le renseignement (des touristes + de ses adjoints)*

Jean fait un rétablissement à la barre

= Jean rétablit son équilibre à la barre

par opposition à

Jean rétablit (ses forces + sa grandeur passée + la peine de mort)

**Jean fait le rétablissement de ses forces*

Ce savant fait une communication à ses collègues

= Ce savant communique des résultats scientifiques à ses collègues

Ces exemples ne présentent pas grande difficulté; d'autres comme *faire une escapade*, déjà étudiée, ou *faire la révolution* sont plus complexes. *Révolutionner* a la construction

(Jean + cette invention) révolutionne (les institutions + le pays + les mœurs + la vie + la mode + etc.)

Avec *faire* :

(Jean + cette invention) fait une révolution dans les institutions + le pays + etc.)

Dans ces phrases, *faire* est un opérateur causatif sur *Il y a* (cf. chap. 10) :

Il y a une révolution dans (les institutions + le pays + etc.)

Quant à *faire la révolution*, cette expression correspond seulement au complément *dans les institutions, dans un pays*, et n'admet qu'un sujet *Nhum*. Cette expression est naturellement à distinguer de la paire

Les gens se révoltent contre le pouvoir

= Les gens font une révolte contre le pouvoir

En ce qui concerne des expressions *faire des recherches* et *faire de la recherche*, on a tout d'abord la paire

La police fait des recherches

= *La police recherche (quelqu'un + quelque chose)*

Il ne semble pas qu'il y ait ici de restrictions sur le choix lexical de N_0 ni de N_1 , mais plutôt sur le modifieur éventuel de N_1 , car ce que l'on recherche c'est un objet ou quelqu'un de *perdu* ou de *disparu*; cette intuition n'est pas aisée à expliciter; peut-être n'y a-t-il pas lieu d'en tenir compte; c'est peut-être le sémantisme même de *rechercher* qui implique ce sens?

L'autre expression n'a pas d'équivalent avec *rechercher*, mais plutôt avec *être un chercheur* :

Jean fait (une + de la + des recherches) (E + sur la biomasse)

?= *Jean cherche des résultats (E + sur la biomasse)*

Au vue de ces exemples d'expressions à sens spécialisé par rapport à celui de la construction verbale, il semble difficile de trouver un principe commun pour les décrire; la notion de N approprié convient quand il s'agit de définir l'ensemble des compléments du verbe *lire* pour expliquer que la forme sans complément *Jean lit* s'interprète aussitôt comme *Jean lit un texte imprimé* (plutôt que *les lignes de la main*, qui est figé) mais dans les expressions qui nous intéressent et dont l'interprétation exige aussi la reconstruction d'un complément, il n'en va pas de même; il s'agit chaque fois d'un cas particulier; la reconstruction du N qui donne à la phrase son sens est largement arbitraire, en tout cas beaucoup plus arbitraire que pour la phrase *Jean lit*, dont les compléments pouvaient se classer en deux grandes catégories, les textes imprimés et les autres signes déchiffrables (*lignes de la main*, *étoiles*, etc.). La plupart de ces expressions ont cependant un point commun : elles désignent une activité professionnelle; on peut comprendre alors pourquoi l'absence de complément explicite ne fait

pas problème : l'interprétation est immédiate, pour des raisons socio-culturelles; de tels *N* pourraient être classifiés par un *N* classifieur (pour cette notion cf 3.5) tel que *activité professionnelle*, sous la forme *N est une activité professionnelle*. Ainsi dans l'expression *faire du renseignement*, où *les autorités* est un complément d'un autre type que *touriste* ou *passant*; *renseigner les autorités*, c'est se livrer à une activité spécifique, institutionnalisée, qui peut être une profession.

Il y a donc lieu de considérer que ces expressions *faire N* font quasiment partie des expressions à élément figé; la différence, et le problème, c'est que cet élément ne figure pas explicitement dans la phrase. Mais ce qu'il y a de commun avec les expressions à élément figé, c'est précisément que l'on ait une phrase dont le sens n'est pas prédictible ou du moins descriptible strictement à partir de celui de ses éléments : pourquoi *faire du renseignement* signifie-t-il spécialement "renseigner les autorités" ? Pourquoi *faire de l'élevage* ²³ ne s'applique-t-il qu'aux animaux rentables alors que l'on élève aussi les enfants, et qu'inversement *faire de la garderie* ne s'applique qu'aux enfants alors que l'on peut garder toutes sortes de gens et d'objets ? Autant de cas particuliers qui s'ajoutent à la liste déjà longue des expressions à éléments figés ²⁴.

2.3. LES MODIFIEURS

La notion de modifieur désigne des éléments tels qu'adjectifs, compléments de noms, propositions relatives que l'on peut adjoindre au substantif *N*. Ces modifieurs peuvent soit avoir une fonction syntaxique, être obligatoires pour que la phrase considérée soit acceptable, soit être des modifieurs purement lexicaux, qui constituent un élément figé de l'expression étudiée.

2.3.1. Les modifieurs à fonction syntaxique

Il s'agit d'adjectifs, ou d'éléments *Prép N*, ou de relatives qui sont obligatoires si *Dét* =: *UN* (avec certains *N*)

*Le ministre a fait (le + *un) silence sur cette affaire*

Le ministre a fait un silence définitif sur cette affaire

*Cette maison a fait (E + *une) faillite*

Cette maison a fait une faillite prévisible

*Paul fait (du + *un) mélo à Marie*

Paul fait à Marie un mélo qui est du plus haut comique

Ces modifieurs sont notés *Modif* dans l'intitulé des colonnes de propriétés. Cette propriété est importante car elle permet de vérifier si tel *N* prédicatif admet ou non le déterminant indéfini *UN*, dont on sait qu'il détermine certaines propriétés syntaxiques de la phrases, et qui est l'un des critères de classement principaux des *N* prédicatifs en *N* libres et en non libres par rapport à faire.

On rappellera que ce phénomène de modifieur obligatoire avec certains *N* est général dans les constructions à verbes supports, comme en témoignent notamment les constructions à *Adj-n* étudiées par Meunier 1981 :

* *Paul est d'une audace*

*Paul est d'une audace (charmante + sans pareille +
qui frise la témérité)*

2.3.2. Les modifieurs lexicaux

Il s'agit de modifieurs qui forment avec *N* une combinaison lexicale et sémantique particulière, et qui donnent à ces formes le statut de noms composés. Ces modifieurs peuvent avoir la forme d'un adjectif, d'un élément *Prép N*, ou, plus rarement, d'un simple *N* construit sans préposition; du point de vue numérique, les adjectifs et les éléments *Prép N* étant de loin les plus nombreux, ils ont été représentés, pour chaque construction, dans les listes séparées (cf. les listes et leur présentation).

Les modifieurs lexicaux adjectivaux ne posent pas de problème particulier; on les trouve dans toutes les constructions, comme le montrent les exemples ci-dessous, ils figurent tantôt à gauche, tantôt à droite de *N*; se pose cependant la question de les distinguer des adjectifs ordinaires. Parfois ils sont obligatoires, comme dans *faire la courte échelle à quelqu'un* (**faire l'échelle à quelqu'un*). Mais pourquoi accorder une entrée lexicale distincte à *faire une grève sauvage* et non à *faire une grève longue* ou *inutile*? Raison d'ordre intuitif d'abord : *sauvage* a avec *grève* le sens technique particulier de grève improvisée, non conforme à la réglementation, sens que n'a pas du tout *sauvage* dans

des phrases comme *Ce lieu est sauvage*, ou *Cet enfant est sauvage*. Deuxième raison, d'ordre syntaxique celle-là : ces adjectifs ne peuvent figurer dans une construction attributive avec être ou paraître, ou un autre verbe du même type :

**Cette grève est sauvage*

Par opposition aux phrases ci-dessus

Ce lieu est sauvage

Cet enfant est sauvage

Autres exemples :

Paul nous a fait un coup fourré

**Ce coup est fourré*

Paul fait des messes basses avec Luc

**Les messes de Paul sont basses*

Selon ce critère, il est plus difficile d'admettre que *sainte* est un élément figé dans la phrase

Les croisés font la guerre sainte contre les infidèles

puisque la phrase

? *Cette guerre est sainte*

est acceptable et d'un sens voisin.

Les constructions où figurent de tels adjectifs sont les suivantes :

- pour les *N* libres :

N₀ fait Dét N =:

Paul fait un travail noir

N₀ fait Dét N Prép N₁ =:

Paul fait un mariage blanc avec Marie

N_0 fait Dét N de N_1 =:

Paul fait une liste noire des suspects

N_0 fait Dét N à N_1 =:

Paul fait un coup fourré à Max

- pour les N non libres :

N_0 fait Dét N =:

Paul fait chou blanc

N_0 fait Dét N Prép N_1 =:

Paul fait cause commune avec Luc

N_0 fait Dét N Prép N_1 =:

Paul fait grise mine à Jean

Quant aux modifieurs lexicaux de forme *Prép N* , on les trouve, comme les adjectifs, dans toutes les constructions du verbe *faire* avec N :

N_0 fait Dét N =:

Paul fait un (métier de chien + pas de clerc)

Paul fait du porte-à-porte

Paul fait une politique (du bâton + de la carotte + de l'autruche)

N_0 fait Dét N Prép N_1 =:

Paul fait une campagne de presse contre Luc

Luc fait du pare-choc-à-pare-choc avec les autres automobilistes

N_0 fait Dét N à N_1 =:

Paul fait une offre de Gascon à Luc

Paul fait une réponse de Normand à Luc

Paul fait une querelle d'Allemand à Luc

N_0 fait Dét N de N_1 =:

Paul fait un tour d'horizon de cette question

Paul fait le Tour de France des préfectures

Avec des N non libres :

Cette grève a fait tache d'huile

Paul nous fait patte de velours

Paul fait le coup de poing contre les immigrés

Ces modifieurs posent quelques problèmes syntaxiques : comment les distinguer clairement des éléments *Prép N_1* arguments du N prédicatif? Pour cela, deux critères :

- quand ils ont un déterminant zéro, cela exclut toute opération d'extraction servant à les isoler comme groupes nominaux distincts de N .

Le commando a fait un coup de main contre le palais

**C'est de main que le commando a fait un coup contre le palais*

- quand ils sont accompagnés d'un déterminant, on vérifie avec le test de l'extraction par *C'est...que* s'ils forment un groupe nominal autonome :

Paul a fait à Luc le coup du lapin

C'est le coup du lapin que Paul a fait à Luc

**C'est du lapin que Paul a fait le coup à Luc*

Il s'agit donc d'un cas où un complément de N ne peut pas

du tout s'extraire, ce qui est assez exceptionnel dans la langue. Autres exemples :

Les flics lui ont fait la chasse à l'homme

C'est la chasse à l'homme que les flics lui ont faite

**C'est à l'homme que les flics lui ont fait la chasse*

Paul fait le tour du propriétaire

C'est le tour du propriétaire que fait Paul

**C'est du propriétaire que Paul fait le tour*

Cette dernière phrase serait acceptable, mais avec le sens tout différent que Paul tourne autour du propriétaire. Il est bien évident que ces remarques pourraient s'appliquer à d'autres groupes nominaux; la question des noms composés ne concerne pas que les constructions *faire N* ; le critère de l'extraction du modifieur figé a simplement servi à établir nos listes.

Il arrive que ces deux critères ne suffisent pas à distinguer un modifieur d'un complément de N_1 argument de N : on peut alors recourir à l'emploi de modifieurs supplémentaires : un complément argument de N peut recevoir d'autres modifieurs alors qu'un modifieur figé ne le peut pas. C'est ainsi que l'on pourra distinguer

Paul fait un repas de caviar

et *Paul fait un repas (d'affaires + de famille)*

Paul a fait un repas (du meilleur caviar + de caviar d'Iran)

**Paul a fait un repas des bonnes affaires*

**Paul a fait un repas de la famille réunie*

Certaines expressions comprennent des $V-n$ en position de N

(le v-n seul figurant dans les tables des constructions
faire v-n, Giry 1978)

Marie fait un péché de jeunesse

une promenade de santé

un voyage (d'agrément + d'affaires)

une valse-hésitation devant la porte

des projets d'avenir

Ces phrases n'ont pas de construction verbale associée, sauf
à en reconstruire de façon un peu arbitraire et non productive
comme

Marie se promène pour sa santé

Marie voyage pour (son agrément + ses affaires)

Marie projette quelque chose pour l'avenir

Nous ne trouvons pas d'expression verbale associable à *faire*
un péché de jeunesse sinon *pécher dans sa jeunesse*, ni à *faire*
une valse-hésitation. Mais il y a peut-être une régularité
quand le modifieur est un *Nhum* comme le sujet N_0 :

Jean fait un travail de (Romain + fourmi)

= *Jean travaille comme un (Romain + fourmi)*

ou encore

Jean fait une réponse de Normand

= *Jean répond comme un Normand*

autre régularité possible :

Jean fait un mariage d'(amour + intérêt)

= *Jean se marie par (amour + intérêt)*

C'est-à-dire quand le modifieur est un v-n ou un *N* référant
au sujet N_0 .

De toute façon, comme la liste des modifieurs possibles de ce type est étroitement limitée au point de vue lexical, il est justifié de faire figurer ces expressions avec *faire* dans nos listes (à moins de créer une entrée lexicale pour *se marier par amour, se marier par intérêt, travailler comme un Romain, comme une fourmi, etc.*, ce qui est en cours de réalisation au L.A.D.L.)

Nous avons aussi représenté des expressions à *v-n* quand la construction verbale associable est peu naturelle :

Paul fait un examen de conscience

?= *Paul examine sa conscience*

Paul fait sa traversée du désert

≠ *Paul traverse le désert* (sens "propre" seulement)

Paul fait des économies de bouts de chandelle

?= *Paul économise des bouts de chandelle*

(ou sur des bouts de chandelle)

Ici la construction verbale est naturelle, mais plus plate (?) que l'expression avec *faire*, soit pour des raisons rythmiques, soit parce que *faire des économies* signifie autre chose que le simple verbe *économiser*; le pluriel évoque plus le sens de mettre de côté que celui, négatif, de ne pas dépenser.

Les listes d'expressions assorties de modifieurs lexicaux figés sont faciles à délimiter quand le modifieur est un substantif comme *Normand, famille* ou *affaires*; quand il s'agit de substantifs associés à des verbes, il est plus difficile de délimiter le degré de productivité de ces expressions, comme c'est le cas avec *pacte, faute, vol, etc.* :

*Les U.S.A. font un pacte de (non agression +
alliance + amitié + fidélité) avec leurs voisins*

Ce critique fait une faute de (jugement + appréciation)

Le lieutenant fait un vol de (reconnaissance + exploration)

*Paul fait une séance de (travail + entraînement + etc.)
avec Luc*

Paul fait une tournée d'(inspection + conférences)

Le modifieur peut aussi bien être constitué d'un *N* entrant
dans une construction à verbe support comme *conférence* que
d'un *V-n* comme *inspection*.

Nous avons adopté la convention de noter dans les
listes la forme

N_o fait une tournée de N

pour montrer que le modifieur de tournée a une certaine
productivité, et de noter quelques expressions illustrant
cette forme comme

N_o fait une tournée de N

Paul fait une tournée de conférences

ou *Paul fait une tournée d'inspection*

Ces expressions sont à analyser puisque le modifieur a un
sujet coréférent à celui de *faire* et qu'il existe parallèlement
une phrase quasiment synonyme

Paul fait des inspections

Paul fait des conférences

ce qui suggère que le *N* situé à droite de *faire* et présumé prédicatif est plutôt un déterminant nominal; ce serait alors le modifieur *de N* qui serait le vrai prédicat; mais comme l'expression

Paul fait une tournée

existe aussi, cette analyse ne paraît pas s'imposer; la question ne se pose pas pour *faire une faute de jugement*, puisque *jugement* a pour verbe support *porter* et non *faire*, et que *faute* ne peut être un déterminant nominal.

Nous n'avons pas noté dans nos listes les modifieurs qui peuvent aussi figurer comme adverbes avec un verbe, quand *N* a la forme d'un *V-n* : on n'a pas noté de modifieurs comme *au noir* ou *au pair* dans les expressions

Marie fait un travail au noir

puisque'il existe la forme verbale avec adverbe figé

Marie travaille au noir

alors que nous avons représenté _____

Marie fait un travail noir .

On n'y trouvera donc pas non plus *faire un passage à l'acte* (= *passer à l'acte*), ni *faire une arrivée en fanfare* (= *arriver en fanfare*).

Autre difficulté : certains modifieurs de forme *de N* font figure d'adjectifs et ne semblent pas devoir être représentés ici, comme *de routine* (dont le sens diffère peu de celui de l'adjectif *routinier*)

*Paul fait un (contrôle + voyage + exercice +
visite) de routine*

La combinaison *N* de *N* ne constitue pas ici une combinaison lexicale particulière au sens imprévisible comme *travail noir* ou *coup de main*.

Ces formes sont à rapprocher, de ce point de vue, d'expressions constituées de la juxtaposition de deux *N* comme

Paul fait un voyage éclair

Paul fait un discours fleuve

paul fait un nettoyage minute

Paul fait un discours suicide

Les termes *éclair*, *fleuve*, *minute*, *suicide*, ne créent pas non plus d'effet de sens imprévu comme les combinaisons lexicales des expressions à élément figé : *éclair* et *minute* font figure de superlatifs de l'adjectif *rapide*, *fleuve* ayant le sens inverse; et ces mots peuvent se combiner de façon productive avec des substantifs variés :

*Paul fait un (voyage + visite + cours + discours +
match + mariage + concert) éclair*

On en a cependant noté quelques uns dans la liste à titre d'échantillons.

Restent les cas d'espèce : ainsi, pour les raisons historiques que l'on connaît peut-être encore, l'expression *faire le bon choix* fait figure a priori d'expression à éléments figés; encore faut-il le démontrer, puisqu'il existe à côté l'expression tout à fait ordinaire avec l'article indéfini *faire un choix* (*judicieux*, *malheureux*, *bizarre*, etc) et *faire un bon choix*; on peut montrer que *faire le bon choix* est bien comme une expression à élément

figé, et ceci à l'aide du complément entre A et B :

Paul fait un bon choix entre A et B

Paul fait un choix entre A et B

On voit que si *Dét=:un*, l'adjectif *bon* n'est pas obligatoire, avec ou sans complément entre A et B; par contre, si *Dét=:le*, l'adjectif *bon* semble nécessaire :

Paul fait le bon choix entre A et B

?* *Paul fait le choix entre A et B*

ce qui indiquerait que l'ensemble de l'expression *Paul fait le bon choix* est figé; si cette analyse est jugée peu convaincante, l'autre solution consiste à dire que l'on a affaire ici à un modifieur d'unicité (cf. Gross 1977). On observe le même phénomène avec des phrases comme

Paul a fait le mauvais calcul

Paul a fait la bonne réponse

Paul a posé la bonne question

Paul a trouvé la bonne solution

2.4. LES EXPRESSIONS *faire N* AMBIGUES; LES VERBES SYNONYMES DU VERBE *faire* : AUTRES *Vsup*

Le verbe *faire* est connu pour avoir une multiplicité de sens (cf. Littré déjà mentionné); cette multiplicité est due sans doute à l'ambiguïté de nombreuses expressions *faire N*, et aussi aux nombreux verbes qui peuvent se substituer à *faire*; jusqu'ici nous n'avons évoqué que des phrases comme *faire des démarches* ou *une randonnée* ou *un tonneau*, qui n'étaient pas ambiguës; d'autre part *faire* y était le verbe de loin le plus naturel, le verbe support qui s'imposait; nous examinerons maintenant des combinaisons *faire N* telles que le verbe *faire* n'est plus le verbe support prédominant, si encore il est bien verbe support; nous étudierons successivement les deux situations qui se présentent :

- 1) l'expression *faire N* présente des ambiguïtés multiples; *faire* peut être remplacé par des verbes très différents les uns des autres;

Paul fait la caisse

= *Paul compte le contenu de la caisse*

ou bien

= *Paul vide la caisse*

ou bien

= *Paul nettoie la caisse*

ou bien

= *Paul fabrique la caisse* (mais ici *la* est référentiel)

- 2) l'expression *faire N* n'est pas ambiguë, mais *faire* peut encore être remplacé par un ou plusieurs verbes synonymes :

Paul fait le catalogue des modèles

= *Paul (établit + dresse + etc) le catalogue des modèles*

Dans les deux cas, il s'agit d'étudier non pas de simples paraphrases sémantiques des expressions *faire N*, mais de véritables phrases, qui se trouvent avoir les mêmes propriétés syntaxiques que les phrases *faire N* correspondantes. C'est donc le statut même du verbe *faire* et de ces autres verbes, séparément et les uns par rapport aux autres, qui est à spécifier. On verra qu'il existe un emploi très spécifique de *faire*, non plus *Vsup* mais pro-verbe, et que par ailleurs, pour certains *N*, il n'est pas l'unique verbe support possible.

2.4.1. *Faire* pro-verbe - ambiguïtés multiples de jargons de métier

Cette question, qui serait un peu hors sujet si elle ne servait pas à délimiter les emplois de verbe support du verbe *faire* sera développée assez en détail, car les expressions concernées sont souvent citées dans les dictionnaires isolément les unes, des autres, comme locutions, alors qu'elles ont en commun un même emploi du verbe *faire*. Il s'agit de phrases simples de la forme

N_o fait Dét *N* =:

Luc fait les carreaux

Luc fait la chambre

Les élèves font le programme

Les élèves font Mallarmé

Luc fait des verbes

Le jardinier fait des petits pois

Paul fait des paperasses

ou de la forme

N_0 fait Dét N (à N_1 + de N_1) =:

Luc fait les ongles de Marie

Luc lui fait les ongles

Ces expressions ont la forme et les propriétés d'une construction verbale ordinaire comprenant un complément d'objet direct; mais elles peuvent recevoir des interprétations multiples, notamment selon le choix lexical du sujet N_0 ; ainsi *Luc fait des verbes* peut signifier qu'il analyse, classe, trie, etc, des verbes, si Luc est un chercheur en linguistique, ou bien qu'il les conjugue ou les copie si c'est un écolier; *faire des petits pois*, c'est les produire (les semer, les faire pousser, les récolter), si on est jardinier; mais c'est les faire cuire ou les mettre en conserves si on est cuisinier ou ménagère; *faire le programme*, c'est l'étudier si l'on est étudiant, l'enseigner, le traiter si on est professeur, le composer si on est inspecteur ou ministre; de même *faire le XIIème siècle*, c'est en étudier la littérature ou l'histoire, ou l'art, si l'on est étudiant, ou enseigner tout cela si on est professeur, ou cataloguer, si l'on est bibliothécaire. On ne perçoit pas une telle variété d'interprétations dans les expressions telles que *faire une randonnée* ou *une campagne électorale*, recensées dans les listes. Il y a donc là un emploi tout à fait particulier de *faire*, auquel on peut attribuer le nom de pro-verbe.

Une remarque : nous avons dit plus haut que l'interprétation variait selon le choix du sujet N_0 ; mais on n'a pas affaire pour autant à des combinaisons sujet-verbe particulières puisque le jardinier qui fait des petits pois peut aussi jouer le rôle de cuisinier et les faire cuire aussi bien que les faire pousser; c'est dire que le choix

du sujet quand il est humain ne constitue pas un critère qui spécifie ce type de phrase.

Certaines phrases présentent une variété de sens encore plus grande;

Marie a fait les murs

peut signifier qu'elle les a *construits*, ou *peints*, ou *lavés* ou *décorés*, ou *couverts de cartes postales*, ou les a *démolis méthodiquement*, selon le contexte; cette notion de contexte n'explique rien naturellement; on peut cependant préciser qu'il s'agit de contextes que l'on pourrait appeler techniques; tout se passe comme si dans les divers jargons "spécialisés", ceux du jardinier, de la ménagère, des écoliers, des linguistes, des marins, tout verbe (autre que les ^{verbes} dits d'état sans doute) pouvait être remplacé par *faire*; on peut remarquer à ce sujet que le mot important de la phrase, c'est alors le nom complément et que *faire* semble jouer le rôle de simple porteur de temps comme quand il est verbe support.

Dans Littré, on trouve mentionnés de tels emplois sous les rubriques "terme de marine", "terme de guerre", "terme de jeu", etc, c'est-à-dire précisément comme relevant des jargons professionnels.

- 13. Terme d'agriculture : *faire les légumes, du vin, les foins*
- 14. Terme de commerce : *faire les primeurs, les eaux-de-vie*
- 16. "arranger", "mettre dans un état convenable" : *faire une chambre, un lit, un appartement, les habits, le jardin, la barbe, une bête (la tuer), maison nette, table rase.*
- 18. Terme de vénerie : *faire l'oiseau (le dresser)*

22. Terme de marine : *faire de l'eau, les vivres, du bois, le quart*

Terme de jeu : *faire les cartes, une levée*

(les numéros sont ceux des rubriques de l'article *faire* de Littré); comme on peut le voir, les différentes rubriques correspondent aux différents sens du complément de *faire* et non de *faire* lui-même; selon nous, ces expressions, sauf *faire maison nette* et *table rase*, qui n'ont pas de déterminant indéfini, relèvent du même modèle *faire* pro-verbe +N.

Peut-on caractériser ces formes du point de vue syntaxique? L'adjonction d'un complément de *Nhum* ne pose pas de problème particulier, ce qui indique bien que l'on n'a pas affaire à un verbe support et à un prédicat nominal :

Marie a fait les murs de Luc

L'employé fait les paperasses de son patron

Dans ce cas, il n'y a pas de GN de la forme *LE N de N₀ de N₁* avec conservation du complément de *N₁*, ceci à la différence des expressions de même forme de la liste *FNDN* (*Marie fait la biographie de Marx - Sa biographie de Marx {est achevée}*) :

**Les murs de Marie de Luc {sont terminés}*

= **Ses murs de Luc {sont terminés}*

Enfin, il n'y pas d'équivalence régulière entre adverbess et adjectifs aspectuels :

Marie fait fréquemment des murs

**Marie fait des murs fréquents*

Marie fait fréquemment la vaisselle

?**Marie fait une vaisselle fréquente*

Les propriétés syntaxiques dépendent de la forme du déterminant de N_1 ; si ce déterminant a la forme de l'article indéfini, la phrase peut être mise au passif, on peut y appliquer la relativation, la question par *que*. Quand *Dét* a la forme de l'article *LE*, seul peut s'appliquer le passif, du moins autant que l'on puisse en juger par un examen difficilement systématique des faits;

On distinguera trois cas :

- les expressions où $Dét =: UN + CE + LE + Poss \emptyset$
- les expressions où $Dét =: *UN + LE$
- les expressions où $Dét =: UN + LE + DU$

$Dét =: UN + CE + LE + Poss \emptyset$

Les expressions où *Dét* peut avoir la forme de l'article indéfini ont les propriétés des constructions verbales transitives à complément dit d'objet direct :

Paul a fait un mur (=lavé, peint, décoré, etc)

{Passif} :

Un mur a été fait par Paul

{Relativation} :

Le mur que Paul a fait {est raté}

{Question *que*} :

- *Qu'est-ce que Paul a fait?*
- *Un mur*

La construction interrogative ne semble pas susceptible d'être interprétée aussi diversement que les phrases assertives; mais on peut en discuter. Par ailleurs N_1 peut être source d'une particule préverbale *LE*, du moins avec un déterminant défini :

Paul l'a fait, ce mur

On pourrait montrer que les phrases suivantes ont les mêmes propriétés :

Marie fait (un + le) lit

= *Marie (borde + tire les draps + change les draps + met les couvertures) du lit*

Marie fait (une + la) chambre

= *Marie (nettoie + balaie + range) (une + la) chambre*

Marie a fait trois chapitres

= *Marie a (écrit + traduit + parcouru + lu + annoté + corrigé + pris des notes sur) trois chapitres*

On peut constater que *faire* "est mis pour" des constructions verbales très diverses; ainsi il n'y a aucun rapport syntaxique entre cet emploi de *faire* et les constructions verbales qu'il est supposé remplacer; *faire* a ici une construction et une interprétation qui lui sont propres et qu'il est probablement le seul verbe à avoir; il existe bien des phrases pouvant présenter la même variété d'interprétation, avec les verbes aspectuels *commencer*, *finir* :

Paul a fini (ce cheval + ce client)

Paul a fini ce cheval peut signifier qu'il a fini de le nourrir, le bouchonner, l'entraîner, etc.; il y a des raisons de penser qu'il s'agit là d'une phrase complexe résultant de la réduction d'un verbe.

Paul a fini de V ø ce cheval

Ce verbe peut être l'un de ceux que suggère l'interprétation de la phrase, mais aussi *faire* qui en tient lieu.

Existe-t-il des groupes nominaux synonymes de cette construction? On constate que oui, mais la formation de groupe nominal de la forme

LE N de N_o

dépend des verbes qui sont substituables à *faire*; on trouve par exemple à côté de

Paul a fait son cheval (= soigné, bouchonné)

le GN =: *Le cheval de Paul {est enfin à l'écurie}*

?= *Le cheval que Paul a (soigné + bouchonné) {est enfin à l'écurie}*

qui a ces diverses interprétations en plus de l'interprétation prioritaire (?) du cheval que Paul possède. Quand les constructions verbales substituables n'ont pas de forme nominale correspondante, on ne peut en former à partir de *faire* :

Paul a fait plusieurs (pays + magasins + médecins + boulevards)

= *Paul a (parcouru + visité + consulté + passé en revue) plusieurs (pays + magasins + médecins + etc.)*

Les groupes nominaux tels que

Les pays de Paul {sont connus}

Les magasins de Paul {sont connus}

Les médecins de Paul {sont connus}

existent, mais n'ont pas le même sens que les phrases comprenant le verbe *faire* et ses synonymes possibles.

Dét =: *UN + LE

Les phrases en question semblent avoir des interprétations moins variées que les précédentes; ce sont par exemple

Luc fait la caisse

= *Luc (compte + vole) le contenu de la caisse*

ou = *Luc (fabrique + peint + etc.) la caisse*

Cet agent fait la circulation

= *Cet agent (règle + s'occupe de + organise) la circulation*

Ce journaliste fait les chiens écrasés

= *Ce journaliste (écrit les articles sur + s'occupe de) les chiens écrasés*

Ce cultivateur fait la betterave

= *Ce cultivateur (produit + cultive + vend) la betterave*

Quand *n* n'admet pas de déterminant indéfini, pas de propriétés syntaxiques :

**Cet agent fait une circulation*

**La circulation que fait cet agent {est intense}*

?* *La circulation est faite par cet agent*

Par contre, si l'on admet

Luc a fait une caisse

au sens où Luc, employé de magasin, compte l'argent de la caisse, alors on admet aussi

La caisse que Luc a faite {est en ordre}

La caisse a été faite par Luc

Le caractère figé du déterminant de *N* et aussi de certains *N* eux-mêmes rapproche ces expressions de celles que Gross 1982 a classées comme expressions à éléments figés. C'est vrai notamment pour *faire la caisse*, bien que l'on puisse dire aussi, avec le sens de vider, voler, *faire les (tiroirs + placards + coffres + tentes + sacs à main + portefeuilles)*

On peut mentionner aussi

Paul fait le gros

= *Paul (achète + vend + confectionne) des marchandises en gros*

Sur ce modèle on ne trouve pas *Paul fait le maigre*, mais

Paul fait le détail

Il y a donc bien ici une combinaison verbe-nom particulière²⁵, ce qui n'a rien pour étonner puisqu'il en existe dans toutes les constructions syntaxiques, verbales, adjectivales et nominales connues.

Il en existe aussi dans la construction qui comprend un complément à N_1 :

Paul fait les poches à Luc

= *Paul (vide + fouille dans + prend ce qu'il y a dans) les poches de Luc*

On fait les poches de quelqu'un, mais non ses manches, ni son manteau, ni ses lunettes.

Il n'a pas été établi de liste des expressions où *faire* est ainsi pro-verbe, puisque c'est un emploi productif, mais les expressions où *N* n'a pas de déterminant indéfini figurent dans les listes d'expressions à éléments figés définis par le critère absence de relativation, comme *faire le détail, faire le gros, faire les poches de quelqu'un*; le fait que ces expressions soient analysables comme des constructions où *faire* est pro-verbe n'est pas représenté dans ces listes.

Dét =: UN + LE + DU

Certains *N* admettent avec *faire* plusieurs déterminants, indéfinis *UN* ou *DU*, ou encore *LE* abstrait; on a affaire, avec *UN* comme c'était prévisible, à une expression de sens différent; par exemple

Marie a fait un vêtement

peut signifier

Marie a (confectionné + cousu + bordé + marqué + étiqueté) un vêtement

alors que

Marie fait le vêtement

= *Marie fait du vêtement*

signifie plutôt

Marie (est fabricante de + vend + est représentante en) vêtements

Comme on pouvait s'y attendre, *LE* et *DU* sont compatibles avec des verbes qui désignent une activité permanente, professionnelle, alors que l'article indéfini donne à la phrase un sens aspectuel d'activité momentanée; cette différence est connue et apparaît dans d'autres domaines du lexique.

2.4.2. *Faire* et les verbes synonymes - autres *Vsup* extensions de *faire*

On ne discutera pas ici de la question beaucoup trop générale de la paraphrase et de la synonymie; nous admettrons simplement, comme tout locuteur français, que les phrases

Paul fait une erreur

et *Paul commet une erreur*

sont perçues comme synonymes; la question qui nous intéresse est de savoir si les deux verbes ont le même statut; en ce qui concerne cet exemple précis, la réponse est connue, puisque *commettre* a déjà été analysé comme verbe support par Daladier 1978; ajoutons que les deux phrases admettent le même complément à l'infinitif :

Paul (fait + commet) l'erreur de tourner à gauche

De tels synonymes apparaissent dans toutes les constructions; le point à souligner, c'est que tantôt il s'agit de verbes qui ont déjà, par leur sens vide, une "allure" de *Vsup*, comme *effectuer*, *accomplir*, *procéder à* :

Marie (fait + effectue) un long trajet

tantôt de verbes qui ont un sens plein comme *dessiner*,
peindre, *écrire*, etc

Marie (fait + écrit) une lettre à Pol

ou encore de verbes dont la combinaison avec *N* est très
spécifique comme

Paul dispute un match à Luc

Paul (fait + signe) un chèque à Marie

Ces verbes ont les mêmes propriétés que *faire* avec les *N*
prédicatifs ci-dessus; l'adjonction d'un complément *de Nhum*
donne une phrase plus difficile à interpréter sinon avec
de N₁ interprété systématiquement comme à la place de
ou bien le même que :

**Paul dispute le match de Pierre avec Luc*

(l'ambiguïté du complément avec *N₁*, rapportable à *Paul*
dispute ou à *Pierre dispute*, est une autre question, con-
cernant ce que nous avons appelé plus haut la double
analyse); mêmes interprétations pour

Marie écrit à Pol la lettre de Jean

Quant au GN =: *LE N de N₀ Prép N₁* il ne peut pro-
venir de la réduction de n'importe quel verbe :

Le match de Paul avec Luc {est annulé}

ne peut guère avoir pour source que des phrases comme
Paul (fait + dispute) un match avec Luc; de même et pour
les mêmes raisons

La lettre de Marie à Pol {est arrivée}

= *La lettre que Marie a (faite + écrite) à Pol {est arrivée}*

Nous considérons donc des verbes tels que *disputer*, *écrire*, *signer* (*signer un chèque à quelqu'un*) comme des verbes supports au même titre que *faire*; on les appellera extensions du *Vsup* =: *faire*, mais il faut bien souligner qu'ils ne sont supports qu'en combinaison avec certains *N*; la question si souvent posée de la définition des verbes supports, trouve ici sa réponse : on ne peut définir isolément un verbe comme verbe support : c'est avec tel ou tel *N* spécifique qu'un verbe joue le rôle de *Vsup*; ainsi *écrire* sera verbe support avec *N* =: *lettre*, mais pas avec *N* =: *le nom de son père* ou *N* =: *des obscénités* (pour l'analyse de ces autres compléments cf. Giry 1981).

On peut se demander pourquoi *faire* a une beaucoup plus grande extension lexicale que *disputer*, ou *écrire*, ou *signer*; par rapport à un certain nombre d'autres verbes, il joue en quelque sorte le rôle d'un verbe générique; mais ce n'est pas une explication; il faudrait trouver ce qu'il y a de commun, du point de vue sémantique, entre *faire* et les verbes qu'il peut remplacer; à l'intuition, ce point commun, c'est la notion de être l'auteur, l'acteur, l'instigateur de quelque chose; ainsi on est l'auteur d'une lettre, d'un chèque, l'acteur d'un match, l'instigateur d'une fête (*Max a fait une belle fête pour son anniversaire*); dans les phrases qui contiennent un verbe autre qu'un *Vsup*, il en va différemment : on parle d'agent de l'action ou du procès, mais non d'auteur; dans les phrases

Max a poussé le piano contre le mur

ou *Max lit le journal*

ou *Max médite*

On dira que Max est agent du procès, mais non auteur ou instigateur;

Remarque : les verbes extensions de *faire* évoqués ici sont synonymes de ce verbe; mais la synonymie, il faut le rappeler, n'est pas une condition pour qu'un verbe soit une extension de *Vsup*; ainsi *perdre* et *garder* sont extensions de *avoir* dans les phrases comme *Max garde, perd, confiance en cet homme* à côté de (*Max a confiance en cet homme*).

Nous donnons ici un simple échantillon des expressions à verbes spécifiques. Le détail est présenté dans le glossaire et les commentaires des tables correspondantes mais non représenté dans les listes. C'est chaque verbe qui doit être étudié du point de vue de ses emplois possibles comme verbe support avec certains *N*. Cet échantillon est classé par constructions.

N_o *Vsup* Dét *N* =:

Luce (*fait + accomplit*) *un exploit*

Paul (*fait + exécute*) *un roulé-boulé*

N_o *fait* Dét *N* Prép N_1 =:

Paul (*fait + conclut*) *un marché avec Paul*

Paul (*fait + monte*) *une expédition en forêt amazonienne*

N_o *fait* Dét *N* à N_1 =:

Luc (*fait + adresse*) *un speech à ses associés*

Luc (*fait + constitue + etc.*) *une pension à Jean*

Dernière remarque : il arrive que dans certaines conditions, notamment avec certains sujets, des expressions à verbe support soient ambiguës; c'est par exemple le cas pour *faire un safari* :

Paul fait un safari en haute-Volta

On peut vérifier que cette phrase a bien les propriétés d'une phrase à *Vsup*; *faire* a le sens de *participer à*; si on remplace le sujet *Paul* par *Cette agence de voyage* :

*Cette agence de voyage fait des safaris
en Haute-Volta*

alors *faire* a le sens d'*organiser* (et il a toujours les propriétés de *Vsup*).

2.5. EXPRESSIONS A VERBE SUPPORT ET EXPRESSIONS A ELEMENTS FIGES

Après ce qui a été dit dans les chapitres précédents, il apparaît sans doute évident que les expressions à *vsup* ne se confondent pas avec ce qu'on appelle locutions, expressions idiomatiques, expressions à éléments figés; mais il est peut-être nécessaire d'insister un peu sur ce point, car la confusion est favorisée par les dictionnaires eux-mêmes, qui appellent locutions des expressions comme *faire grève* ou *faire faillite*.

La plupart des linguistes aussi ont tendance à confondre ces deux notions, ou plutôt à ignorer purement et simplement celle de verbe support; ainsi l'absence de déterminant, critère traditionnel servant à définir les locutions, a été choisi comme critère de figement par Kayne 1975 et Ruwet 1975, comme le rappelle lui-même ce dernier dans son article de 1983 sur les expressions idiomatiques; il s'agissait des expressions *rendre justice*, *rendre hommage*, *faire attention*, *avoir peur*, *avoir confiance*, etc., qui se trouvent ainsi mises sur le même plan que *chercher noise*, *promettre monts et merveilles*, *prendre ombrage*, etc.

En clair, il n'y a rien de commun, selon nous, entre d'une part *casser sa pipe*, *briser la glace*, *filer un mauvais coton*, *battre sa coulpe*, et d'autre part *faire allusion à quelque chose*, *faire peur*, *avoir peur*, *faire honneur*, *prendre contact*, etc. Le classement de Ruwet en expressions idiomatiques d'une certaine opacité sémantique comme *filer un mauvais coton* ou *casser sa pipe* ("Exims) et en expressions non opaques mais jugées idiomatiques du fait d'une absence de déterminant là où il en faudrait, comme *faire attention*

ou *faire gaffe* semble recouper, grosso modo, au vu des exemples donnés, la distinction ici affirmée entre expressions à éléments figés et expressions à *Vsup*; mais on verra plus loin à propos de *faire* qu'il n'en va pas exactement ainsi.

D'ailleurs l'idée de Ruwet qu'une expression figée est analysable, syntaxiquement et sémantiquement, si l'on prend en compte son sens littéral, comme le montre l'intéressante distinction entre *casser sa pipe* et *mourir*, ne peut logiquement s'appliquer qu'aux expressions sémantiquement opaques, celles pour lesquelles il y a un sens littéral, avec des verbes comme *casser* ou *briser*; il n'y a pas de sens littéral pour une expression comme *faire allusion* ou *attention*. De même, l'idée complémentaire que le degré de figement d'une expression idiomatique dépend de "la correspondance terme à terme de l'expression et des éléments de son sens" (exemple : *briser la glace* défini par Petit Robert comme "dissiper la gêne", où *briser* correspond à *dissiper*, et *glace* à *gêne*), ne vaut que pour ces expressions. Rien de comparable avec les expressions à verbe support puisque le groupe verbe + nom correspondrait, lui, si on adopte ce type de raisonnement, à un simple verbe (*faire allusion* = *évoquer*, *to allude* en anglais); cette sorte d'intuition n'a été utilisée dans ce travail que comme procédé heuristique intuitif, non comme base d'une quelconque théorie sémantique de l'équivalence *faire N = V*, déjà proposée par Lafaye, puis Chomsky (*take advantage of* = *exploit*), et dont Ruwet dénonce l'inanité.

La différence entre expressions idiomatiques et expressions à *Vsup* apparaît pourtant implicitement dans l'article de Ruwet; il observe en effet que les expressions sans déterminant admettent mal les constructions dites "faciles" :

La poire a été facile à couper en deux

La hache de guerre va être difficile à enterrer

? Hommage sera facile à rendre à ces valeureux combattants

? Assistance a été difficile à prêter à toutes les victimes de la catastrophe

alors que la phrase devient plus acceptable dès que l'on peut y introduire un déterminant :

Un hommage éclatant sera facile à rendre à ces valeureux soldats

? Une assistance sérieuse a été difficile à prêter à toutes les personnes victimes de la catastrophe (cette dernière phrase est notée acceptable sans restriction par Ruwet)*

Ces exemples signifient simplement que la transformation "facile" a pour condition que le nom auquel s'accorde "facile" soit pourvu d'un déterminant; le fait qu'il existe en plus une forme sans déterminant *rendre hommage* ou *prêter assistance* est contingent et accessoire. Il n'y a guère de raison d'appeler de telles expressions "idiomatiques" : leur sens n'est pas opaque, leurs déterminants ne sont pas figés, leurs sujets et leurs éventuels compléments sont libres; une combinaison lexicale spécifique verbe + nom n'est pas nécessairement une expression figée.

De la même façon, on observe, toujours dans les exemples donnés par Ruwet, que les formes clivées, difficilement acceptables dans les expressions idiomatiques, le deviennent pour celles dont le *n* situé à droite du verbe

admet un déterminant indéfini :

?? C'est hommage que le roi a rendu à Luc

?? C'est tort que Rousseau donne à Hobbes

?? C'est monts et merveilles que nous a promis le Président

C'est raison qu'Athos demande à Porthos de ses insultes

C'est bataille que Napoléon a livré aux Prussiens

Or l'article indéfini, associé par Ruwet au concept d'autonomie référentielle, rend certaines de ces phrases naturelles :

?? C'est des monts et merveilles que nous a promis le président

C'est une vraie bataille rangée que Napoléon a livrée aux Prussiens

C'est un hommage éclatant que le roi a rendu à Luc

D'après ces exemples donnés, cette règle vaut pour les expressions idiomatiques comme pour les expressions à verbe support.

Donner à l'absence de déterminant une signification sémantique n'est pas interdit, mais reste un peu spéculatif; établir une corrélation entre le fait que l'article indéfini soit possible et le fait que telle ou telle transformation soit possible relève de l'observation.

Ces remarques ne remettent pas en cause les critiques et les idées de Ruwet sur les expressions idiomatiques et ce qui en a été dit, à condition que soient distinguées expressions idiomatiques et constructions à *Vsup*.

Cette différence a été observée cependant par certains linguistes; ainsi Rose 1978 distingue deux types d'"idiomes", le type *casser sa pipe* (*kick the bucket*), qui est métaphorique, et celui qu'il appelle des "semantic dummies" ou semi-idioms, terme généralement employé par les générativistes, et qui correspond exactement à ce que nous appelons *Vsup*; ces exemples concernent les verbes *go* (*go ape, go bananas, go cracker, etc.*), *take* (*take a shower, a bath, a dive, etc.*), *make* (*make a profit, a killing, a mistake, an error, a boo-boo, etc.*) Mais il se limite à des observations sémantiques intuitives; constatant que les termes associés aux verbes en question ont à peu près le même sens, comme l'indiquent les exemples ci-dessus, il en conclut que ces "dummies" permettraient d'isoler des "catégories sémantiques". "Ces exemples suggèrent que des catégories sémantiques telles que celles délimitées ci-dessus par les verbes idiomatiques *go, take* et *make* jouent un rôle important dans la production et l'interprétation des idiomes qui contiennent ces "dummy verbs". Comme on le voit, la conclusion est un peu hâtive et ne convient que pour un ensemble de données très restreint.

On reste sur le terrain plus solide de la morpho-syntaxe avec les remarques faites par un médiéviste qui a étudié le verbe support *doner* en ancien français (Chaurand 1983). Pour lui, le phénomène du verbe support est implicitement présent dans les traditionnelles discussions des puristes sur *résoudre* et *solutionner*; selon lui, ce dernier doit sa création non pas au simple nom *solution*, mais à l'équivalence *solutionner* = *donner une solution*, qui correspond à un modèle morpho-syntaxique productif (cf *conseiller* = *donner un conseil*, *ordonner* = *donner un ordre*, etc.; pour cette question en français moderne voir G. Gross 1982); selon Chaurand 1983, en ancien français, comme en français moderne "*doner conseil* à l'état brut ne dit rien de plus que *conseillier*". "... le phénomène qui aboutit à faire de *doner* un verbe support n'est pas identifiable au

mécanisme de ce que la grammaire traditionnelle appelle une locution. Dans ce dernier cas, un jeu de circonstances le plus souvent extralinguistiques a favorisé la constitution de groupements qui se caractérisent par la tendance au "figement"; on ne saurait confondre un mécanisme morpho-syntaxique productif et une phrase dont certains mots sont lexicalement figés; le fait qu'il n'existe pas toujours de verbe morphologiquement associé à une expression à verbe support est purement accidentel; pour l'ancien français, note Chaurand, "l'absence de verbe correspondant à *loier* ("salaire", "récompense") ne révèle qu'un vide morphologique"; ce sont ces mots-là précisément qui constituent l'objet de notre étude pour le français moderne.

Les expressions *faire N* étudiées ici se caractérisent en fait entre constructions à *Vsup* et expressions à éléments figés; à quoi s'ajoutent les inévitables cas intermédiaires; cette distinction recouvre celle qui a été définie plus haut entre *N* libres et *N* non libres.

Résumons : on distinguera

1) des expressions à *N* libre ou plutôt à déterminant libre comme *faire une randonnée*, *un pèlerinage*, *des grâces à quelqu'un*, etc.

Certaines sont métaphoriques, comme *faire un tonneau*, *faire un tête-à-queue*, ce qui ne constitue pas en soi une expression idiomatique. D'autres ont un modifieur figé, ce qui constitue un nom composé et rien de plus comme *faire une grève perlée*, *un faux mouvement*, *un corps-à-corps avec quelqu'un*, etc. Certaines enfin, ont, en plus des déterminants ordinaires définis et indéfinis, un déterminant particulier, zéro, ou *LE*, comme *faire grève*, ou *faire carême*; il n'y a pas de raison que considérer que *faire carême* est une expression idiomatique alors que *faire un carême sévère* n'en serait pas une.

Toutes ces expressions ont un sujet *N₀* et des compléments libres du point de vue lexical, tout comme n'importe quelle construction verbale ou adjectivale.

2) à l'opposé, on trouve des N non libres, à déterminant figé, comme *faire fi de*, *faire florès*, *faire long feu*, *faire part à deux avec quelqu'un*; mais les sujets N_0 et les éventuels compléments sont généralement libres; *faire* est ici un verbe support, mais non réductible puisque le déterminant de N est figé.

3) restent les cas intermédiaires, que l'on peut énumérer :

. *faire cas de*, qui admet l'article indéfini et la relativation, mais n'est pas source du $GN =: LE N$ de N_0 de N_1 .

. *faire défection* qui admet mal la relativation, mais dont le GN est très naturel

. des expressions à préposition locative comme

Cette dame fait des châteaux en Espagne

Luc fait un retour en arrière

pour lesquelles il est difficile de décider s'il s'agit d'une construction verbale à élément figé (*Prép N_1*) ou d'un nom composé *châteaux-en-Espagne* et *retour-en-arrière*; à notre avis, il s'agirait plutôt d'un nom composé car on ne peut extraire l'élément *Prép N_1* en conservant le sens :

* *C'est en Espagne que Luc fait des châteaux*

* *C'est en arrière que Luc fait un retour*

Mais Ruwet a observé que les formes clivées s'appliquaient mal dans les expressions idiomatiques ; il est donc difficile de trancher sur ce point.

. une vingtaine de cas intermédiaires comme *faire bonne chère* ou *faire de la prison*, déjà cités (1.5.) qui ont un déterminant figé, mais N est dissociable de *faire* (*la prison est une rude épreuve = faire de la prison est une rude épreuve*), sous la forme $LE N$.

Reste une question essentielle posée dans l'article de Ruwet à propos du sens d'un mot dans une expression idiomatique comparé à son sens dans une phrase quelconque : "... par exemple dans quelle mesure *attention* dans *faire attention*, ou *progress* dans *make progress*, peuvent-ils être identifiés à *attention* ou *progress* dans leurs autres emplois? Cette question déborde très largement le problème des expressions idiomatiques; c'est celle de l'unité du sens d'un mot en général". Nous ne prétendons pas, et pour cause, donner une réponse complète et définitive à cette question; mais l'hypothèse des prédicats nominaux défendue ici apporte une réponse, du moins quand la phrase prétendue idiomatique est en fait une expression à *Vsup*, ce qui est précisément le cas pour *attention* et *progrès* (en français). Si l'on peut démontrer que le nom *attention* provient de la réduction de *faire* ou *prêter attention*, alors le problème sémantique est résolu : c'est le même mot *attention*; en vérité c'est l'expression à *Vsup* *prêter attention* (et ses variantes *porter attention*, *accorder de l'attention*, etc.), et non *faire attention* qui sont la source du *N attention* employé dans des phrases quelconques comme *J'apprécie l'attention de Paul aux plus petits détails*; *attention* peut aussi provenir de la nominalisation adjectivale de *être attentif*. Quels sont les faits?

L'expression :

Marie fait attention à quelque chose

est ambiguë; elle signifie, selon le Petit Robert, ou bien que Marie observe quelque chose, s'en occupe, ou bien qu'elle prend garde à quelque chose (construction *faire attention à ce que P*); or le *N* =: *attention* dans une phrase quelconque n'a pas le sens de prendre garde, mais seulement celui d'observer, d'être attentif. D'autre part, du point de vue syntaxique, l'expression *faire attention* n'a pas

l'article indéfini condition de la formation de GN :

?* *Marie fait une attention extrême au plus petit détail*

Par contre les expressions avec *porter, prêter, etc*, n'ont que le sens d'être attentif et l'article indéfini y est naturel :

Marie (prête + porte) une attention extrême au plus petit détail

d'où la relativation et la formation de GN :

L'attention que Marie porte au plus petit détail
{est proverbiale}

= *Son attention au plus petit détail* {est proverbiale}

Il y a peut-être dans ce cas particulier une analyse concurrente par la nominalisation adjectivale :

Marie est attentive au plus petit détail

? *Marie a une certaine attention au plus petit détail*

? *L'attention de Marie est au plus petit détail*

Le complément à N_1 existe dans la construction à V_{sup} =: *porter, prêter*, et dans la construction à V_{sup} =: *avoir*; cette situation n'a pas été étudiée systématiquement, mais elle n'est certainement pas rare; de toutes façons, la nominalisation adjectivale est la seule source possible pour certains emplois d'*attention* sans complément comme

L'attention {est une qualité rare}

= *Avoir de l'attention* {est une qualité rare}

= *Etre attentif* {est une qualité rare}

alors qu'avec *porter* ou *prêter*, le complément à N_1 est obligatoire (**Paul (prête + porte) attention*).

En conclusion, cette étude des expressions *faire N* est-elle une étude d'expressions figées idiomatiques? C'est affaire de définition; toutes les études linguistiques sur les phrases idiomatiques soulignent qu'il n'y a pas de frontière syntaxique nette entre ces formes et les phrases jugées ordinaires; nous avons simplement pu distinguer les expressions où *N* admet un déterminant indéfini et celles où il n'en admet pas. Du point de vue lexical, il est certain que les expressions *faire N* constituent autant de combinaisons spécifiques, mais on en dirait autant de toutes les expressions à *Vsup*; faut-il les intégrer à la liste des expressions à éléments figés alors qu'elles ont des sujets et des compléments lexicalement libres (comme *Paul fait feu sur Luc* par exemple) par opposition aux formes telles que *Paul prend le taureau par les cornes*? S'il suffit qu'un seul terme soit figé pour qu'il que l'on parle d'expression figée alors *faire feu sur quelqu'un* fera partie de ces expressions; par contre, dans une phrase comme *Paul fait un câlin à Marie*, aucun élément est figé; ce qui demeure c'est la spécificité syntaxique d'une telle phrase, spécificité des phrases à *Vsup*.

- II -

ETUDE DETAILLEE DES PREDICATS

NOMINAUX FAIRE N

3. EXPRESSIONS N_o fait Dét N (liste FN)

Cette liste comprend des expressions

N_o fait Dét N

sans complément prépositionnel, donc à un seul argument, N_o , le sujet de *faire*, telles que N soit libre, c'est-à-dire qu'il admette un déterminant indéfini, avec ou sans modifieur; on trouvera donc dans cette liste des expressions comme

Julie fait (un somme + une bourde + des effets de jambe + du shopping + du sur place)

mais aussi des expressions dont le déterminant le plus usuel est l'article *LE* ou le déterminant zéro :

L'état fait (banqueroute + une banqueroute définitive)

Julie fait (pénitence + une dure pénitence)

Max fait (la foire + une foire ininterrompue)

Dans ces expressions, le N est en tous points comparable à un $V-n$, au point que l'on peut fabriquer parfois le verbe correspondant, quand il n'existe pas déjà dans la langue non standard, comme c'est le cas pour *cauchemarder* :

Marie fait un cauchemar

= *Marie cauchemarde*

Marie n'arrête pas de faire des frasques

=? *Marie n'arrête pas de frasquer*

Les *N* comme *cauchemar*, *frasques*, *somme*, *caprice*, etc., désignent clairement un procès, qui a *N₀* pour agent; dans d'autres expressions par contre, comme

Marie fait (du latin + un safari)

il est moins évident que *latin* et *safari* (liste FNPN) désignent des procès d'une manière aussi simple, même si l'on peut créer les verbes *latiniser* et *safariser*; ce qui est en jeu est sans doute la sémantique même des *N₂*: *latin* et *safari* qui désignent certains types d'activités socio-culturelles alors que *cauchemar*, *frasques* ou *somme* désignent des phénomènes strictement individuels; on verra plus loin que l'intuition d'activité socio-culturelle peut être explicitée par des phrases classificatrices en être (Gross 1980). On trouve aussi dans cette liste des *N* à morphologie de *v-n* avec ou sans modifieur obligatoire, auxquels il est difficile de faire correspondre une construction verbale, comme

L'industrie a fait un bond en avant

* *L'industrie a bondi en avant*

(Ce chef d'entreprise + cette entreprise) a fait la culbute

≠? * *(Ce chef d'entreprise + *cette entreprise) a culbuté*

On trouve de telles expressions dans toutes les tables; elles ont été étudiées en détail dans le chapitre 2.2 et représentées en outre dans le glossaire.

3.1. PROPRIETES SYNTAXIQUES GENERALES

Ces expressions ont les propriétés générales des constructions à *Vsup* =: *faire*; certaines ont en plus un complément à l'infinitif :

Marie a fait l'idiotie de quitter son pays

D'autres ont un complément à *Nhum* alternant avec *de Nhum* (cf 1.7) :

Paul fait des devoirs

Paul fait ses devoirs à Marie = Paul fait les devoirs de Marie

- Relation de *N* avec *N_o* :

Cette propriété est mise en évidence par le critère défini en 1.3.1. :

Luc fait la sieste

**Luc fait la sieste de Max*

Dans cet exemple, on ne peut même pas avoir l'interprétation que Luc fait la sieste à la place de Max, sinon par plaisanterie, ni celle que Luc fait la même sieste que Max; par contre cette dernière interprétation est possible pour la phrase à complément *de Nhum* qui suit :

Luc fait un acte manqué

?**Luc fait l'acte manqué de Max*

- Equivalence entre adverbe et adjectif aspectuels :

Luc fait rarement la sieste

= *Luc fait de rares siestes*

Luc fait fréquemment une sieste après le déjeuner

= Luc fait des siestes fréquentes après le déjeuner

- Le GN de la forme *LE N* de N_0 n'est pas ambigu et il a le même sens que l'expression avec *faire* :

La sieste de Luc {a duré une heure}

= La sieste que Luc a faite {a duré une heure}

Le GN =: *la sieste de Luc* ne peut guère avoir d'autre sens que celui de la phrase *Luc fait une sieste*; on aura de même

L'acte manqué de Luc {a atteint son but}

= L'acte manqué que Luc a fait {a atteint son but}

Les GN =: *la sieste de Luc* et *l'acte manqué de Luc* ont pour source la phrase avec *faire* selon la règle {Réd vsup}.

3.2. LES DETERMINANTS

Les déterminants sont notés, car ils présentent des particularités qui dépendent de chaque élément lexical; parfois, ils correspondent à des différences de sens; on a déjà cité (2.1.2) l'exemple de *Luce fait le ménage* (= est ménagère) et *Luce fait des ménages* (= est femme de ménage). On peut opposer de la même façon :

Jean fait (un + des) exercices (E + de français)

Jean fait de l'exercice (= Jean prend de l'exercice)

Les soldats font l'exercice

La deuxième de ces expressions appartient à l'ensemble de celles pour lesquelles on ne trouve pas de GN de la forme *LE N de N₀*, mais seulement *LE N* (*L'exercice* {vous maintient en forme}) (1,5); quant à l'expression *Les soldats font l'exercice*, elle comporte en outre une restriction sur le choix lexical de *N₀*, limité aux termes désignant les militaires.

Comme on l'a dit plus haut, cette liste comprend aussi des expressions à déterminant zéro, dès lors qu'elles admettent aussi l'article indéfini, donc la relativation :

Cette banque a fait faillite

La faillite de cette banque {est connue}

= *La faillite que cette banque a faite {est connue}*

Les soldats font ripaille

{On a beaucoup parlé de} *cette ripaille des soldats*

Ce déterminant zéro est donc noté dans la table FN (colonne *Autre Dét*).

Pour les modifieurs, on se reportera au chapitre 2.3 qui leur est consacré; on rappellera simplement qu'ils ont été notés en toutes lettres chaque fois qu'ils forment avec *N* une combinaison particulière et qu'ils ne peuvent être remplacés que par un nombre très limité d'autres modifieurs; on distingue ainsi, et l'on note dans quatre entrées différentes

<i>Paul a fait un pas (E + vers N₁)</i>	(FNPN)
<i>Paul a fait un faux pas</i>	(FNA)
<i>Paul a fait un pas de clerc</i>	(FNN)
<i>Cette technique a fait des pas de géant</i>	(FNN)

puisque'il ne se trouve pas d'expressions comme *Paul a fait un vrai pas* ou *Paul a fait un pas de curé*.

On a également représenté dans cette liste FN des combinaisons particulières de *N* à morphologie verbale (étymologique) et de modifieurs, qui ne pouvaient trouver place dans les tables d'expressions *faire V-n* associées à des verbes, par exemple

<i>Les écologistes font (un retour à la terre + un retour aux sources)</i>
<i>? Les écologistes retournent (à la terre + aux sources)</i>
<i>Paul fait le parcours du combattant</i>
<i>Cette dame a fait une (bonne + mauvaise) rencontre</i>

3.3. COMPLEMENTS A L'INFINITIF (*faire* = *commettre* + *accomplir*)

Les expressions qui peuvent avoir un complément à l'infinitif sont celles qui sont paraphrasables par (*commettre* + *accomplir*) Dét N :

Ce garçon a (fait + commis) une imprudence

Ce garçon a (fait + commis) l'imprudence de dire son nom

Ce garçon a (fait + accompli) un exploit

Ce garçon a (fait + accompli) l'exploit de traverser la Manche à la nage

La répartition entre *commettre* et *accomplir* est d'ordre sémantique, *commettre* pour les actions jugées "négatives", *accomplir* pour les actions "positives" : on *commet* une mauvaise action, on *accomplit* une bonne action.

Parmi ces N, à côté de *commettre un forfait*, *un impair*, *accomplir un tour de force*, *un coup fumant*, etc., se trouvent beaucoup de noms associés morphologiquement à un adjectif, comme *imprudence*, *sottise*, *bêtise*, *impolitesse*; ces expressions posent un problème d'analyse comparable à celui qui a été examiné à propos des compléments nominaux du verbe *dire* (Giry 1981) : comme la nominalisation adjectivale est le plus souvent introduite par les verbes *avoir* et *être de*, quelle est la relation exacte entre *faire* et Adj-n ?

La première possibilité consiste à considérer *faire* comme un verbe support au même titre qu'*avoir* ou *être de*; hypothèse qui peut s'appuyer sur deux arguments : tout d'abord il y a déjà une construction où *faire* peut s'analyser comme verbe support s'appliquant à une construction adjectivale : il s'agit de la forme N₀ *fait DU Adj-n* (cf 13.1)

Paul est autoritaire

Paul fait de l'autoritarisme

cet emploi de *faire* a une grande productivité; *faire* pourrait alors introduire une nominalisation adjectivale tout comme *avoir* et *être de*. Ensuite, et c'est le deuxième argument, ces expressions ont les mêmes propriétés que des phrases comme *faire un cauchemar* ou *des effets de manche* : *faire* n'est pas paraphrasable par un verbe quelconque mais seulement par un verbe support, et le $GN =: LE\ N\ de\ N_o$ a le même sens que l'expression *faire N* :

Cette première imprudence de Paul {lui coûte cher}

= *Cette première imprudence que Paul a (faite + commise) {lui coûte cher}*

Il paraîtrait donc assez justifié de considérer *faire* dans ces phrases comme un verbe support s'appliquant à une construction adjectivale.

La deuxième possibilité serait d'analyser *faire* comme *dire* dans les phrases

Paul dit des absurdités

= *Paul dit des (choses + paroles) qui sont d'une certaine absurdité*

(pour la nominalisation adjectivale en *être de*, voir Meunier 1981, et pour la discussion sur le N approprié (N_{app}) chose ou paroles, cf Giry 1981), ce qui conduit à décrire la forme

Luc fait une imprudence

comme résultant de l'effacement d'une relative et d'un N approprié, véritable argument de *faire* :

Luc fait une chose qui est d'une certaine imprudence

Le problème est de reconstruire le *Napp* approprié; il y a des arguments pour affirmer que le vrai complément de *dire* dans *dire des absurdités* est le mot *paroles*; la situation est moins nette avec *faire*; chose a l'avantage d'être très général; *acte* et *action* sont de bons candidats; mais la construction comparable à celle de

Paul dit des paroles d'amabilité

= *Paul dit des amabilités*

qui justifiait en grande partie cette description est peut-être moins naturelle avec *faire* :

? *Paul fait un acte d'impolitesse*

= *Paul fait une impolitesse*

? *Paul fait un acte d'amabilité*

= *Paul fait une amabilité*

Cette dernière solution paraît néanmoins préférable à la première parce qu'elle unifie la description des compléments qui ont la forme d'un *Adj-n*, et qu'il y a entre *dire* et *faire* un *Adj-n* (*Paul dit des folies* et *Paul fait des folies*) une grande ressemblance sémantique et syntaxique. On peut aussi la rapprocher de l'interprétation événementielle que donne Meunier 1981 à un terme tel qu'*audace* dans la phrase *Denis a parfois des audaces*.

Il découle de cette analyse qu'un nom comme *impolitesse* par exemple ne s'analysera pas de la même façon selon qu'il est complément d'objet apparent de *dire* ou de *faire* ou d'un autre verbe. On décrira ainsi la triple ambiguïté du *GN* =:
l'impolitesse de Jean :

L'impolitesse de Jean {a été remarquée}

= *L'impolitesse que Jean a* {a été remarquée}

où la source de la relative est la nominalisation adjectivale :

Jean est impoli

= *Jean (a + est de) une certaine impolitesse*

ou bien

L'impolitesse que Jean a (faite + commise) {a été remarquée}

où la source de la relative est une construction où *faire* sélectionne le mot *acte* :

Jean a (fait + commis) un acte qui est d'une certaine impolitesse

ou encore

L'impolitesse que Jean a dite {a été remarquée}

où la source de la relative est une construction où *dire* sélectionne le mot *parole* :

Jean a dit une parole qui est d'une certaine impolitesse

Cette analyse des noms prédicatifs par réduction de phrases à *vsup* sous-jacentes explicite l'intuition sémantique souvent formulée par les grammairiens traditionnels à propos du pluriel des noms abstraits, par exemple par Martinon 1927 pour qui les noms abstraits au pluriel désignent "non une qualité bonne ou mauvaise, mais les effets sensibles de cette qualité... *des cruautés, des maladresses* sont les manifestations extérieures de *la cruauté, de la maladresse*". Avec *être de*, seul le singulier est possible pour *N*; le pluriel se trouve avec *faire* (et parfois *avoir* : *Jean a des impolitesses inattendues*).

Quant au complément à l'infinitif lui-même, il est de même nature que celui des formes en *avoir* analysées par Meunier 1981; comme avec *avoir*, il ne provient pas de la réduction d'une complétive :

Jean (a + fait à Luc) l'impolitesse de ronfler au cours

**Jean (a + fait à Luc) l'impolitesse de ce qu'il
ronfle au cours*

Certains Adj-n étudiés par Meunier sont parallèles à une forme en être :

V-inf Ω est un Adj-n =:

Ronfler au cours est une impolitesse de la part de Tom

Les Adj-n et les N de la construction N_0 fait le (N + Adj-n) de V^0 inf Ω peuvent aussi avoir cette forme en être :

*Paul a fait à Luc le canular de lui envoyer
une invitation de l'Elysée*

*Envoyer une invitation de l'Elysée est un canular
de la part de Paul*

ce serait une régularité de cette table s'il n'y avait des exceptions, les N ambigus *signe*, *gestes* et *serment* :

Paul fait à Luc le (signe + geste) de tourner à droite

**Tourner à droite est un (signe + geste)*

le sujet de l'infinitif est ici *Luc* et non *Paul*, et l'infinitif provient de la réduction d'une complétive :

Paul fait à Luc le (signe + geste) qu'il aille à droite

Quant à la phrase

Paul fait le serment de servir son pays

**Servir son pays est un serment*

l'infinitif a un sujet coréférentiel à N_0 $\Rightarrow$ Paul, mais il provient aussi de la réduction d'une complétive :

Paul fait le serment qu'il servira son pays

La question des compléments à l'infinitif a été souvent étudiée par différents linguistes, chomskiens notamment; on n'évoquera pas ici ces études menées dans un cadre et dans une optique trop différents des nôtres.

Elle est abordée autrement par La Fauci 1980, 1982, dans le cadre plus général des N_{comp} suivis d'une complétive et/ou d'un infinitif; c'est en se référant au phénomène dit de la double analyse (cf 1.8) qu'il étudie les relations de dépendance entre les éléments d'une phrase telle que

Max a fait la bêtise de pactiser avec l'ennemi

Selon lui cette phrase se décompose en prédicats plus simples

Max a fait une bêtise

et *Cette bêtise est de pactiser avec l'ennemi*

L'articulation entre ces prédicats se faisant par relativation; il montre en effet que "les N_{comp} suivis d'une complétive partagent des conditions propres aux constructions relatives"; selon cette analyse des N_{comp} , il y a donc un prédicat enchâssé sous un autre prédicat, ce qui va tout à fait dans le sens d'une étude harrissienne de cette question et dans le sens de l'étude menée ici.

Pour terminer l'étude syntaxique des expressions de la liste FN, il faudrait maintenant parler des compléments en alternance à *Nhum* et *de Nhum* évoqués au début du chapitre; mais comme cette question concerne aussi d'autres expressions *faire N*, elle a été traitée dans son ensemble dans le chapitre 1.7. Ces compléments sont représentés, pour la liste FN dans une colonne intitulée à *Nhum = de Nhum*.

3.4. LES AUTRES VERBES SUPPORTS

Dans ces expressions, *faire* peut souvent être remplacé par un autre verbe sans changement de sens appréciable; certains de ces verbes sont très spécifiques, comme *suivre* par exemple ou *marquer*, *piquer* :

Ce malade (fait + suit) un régime

Ce malade (fait + suit) une cure

L'orateur (fait + marque) une pause

Paul (fait + pique) un petit somme

d'autres, comme *effectuer*, *exécuter*, *organiser*, *monter* ont une plus grande extension :

Paul (fait + effectue) un tonneau

Paul (fait + exécute) un rude labeur

Paul (fait + organise + monte) un buffet

Paul (fait + organise + effectue + monte) une expédition en Guyane

Tous ces verbes fonctionnent comme extensions du *vsup* =: *faire*.

Certaines expressions N_0 fait Dét N peuvent être considérées comme ambiguës, et c'est précisément les verbes pouvant remplacer *faire* qui explicitent les ambiguïtés; c'est le cas pour *faire des gammes* :

Marie fait des gammes

= *Marie (joue + exécute + monte) des gammes*

ou bien

= *Marie (compose + fabrique) des gammes (pour ses élèves)*

la première interprétation (jouer *des gammes*) est nettement plus naturelle que la seconde; mais celle-ci est très apparente dans le GN =: *LE N de N_o*

Les gammes de Marie {sont monotones}

= *Les gammes que Marie joue {sont monotones}*

ou bien

= *Les gammes que Marie a composées {sont monotones}*

(il y a en plus les diverses interprétations de *faire* pro-verbe, comme *les gammes dont Marie parle*, que nous ne prenons pas en compte ici).

Ces deux sens du verbe *faire* permettent, ce qui n'est pas aisé habituellement, d'introduire un complément *de Nhum* dans la phrase :

Marie fait les gammes de Czerny

= *Marie joue les gammes que Czerny a composées*

alors *faire* n'est plus ambigu, comme l'indique la phrase non acceptable

**Marie compose les gammes que Czerny a composées*

les verbes *inventer*, *composer*, *fabriquer*, etc., sont réductibles dans une relative; combinés à des *N* comme *gammes* ou *rythmes*, ce sont des verbes supports dont *faire* serait le représentant générique; dans une phrase non ambiguë, un complément *de Nhum* a le sens de "à la place de" ou "le même que" comme on l'a déjà dit :

Marie fait une neuvaine

? *Marie fait la neuvaine de Luc*

= "*Marie fait une neuvaine à la place de Luc*"

Cette ambiguïté entre le sens d'*exécuter* et celui d'*inventer* est fréquente avec les *N* qui désignent des exercices techniques comme *gammes*, *dictée*, *problème*, etc.; ce qui paraît à l'intuition assez naturel puisqu'il s'agit d'exercices, et qu'il faut quelqu'un pour les inventer et quelqu'un pour les exécuter. Ces *N* forment d'ailleurs une classe lexicale qui peut être caractérisée par la phrase classificatrice *N est un exercice* (*Une dictée est un exercice*).

3.5. LES PHRASES CLASSIFICATRICES -

RELATION ENTRE N_o fait UN N ET N est UN N_{class}

Comme on vient de le voir, certains N peuvent avoir une forme en être productive comme N est un exercice; une telle phrase est dite classificatrice, dès lors que le nom classificateur fait lui-même partie de la liste des N classifiés; l'expression *Luc fait un exercice* figure dans la liste FN au même titre que *Luc fait une dictée* ou *un problème*. Rappelons que la phrase en être proposée comme principe de classement ne répond pas à une simple intuition, mais qu'elle est une construction syntaxique que Gross 1980 propose comme mode de classement d'autres noms, les concrets notamment.

Du point de vue lexical, cette classe comprend donc la plupart des jargons professionnels; c'est-à-dire qu'elle est ouverte, et qu'il n'en figure ici qu'un mince échantillon; pour en avoir une liste systématique, il faudrait recopier tous les termes figurant dans les lexiques spécialisés existants, lexique de la musique, de la navigation, de l'aviation, du foot-ball, de la danse, où l'on trouverait *faire des pointes*, *un battu-jeté*, *des arabesques*, *des entrechats*, ou encore lexique des figures de rhétorique qui nous est plus familier, qui nous donnerait des phrases comme

Marie fait une (métaphore + anacoluthie + litote + etc.)

ou de la poésie :

Marie fait (une cheville + un enjambement + une diérèse + etc.)

La question se pose alors de savoir si la construction N_o fait Dét N est indépendante syntaxiquement de cette forme en être. Rien ne permet de répondre à cette question à ce point de la recherche; on dira simplement qu'il existe des

N qui entrent dans une construction avec *faire* et dans une construction classificatrice en *être*; ce qui peut expliquer que la relation entre *N*_o et *N* semble sémantiquement moins étroite que dans les phrases comme *Marie fait un somme* ou *une bourde*.

3.6. LES N DE LA FORME N_0 fait DU N =: *Luc fait du tennis*

LES PHRASES CLASSIFICATRICES ASSOCIEES

Il s'agit ici d'une classe de N un peu à part, du fait qu'ils n'acceptent pas l'article indéfini *UN* sans modifieur, et encore au prix d'un certain changement de sens :

Marie fait du tennis

* *Marie fait un tennis*

Marie fait un tennis (sauvage + de sa façon)

= "*Marie fait une certaine sorte de tennis*"

ces N désignent des activités sportives, artistiques, artisanales, intellectuelles; cette classe n'est pas sans rapport, tout au moins sémantique, avec la précédente, qui désignait des exercices, puisque les dits exercices se rapportent eux-mêmes à des activités sportives, artistiques, etc. Mais les éléments lexicaux eux-mêmes sont différents; cette relation peut parfois s'explicitier par une combinaison du classifieur *exercice* avec l'un de ces N , comme par exemple

Marie fait un exercice

Marie fait du piano

Marie fait un exercice de piano

Marie fait de la gymnastique

Marie fait un exercice de gymnastique

Cette classe de N peut elle-même être caractérisée par des N classifieurs qui en font partie comme *sport*, *art* :

Marie fait du tennis

Marie fait (du sport + un sport)

Le tennis est un sport

Marie fait du (piano + strip-tease + cuisine)

?* *Marie fait de l'art*

miéux :

Marie pratique un art

Le (piano + strip-tease + cuisine) est un art

Pour les *N* désignant des activités artisanales et intellectuelles, il n'y a pas de *N* classifieur aussi spécifique que sport ou art; mais le terme *activité* est en lui-même un bon classifieur; il se conjugue avec un *Vsup* extension de *faire*, *exercer* :

Marie exerce une activité

(La poterie + la vannerie) est une activité (artisanale)

Restent les activités intellectuelles :

Marie fait (de la biologie + du russe + des maths)

Le biologie est une activité (intellectuelle)

Ce classifieur permet de regrouper les *N* mentionnés ci-dessus et des *N* comme *astrologie*, *pédagogie* ou *magie*, activités dont il est difficile de savoir si elles relèvent de l'art, de l'artisanat, ou d'une discipline intellectuelle stricte; ce sont toujours des activités, que chacun classera selon ses convictions.

On a vu plus haut que ces *N* peuvent être mis en relation avec le classifieur *exercice* des *N* étudiés ci-dessus (*Paul fait une dictée, des gammes*). Ils peuvent aussi être opposés aux *N* qui désignent une action et qui seraient classifiés par le terme *action* :

Luc fait une bêtise

Une bêtise est une action

par opposition à

**La biologie est une action*

Remarque annexe : ces expressions vont de pair avec des formes en être à nom d'agent associé morphologiquement à *N* :

N_o est un Nagent =:

Paul est un (biologiste + pianiste + potier)

Mais cette forme en être n'est pas toujours réalisée lexicalement :

Paul fait du cabaret (= Paul est artiste de cabaret)

≠ Paul est cabaretier

Les phrases de forme *N_o est un Nagent* sont associées à des expressions *faire N* répondant à deux conditions au moins :

- que *Dét* =: *DU* ou *LE* abstrait

Paul fait la fête

= Paul est un fêtard

- que *N* soit associé au classifieur *activité* ou (type de) *conduite*, ce qui permet de relier

Paul fait du jusqu'aboutisme

à *Paul est un jusqu'aboutiste*

(Ces expressions sont étudiées plus en détail dans le chapitre 13 à cause de leur relation avec *avoir* et *être de*). La seconde condition est d'ordre lexical et, comme telle, moins convaincante qu'une condition syntaxique; mais la première condition, qui est syntaxique, ne suffit pas à

elle seule pour établir une relation entre N_0 fait DU N et N_0 est un Nagent comme l'indique l'expression faire du rase-mottes :

Paul fait du rase-mottes

★ *Paul est un rase-motteur*

? *Le rase-mottes est une activité*

Le GN indépendant peut avoir la forme LE N de N_0 ; mais il a alors le sens de "la sorte de N" qu'a l'expression avec l'article indéfini à modifieur obligatoire :

Le tennis de Paul {ravit les spectateurs}

= *Le tennis que fait Paul {ravit les spectateurs}*

= "*La sorte de tennis que fait Paul*" {ravit les spectateurs}

Quant au GN sans complément de N_0 , il a la forme LE N :

{Pierre déteste} le tennis

{Pierre ne s'intéresse pas} au piano

que l'on pourra analyser ainsi, selon la construction du verbe détester :

Pierre déteste le tennis

= *Pierre déteste que quelqu'un fasse du tennis*

ou bien = *Pierre déteste faire du tennis*

ou bien = *Pierre déteste regarder le tennis*

ou encore autrement.

4. EXPRESSIONS N_0 fait Dét N (E + Prép N_1) (liste FNPN)

La liste FNPN comprend des expressions de la forme

N_0 fait Dét N (E + Prép N_1) =:

Les officiers ont fait un coup d'état contre le roi

*Les Chinois font une incursion sur le territoire
soviétique*

Paul a fait un carton sur Luc

La presse fait du battage sur cette affaire

Ces expressions sont mieux caractérisées que les précédentes puisqu'elles ont un complément prépositionnel (ou deuxième argument). Les prépositions ont des formes variées :

- . sur *Paul fait un bénéfice sur cette vente*
- . contre *La police fait des représailles contre les manifestants*
- . par *Paul fait un crochet par Lyon*
- . avec *Paul fait un match avec Jean*
- . Loc =: à + dans + sur
 Les chasseurs font une battue dans la forêt
- . entre N_1 et N_2
 Paul fait la navette entre Rome et Paris
- . à *Paul fait une entorse au règlement*

Les expressions à complément à N_1 figurent normalement dans la liste FNAN; mais il s'agit seulement des phrases où N_1 =: *Nhum*, pour des raisons sémantiques et syntaxiques; il restait quelques expressions à complément de type non humain,

que nous avons fait figurer dans la liste FNPN; ce sont *faire une (allusion + entorse + dérogation) à quelque chose*; on trouvera d'autres expressions à complément *N-hum* dans la liste FCAN qui regroupe des formes figées syntaxiquement comme *faire gaffe* ou *faire droit à quelque chose*.

Tous ces compléments prépositionnels posent les mêmes problèmes d'analyse qu'avec les constructions verbales; on a déjà évoqué plus haut (1.1) la question de savoir comment distinguer un complément prépositionnel argument de *N* d'un complément prépositionnel opérateur portant sur la phrase *N₀ fait Dét N*.

L'étude des verbes supports n'apporte pas de réponse à la question de la dépendance d'un complément prépositionnel par rapport au verbe (ou à *faire N*) avec lequel il figure, quand il n'est pas obligatoire; il est indiscutable que *sur Luc* est un argument de *faire pression* dans la phrase

Le conseil fait pression sur Luc

puisque ce complément est obligatoire

?* *Le conseil fait pression*

Mais le seul indice que *sur cette valeur* est argument d'*O.P.A.* dans la phrase

Luc fait une O.P.A. sur cette valeur

est que l'on a *sur*, et non pas *dans*, *contre*, ou toute autre préposition; *sur* est spécifique à *O.P.A.* Comme par ailleurs, la phrase sans complément

Luc fait une O.P.A.

est acceptable, si l'on peut établir qu'il y a une relation entre *N* et *N₁*, on peut considérer que *Prép N₁* n'est pas un

complément de phrase; on a par exemple *Cette O.P.A. est sur cette valeur*, ou encore *Il y a une O.P.A. sur cette valeur*. S'agit-il alors d'une phrase simple ou de la réduction de deux phrases simples, l'une avec *faire*, l'autre avec *être* ou *Il y a* ? Il semblerait que Harris donne la préférence à la deuxième description; de toutes façons, cette question est trop générale pour que l'on puisse y répondre dans le cadre limité des expressions *faire N*.

On développera à la fin de ce chapitre l'étude des compléments locatifs et celle des compléments avec N_1 des constructions symétriques, ceci en relation avec l'étude des mêmes compléments étudiés par Boons, Guillet, Leclère 1976 pour les constructions verbales.

Comme dans la liste précédente FN, les prédicats nominaux désignent des procès; on peut aussi construire les formes verbales correspondantes :

L'orateur fait une digression sur le temps qu'il fait

=? *L'orateur digresse sur le temps qu'il fait*

(*digresser* : non reconnu par le Petit Robert)

Les Chinois font une incursion chez les Soviétiques

=?★ *Les Chinois incursionnent chez les Soviétiques*

Le pape fait un pèlerinage à Lourdes

=?★ *Le pape pèlerine à Lourdes*

On y trouve d'ailleurs des *N* morphologiquement proches de verbes, mais sans construction verbale syntaxiquement associée, comme *pression* ou *sortie* :

Paul fait pression sur Luc

★ *Paul presse sur Luc*

Paul fait une sortie contre les journalistes

?★ *Paul sort (des injures) contre les journalistes*

Paul fait des variations sur ce thème

?* *Paul varie (? les airs) sur ce thème*

Le gouvernement fait des efforts dans ce domaine

* *Le gouvernement s'efforce dans ce domaine*

D'autres *N* de ce type apparaissent dans les listes, assortis d'un modifieur spécifique (figé), comme

Jean fait un faux-témoignage contre Luc

Paul fait un vol plané sur le gazon

L'auteur a fait des coupes sombres dans son manuscrit

On trouve aussi des formes verbales d'emprunt à l'anglais :

Les étudiants font un sit in devant l'ambassade

Les étudiants font un meeting contre la loi Z

Paul a fait un hold up à la B.N.P.

La morphologie verbale de certains des *N* étudiés ici est un indice que ces *N* désignent des procès et sont équivalents à des verbes.

4.1. PROPRIETES SYNTAXIQUES

Ces expressions ont les mêmes propriétés de phrases à verbe support que celles de la liste FN (chap. 3); nous n'y reviendrons pas. Les GN parallèles aux expressions de cette liste en sont synonymes et ne présentent pas d'ambiguïté; un GN tel que

La digression de l'orateur sur le temps qu'il fait {dure trop}

ne veut pas dire autre chose que les phrases

*L'orateur (fait + écrit + rédige + etc.) une
digression sur le temps qu'il fait*

De même le GN =:

La chanson de Marie sur le président {a du succès}

a très précisément le sens de la phrase

*La chanson que Marie a (faite + composée + écrite)
{a du succès}*

Comme dans la liste FN, ces N admettent régulièrement les déterminants indéfinis, avec ou sans modifieur obligatoire. Mais on trouve aussi, comme en FN, des formes dont le déterminant usuel est LE ou le déterminant zéro :

Paul fait (E + une belle) carrière dans la magistrature

Ce livre fait (E + une) allusion à l'affaire de Broglie

Marie fait (le + un grand) pont entre lundi et samedi

*Les mineurs font (E + la + une) grève contre le
blocage des salaires*

Quant aux modifieurs, on a distingué, comme en FN, les modifieurs quelconques, notés dans une colonne *Dét* =: *UN-Modif* et les modifieurs lexicalement figés, notés en toutes lettres dans les entrées lexicales, comme

Paul fait une restriction de principe sur ce projet
Les journalistes font une levée de boucliers contre
la réforme de l'O.R.T.F.

4.2. LES VERBES EXTENSIONS DE *faire*

Le verbe *faire* peut, dans cette liste aussi, être remplacé par d'autres verbes; certains sont très spécifiques comme *signer, conclure, passer, jouer* ²⁶ :

Paul fait un armistice avec Jean

= *Paul (signe + conclut) un armistice avec Jean*

Les Anglais font un marché avec les Japonais

= *Les Anglais (signent + concluent + passent)
un marché avec les Japonais*

Marie fait une partie de bridge avec Luc

= *Marie joue une partie de bridge avec Luc*

Les Américains font pression sur les Allemands

= *Les Américains exercent une pression sur les Allemands*

On a vu d'autre part, à propos des expressions *N_o fait Dét N* sans préposition des expressions parallèles à des phrases classificatrices en être (*Luc fait du violon; le violon est un art*) formant une sous-classe lexico-sémantique; il existe une sous-classe de ce genre dans la liste FNPN; il s'agit de phrases comme

Marie fait un article sur la situation des pêcheurs

= *Marie écrit un article sur la situation des pêcheurs*

Marie fait une fiche sur le verbe composer (faire=rédige)

Marie fait un opéra sur le roi Henry (faire=compose)

*Marie fait un pamphlet contre le premier ministre
(faire=écrit)*

On peut associer à ces expressions les phrases classificatrices de la forme

N_o est une oeuvre =:

Un opéra est une oeuvre

N_o est un texte =:

Un article est un texte

4.3. EXPRESSIONS AMBIGUËS

Carl fait un rallye

= *Carl participe à un rallye*

ou bien = *Carl organise un rallye*

Ces deux interprétations sont régulières pour les expressions désignant un procès ou un ensemble de procès qui met en jeu plusieurs personnes (on ne fait pas un rallye, un safari ou un meeting tout seul); quelquefois, *faire* n'a que l'un de ces deux sens :

Carl fait une tombola

= *Carl organise une tombola*

Le GN =: *LE N de N₀* est encore plus ambigu; outre ces deux sens, il peut avoir les suivants :

Le rallye de Carl {a lieu en été}

= *Le rallye auquel Carl participe*

ou bien = *Le rallye que Carl organise*

ou encore = *Le rallye que Carl raconte, dont il parle,
dont il rêve, etc.*

Ces dernières interprétations, non délimitable semble-t-il, sont assez générales en l'absence d'un argument *Prép N₁*; elles ont pour source le *N* =: *rallye* avec le verbe *faire* que nous avons appelé plus haut pro-verbe. Quant au verbe support *faire*, il est ambigu (*faire* = *participer à* et *faire* = *organiser*); la preuve qu'il y a en réalité deux verbes supports *faire* distincts, c'est que l'on peut construire une phrase qui les contient tous les deux en insérant un complément de *Nhum* :

Carl fait le rallye de Paul

= *Carl fait le rallye que Paul organise*

on a aussi : *Paul a organisé le rallye que Carl fait*

Dans les autres phrases à verbes support, l'introduction d'un tel complément *de Nhum* donne une phrase bizarre, interprétable seulement avec le sens de faire la même chose que ou faire quelque chose à la place de quelqu'un, comme avec la phrase ?**Marie fait l'exploit de Luc*; cette construction avec complément *de Nhum* nous a servi de critère principal pour délimiter les emplois de *faire* comme verbe support; le fait qu'un tel complément soit possible ici ne signifie pas que *faire* n'est pas un verbe support avec *rallye*, mais qu'il y a, avec des *N* comme *rallye*, *course*, deux verbes supports *faire*.

5. EXPRESSIONS N_o fait Dét N Prép N_1 (liste FNPN)

A COMPLÉMENT LOCATIF

5.1. LES COMPLÉMENTS $Loc\ N_1$

Nous avons représenté les compléments locatifs par le symbole habituel Loc tel que

$Prép =: Loc =: \text{à} + \text{dans} + \text{sur}$

Ces compléments posent les mêmes problèmes que ceux décrits par Boons, Guillet, Leclère 1976 à propos des constructions verbales intransitives.

A propos de la question complément de verbe ou complément de phrase, il n'y a pas de critère unique sûr; le complément $Loc\ N_1$ n'est obligatoire que dans quelques expressions comme

Paul fait (intrusion + une incursion) dans ma maison

? *Paul fait intrusion*

Les autres critères syntaxiques que sont la question où et la Ppv y servent à définir les compléments locatifs et non à délimiter de quoi ils sont arguments au juste. Nous avons donc procédé intuitivement et noté l'existence d'un complément $Loc\ N_1$ pour les expressions qui désignent effectivement un déplacement du sujet ou une localisation de N par rapport à N_1 ²⁷.

Il y a alors lieu de distinguer au moins deux types de compléments locatifs; les uns désignent un déplacement de

N_0 d'un lieu à un autre, intuition qui peut s'expliciter par une phrase en *aller* dont les arguments sont N_0 et N_1 , par exemple

N_0 fait Dét N Loc N_1 =:

Paul fait une escapade à Paris

N_0 va Loc N_1 =:

Paul va à Paris

Nous n'établissons pas de relation syntaxique entre la phrase avec *aller* et la phrase avec *faire*; mais la phrase avec *aller* existe et a un sens compatible avec celui de l'expression *faire N*. Dans d'autres expressions, il en va autrement : c'est entre N et N_1 qu'il existe une relation, et elle est explicitable par une phrase en *être* :

N_0 fait Dét N Loc N_1 =:

Paul fait des graffitis sur le mur

Le complément Loc N_1 est ici en relation avec N , ce que l'on peut formuler sous différentes formes :

N est Loc N_1 =:

Les graffitis sont sur le mur

ou bien

Il y a Dét N Loc N_1 =:

Il y a des graffitis sur le mur

Il n'y a pas de propriété syntaxique indiscutable qui permette de différencier ces deux types de compléments : tous deux répondent à la question où et sont sources de la *Ppv* =: y ; c'est seulement l'existence de phrases avec *aller* ou *être*,

qui regroupent différemment les arguments N_0 et N_1 , qui peuvent expliciter la différence de sens perçue, comme l'ont souligné Boons, Guillet, Leclère 1976. On peut cependant mentionner que les compléments désignant un déplacement de N_0 peuvent être suivis d'un infinitif, comme *aller*, alors que des expressions comme *Luc fait des graffitis sur le mur* ne le peuvent pas :

Jean fait une escale à Rome, revoir le Capitole

Marie fait un stage à l'usine, apprendre la gestion

**Jean fait des graffitis sur le mur, écrire des insanités*

Les expressions N_0 fait Dét N Loc N_1 désignant un déplacement de N_0 seraient donc équivalentes à des verbes de mouvement comme *aller*, *s'arrêter*, etc.; mais les compléments à l'infinitif qui peuvent les accompagner ne répondent pas eux-mêmes à la question où comme les infinitifs dépendant d'*aller* ou de *filer*, et ne sont pas sources de la $Ppv =: y$; ce sont de ces infinitifs que l'on peut adjoindre à toutes les expressions désignant un déplacement de N_0 , aussi bien *prendre l'avion* ou *le train* que *partir* ou *filer*.

On peut aussi raffiner l'analyse des compléments locatifs, et distinguer entre "source" et "destination", selon la terminologie de B.G.L. 1976, en appelant "source" un complément introduit par la préposition *de*; dans les expressions N_0 fait Dét N Loc N_1 on ne trouve pas de complément de N_1 "source" comme on en trouverait avec *partir* (*Max part de Rome*); par contre, on trouve la forme composée

de N_1 Loc $N_2 =:$

Paul fait un vol plané de la terrasse sur la pelouse

Paul fait un saut de sa maison chez Marie

L'armée fait mouvement de Lille à Liège

par opposition à

**Paul fait un vol plané de la terrasse*

Ce type de complément est exclu avec certains N :

Luc fait un tour dans le jardin

**Luc fait un tour de la maison dans le jardin*

simplement douteux avec d'autres, du moins sans pause entre N et de N_1 :

? Le commando fait un raid d'Israël sur le territoire libanais

Les expressions étudiées ici ont la forme

N_0 fait Dét N Prép N_1 = :

Les Chinois font une incursion en U.R.S.S.

Luc fait une randonnée en Ardèche

Luc fait un pas vers Marie

Ces expressions comprennent, selon une terminologie traditionnelle, des compléments dits soit scéniques, soit de destination, soit directionnels, tout comme dans les constructions verbales, mais pas de compléments désignant la source d'un déplacement, sinon dans un locatif double de N_1 à N_2 :

**Paul fait une virée de Paris*

Paul fait une virée de Paris à Londres

avec la question d'où à où ?

On étudiera ces expressions en se référant à celles qui comprennent un $v-n$, c'est-à-dire celles qui sont en relation avec une construction verbale, ce qui permettra de spécifier si vraiment les compléments locatifs avec *faire* fonctionnent comme ceux des verbes.

Les constructions qui comprennent un *v-n* ne posent pas de problème particulier du point de vue des compléments prépositionnels : ceux-ci sont conservés quand on passe de la construction verbale à la construction à *Vsup*.

On peut poser la relation

$$\begin{aligned} N_o \text{ } V \text{ } Loc \text{ } N_1 \\ = N_o \text{ fait Dét } V\text{-}n \text{ } Loc \text{ } N_1 \end{aligned}$$

pour les compléments dits scéniques :

$$\begin{aligned} \text{Paul séjourne à Pau} \\ = \text{Paul fait un séjour à Pau} \end{aligned}$$

directionnels :

$$\begin{aligned} \text{Paul sprinte vers la plage} \\ = \text{Paul fait un sprint vers la plage} \end{aligned}$$

de destination :

$$\begin{aligned} \text{Les soldats débarquent à Gênes} \\ = \text{Les soldats font un débarquement à Gênes} \end{aligned}$$

Ces *v-n* sont représentés dans les listes de *v-n* (Giry 1978).

Si les compléments locatifs ne posent généralement pas de problème avec le *Vsup* =: *faire*, on peut faire quelques remarques à propos des verbes résultant de la fusion d'*aller* et d'un verbe intransitif (et à propos de leurs compléments) comme *zigzaguer* ou *sprinter*.

5.2. RELATION DE FUSION ET CONSTRUCTION A *Vsup* =: *faire*

Si l'on compare entre elles les trois formes *zigzaguer*, *aller en zigzaguant* et *faire des zigzags*, on observe qu'elles ne sont pas équivalentes du point de vue des compléments locatifs qu'elles peuvent avoir :

Marie va en zigzaguant (jusqu'au + vers le) bar
au bar

Marie zigzague (jusqu'au + vers le) bar
**au bar*

Marie fait des zigzags (jusqu'au + vers le) bar
**au bar*

La phrase avec *faire* est donc équivalente non à *aller en zigzaguant au bar*, mais plutôt à *zigzaguer*; ce qui est compréhensible puisque *faire* ne s'applique pas à *aller* (sauf dans des expressions comme *faire un aller et retour Loc N₁* ou *faire des allées et venues entre N₁ et N₂*); on remarque que les verbes obtenus par fusion (Gross 1975) ne gardent pas l'ensemble des compléments d'*aller*, en tout cas pas les compléments de destination; ceci à la différence des verbes de parole obtenus par la fusion de *dire* et d'un verbe intransitif, comme *chuchoter*, *murmurer*, qui "prennent" les propriétés de *dire*, notamment celle d'avoir une complétive :

Paul dit en chuchotant (des bêtises + qu'il gèle) à Luc
= Paul chuchote (des bêtises + qu'il gèle) à Luc

Il semblerait que les compléments de destination ne puissent dépendre que d'*aller* et de verbes qui seraient des variantes d'*aller*, comme *filer*, *foncer*, etc.

Ces remarques pourraient suggérer que la relation de fusion établie entre un verbe à complément directionnel comme *zigzaguer* et la forme *aller en zigzaguant* est indépendante du verbe support, et indépendante du complément locatif ²⁸.

Par ailleurs, il existe une corrélation certaine entre la paraphrase avec *aller* et le type de compléments locatifs que peut avoir un verbe (et du même coup les expressions *faire V-n*); cette corrélation est la suivante :

- . un verbe paraphrasable par *aller en V-ant* a des compléments directionnels et pas de compléments de destination (cf *zigzaguer, sprinter*)
- . un verbe non paraphrasable par *aller en V-ant* peut avoir des compléments de destination et des directionnels.

Exemple du deuxième cas de figure :

Le pilote atterrit sur le toit de l'immeuble

Le pilote fait un atterrissage sur le toit de l'immeuble

**Le pilote va sur le toit de l'immeuble en atterrissant*

Cette dernière forme devrait pourtant être possible syntaxiquement, puisque *atterrir*, à la différence d'*aller*, peut être employé sans complément comme *zigzaguer* :

Le pilote atterrit

Si *aller sur le toit en atterrissant* n'est pas acceptable, c'est peut-être parce qu'*atterrir*, à la différence de *zigzaguer*, ne désigne pas une manière de se déplacer; on peut d'ailleurs dire *Le pilote atterrit sur le toit en zigzaguant*.

Nous donnons ici la liste des verbes qui ont un complément de destination et le conservent avec *faire* :

- 21 *Marie plonge dans la (crique + histoire)*
 = *Marie fait un plongeon dans la (crique + histoire)*
- 22 *Le pilote atterrit sur le toit de l'immeuble*
 = *Le pilote fait un atterrissage sur le toit de l'immeuble*
- 23 *Les troupes débarquent à Ouistreham*
 = *Les troupes font un débarquement à Ouistreham*
- 24 *Les troupes entrent dans Paris*
 = *Les troupes font leur entrée dans Paris*
- 25 *Paul s'arrête au kiosque*
 = *Paul fait un arrêt au kiosque*
- 26 *Paul arrive à Lucques (E + discrètement)*
 = *Paul fait une arrivée (E + discrète) à Lucques*
- 27 *Luc a chu dans la mer*
 = *Luc a fait une chute dans la mer*
- 28 *Le président se déplace en province*
 = *Le président fait un déplacement en province*
- 29 *Les flics sont descendus hier soir au Roxy*
 = *Les flics ont fait une descente hier soir au Roxy*
- 30 *Paul a bondi dans l'escalier* ²⁹
 ? = *Paul a fait un bond dans l'escalier*
- 31 *Paul a sauté sur la table*
 ? = *Paul a fait un saut sur la table*
- Paul descend dans la mine prudemment*
 = *Paul fait une descente prudente dans la mine*

Luc monte au sommet de l'Etna prudemment
= *Luc fait une montée prudente au sommet de l'Etna*

Les troupes se replient sur Laon
= *Les troupes font un repli sur Laon*

Le bateau accoste au quai
= *Le bateau fait son accostage au quai*

Paul aborde sur l'île
= *Paul fait un abordage sur l'île*

Le chanteur apparaît sur la scène
= *Le chanteur fait (une + son) apparition sur la scène*

? *Je saute à la boulangerie*
= *Je fais un saut à la boulangerie*

On peut ainsi vérifier aisément que ces verbes ne résultent pas de la fusion d'*aller* et d'un verbe intransitif; si la phrase

Je vais à la boulangerie en sautant

est possible, elle n'est absolument pas synonyme de *sauter à la boulangerie*. La situation générale est celle-ci :

Marie plonge dans la crique
* *Marie va dans la crique en plongeant*

Les troupes débarquent à Ouistreham
* *Les troupes vont à Ouistreham en débarquant*

Les troupes entrent dans Paris
* *Les troupes vont dans Paris en entrant*

Paul s'arrête au kiosque
* *Paul va au kiosque en s'arrêtant*

etc.

Il semble que la paraphrase par *aller en V-ant* soit exclue pour des raisons sémantiques; en effet, ces verbes ne désignent pas une manière de se déplacer comme *zigzaguer* ou *sautiller*, mais sont en quelque sorte des variantes d'*aller* simplement plus "précis" qu'*aller* en ce sens qu'ils spécifient la forme de la trajectoire ou du trajet (*plonger, atterrir, bondir, débarquer*, etc.). Ils correspondent par ailleurs à une petite classe de verbes de mouvement isolée par Boons 1983, verbes définis comme polarisés sur l'état final du procès. On pourrait ainsi prédire que *faire* ne s'appliquera pas aux phrases

Luc (court + galope) au village

**Luc fait une (course + galop) au village*

puisque l'on a la paraphrase avec *aller en V-ant* et que *faire* ne s'applique pas à *aller* :

Luc va en (courant + galopant) au village ³⁰

Faire ne s'applique pas davantage à *courir au village* quand on donne à cette phrase ambiguë l'interprétation "*Luc va au village en se dépêchant*". On donne cette même interprétation à *sauter* et *bondir* dans les phrases

La dame saute dans un (taxi + train)

La dame bondit dans un (taxi + train)

phrases qui n'ont pas de paraphrase par *aller en V-vant* :

**Luc va dans un taxi en (sautant + bondissant)*

Ici la différence entre *sauter* et *aller en sautant* est beaucoup plus nette qu'entre *courir* et *aller en courant*; ce sens particulier des verbes de mouvement *courir, sauter*,

filer, etc. n'est pas explicitable syntaxiquement, mais cette combinaison (*sauter dans un véhicule*) est bien perçue comme particulière puisqu'elle figure dans les emplois dédoublés de *sauter* (fichier Boons, Guillet, Leclère). *Faire* ne s'applique pas à ces verbes-là, même quand le v-n associé morphologiquement existe (**Paul fait un saut dans un véhicule*).

5.3. LISTE DE $v-n$ PARTICULIERS

Certains $v-n$ associés à des verbes de mouvement semblent avoir des arguments plus spécifiques que ceux des verbes de mouvement. Dans certains cas, il s'agit de $v-n$ associés à des emplois eux-mêmes spécifiques de verbe et dédoublés dans les tables de constructions verbales, par exemple

Paul fait une course ("sportive")

est associé non au Vmt *Paul court* ($Loc N_1 + v^0-inf \Omega$ de la table 2 de Gross, mais à

Paul court le cent mètres

équivalent à

Paul est coureur de cent mètres

De la même façon, la phrase *Les flics font une descente au Pigal's* est associée non au $Vmt =: descendre$ de la table 2, mais à un emploi plus spécifique de *descendre*, où N_0 est limité lexicalement aux N qui désignent la police

Les flics descendent au Pigal's

= *Les flics font une descente au Pigal's*

Certaines combinaisons spécifiques *faire $v-n$* ne sont pas couvertes par les tables de verbes; ce sont des combinaisons particulières de verbes et de compléments :

Max rentre dans le salon

≠? *Max fait (une + sa) rentrée dans le salon*

? Max rentre sur la scène politique

= Max fait sa rentrée sur la scène politique

par opposition à

Max rentre au lycée cette année

= Max fait sa rentrée au lycée cette année

Max sort dans le jardin

?* Max fait une sortie (dans le + au) jardin

Max sort (à Paris + au casino)

= Max fait une sortie (à Paris + au Casino)

Max monte dans sa chambre

* Max fait une rude montée dans sa chambre

Max monte au sommet du volcan

= Max fait une rude montée au sommet du volcan

Paul descend (dans sa chambre + sur le quai + dans le Midi)

*Max fait une descente (dans sa chambre + sur le quai
+ dans le Midi)

Paul descend (dans la mine + aux Enfers)

= Paul fait une descente (dans la mine + aux Enfers)

Ces expressions sans constructions verbales correspondantes sont à ranger parmi les N. Faire sélectionne de toute évidence les combinaisons qui ont un sens technique : descendre dans une pièce ou sur un quai en contrebas ne nécessite pas de technique particulière alors que descendre dans une mine ou aux Enfers relève quasiment d'un sport comme la spéléologie (la paraphrase est d'ailleurs descendre au fond d'une mine, au fond des Enfers, alors qu'on ne descend pas au fond d'un quai).

On observe des faits analogues dans les constructions transitives à sens locatif :

Paul descend l'allée du jardin

** Paul fait la descente de l'allée du jardin*

Luc descend le Nil

= Luc fait la descente du Nil

Lola descend l'escalier du Casino de Paris

= Lola fait la descente de l'escalier du Casino de Paris

Paul traverse le (boulevard + couloir)

? Paul fait la traversée du (boulevard + couloir)*

Paul traverse (la Manche + le miroir)

Paul fait la traversée de (la Manche + le miroir)

En fait, les compléments conservés avec *faire* désignent un milieu plutôt qu'un lieu. *Le Nil*, par opposition à *l'allée du jardin*, c'est de l'eau, ainsi que *la Manche* par opposition à *l'allée du jardin*; et il suffit que *le boulevard* soit transformé en canal par une inondation pour que la phrase *Paul fait la traversée du boulevard* soit acceptable. Dans l'expression *faire la traversée du miroir*, *le miroir* désigne aussi un milieu.

On peut faire une remarque sur la relation entre *voyager* et *faire un voyage*; de façon assez exceptionnelle, c'est le verbe *voyager* qui a un sens duratif et l'expression *faire V-n* associée qui admettrait un complément à interprétation "destination" :

Marie voyage (? à Lyon + au Mexique)*

Marie fait un voyage (à Lyon + au Mexique)

Voyager n'a que le sens duratif de "parcourir" une région; alors que le complément locatif de *faire un voyage* peut se comprendre aussi comme destination du voyage, surtout s'il s'agit d'un nom de ville, c'est-à-dire d'un lieu qui présente une surface relativement restreinte; on ferait les mêmes remarques pour le verbe *excursionner* et *faire une excursion*, ou pour *se promener* et *faire une promenade*, comme en témoigne le titre du roman de Virginia Woolf *La Promenade au Phare* :

?★ *Paul se promène au phare*

Paul fait une promenade au phare

alors que l'on se promène sur la côte, dans l'île, etc. On ferait les mêmes observations à propos des *N* prédicatifs *faire une expédition, une virée, une croisade, etc.*

Pour récapituler, on dira ceci : avec les *V-n*, *faire* s'applique 1) aux verbes à complément destination non paraphrasables par *aller en V-ant* comme *atterrir, s'arrêter, etc.*, avec conservation de *Prép N₁* 2) aux verbes à complément directionnel paraphrasables par *aller en V-ant* comme *zigzaguer*. Donc il n'y a apparemment pas de différence entre les verbes et les expressions *faire V-n* : les compléments locatifs sont conservés dans ces dernières avec la même interprétation que dans les constructions verbales. Mais on a vu, à propos de *faire un voyage* ou *une promenade*, que le complément locatif peut avoir plusieurs interprétations; ce qui suggère que la notion de complément de destination dans les expressions *faire V-n* et *faire N* est plus floue qu'avec les verbes (à moins que ce ne soit le caractère inadéquat de cette notion même, selon Boons à paraître, qui cause cette impression de flou).

Deuxième remarque : selon Harris, un verbe support comme *faire* a un sens aspectuel qui explique qu'il sélectionne tel verbe plutôt que tel autre; or *faire* est compatible avec des verbes duratifs comme *zigzaguer, courir*, et avec des verbes

et avec des verbes à sens ponctuel comme *atterrir, s'arrêter,* etc.; *faire* n'est donc qu'un simple porteur de temps. Il en va autrement pour un verbe support tel que *prendre* qui donne un sens inchoatif aux verbes *courir, fuir* :

Marie prend (sa course + la fuite) vers le village

tout comme par rapport à des formes en *avoir* :

Paul a du ventre

Paul prend du ventre

Faire a incontestablement un sens plus neutre.

Liste de N entrant dans la construction

N_0 fait Dét N Loc N_1 avec les mêmes propriétés que *aller*

<i>aller-retour</i>	<i>percée</i>
<i>descente</i>	<i>randonnée</i>
<i>escapade</i>	<i>raid</i>
<i>escale</i>	<i>sortie</i>
<i>expédition</i>	<i>station</i>
<i>halte</i>	<i>tour</i>
<i>intrusion</i>	<i>virée</i>
<i>incursion</i>	<i>minute d'arrêt</i>
<i>irruption</i>	<i>étape</i>
<i>mouvement (troupes)</i>	<i>fugue</i>
<i>pèlerinage</i>	<i>vol plané</i>
<i>retraite</i>	<i>visite domiciliaire</i>

6. EXPRESSIONS N_0 fait Dét N Prép N_1 DITES SYMETRIQUES (liste FNPN)

L'étude des compléments *Prép N_1* =: avec N_1 a eu pour point de départ celles de Boons, Guillet, Leclère 1976 à propos des constructions verbales; dans les commentaires de la table 35S, on lit : "Cette table regroupe ... des verbes acceptant le double emploi (a) et (b)

- (a) N_0 V *Prép N_1* avec *Prép* =: avec + d'avec
(b) N_0 et N_1 V

Nous n'avons retenu dans cette classe que la sous-classe de ceux qui ont l'interprétation "symétrique". Considérons les exemples

- (1) *Paul flirte avec Marie*
- (2) *Paul et Marie flirtent*
- (3) *Paul déjeune avec Marie*
- (4) *Paul et Marie déjeunent*

Une interprétation de (2) est que Paul et Marie flirtent ensemble, alors que pour obtenir de (4) une interprétation analogue, il faudrait préciser comme suit :

Paul et Marie déjeunent (ensemble + ? l'un avec l'autre)

On retiendra de cet extrait :

- 1) que certains verbes ont l'interprétation d'action faite ensemble par deux personnes au moins sans qu'il y ait besoin d'y adjoindre *ensemble* ou *l'un avec l'autre*;
- 2) que la phrase *Paul et Marie déjeunent (ensemble + l'un avec l'autre)* n'a pas "une interprétation analogue" à celle de la phrase *Paul et Marie flirtent (E + ensemble)*;

cette dernière phrase désigne un procès dont la réalisation exige deux partenaires (au moins); c'est aussi le sens de la phrase à préposition avec, *Paul flirte avec Marie*; tandis que la phrase avec *déjeuner*, quelle que soit sa construction, signifie plutôt que deux personnes font une chose en compagnie l'une de l'autre, l'acte de déjeuner n'exigeant pas en soi la participation de deux partenaires au moins. On peut cependant considérer qu'il s'agit d'un cas-limite, car *faire un déjeuner d'affaires* a l'interprétation symétrique (*Marie fait un déjeuner d'affaires avec Max* = *Marie et Max font un déjeuner d'affaires*). Tout ceci pour dire que l'interprétation dite symétrique d'une construction correspond à un phénomène sémantique spécifique, qu'il faut bien distinguer des phrases à simple sujet pluriel, comme *faire un ensemble* ou *faire un tout* (*Ces couleurs + *cette couleur font un ensemble*).

- 3) les phrases à sujets conjoints sont ambiguës : Paul et Marie peuvent flirter au déjeuner chacun de leur côté; mais cette interprétation est générale et régulière; ce qui importe, c'est que *flirter avec N₁* a une interprétation "symétrique" et que cette interprétation est conservée dans la phrase à sujets conjoints parmi les différentes interprétations possibles; il est clair que cette équivalence constitue un fait à la fois syntaxique et sémantique; on y reviendra plus loin.

6.1. *N* DESIGNE UNE ACTION A DEUX PARTENAIRES

En ce qui concerne les prédicats nominaux *faire N*, on observe les mêmes phénomènes qu'avec les verbes, quels que soient les déterminants de *N* :

Dét =: UN *Paul fait un match avec Luc*

= *Paul et Luc font un match*

Paul fait un marché avec Luc

= *Paul et Luc font un marché*

Dét =: E *Paul fait fifty-fifty avec Luc*

= *Paul et Luc font fifty-fifty*

Paul fait équipe avec Luc

= *Paul et Luc font équipe*

Comme avec les verbes, il arrive que la préposition *contre* alterne avec la préposition *avec* :

Paul fait un match contre Luc

comme avec les verbes encore, la phrase à sujets conjoints peut aussi avoir l'interprétation suivante :

Pierre et Marie luttent

= *"l'un contre l'autre"*

ou = *"l'un aux côtés de l'autre"*

de même *Pierre et Marie font un match*

= *"Pierre et Marie font un match l'un contre l'autre"*

ou bien = *"Pierre et Marie font un match l'un aux côtés de l'autre"*

Est-ce que l'étude de ces constructions à prédicats nominaux permet de caractériser les expressions à sens symétrique de manière plus précise ? Il s'agit en somme de distinguer les deux sens de *avec*, son sens symétrique et son sens de en compagnie de. L'adjonction de *l'un avec l'autre* à la phrase à sujets conjoints ne semble pas suffisante, comme on l'a vu plus haut, puisque cette forme peut aussi s'adjoindre à *déjeuner* aussi bien qu'à *flirter*; à *faire un travail* aussi bien qu'à *faire un match* :

Paul fait ce travail avec Marie

Paul et Marie font ce travail (E + l'un avec l'autre)

d'ailleurs, Boons, Guillet, Leclère soulignent que "cette propriété, surtout sémantique, est assez délicate à manipuler", et de ce fait la laissent de côté.

Elle appelle cependant quelques remarques : on peut se demander pourquoi elle s'applique à certains verbes plutôt qu'à d'autres; ainsi, parmi ceux qui ne déclenchent pas l'intuition de sens symétrique, à côté de

Paul et Marie déjeunent l'un avec l'autre

qui ne soulève pas de problème d'acceptabilité, bien que cette phrase soit déjà un peu bizarre, la phrase

? *Paul et Marie réparent la voiture l'un avec l'autre*

est bizarre; par contre, avec *ensemble*, la phrase redevient naturelle :

Paul et Marie réparent la voiture ensemble

Ce fait suggérerait que *l'un avec l'autre* est plus compatible avec des procès désignant diverses formes de relations sociales qu'avec des procès désignant des actes d'ordre technologique ?

Entre les non symétriques comme *réparer* et les symétriques incontestables comme *flirter*, il y aurait peut-être une classe intermédiaire de verbes (et de prédicats nominaux) comme *déjeuner* qui désignent des actions hautement socialisées et qui auraient des propriétés des verbes symétriques ? On observe le même phénomène dans les exemples suivants

Ils ont ri l'un avec l'autre.

? *Ils ont craché l'un avec l'autre*

Par contre, il existe une forme, spécifique aux constructions à *Vsup* qui permet peut-être de mieux distinguer entre les deux emplois d'*avec*; il s'agit du groupe nominal obtenu par réduction de la relative à *Vsup* :

Le match que Paul fait avec Luc {prend fin}

= *Le match de Paul avec Luc {prend fin}*

avec les *N* qui ont un sens symétrique comme *match*, *marché*, *duo* ou *pas de deux* (*dialogue*, *affinités*, ou *rencontre* en ce qui concerne les constructions en *avoir*), la préposition *avec* est conservée sans aucun problème d'acceptabilité; par contre, avec des *N* comme *travail* ou *déjeuner*, le *GN* ainsi formé est bizarre, alors qu'il ne l'est pas en l'absence de *avec N₁* :

Le travail que Paul fait avec Marie {prend fin}

? *Le travail de Paul avec Marie {prend fin}*

Le déjeuner que Paul fait avec Marie {prend fin}

? *Le déjeuner de Paul avec Marie {prend fin}*

La différence d'acceptabilité est encore plus grande avec *N =: duo* :

Le duo que Paul fait avec Marie {est beau}

Le duo de Paul avec Marie {est beau}

Cette différence d'acceptabilité suggère qu'avec les N de sens symétrique comme *match* ou *duo*, avec N_1 est un argument de N , alors qu'avec les N non symétriques, il aurait un autre statut; avec serait non un marqueur d'argument, mais un opérateur, dans le cadre de Harris 1974.

Autre propriété, du même type que la précédente, et déjà notée par Boons, Guillet, Leclère : l'existence d'un GN de la forme

LE V-n entre N_0 et N_1 =:

Paul communique avec Marie

La communication entre Paul et Marie

Cette forme avec entre N_0 et N_1 a pour source la construction :

Il y a Dét V-n entre N_0 et N_1 =: (où Dét =: UN)

Il y a une communication entre Paul et Marie

avec le mécanisme habituel de la relativation et de la réduction du V_{sup} =: *Il y a*.

Avec les N prédicatifs, on a

Paul fait un marché avec Marie

= *Paul et Marie font un marché*

Le marché entre Paul et Marie {est approuvé de Luc}

= *Le marché qu'il y a entre Paul et Marie {est approuvé de Luc}*

construction que l'on ne trouve pas avec *déjeuner* ou *travail* :

**Le déjeuner entre Paul et Marie {prend fin}*

**Le travail entre Paul et Marie {prend fin}*

parce qu'il n'y a pas de forme en *Il y a* avec ces N :

?* *Il y a un déjeuner entre Paul et Marie*

* *Il y a un travail entre Paul et Marie*

C'est pour la même raison que certaines expressions à sens symétrique n'ont pas de $GN =: LE\ N$ entre N_0 et N_1 :

Paul fait un pas de deux avec Marie

= *Paul et Marie font un pas de deux*

**Il y a un pas de deux entre Paul et Marie*

**Le pas de deux entre Paul et Marie {est très applaudi}*

En raison de ces observations, nous avons représenté dans les listes les propriétés suivantes :

N_0 fait Dét N avec N_1

= N_0 et N_1 font Dét N

et $GN =: LE\ N$ entre N_0 et N_1

= *Il y a UN N entre N_0 et N_1*

cette dernière propriété ne peut évidemment figurer que dans les listes de N libres qui apparaissent dans les exemples notamment; elle sera absente des listes de N non libres, puisque ces derniers n'admettent pas les déterminants indéfinis qui sont la condition de la réduction de relative, et qui sont précisément les articles qui figurent dans la forme en *Il y a* :

Paul fait chambre à part avec Marie

= *Paul et Marie font chambre à part*

* *La chambre à part de Paul avec Marie {...}*

* *La chambre à part entre Paul et Marie {...}*

* *Il y a chambre à part entre Paul et Marie {...}*

6.2. EXPRESSIONS OU N DESIGNNE UNE ACTION

A PLUS DE DEUX PARTENAIRES

Dans les listes figurent des N qui désignent des actions à plus de deux partenaires, comme *tournoi*, *rallye*, *régate*, *meeting*, *colloque*, etc.; ils ont les mêmes propriétés et présentent les mêmes difficultés que les N comme *duo* ou *pas de deux*; ont été représentées les deux propriétés

N_0 fait UN N avec N_1 plur
= N_0 et N_1 plur font un N

et la construction à V_{sup}

Il y a Dét N entre N_0 et N_1

qui rend compte des $GN =$: Dét N entre N_0 et N_1

Paul fait un tournoi d'échecs avec Luc et Jean
= Paul, Luc et Jean font un tournoi d'échecs

Paul fait une partie de campagne avec ses amis
= Paul et ses amis font une partie de campagne

On ne peut plus ici parler d'expressions symétriques.

Certains N peuvent d'ailleurs désigner des actions soit à deux, soit à trois partenaires au moins, c'est le cas de *meeting* :

Le P.S. fait un meeting avec le P.C.
= Le P.S. et le P.C. font un meeting

Les étudiants A font un meeting avec les étudiants B et C
= Les étudiants A, B et C font un meeting

Dans ce type d'exemple, il n'y a pas de différence syntaxique, ni même sémantique, que les N aient un sens duel ou qu'ils aient un sens collectif.

L'autre propriété présentée concerne la forme
Il y a UN N entre N_0 et N_1 plur; comme avec les N purement duels, elle n'est pas d'une régularité absolue :

Il y a un tournoi d'échecs entre Paul, Luc et Jean

Il y a un colloque entre les différents linguistes

? Il y a une partie de campagne entre Paul et ses amis*

? Il y a un chœur entre les chanteurs des différentes villes*

En somme, ces phrases désignant des actions collectives ne semblent pas différer de celles qui désignent des actions duelles; mais elles posent des problèmes d'interprétation plus complexes que ces dernières, du moins en l'absence des compléments prépositionnels avec ou contre N_1 ; Boons, Guillet, Leclère ont évoqué cette question à propos des sous-structures et ils ont remarqué qu'une phrase comme *Paul flirte* garde son interprétation d'action symétrique, même en l'absence de avec N_1 ; il en va de même pour les prédicats nominaux à sens symétrique duel; la phrase

Paul fait un match

a-t-elle d'autres interprétations que celle de la phrase
Paul dispute un match contre quelqu'un ?

Par contre, les ambiguïtés sont multiples avec les N à trois actants au moins, que le sujet soit au pluriel (sujets conjoints) ou au singulier. Si le sujet est au pluriel, on a ceci, comme on l'a vu plus haut :

Les syndicalistes font un meeting

= *Les syndicalistes tiennent un meeting, en ce moment*

ou bien = *Les syndicalistes organisent un meeting*

Le choix entre ces deux interprétations peut dépendre du choix lexical de N_o :

Les automobilistes font un rallye

Les municipalités font un rallye tous les ans

Avec N_o =: *municipalités*, *faire* a le sens d'organiser, et non celui de participer à.

Si N_o est au singulier, on a les mêmes ambiguïtés :

Paul fait un rallye

= *Paul (effectue + participe à) un rallye*

ou bien = *Paul organise un rallye*

Ces ambiguïtés sont spécifiques du verbe *faire* dont on a développé plus haut le rôle paraphrastique fort étendu. En tout cas, ces ambiguïtés avec *faire* ont une certaine généralité; on les retrouve notamment avec des $v-n$ comme *réunion* :

Les gens se réunissent

Les gens font une réunion

On a ici le verbe support attendu; mais il n'y a pas de construction verbale associée à la phrase

Paul fait une réunion

Paul organise une réunion

a moins que *Paul fait une réunion* ne soit associable à *Paul réunit des gens* ? ce qui n'est possible qu'avec un

complément de N_1 :

Paul fait une réunion de linguistes

= *Paul réunit des linguistes*

Paul fait une réunion entre différents linguistes

* *Paul réunit entre différents linguistes*

Dans cette expression *faire N*, *faire* est à considérer comme un opérateur causatif sur *Il y a* :

Il y a une réunion entre différents linguistes

Ces quelques remarques ne sont qu'une faible contribution à l'étude des constructions symétriques, qui concernent des formes variées à peine évoquées ici, formes transitives comme *comparer A et B*, formes locatives pronominales, etc. (cf Borillo 1971, Boons à paraître); on n'a parlé ici que des expressions comparables à celles de la table 35S d'intransitifs (Boons, Guillet, Leclère 1976).

6.3. AUTRE CONSTRUCTION SYMETRIQUE N_0 fait Dét N entre N_1 et N_2

Dans cette construction, on trouve des $V-n$ et des N :

Paul compare (A avec B + A et B)

= *Paul fait une comparaison entre A et B*

Paul fait un lien entre A et B

Paul fait un parallèle entre A et B

Dans ces exemples, *faire* a en principe le statut de verbe support, comme le suggère la paire *comparer = faire une comparaison*, et comme le confirment les propriétés syntaxiques, par exemple l'absence de complément de *Nhum* :

* *Paul fait la comparaison de Luc entre A et B*

* *Paul établit la comparaison de Luc entre A et B*

Il existe aussi un GN de la forme *LE N de N_0 entre N_1 et N_2* qui est automatiquement dérivé par relativation :

La comparaison de Paul entre A et B {est pertinente}

Le parallèle de Paul entre A et B {est pertinent}

On ferait les mêmes remarques à propos des expressions

*Paul fait un (distinguo + lien + relation + dichotomie
+ analogie + jump) entre A et B*

le verbe *faire* peut être remplacé par d'autres V_{sup} comme *établir*, *effectuer*.

Mais le parallélisme cesse quand le sujet N_0 (ou premier argument de N) est de type $N-hum$, car alors *faire* est paraphrasable par *être*, et non plus par *établir*, *effectuer*, etc.; ceci concerne

des N comme faire la charnière, le trait d'union, le relais entre N_1 et N_2 :

Ce paragraphe fait (une + la) charnière entre ces deux chapitres

= *Ce paragraphe est (une + la) charnière entre ces deux chapitres*

La télé fait (un + le) relais entre les candidats et les électeurs

= *La télé est (un + le) relais entre les candidats et les électeurs*

Ces N ont aussi le V_{sup} =: *Il y a* :

Il y a une charnière entre ces deux chapitres

Il y a un relais entre les candidats et les électeurs

Quand N_0 est un N -hum, faire est à rapprocher des formes en être évoquées dans le chapitre 11. Certaines expressions à Adj- n comme *différence*, *parallélisme*, n'ont que la forme en *Il y a*, et pas de GN issu de la réduction du V_{sup} =: *faire* :

Il y a une différence entre A et B

Paul fait une différence entre A et B

**La différence de Paul entre A et B {est précise}*

L'expression *faire une différence entre A et B* n'est donc pas une phrase simple; *faire* a le rôle d'un opérateur causatif sur *Il y a* (cf chap. 10), ou bien il est un verbe comme *percevoir* par exemple, à en juger par la synonymie possible des phrases

Paul fait une différence entre A et B

= *Paul perçoit une différence entre A et B*

auquel cas il s'agirait encore d'une phrase complexe; la véritable entrée lexicale de *différence* est la forme en *avoir* (et ses extensions) associée à la construction adjectivale

A et B sont différents

= *A et B (ont + présentent) une différence*

ou encore la forme en *Il y a* déjà mentionnée.

Mais certaines expressions comprenant ce qui semble être un *Adj-n* s'analysent autrement :

Paul fait un parallèle entre ces deux théories

Le *N* parallèle a les mêmes caractéristiques qu'un *v-n* comme *comparaison*, notamment la possibilité de former un $GN =: LE N_0$ entre N_1 et N_2 :

Le parallèle de Paul entre ces deux théories {ne tient pas}

On a ici en fait une construction à *Vsup* =: *faire réductible*, et *parallèle* est un, ou fonctionne comme un vrai *N*, le *Adj-n* étant *parallélisme* :

Ces deux théories sont parallèles

= *Ces deux théories ont un certain parallélisme*

= *Il y a un parallélisme entre ces deux théories*

Parallélisme a pour *Vsup*, comme les *Adj-n*, *avoir*, *Il y a* et *être de*, alors que *parallèle* ne les admet pas :

* *Ces deux théories ont un certain parallèle*

?* *Il y a un parallèle entre ces deux théories*

On ne peut donc pas donner la même description de toutes les expressions à complément entre N_1 et N_2 ; la plupart sont des phrases complexes, où *faire* peut avoir le statut d'opérateur causatif sur *Il y a* ou celui d'un verbe comme *être* ou *percevoir*; d'autres sont des phrases simples à $V_{sup} =: \textit{faire}$.

7. EXPRESSIONS N_0 fait Dét N à N_1 (où $N_1 =: Nhum$) (liste FNAN)

Les expressions représentées dans cette table se caractérisent en premier lieu par la classe lexicale des arguments de N : N_0 et N_1 sont tous deux de type humain, et par la présence d'un complément dit datif de forme à N_1 (ou à l'égard de N_1) :

Paul fait une (entourloupe + gentillesse) à Jean

Paul fait du (cinéma + rentre-dedans) à Marie

Elles répondent aux critères généraux de classification des N libres :

- le déterminant *Dét* indéfini est régulier, parfois avec un modifieur obligatoire si *Dét* =: *UN*

Paul fait du cinéma à Marie

*Paul fait (*un + tout un) cinéma à Marie*

- il existe parallèlement un GN où se trouve conservé le complément à N_1 :

LE N de N_0 à N_1 =:

Le cinéma de Paul à Marie {est un spectacle}

Elles ont d'autres propriétés plus spécifiques comme l'adjonction d'un complément à l'infinitif. A part cela, elles ne posent pas de problème particulier, du moins une fois qu'elles ont été isolées d'autres expressions à complément à N_1 complètement différentes, qu'il convient de récapituler ici, ne serait-ce que pour bien délimiter le sujet.

7.1. AUTRES CONSTRUCTIONS A COMPLEMENT à N_1

On distinguera, à l'aide des critères précédents, quatre autres classes d'expressions à complément à N_1 , qui sont décrites plus en détail dans d'autres chapitres.

(a) Construction N_0 fait Dét N à N_1 où Dét =: $E + LE + UN$

Paul fait face à Marie

(Marie + cette décision) fait échec à nos projets

Il s'agit d'expressions où N n'admet pas de déterminant indéfini; N est accompagné du déterminant figé LE ou zéro, et n'est donc pas libre avec *faire*; ces expressions figées sont présentées dans la table FCAN.

(b) Construction N_0 fait Dét N à N_1 où N_0 = : $N_{hum} + N_{nr}$
et où *faire* est causatif appliqué à avoir :

Paul a une drôle d'impression

Ce livre fait une drôle d'impression à Paul

Marie a (une + la) vie impossible

Paul fait (une + la) vie impossible à Marie

Ces expressions ne répondent pas au critère du GN de la forme $LE N$ de N_0 à N_1 :

**La drôle d'impression de ce livre à Paul {persiste}*

**La vie impossible de Paul à Marie {continue}*

Les détails sur cet emploi causatif de *faire* figurent dans le chapitre 10. Il s'agit ici de phrases complexes.

- (c) Construction N_0 fait Dét N à N_1 à sujet N_0 =: *Nhum*
alternant avec une construction en avoir =: N_1 a Dét N

Paul fait un pansement à Luc

N_1 a Dét N =:

Luc a un pansement

Paul fait un chignon à Marie

Marie a un chignon

Cette forme en avoir explique qu'il existe une forme

N_0 fait LE N de N_1 =:

Paul fait le pansement de Luc

= *Paul fait le pansement qu'a Luc*

Cette construction avec *faire* et un complément de *Nhum*, bien qu'elle ait à peu près le même sens que la forme à complément à *Nhum*, est une forme complexe qui n'est pas source du GN =: LE N de N_0 de N_1 :

* *Le pansement de Paul de Luc {est mal fait}*

* *Son pansement de Luc {est mal fait}*

C'est en raison de ces particularités que l'on a isolé ces expressions de celles qui ont un complément datif, qui n'ont pas de forme en avoir parallèle (*Paul fait une entourloupe à Marie*; **Marie a une entourloupe*). D'autre part, elles ne donnent pas lieu à la formation d'un GN =: LE N de N_0 à N_1 .

?* *Le chignon de Paul à Marie {est réussi}*

En fait, bien que ces expressions puissent mettre en jeu un *V-n* comme *pansement*, elles ne se distinguent pas des phrases "ordinaires" telles que *Paul a fait une maison* ou *un gâteau à Marie*.

On a aussi envisagé la possibilité de considérer *faire* dans ces phrases comme un causatif sur *avoir*; mais on n'a pas trouvé d'argument décisif; et cela conduisait à analyser également le verbe *faire* de *Paul fait une maison à Marie* comme opérateur causatif sur *avoir* (*Marie a une maison*); cette question reste ouverte.

(d) Construction N_0 fait Dét N (à + Loc) N_1

Cette quatrième construction met en jeu des $N_0 =: N_{hum}$ ou $N-hum$ et des $N_1 =: N-hum$:

(Paul + la torpille) a fait une brèche (à + dans) le mur

Dans ces expressions, N a un article indéfini, mais il est cependant difficile de former le GN $=: LE N$ de N_0 (à + dans) N_1 :

La brèche de Paul (*à + ?dans) la coque {est visible}

La brèche de la torpille (*à + ?dans) la coque {est visible}

Il s'agit en fait de compléments locatifs répondant à la question où ? et pouvant être sources du $Ppv =: y$.

- Où (Paul + la torpille) a-t-il (elle) fait une brèche ?
- Dans la coque

(Paul + la torpille) y ont fait une brèche, dans la coque

Ces expressions sont par ailleurs à confronter avec des formes en *avoir* et en *Il y a* parallèles :

N_1 a Dét N $=:$

La coque a une brèche

Il y a Dét N (dans + à) N_1

Il y a une brèche (dans + ?à) la coque

Ces expressions et les précédentes (*Paul fait un chignon à Marie*) ont beaucoup de points communs, notamment quand à *Nhum* est remplacé par un substantif désignant une partie du corps (*Npc*), car il fonctionne alors comme un locatif :

Paul fait un pansement (à Marie + au bras de Marie)

comme en témoigne la question où ? :

- Où Paul fait-il un pansement ?
- Au bras de Marie

Les expressions du type *faire une brèche dans une coque, des rigoles ou des sillons dans un champ* figurent dans la liste FNP_N (*N₀ fait Dét N Prép N₁*) avec *Prép* =: *Loc*, puisque *Loc N₁* est conservé dans le GN =: *LE N de N₀ Prép N₁*, bien qu'il ait fallu parfois forcer un peu l'acceptabilité de tels GN; dans ce cas, *faire* est à considérer comme un *Vsup*. Mais une autre analyse est possible; que *faire* soit un opérateur causatif sur *Il y a*, puisque les deux sortes de prépositions, *dans* et *à* sont possibles avec ce *Vsup*. Cette question est reprise dans le chapitre 10 sur les formes causatives.

7.2. PROPRIETES SYNTAXIQUES DE LA LISTE FNAN

Il existe environ deux cents expressions qui ont un ensemble de propriétés identiques à celui de formes associées à des constructions verbales comme

Ce journaliste flatte le ministre

Ce journaliste fait des flatteries au ministre

Avec un N en position de $V-n$, on a des phrases comme

Ce journaliste fait (du plat + du cinéma + une grimace + une scène + des embrouilles + un poisson d'avril) au ministre

Ces phrases (avec N ou $V-n$) ont en commun les propriétés suivantes :

- . l'argument N_0 est régulièrement un N_{hum}
- . le déterminant de N peut avoir des formes apparemment figées, comme E ou le , mais l'article indéfini peut régulièrement être présent dans la construction avec un modifieur :

Ce journaliste fait (accueil + un accueil incroyable) au ministre

- . le déterminant de N peut être un possessif redondant qui renvoie obligatoirement à N_0 :

Ce journaliste fait son (plat + cinéma + grimace + etc.) habituel au ministre

* *Ce journaliste fait le plat de Luc au ministre*

- . il existe un *GN* de même sens et non ambigu de la forme
LE N de N₀ (E + à + à l'égard de) N₁ :

*Le (plat + cinéma) de ce journaliste (à + à l'égard
du) ministre {est risible}*

De tels *GN* ont certainement pour source la construction avec *faire* ici décrite. Cet ensemble de propriétés n'est pas différent de celui qui caractérise les expressions de la liste *FNPN* (*N₀ fait D_{ét} N Prép N₁ =: Paul fait des démarches auprès de Max*); dans les deux cas, il s'agit de prédicats nominaux à deux arguments, avec *faire* comme verbe support.

7.3. COMPLEMENTS A L'INFINITIF

Ces expressions ont encore une propriété : certaines admettent un complément à l'infinifitif dont le sujet est co-référentiel à celui de *faire* :

Paul fait à Sam une (vacherie + charité)

Paul fait à Sam la (vacherie + charité) de lui mentir

Ce complément peut figurer aussi dans des constructions sans complément à N_1 (cf 3.3) :

Paul fait une bêtise

Paul fait la bêtise de mentir

Les remarques concernant les infinitifs de la liste FN valent pour ceux des listes FNAN.

Cet infinitif n'est pas conservé dans le GN :

**La vacherie de Paul de mentir {est sans excuse}*

**Sa vacherie de mentir {est sans excuse}*

alors que le complément à N_1 ou à l'égard de N_1 est conservé :

Les vacheries de Paul à l'égard de Marie {sont connues}

Enfin, *faire* est difficilement paraphrasable par un autre verbe dans ces expressions.

Cet ensemble de propriétés, $N_0 =: Nhum, Poss^0$ obligatoire, complément à l'infinifitif, rend assez bien compte du sens général de ces phrases, déjà évoqué ailleurs (Giry 1978), phrases qui désignent une action ou une attitude hostile ou bienveillante de N_0 à l'égard de N_1 .

Certaines formes sont lexicalement complexes comme

Marie fait un (appel de phares + appel du pied + bras d'honneur + rappel à l'ordre + rentre-dedans + des ronds de jambe + etc.) à Paul

Y figurent en particulier les composés *coup-Modifieur* :

Paul fait un (coup fourré + coup en vache + coup bas + sale coup + etc.) à Luc

Ces expressions ont exactement les mêmes propriétés que les précédentes; bien qu'elles aient un élément figé au moins, elles font partie de l'ensemble syntaxiquement libre et productif décrit ci-dessus.

On mentionnera, pour terminer, un problème annexe : dans certaines expressions, la position de *N* est occupée par un *Adj-n* :

Marie fait des (amabilités + tendresses) à Paul

Cet *Adj-n* est à décrire comme dans la liste FN (*Paul fait une sottise*); mais ici, le *N* approprié supposé effacé est plus difficile à reconstituer; *gestes* a un sens trop restreint pour l'ensemble de ces expressions; avec *acte*, la phrase est gauche; *choses* convient, puisque c'est un pronom, très général. En fait il serait vain de vouloir reconstituer un mot unique; car les *N* qui figurent dans cette classe peuvent désigner une simple mimique (*faire des (mines + rissettes) à quelqu'un*), ou bien des gestes précis (*pied-de-nez, courbettes, révérence*) ou bien un ensemble vague de gestes et de paroles (*faire des (cérémonies + coquetteries + manières + ovations)*), ou bien un acte non spécifié (*entourloupe + farce + avanies + chantage*).

Dernière remarque : avec certains N , *faire* a le sens de *dire* sans que la paraphrase par *dire* soit naturelle :

*Paul (fait + ?*dit) des (éloges + avances + adieux + condoléances + un serment) à Luc*

Il existe aussi toute une classe de N désignant des discours :

Paul fait un (cours + conférence + jus + allocution + mercuriale + couplet + etc.) à ses associés ³¹

Ces expressions ont un complément supplémentaire sur N_2 ou contre N_2 parfois obligatoire :

Jean nous a fait des réserves (E + sur ce point)

et qui est conservé dans le GN :

Les réserves de Jean sur ce point {sont sérieuses}

La conférence du ministre à ses collaborateurs sur le désarmement {a bien eu lieu}

Ici *faire* est paraphrasable par *adresser*, mais ce verbe n'a pas les mêmes propriétés que *faire*, ce qui est le cas général pour les extensions de v_{sup} : le complément à N_1 est obligatoire avec *adresser* :

Jean fait une allocution (E + à N_1)

*Jean adresse une allocution (*E + à N_1)*

7.4. CONSTRUCTION N_0 fait Dét N à N_1 EN RELATION AVEC
LA CONSTRUCTION INVERSE N_1 (reçoit + a) Dét N de N_0 ³²

Il s'agit d'expressions telles que

Paul fait une (pension + ordonnance) à Luc

Luc a une (pension + ordonnance) de Paul

Dans ces phrases *faire* est généralement paraphrasable par *donner*; nous ne ferons que mentionner ces expressions, car elles ont été étudiées en détail par G. Gross 1982 à propos des relations entre les verbes supports *avoir* et *donner*. *Faire* y a le statut de *Vsup* selon nos critères, pas de complément de *Nhum*

Paul fait la pension de Max à Luc

et la formation d'un GN =: Le N de N_0 à N_1 =:

La pension de Paul à Luc {est élevée}

Dans ces expressions, *faire* peut être remplacé par des verbes assez variés, à complément à N_1 , comme *donner*, *accorder*, *offrir*, *écrire*, *rédiger*, *signer*,

Paul (fait + donne + constitue + accorde) une pension à Luc

Paul (fait + accorde) un crédit à Max

Paul (fait + rédige + donne) un reçu à Marie

Paul (fait + écrit) une lettre à Marie

On a vu plus haut, dans le chapitre sur les paraphrases et les ambiguïtés, que de tels verbes formaient avec certains N des combinaisons spécifiques où ils avaient le statut de verbes supports. Cependant le GN n'est pas toujours acceptable

bien que la relative le soit :

Paul fait une fleur à Marie

** La fleur de Paul à Marie {est inattendue}*

La fleur que fait Paul à Marie {est inattendue}

Même observation pour *N* =: reçu, prix d'ami, dot, pont d'or, bail et quelques autres.

8. EXPRESSIONS N_0 fait Dét N de N_1 (liste FNDN)

Les expressions N_0 fait Dét N de N_1 sont particulièrement difficiles à étudier étant donné l'extrême diversité sémantique des groupes N de N . Comment être sûr que *faire* suivi d'un groupe nominal N de N est bien un verbe support ? Et comment établir les données mêmes ? On a par exemple retenu les phrases

Les pêcheurs font le blocus du port

Lola fait l'horoscope de Luc

Max fait un récit de la bataille

selon le critère du complément de N_1 conservé dans le $GN =: LE N$ de N_0 de N_1 ($= Poss^o N$ de N_1); ce qui a exclu par exemple

Pierre a fait le voyage de Rome

**Son voyage de Rome {a été agréable}*

par opposition à

Leur blocus du port {est efficace}

D'autre part, les N choisis ont la particularité de pouvoir figurer dans deux sortes de groupes nominaux avec des verbes très divers :

$LE N$ de N_0 de $N_1 = Poss \phi N$ de $N_1 =:$

{Paul (commente + observe + craint)} leur blocus du port

où $Poss^o =: leur =: des pêcheurs$

$LE\ N\ de\ N_1\ (E + par\ N_0) =:$

{Paul (commente + observe + craint)} le blocus
du port par les pêcheurs

Par contre *faire*, ainsi que certains autres verbes, ne se combine qu'avec le premier type de GN ³³.

Les pêcheurs font (le blocus du port + leur blocus
du port)

*Les pêcheurs font le blocus du port par quelqu'un

(leur est obligatoirement coréférent à $N_0 =: pêcheurs$)

C'est donc cette combinaison entre *faire* et un groupe nominal qui est étudiée ici; on a également recherché, mais de façon non totalement systématique, s'il y avait d'autres verbes qui avaient cette combinatoire avec les N recensés à partir de *faire*, comme c'est le cas par exemple pour $N =: brouillon$:
Max (fait + rédige + ébauche) un brouillon de son exposé.

Ces expressions posent des problèmes difficiles, la question essentielle étant la suivante : s'agit-il de phrases simples ou de phrases complexes ? C'est toute l'analyse des compléments *de* N situés à droite d'un nom, les "compléments de nom" des grammaires traditionnelles, qui est en cause; la préposition *de* est-elle un simple marqueur d'argument dans le cadre d'une phrase simple, où N_1 serait un argument de l'élément prédicatif N ? Ou bien *de* N_1 provient-il de la réduction d'une phrase dans le cadre d'une phrase complexe comprenant deux prédicats liés par relativation, comme ce serait le cas pour la phrase

Paul fait le scénario de ce film

= Paul fait le scénario qu'a ce film

construit à partir des deux prédicats *Paul fait un scénario*
et *Ce film a un scénario ?*

Ces questions sont pertinentes puisque l'on a déjà pu mettre
en évidence, dans la même construction, l'existence de subs-
tantifs qui sont en fait des prédicats, quand ils sont associés
à un verbe :

L'avocat résume l'affaire

= *L'avocat fait un résumé de l'affaire*

L'employé contrôle les billets

= *L'employé fait un contrôle des billets*

Il faut donc vérifier si des *N* comme *plan* ou *liste* dans les
phrases

Luc fait le plan du palais

Paul fait la liste des invités

ont le même statut avec *faire* que *contrôle* ou *résumé*; la
question se justifie d'autant plus que certains *N* sont sémanti-
quement très voisins de certains *V-n*, notamment parmi ceux
qui désignent des activités de représentation; il est impossible
de ne pas rapprocher *description* (*V-n*) de *tableau* (*N*) ou
calque (*V-n*) de *double* (*N*) dans les phrases

Marie fait une description de la France

Marie fait un tableau de la France

Marie fait un calque de ce document

Marie fait un double de ce document

Selon les critères du complément de *Nhum* et de la for-
mation de *GN* qui servent à distinguer les *Vsup* des autres
verbes, on a retenu des phrases comme

Paul fait (une + la) grille des activités

GN =: *Sa grille des activités {est claire}*

et l'on a exclu

Paul fait le ménage de Marie (où de = pour)

GN =: **Son ménage de Marie {est terminé}*

pour ces phrases, voir le chapitre 1.7 sur les constructions qui admettent un complément *de Nhum* et à *Nhum* synonymes. Ce qui a pour effet que figurent dans nos listes des *N* comme *budget* ou *comptabilité*, mais seulement si *N₁* est de type non humain :

Paul fait le budget des dépenses de santé

Son budget des dépenses de santé {est équilibré}

par contre on ne doit pas trouver dans la liste FNDN l'expression

Paul fait le budget de Marie

**Son budget de Marie {est équilibré}*

Cette phrase est en effet équivalente à la construction à complément à *Nhum*

Paul fait son budget à Marie

où *son* réfère à *Marie* et relève de la même analyse que la phrase *Paul fait son ménage ou ses devoirs à Marie*.

Les phrases comprenant un *v-n* ont été analysées comme étant des phrases simples avec un nom prédicatif, le *v-n*, et un verbe support, *faire*; cette description ne semble pas devoir être remise en question pour l'essentiel; mais en ce qui

concerne les *N* non associés à des verbes, elle ne rend pas compte de tous les problèmes qui se posent, et qui se posent aussi pour quelques *V-n*.

Première particularité : un grand nombre de ces *N* sont ambigus, comme en témoignent les diverses définitions qu'en donnent les dictionnaires; certains, sans doute, ne désignent qu'un seul type d'objet, comme le mot *carte*, par exemple dans la phrase *Luc fait une carte de la Terre*; selon Robert une *carte* est une "représentation à échelle réduite de la surface totale ou partielle du globe terrestre"; par contre, un mot comme *géographie* reçoit plusieurs définitions :

- 1- "Science qui a pour objet l'étude des phénomènes physiques, biologiques, etc., localisés à la surface du globe terrestre"
- 2- "La réalité physique, biologique, etc., qui fait l'objet de la science géographique".

Si une phrase comme

Marie fait une carte de la Beauce

ne présente guère d'ambiguïté, quelle interprétation faudrait-il donner à la phrase

Marie a fait (une + la) géographie de la Beauce

"Etude géographique de la Beauce" ? "Livre de géographie sur la Beauce" ? "Définition de ce qu'est la géographie de la Beauce" ?

Un terme comme *portrait*, si souvent analysé par les linguistes, présente des ambiguïtés non seulement du point de vue de l'interprétation du complément de *N* qui peut le suivre (*le portrait de Rembrandt*), mais aussi quant à l'objet même qu'il désigne, oeuvre picturale, ou bien description écrite de n'importe quoi :

Marie a fait un portrait de la France en 1982 ³⁴

On verra plus loin qu'un terme comme *histoire* présente des sens encore plus variés.

L'idée qui préside à l'étude des verbes supports est qu'à chacun des différents sens d'un mot, quand ce mot est un prédicat, on doit pouvoir faire correspondre une construction simple à verbe support, ainsi le sens de réalité physique du mot *géographie* serait donné par la forme en *avoir* (qui serait une entrée lexicale) :

La Beauce a une certaine géographie

Le sens de science apparaîtrait probablement dans la phrase classificatrice en être :

La géographie est une science

Avec *faire*, les choses sont plus compliquées; il y a tout d'abord une construction sans complément

Marie fait de la géographie

qui signifie Marie fait des études (ou travaux) de géographie et qui résulte sans doute de la combinaison de *faire* avec la phrase classificatrice en être ci-dessus, *La géographie est une science*; il y a ensuite la construction à complément de N_1 :

Marie fait une géographie de la Beauce

dont on a vu les difficultés d'interprétation, que l'on essaiera de résoudre plus loin.

Il ne s'agit ici que d'un exemple parmi d'autres de l'ambiguïté des phrases qui comprennent un complément à préposition *de* et qui répondent aux critères des phrases à

verbes supports. On essaiera de montrer que de telles phrases peuvent en fait se comprendre et s'analyser de plusieurs façons : d'abord comme des phrases simples à verbe support *faire*; mais aussi comme des phrases complexes, du moins si *N* a pour déterminant l'article défini et s'il existe parallèlement une forme en avoir *N₁* a *Dét N*; où *Dét = Dind* ; ce deuxième type d'analyse met en jeu la seconde particularité remarquable des expressions ici en jeu, à savoir que *faire* peut y être paraphrasé par bon nombre de verbes apparemment quelconques.

Il apparaît en effet avec les *N* un phénomène qui était plutôt rare avec les *V-n*, assez rare pour que l'on n'en ait pas tenu compte dans un premier temps du moins; d'une part, avec les *N*, *faire* peut souvent être paraphrasé par un verbe apparemment quelconque, comme *calculer*, *rédiger*, *dessiner*, *établir*, etc.; d'autre part, les expressions considérées sont souvent ambiguës, plusieurs de ces paraphrases de *faire* étant possibles pour une même expression, par exemple :

Marie fait la chronologie du règne

= *Marie (établit + calcule + rédige + etc.) la
chronologie du règne*

Lola fait l'horoscope de Luc

= *Lola (établit + calcule + rédige) l'horoscope de Luc*

Paul fait le diagramme des naissances

= *Paul fait (établit + dessine + calcule) le diagramme
des naissances*

Plus de la moitié des expressions recensées ont de telles paraphrases ³⁵, alors qu'avec les *V-n*, sur un millier d'expressions de cette forme, on n'en a relevé qu'une cinquantaine qui offrent cette variété d'interprétation et surtout précisément parmi les *V-n* qui désignent des activités de représentation;

complication supplémentaire : certains des verbes paraphrastiques sont eux-mêmes ambigus, notamment *établir* (qui figure dans les tables de verbes transitifs de Boons, Guillet, Leclère); il faudra donc préciser duquel il s'agit avec les *N* qui nous intéressent.

On aura donc deux problèmes à résoudre :

- . Celui de l'analyse des expressions comprenant les verbes *établir*, *dessiner*, etc.; le problème est le même qu'avec *faire* : phrases simples ou phrases complexes ? Un prédicat ou deux ? Quand il s'agit de verbes comme *établir* ou *calculer*, qui ont une construction à interrogative indirecte, on peut examiner l'hypothèse de deux prédicats reliés non par relativation mais par un mot interrogatif; y a-t-il alors une possibilité de réduction de l'interrogative dans ces conditions ?
- . Deuxième problème, déjà mentionné : quelle est la relation entre *faire* et les verbes qui peuvent se substituer à lui ? Tous ces verbes sont-ils à considérer comme des verbes supports ou des extensions de verbes supports, ou comme quelque chose de différent ? Ce phénomène de la paraphrase et les ambiguïtés des expressions étudiées sont sans doute le point crucial de cette étude; comme on l'a vu pour d'autres constructions, c'est un trait spécifique du verbe *faire*, surtout avec les *N* non associés à une construction verbale.

Syntaxiquement, la question se pose dans les termes suivants, comme on l'a dit dans l'introduction : quelle est la source du complément de *N*₁ : simple argument de *N* ou bien réduction d'un deuxième prédicat ? Les compléments de *N* (dépendant d'un nom) connus jusqu'ici sont analysés comme provenant de la réduction d'une relative par la règle {Réd *Vsup*} : *que Vsup = de* (Gross 1981), à moins qu'il ne s'agisse de compléments de *N* figés.

Ainsi la phrase apparemment simple

Jo a lu la lettre de Paul à Marie

se décompose en deux prédicats reliés par la relativation :

Jo a lu une lettre

Paul a (écrit + fait + envoyé + etc.) une lettre à Marie

(L'interprétation *Jo a lu N à Marie* ne nous concerne pas ici).
Le GN =: *La lettre de Paul à Marie* dans cette phrase provient
de la réduction de la relative {la lettre} que *Paul a (écrite
+ faite + envoyée + etc.) à Marie*.

Pour qu'une telle analyse soit possible, il faut deux conditions (au moins) :

1. qu'il existe une forme indépendante sans complément de N_1 :

$N_0 \text{ V UN } N =:$

Jo a lu une lettre

telle que N puisse avoir parmi ses déterminants l'article indéfini, condition de la relativation

2. qu'il existe entre N_1 et N une relation explicitable syntaxiquement par une phrase à verbe effaçable, verbe support notamment :

$N_1 \text{ Vsup CE } N =:$

Paul a fait cette lettre

L'exemple d'analyse de complément de N_1 présenté ci-dessus concerne un complément dit génitif subjectif. Les expressions qui nous intéressent correspondent plutôt à des génitifs objectifs, par exemple avec un $V-n$:

Paul analyse ce texte

= Paul fait une analyse de ce texte

Ce complément de N_1 correspond au complément direct du verbe *analyser*; d'ailleurs ce complément figure dans le GN à complément d'agent :

L'analyse de ce texte par Paul {ne nous apprend rien}

Mais le fait que *de* N_1 soit un génitif objectif n'empêche pas que se pose la question : s'agit-il d'une phrase simple ou de la combinaison de deux prédicats ?

On essaiera donc de classer ces expressions de manière à distinguer phrases simples et phrases complexes, à l'aide des critères suivants :

- . acceptabilité de la forme sans complément de N_1 :

N_0 fait Dét $N = :$

Paul a fait une chronologie

- . existence d'une relation entre N_1 et N formulable par une phrase à *Vsup* :

N_1 *Vsup* Dét $N = :$

L'affaire a une chronologie

dont le sens soit compatible avec celui de l'expression *faire* N

- . existence de GN indépendants obtenus par {*Réd Vsup*} :

Le N *de* N_0 *de* N_1

ou plus naturellement

Poss $\emptyset$ N *de* $N_1 = :$

Sa chronologie de l'affaire {est exacte}

- . existence de *GN* interprétés comme génitifs objectifs :

LE N de N₁ (E + par N₀) =:

La chronologie de l'affaire (E + par Paul) {est exacte}

- . verbes substituables à *faire* sans changement de sens appréciable
- . propriétés syntaxiques diverses (extraction de *de N₁* ou de *Dét N de N₁* selon les propriétés dites de la double analyse exposées chap. 1.8).

On distingue alors des formes simples, où *de N₁* est un argument du prédicat *N*, et des formes complexes, où *de N₁* provient de la réduction d'une relative, et peut-être, dans certains cas, de celle d'une relative indirecte. Ce qui, là encore, est l'objet de cette étude, ce sont des combinaisons spécifiques verbe-nom, qui ne peuvent se ramener à une simple succession de catégories grammaticales, mais sont à décomposer en un ou plusieurs prédicats.

Le choix des données posait un problème particulièrement ardu, s'agissant d'une construction qui comprend une suite *N de N*. Comment établir une liste pertinente d'expressions ? comment trouver parmi tous les substantifs susceptibles d'être compléments de *faire* ceux qui pourraient être des *N* prédicatifs ? En un mot, comment éviter de mettre dans cette liste des phrases comme

Luc a fait la maison de Paul

Les compléments *de N* sont en effet beaucoup moins caractéristiques d'une construction que les compléments précédés d'une autre préposition; la liste établie, peut-être un peu arbitrairement, l'a été sur les bases suivantes :

- . l'intuition que N désigne une action, et éventuellement un objet concret en même temps, comme *récit, historique, grammair*e, etc.
- . l'existence d'un GN de la forme $LE\ N\ de\ N_0\ de\ N_1$ (= *Poss* $\emptyset\ N\ de\ N_1$).

8.1. CONSTRUCTIONS SIMPLES : PAS DE FORME N_0 fait UN N

S'il n'existe pas de forme simple N_0 fait Dét N , alors il n'y a pas lieu de décomposer l'expression considérée en deux prédicats :

Luc fait (une + la) revue des journaux

* *Luc fait une revue (E + passionnée)*

L'expression *faire une revue* existe mais avec le sens différent de revue militaire; c'est une autre entrée :

Le général fait (une + la) revue (E + des troupes)

Faire la revue des journaux est incontestablement une expression à verbe support non décomposable, comme le serait une construction verbale (en anglais on aurait le verbe *to review*). Autres exemples :

Paul fait l'éloge de la liberté

? * *Paul fait un éloge*

Paul fait le tour du manoir

≠ *Paul fait un tour*

Dans ces phrases, N est donc un prédicat et *de* N_1 son deuxième argument; *de* est un simple marqueur d'argument (Harris 1974). Le statut de *faire* ne pose pas de problème particulier.

Chacune de ces expressions présente cependant des particularités, indépendantes de cette construction, et qui sont notées dans le glossaire; on a déjà noté l'existence de formes sans complément *de* N_1 , mais qui ont un sens et des déterminants spécifiques.

Il y a des exemples moins évidents de compléments de N_1 obligatoires : il s'agit d'expressions qui ont une sous-structure N_0 fait UN N , mais cette forme a un sens différent : la forme

Paul fait un procès

se rattache plutôt, du point de vue du sens, à *Paul fait un procès à quelqu'un qu'à*

Paul fait le procès du laxisme à l'université

?* *Paul fait un procès*

qui n'a pas le même sens

Marie fait le film des événements (film = "récit")

≠ *Marie fait un film (film = "cinéma")*

Marie fait une fresque de la révolution

≠ *Marie fait une fresque (fresque = "peinture")*

Marie fait un panorama de l'actualité

≠ *Marie fait un panorama (panorama = "peinture ou tout autre art plastique")*

Marie fait un journal des journées de juin

≠ *Marie fait un journal (divers sens possibles)*

Paul fait la tournée de la famille

≠ *Paul fait une tournée (E + en province) (cf FNPN)*

Les termes *film*, *fresque*, *panorama*, sont perçus comme métaphoriques en présence de l'élément de N_1 ; ce qui rappelle l'analyse de certains verbes métaphoriques comme *assaisonner* par Boons 1971 qui ne sont tels qu'en présence de tous les compléments de la phrase (*assaisonner un texte (*E + de citations)*).

Les données sont difficiles à établir, comme toujours quand il s'agit de formes qui ont l'apparence de sous-structures : la forme sans *de N₁* semble aller de soi quand le choix de *N₁* est restreint, donc prévisible, comme dans *Paul fait une (chronique + dictionnaire + étymologie)*, elle est moins naturelle avec *catalogue, double* ou *plate-forme*.

On peut donc isoler une liste, assez restreinte d'ailleurs, de formes où le complément de *N₁* est obligatoire ³⁶. Il reste une condition à remplir pour que *de N₁* soit considéré comme un argument de *N* : c'est qu'il en soit dissociable par *c'est ... que* notamment, opération qui permet d'isoler et de compter les arguments d'un prédicat (Gross 1981, qui applique cette méthode pour compter le nombre d'arguments des phrases qui comportent des prédéterminants par exemple (*Luc mange des centaines de gâteaux* et *Luc mange des gâteaux par centaines*)); ce critère est nécessaire, mais non suffisant pour isoler les arguments, puisque d'autres types de compléments de *N* peuvent s'extraire ainsi; il a abouti à isoler quelques expressions, qui répondent aux autres critères, notamment la relativation et la formation de groupe nominal, mais pas à celui de l'extraction par *c'est ... que* :

Marie fait le circuit des (Caravage + églises romanes)

?* *C'est des Caravage que Marie fait le circuit*

Paul fait la police de la rue

?* *C'est de la rue que Paul fait la police*

Liste d'expressions à complément de N_1 obligatoire

Paul fait un éloge de la liberté

* *Paul fait un éloge*

Paul fait le procès de la fraude

?* *Paul fait un procès*

Max fait la tournée des (oncles + bistrots)

≠ *Max fait une tournée*

Paul fait un tour d'horizon de l'actualité

* *Paul fait un tour d'horizon*

Les soldats font le sac de la ville

* *Les soldats font un sac*

Jim fait la traite des esclaves

* *Jim fait une traite*

Max fait le service du vin

* *Max fait un service*

Marie fait le détail des événements

* *Marie fait un détail*

Le secrétaire fait un état des dépenses

* *Le secrétaire fait un état*

Mais *Le secrétaire fait des états*

Marie fait un tour de la maison

≠ Marie fait un tour

Paul fait le ménage des mégots dans la salle de cours

** Paul fait un ménage*

Mais Paul fait du ménage

Paul fait la toilette du chien

** Paul fait une toilette*

8.2. EXPRESSIONS DECOMPOSABLES EN DEUX PREDICATS

PAR RELATIVATION; *faire* EST VERBE ORDINAIRE

Nous présentons ici des expressions auxquelles ne correspond pas de $GN =: LE\ N\ de\ N_0\ de\ N_1$ obtenu par réduction de relative :

Marie fait le canevas d'un roman

* *Le canevas qu'elle fait d'un roman {est cohérent}*

* *Son canevas d'un roman {est cohérent}*

S'il en est question ici, c'est parce qu'elles ont la même forme que les expressions qui nous intéressent, qu'elles comprennent aussi des N et des $v-n$, et qu'elles ont l'avantage d'être assez faciles à analyser; elles représentent un cas net de phrase pouvant être décomposée en deux prédicats par le mécanisme simple de la relativation; on verra que les choses seront beaucoup moins simples pour les expressions qui seront évoquées ensuite.

Les deux conditions pour que le complément de N_1 soit considéré comme provenant de la réduction d'une relative sont réunies :

. il existe une forme N_0 fait $UN\ N =:$

Luc a fait une installation électrique

. il existe entre N_1 et N une relation explicitable par une forme en avoir :

N_1 a Dét $N =:$

Cette maison a une installation électrique

d'où la relativation

Luc a fait l'installation électrique de cette maison
= Luc a fait l'installation électrique qu'a cette maison

Cette analyse est justifiée par le fait que le déterminant de N a la forme obligatoire de l'article défini, qui caractérise les antécédents de relatives déterminatives :

*Luc fait (*une + la) suite de ce roman*
*Luc fait (*un + le canevas) de ce roman*
*Luc fait (*une + l') installation électrique de la maison*

On peut remarquer que dans ces expressions, N désigne non pas un procès comme *récit* ou *blocus*, mais une partie de N_1 .

Elles ont aussi une particularité que n'ont pas les expressions qui nous intéressent le plus, celles où *faire* serait support : elles sont en quelque sorte doublées par une construction indépendante mais quasiment synonyme à complément à N_1 :

Luc fait une suite à ce roman
Luc fait une installation électrique à la maison

tout comme avec *toit* :

Luc fait un toit à la maison

Une telle construction est exclue pour les expressions étudiées précédemment :

Les pêcheurs font le blocus du port
**Les pêcheurs font un blocus au port*

Comme toujours, il y a des cas moins clairement tranchés; en effet, un N comme *publicité* (ou *réclame*) fait probablement partie des deux classes définies jusqu'à maintenant :

*Paul fait (?*une + la) publicité de cette lessive*

Paul fait la publicité que cette lessive a

Paul fait (une + de la) publicité à cette lessive

On trouve ici les deux constructions et les contraintes de déterminant qui caractérisent les expressions telles que *faire la suite d'un roman*; mais cette expression a peut-être aussi des propriétés qui caractérisaient des phrases comme *faire le récit de l'affaire* :

La publicité que Paul fait de la 2 CV {est astucieuse}

= ?? Sa publicité de la 2 CV {est astucieuse}

(par opposition à **son toit de la maison* ou **sa suite de ce roman*); on peut remarquer que contrairement à *toit* ou *suite*, *publicité* ne désigne pas une partie de *N* (de la 2 CV); on observe les mêmes faits pour *N* =: *décor* :

*Marie a fait (*un + le) décor de Siegfried*

Le décor que Marie a fait de Siegfried {est audacieux}

Son décor de Siegfried {est audacieux}

Dans la mesure où *publicité* et *décor* désignent des oeuvres comme *plan* ou *portrait*, ou *histoire*, que l'on étudiera dans le développement suivant, il se peut très bien que la phrase avec *faire* qui les contient soit ambiguë et ait les propriétés de deux classes d'expressions *faire N*.

Quel est le statut de *faire* dans les expressions de cette liste, où il est régulièrement paraphrasable par un verbe tel que *construire*, *fabriquer*, *dessiner*, *composer* ?

Paul (fait + écrit) la suite de ce roman

Paul (fait + dessine + construit) le décor de cet opéra

Paul (fait + compose) la musique de ce film

Puisque N_1 ne peut être considéré comme un argument de N ,
faire n'est pas le v_{sup} d'une construction N_0 fait Dét N de N_1 .

8.3. EXPRESSIONS NON DECOMPOSABLES EN DEUX PREDICATS MALGRE

L'EXISTENCE D'UNE FORME N_0 fait UN N ; faire EST Vsup

Les expressions présentées maintenant sont les plus difficiles à analyser : on peut les mettre en parallèle avec la forme N_0 fait Dét N , et assez souvent aussi avec une forme N_1 a Dét N ; mais cela ne suffit pas à les analyser comme composées de ces deux prédicats reliés par relativation; d'autre part, elles ont les propriétés des phrases à verbe supports; *faire* y est le plus souvent paraphrasable par des verbes tels que *dessiner, écrire, établir, calculer, etc.*; on verra que certains de ces verbes, *établir* et *calculer* notamment suggèrent une analyse nouvelle de *de N_1* , peut-être issu d'une réduction d'interrogative indirecte, ce qui ferait de ces expressions des phrases complexes (dans certaines conditions) et de *faire* tantôt un verbe support, tantôt un substitut de verbe.

8.3.1. Expressions sans forme en avoir parallèle ($*N_1$ a Dét N)

Considérons les phrases

Noé fait le récit du déluge

Noé fait la satire des intellectuels de gauche

Les pêcheurs font l'assaut du fort

On trouve parallèlement la forme N_0 fait UN N :

Noé fait un récit

Noé fait une satire

Les pêcheurs font un assaut (mieux : lancent un assaut)

mais pas de forme, du moins immédiatement reconstituable, qui lie N_1 et N :

* *Le déluge a un récit*

* *Les intellectuels de gauche ont une satire*

* *Le fort a un assaut*

Le verbe *avoir* à un temps composé peut cependant se combiner avec ces N , mais avec le sens de *a reçu* :

? *Le déluge a eu un récit original*

Avoir est ici un opérateur à sens passif de *faire un récit*, comme *subir* dans *Le fort a subi un assaut* (cf G. Gross 1984).

Dans ces expressions, contrairement aux précédentes, N désigne un procès; il y a d'ailleurs une relation morphologique entre *assaut* et *assaillir*; entre *faire un récit* et *raconter*, la relation sémantique est évidente; l'hypothèse qu'ici N est un prédicat et *faire un* verbe support s'impose. Elle est confirmée par le fait que ces expressions ont les propriétés des verbes supports :

. relation entre N_1 et N :

* *Noé a fait le récit de Paul du déluge*

. extraction possible de *de* N_1 aussi bien que du groupe nominal *Dét N de* N_1 :

C'est du déluge que Noé a fait le récit

C'est le récit du déluge que fait Noé

. descente de l'adverbe :

Noé fait naïvement le récit du déluge

=? *Noé fait un récit naïf du déluge*

. réductibilité du verbe support après la relativation :

Le récit que Noé a fait du déluge {me plaît}
= *Le récit de Noé du déluge {me plaît}*
= *Son récit du déluge {me plaît}*

On considérera donc que ces expressions sont des formes simples (non décomposables en deux prédicats) où *faire* est un verbe support.

Remarque : certains de ces *N* sont du point de vue étymologique des *v-n*; dans certains cas, la relation de synonymie avec le verbe associé est trop lâche pour que l'on ait pu les considérer comme de vrais *v-n* au sens syntaxique du terme; c'est le cas de paires comme *réciter*, différent de *faire un récit*, et de *bloquer*, différent de *faire un blocus*, qui a un sens beaucoup plus spécialisé.

Dans d'autres cas, la relation avec le verbe est perdue; ainsi *faire un devis* se rattache, selon Lexis, au verbe ancien *deviser* (1100, "partager"), et *devis* est défini par le *v-n* =: *évaluation* : "Evaluation détaillée, faite par un entrepreneur, du coût des travaux à exécuter". On peut aussi avoir oublié que *faire le sac d'une ville* se rattache à *saccager*, *faire le taste du vin* à *tâter* (= "goûter"), *faire un compte-rendu* à *rendre compte*, *faire un banc d'essai* à *essayer*, etc., sans oublier *approximer*, plus usuel en mathématiques que *faire une approximation des résultats* par exemple.

8.3.2. Expressions avec une forme en *avoir* parallèle (N_1 a Dét N)

Une trentaine d'expressions sont formées de *faire* et d'un N qui peut aussi entrer dans une construction en *avoir*, par exemple

Paul fait un plan de la ville

La ville a un plan

Paul fait une histoire de la Papauté

La papauté a une histoire

Lola fait un calendrier précis des réjouissances

Les réjouissances ont un calendrier précis

Lola fait une grammaire du persan

Le persan a une grammaire

On notera au passage que les phrases en *avoir* sont pour la plupart ambiguës : la phrase *La ville a un plan* signifie soit que la ville a un plan en elle-même, une configuration qui lui est propre, soit qu'elle a reçu un plan, fait par quelqu'un; même ambiguïté pour *Le persan a une grammaire*; par contre la phrase *Les réjouissances ont un calendrier précis* ne semble avoir que le deuxième sens; il s'agit de deux verbes *avoir* distincts; dans notre étude, nous tenons compte autant que faire se peut de ces différences; ne pouvant étudier aussi les constructions du verbe *avoir*, nous avons dû en ce domaine nous limiter à des observations fragmentaires.

Ces phrases semblent à première vue réunir les deux conditions nécessaires pour être analysées comme phrases complexes à deux prédicats, par exemple

Paul fait un plan

La ville a un plan

reliés par relativation :

Paul fait le plan que la ville a

Mais cette analyse n'est pas satisfaisante parce que *N* ne désigne pas la même chose selon qu'il est combiné avec *faire* ou avec *avoir* : *la ville a un plan* signifie la ville a une certaine structure ou configuration, tandis que *faire un plan*, c'est faire un dessin d'un certain type, avec une certaine technique. De même dire que *la Papauté a une histoire*, c'est dire que la Papauté a un passé, un déroulement temporel, tandis que *faire une histoire de la Papauté*, c'est écrire un texte, un récit, également selon une certaine technique.

On peut distinguer ces deux sortes de sens par l'emploi d'adjectifs comme *erroné*, *faux* : un plan, comme dessin fait de main humaine, peut être faux alors qu'un plan comme configuration réelle, structure d'une ville ou d'un temple ne peut être ni exact ni faux :

Paul a fait un plan (faux + erroné) de ce temple

*Ce temple a un plan (*faux + *erroné + rectangulaire + archaïque)*

(avoir un plan faux est acceptable, mais alors faux a le sens de bancal, non conforme à la bonne règle, plutôt que celui d'inexact). Ou bien la phrase est acceptable avec *avoir* signifiant *recevoir* .

C'est là toute l'ambiguïté de ces noms bien connus qui désignent des activités de représentation, ou noms iconiques; tout se passe comme si avec *avoir*, *N* désignait plutôt ce qui est représenté, et avec *faire* le mode de représentation.

Le dictionnaire Robert distingue bien lui aussi ces deux types de sens. Il donne ainsi pour *généalogie* les définitions suivantes :

1. Suite d'ancêtres qui établit la filiation
2. Science qui a pour objet la recherche des filiations.

Dans notre cadre d'étude, le sens 1. apparaîtrait dans la forme en avoir :

Marie a une certaine généalogie

et le sens 2. dans la forme avec faire :

Paul fait (de la généalogie + la généalogie de Luc)

Autre exemple, toujours selon Robert, pour le mot *grammaire* :

1. Etude des règles
2. L'ensemble des règles.

Le sens 2. apparaîtrait dans la forme en avoir :

Cette langue a une grammaire

et le sens 1. dans la forme avec faire :

Paul fait une grammaire de cette langue

Quant à *histoire* :

1. Connaissance ou relation des événements du passé...
2. Par extension :
 1. La mémoire des hommes
 2. La suite des événements qu'étudie l'histoire

Dans notre étude, avec *avoir*, on aurait le sens 2.2. :

Ce pays a une histoire

et avec *faire*, on aurait le sens 1. :

Luc fait une histoire de ce pays

On retrouve ces définitions dans Lexis, mais avec plus de détails. S'il donne en plus, pour *grammaire*, la définition de "Livres enseignant méthodiquement la connaissance d'une langue", il raffine peut-être de manière excessive les définitions du terme *histoire* en distinguant sous trois rubriques différentes "la science qui étudie selon une méthode rigoureuse le passé de l'humanité", (*professeur d'histoire*), "l'étude d'un passé, d'une évolution" (*histoire d'un mot, d'un art*), et "le récit cherchant à reconstituer le déroulement des événements de la vie d'un peuple, d'un individu, etc." (*écrire l'histoire de Napoléon Ier*). Selon nous, le premier de ces trois sens ("science") correspond aux phrases *Quelqu'un fait de l'histoire* et *L'histoire est une science* et les deux autres sont à regrouper au moyen du *Vsup* =: *faire* et de ses extensions *écrire, rédiger, etc.*, c'est-à-dire *Quelqu'un (fait + écrit) l'histoire de quelque chose*.

On peut mettre les deux prédicats (avec *faire* et *avoir*) en relation, mais le mécanisme de la relativation n'est pas adéquat comme il pouvait l'être avec *faire l'introduction d'un livre*, puisque les substantifs répétés dans les deux phrases de départ doivent être non seulement synonymes, mais également coréférentiels. La forme à verbe *faire* et la forme à verbe *avoir* seraient donc indépendantes l'une de l'autre; ce qui nous conduit à analyser les expressions de ce groupe comme les précédentes, à savoir comme des phrases simples où *de N₁* est un argument du prédicat *N* et *faire* un verbe support.

La propriété *N₀ a Dét N* notée dans les listes correspond précisément à cette forme en *avoir*; il a fallu la distinguer d'autres constructions en *avoir* qui ne nous concernent pas ici, telles que

Marie a son portrait au mur

où *avoir* est un opérateur à lien du même type que dans la phrase

Marie a sa soeur malade

(Gross 1981); avoir opère ici sur une phrase en être, *Le portrait de Marie est au mur*. Il est plus difficile de décrire les phrases

Les abonnés ont leur annuaire

Les martyrs ont leur martyrologe

qui sont ressenties comme passives (*avoir* = *recevoir*) par rapport à *Luc fait un annuaire des abonnés, Luc fait un martyrologe des martyrs* (cf G. Gross 1984 mentionné plus haut).

Les formes en *avoir* qui nous intéressent sont très différentes; elles désignent une propriété de N_1 , ou plus précisément ce qui concerne la forme, la configuration de l'objet N_1 , un certain ordre temporel ou spatial, que cet ordre soit originel ou reconstruit, soit la phrase

Cette langue a une grammaire

on conçoit que la grammaire puisse être une propriété inhérente de la langue puisque l'on ne parle pas n'importe comment; ce qui n'empêche pas que l'on puisse également construire une ou plutôt des grammaires de cette langue, à savoir des reconstructions hypothétiques de la grammaire objet d'étude. Il s'agirait donc de ces phrases en *avoir* qui, selon une suggestion de M. Gross serviraient à décrire le réel; nous laissons de côté les discussions philosophiques sur les notions de réel et de réalité par rapport aux représentations que s'en fait l'homme.

Ce qui importe ici, c'est que les N en question sont sémantiquement très proches de termes comme *forme, organisation* : on peut dire qu'une langue a une certaine forme; une route qui a un tracé a une certaine forme, une courbe est une forme; un organigramme aussi (l'organigramme d'un gouvernement est l'ensemble des relations entre les différents organes de ce gouvernement); une chronologie désigne un ordre, c'est-à-dire une forme, mais temporel; comme à propos de la grammaire, on

peut discuter sur la question de savoir si un ordre temporel est pure construction de l'esprit ou réalité en soi; la langue française n'est pas à l'image de l'idéalisme kantien du temps catégorie de l'esprit puisqu'elle distingue deux constructions au moins, la forme en avoir (*L'affaire Dreyfus a une chronologie*) qui s'interprète comme se rapportant au réel, et la forme avec faire, ou établir, ou écrire (*Paul fait une chronologie de l'affaire Dreyfus*) qui désigne une reconstruction du réel.

Du point de vue syntaxique, cette construction de *N* avec avoir se distingue de la forme faire *N* par l'emploi d'adjectifs comme *erroné*, *faux* comme on l'a vu plus haut :

?* *L'affaire Dreyfus a une chronologie erronée*

Paul a fait une chronologie erronée de l'affaire Dreyfus

Il a fallu aussi trouver un moyen de distinguer cette construction des autres formes en avoir mentionnées ci-dessus; leur particularité, peu étonnante puisque ces *N* sont des sortes de variantes des mots *forme*, *ordre*, c'est qu'elles peuvent figurer comme compléments dits questions cachées de verbes à interrogative indirecte tels que *dire*, *préciser*, etc. ; sur le modèle de

Dis-moi la forme de cette maison

Dis-moi l'ordre des opérations

on a *Dis-moi la grammaire de cette langue*

Dis-moi la chronologie de l'affaire Dreyfus

Dis-moi le menu des réjouissances

Dis-moi la généalogie de Marie

par opposition à

Les abonnés ont leur annuaire

**Dis-moi l'annuaire des abonnés*

Ce livre a une bonne critique

**Dis-moi la critique de ce livre*

8.4. PRECISIONS SUR L'ANALYSE DES EXPRESSIONS DE 8.3

COMME PHRASES SIMPLES A v_{sup} ; HYPOTHESE DE LA FUSION

D'UN $v-n$ ET D'UN COMPLEMENT DE MANIERE

Cette première analyse des expressions de forme N_0 fait dét N de N_1 comme phrases simples à verbe support concernera donc :

- . les phrases déjà présentées où N désigne clairement un procès comme *blocus*, *récit*, *revue*, etc.
- . les phrases comprenant un N ambigu qui peut aussi figurer dans une forme en avoir, comme *plan*, *géographie*, etc.
- . des phrases où N peut aussi être ambigu, mais n'entre pas dans une forme en avoir, comme *film*, *tableau*, *double*, etc.

Du point de vue syntaxique, ces phrases répondent aux critères énoncés plus haut à propos des constructions à verbe support, relation de sujet à verbe entre N_0 et N , équivalence entre adverbe et adjectif :

Paul a fait minutieusement un tableau {de la vie de marin}

Paul a fait un tableau minutieux {de la vie de marin}

existence d'un GN de la forme *LE N de N_0 de N_1* et aussi de la forme *LE N de N_1 par N_0* :

Son tableau de la vie de marin {est évocateur}

Le tableau de la vie de marin par Paul {est évocateur}

Ces expressions sont paradoxales en ce sens que N a les propriétés d'un prédicat nominal alors qu'il désigne plutôt, à l'intuition, des objets tout à faits concrets, *duplicata*, *diagramme*, *graphique*, *statue*, etc.

Nous proposerons ici une analyse de ces *N* comme résultant de la fusion d'un *V-n* et d'un complément de manière, qui pourrait rendre compte de ce paradoxe; pour cela, nous partons du modèle d'analyse par fusion des verbes techniques proposée par Gross 1981 :

Max xéroxe ce document

= *Max reproduit ce document (par xérox + en xérox)*

On peut décrire de la même façon des verbes associés à des *V-n* qui ont les mêmes propriétés que les *N* de notre liste, par exemple *photographier*, *dupliquer* :

Max photographie (Paul + ce document)

= *Max reproduit (Paul + ce document) (par la photographie + en photo)*

le verbe *reproduire* n'est pas le seul candidat possible dans cette décomposition des verbes à sens technique en éléments plus simples; *représenter* convient aussi bien et même mieux selon les cas; on peut appliquer le verbe support *faire* à *reproduire* aussi bien qu'à *représenter*, ce qui donne

Max fait une reproduction de (Paul + ce document)
(par la photo + en photo)

Quant à la phrase

Max fait une photo de (Paul + ce document)

elle peut provenir, soit de l'application directe du *Vsup* =: *faire* au verbe *photographier*; soit aussi de la fusion du *V-n* =: *reproduction* ou *représentation* avec le complément (par + en) *N*₂ (par la + en) *photo*; cette deuxième analyse de *Max fait une photo de Paul* aurait l'avantage de pouvoir s'appliquer aux *N* qui ne sont pas associés à un verbe, comme *statue*, *effigie*, etc. :

Paul reproduit Max (par une + en)(statue + effigie)
 = *Paul fait une reproduction de Max en (statute + effigie)*

d'où, par fusion :

Paul fait une (statue + effigie) de Max

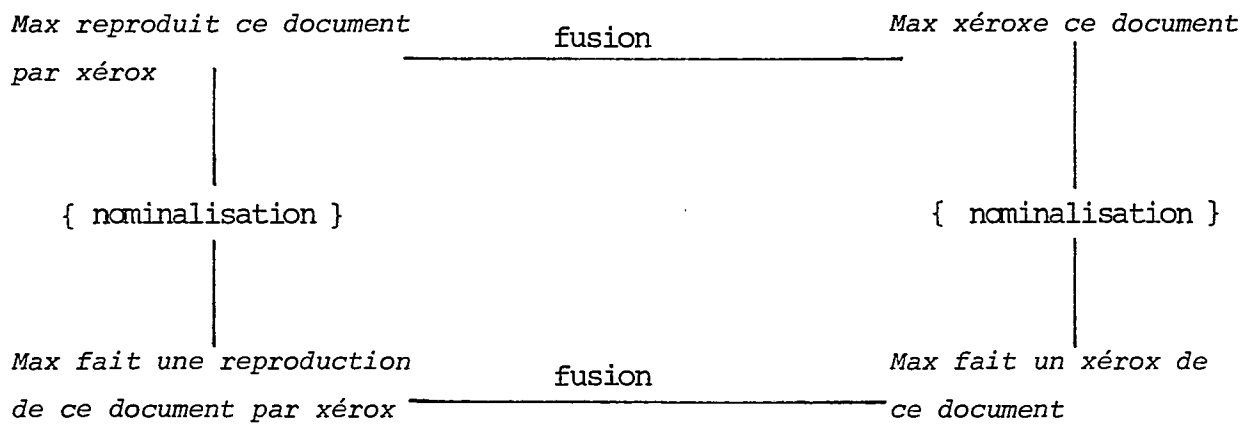


Tableau 3

Cette description a l'inconvénient que le choix des verbes sous-jacents *reproduire* et *représenter* est relativement arbitraire; mais elle est largement reproductible, et peut prendre appui sur un argument syntaxique qui est le suivant : on ne peut mettre un autre complément (*en + par*) N_2 dans une phrase où figure le N décrit; ce complément ne peut apparaître que dans la phrase développée avec *reproduire* ou *représenter* :

**Paul fait une statue de Max en (effigie + portrait + etc.)*

Autre exemple :

Paul duplique ce texte
 = *Paul reproduit ce texte en duplicata*

{Nominalisation}= *Paul fait une reproduction de ce texte en duplicata*

{Fusion} = *Paul fait un duplicata de ce texte*

*Paul fait un duplicata de ce texte (E + *en double
+ ?en triple)*

ou encore

Paul représente les importations par un diagramme

{Nominalisation}= *Paul fait une représentation des importations par
un diagramme*

{Fusion} = *Paul fait un diagramme des importations*

*Paul fait un diagramme des importations (E + *par
une courbe + *un graphique + *une grille + etc.)*

Ainsi l'hypothèse d'un *v-n* sous-jacent aux *N* étudiés ne semble pas déraisonnable : elle rendrait compte du sens iconique bien connu de ces substantifs qui désignent des représentations et elle permettrait de comprendre pourquoi ces substantifs concrets ont des propriétés syntaxiques de prédicats nominaux comme les *v-n*; d'autre part, du point de vue lexical, elle n'est pas incompatible avec d'autres analyses de décomposition des mots en éléments plus simples par fusion; jusqu'ici cette analyse concernait des verbes, décomposés en un verbe classifieur et un complément de manière (*chuchoter* = *dire en chuchotant*; *courir* = *aller en courant*; *xéroser* = *reproduire par xérox*; cf Gross 1975, 1981); ici il s'agirait de la fusion d'un nom avec un complément *Prép N*; mais ce nom est en fait un *v-n* (*reproduction*, *représentation*, etc.); donc il s'agit toujours de la fusion d'un prédicat avec un complément de manière.

Quelles sont les limites de cette description ? En fait elle ne s'applique de façon naturelle qu'aux expressions qui comprennent un *N* désignant une reproduction ou une représentation par un certain moyen technologique (*photo*, *radiographie*, *fac similé*) ou une reproduction par une technique appropriée de l'ordre du dessin ou de la sculpture; quelques exemples :

graphique, courbe, arbre (généalogique), pyramide des âges, coupe (longitudinale ou transversale), carte, plan, table, cadastre, organigramme, grille, sténogramme, modèle, patron, gros plan, prototype, maquette, modèle réduit, réduction, éclaté, profil, et d'autres termes des jargons techniques, dont il est impossible de donner la liste ici.

Il est nettement plus hasardeux d'appliquer cette description aux *N* qui désignent des textes, comme *chronique, histoire, lexique, géographie, etc.*; il faudrait proposer d'autres *V-n* sous-jacents, encore plus difficiles à justifier syntaxiquement, comme *étude, description, analyse, représentation, etc.*, qui donnerait :

Max fait une géographie du Béarn

?= *Max fait une représentation du Béarn par la géographie (méthode)*

?= *Max fait une géographie du Béarn*

Max fait une (description + représentation) de la Révolution par l'histoire

?= *Max fait une histoire de la Révolution*

Les phrases à complément par *N* sont peu naturelles; c'est une construction avec adjectif qui conviendrait (ou avec un complément de *N*)

Max fait une étude géographique du Béarn

= *Max fait une étude de géographie du Béarn*

On peut rappeler un argument lexical évoqué plus haut et concernant l'emploi d'adjectifs comme *erroné, faux, malhonnête, etc.*; ces adjectifs peuvent figurer avec les *N* qui nous intéressent et avec les *V-n* =: *étude, description, etc.*, ce qui serait un indice que ces substantifs présentent une certaine équivalence :

*Marie a fait une histoire (erronée + fausse) de
l'Eglise Romaine*

*Marie a fait une étude historique (erronée + fausse)
de l'Eglise Romaine*

alors que le $N = :$ *histoire*, dans d'autres constructions à
verbes supports n'admet pas ces adjectifs

*L'Eglise Romaine a une histoire (*erronée + *fausse)*

*Paul fait de l'histoire (?*erronée + ?*fausse + religieuse)*

On ferait les mêmes observations avec des N comme *plan*, *bio-
graphie*, *diagramme*, *généalogie*, etc.

Ce sens d'étude, description, analyse particulière d'une
question, perceptible dans les expressions N_0 fait Dét N de N_1 ,
et mentionné parfois par les dictionnaires au cours des défi-
nitions, est particulièrement difficile à isoler, car il s'y
mêle une autre interprétation, un peu spéciale, qui apparaît
nettement dans une phrase comme

Marie a fait une vie de Hugo

ou plutôt *Marie a fait une Vie de Hugo*

La majuscule indique que le groupe nominal N de N_1 désigne,
non pas un prédicat nominal comme les précédents, mais un
titre, éventuellement un certain type d'édition, voire le nom
d'une collection, comme dans les phrases

Marie a fait un Flaubert, l'homme et l'oeuvre

Marie a fait un Vocabulaire du Français

Marie a fait un Portrait du Vocabulaire Français

Marie a fait une Géographie de la France

Marie a fait une Vie quotidienne sous l'Empire

Marie a fait un Solfège

Quand ces phrases avec *faire* comportent un complément de N_1 , on peut expliciter la différence de sens qu'elles ont avec les phrases où le même N est perçu comme signifiant étude, description : on ne peut y joindre les adjectifs *erroné*, *faux*, etc. en gardant le même ordre des mots

*Marie a fait une Vie (*erronée + *fausse + *minutieuse)
de Flaubert*

par opposition à :

Marie a fait une biographie (erronée + fausse + minutieuse) de Flaubert

Certains faits suggèrent qu'un $V-n$ est sous-jacent aux N de notre liste; il y a tout d'abord des équivalences lexicales entre certains N et la combinaison récit Adj :

*Paul fait un (récit + histoire romancé(e)) des
campagnes napoléoniennes*

Paul fait le roman des campagnes napoléoniennes

Paul fait le récit épique des campagnes napoléoniennes

Paul fait l'épopée des campagnes napoléoniennes

Une expression comme (récit + histoire romancé(e)) fait partie du lexique et l'adjectif *romancé* spécifie la manière dont le récit est mené. D'autres N spécifient aussi certains types de récits ou de descriptions, comme *film*, *tableau*, *panorama*, *fresque* :

*Paul fait une (fresque + panorama + tableau + film)
de cette guerre*

Il est à remarquer ici que la forme N_0 fait Dét N sans complément de N_1 , n'a pas le même sens que la forme à complément; il s'agit donc de deux formes indépendantes :

Paul fait une fresque (fresque = "peinture" ou "sculpture")

≠ Paul fait une fresque de cette guerre (= "récit", "description")

Paul fait un film (= filme, tourne un film)

≠ Paul fait un film de cette guerre (≠ filme cette guerre et film = "récit", "description")

Là encore l'analyse qui vient à l'esprit, mais qui est difficile à justifier syntaxiquement est la suivante :

Paul fait une description de cette guerre (par + en forme de fresque)

= Paul fait une fresque de cette guerre

8.5. ANALYSE QUI PREND EN COMPTE LES SYNONYMES

DU VERBE *faire*

On a dit au début de cette étude que le verbe *faire* pouvait dans ces expressions être paraphrasé par des verbes assez variés et apparemment quelconques; on peut étudier la combinaison des *N* qui nous intéressent avec ces verbes et voir s'il peut exister une relation entre ces constructions et celle de *faire*; à la différence de *faire*, la plupart de ces verbes admettent, dans leur construction, en plus de compléments nominaux, des interrogatives indirectes; c'est dire que certains de leurs compléments nominaux peuvent s'analyser comme des questions cachées, ou réductions d'interrogatives indirectes; dans ce cas, *N* est obligatoirement accompagné du déterminant défini *LE*; nous examinerons donc successivement ces constructions verbales avec *Dét* =: *UN* (article indéfini) et avec *Dét* =: *LE* (défini). Nous aurons donc à analyser ces verbes et à définir leur statut et celui de *faire* les uns par rapport aux autres.

8.5.1. *Dét* =: *UN* + *LE*

L'étude porte tout d'abord sur les formes où le déterminant de *N* peut être indéfini ou défini comme dans les phrases à verbe support (cf *Paul fait (un + le) résumé des faits*); *LE* a ici le statut de déterminant défini par opposition à indéfini et non celui de forme obligatoire que prend un déterminant avec un antécédent de relative ou avec une question cachée.

Soit l'exemple

Paul fait une courbe des naissances

à côté de

= *Paul (établit + dresse + trace + etc.) une courbe
des naissances*

Première remarque : le verbe *établir* est l'un des verbes
qui se combine le plus fréquemment avec les N étudiés.

Deuxième remarque : en ce qui concerne *établir* et *dresser*, on
ne peut guère faire autre chose que donner l'analyse usuelle
des combinaisons de verbes et de noms : *courbe* est un complé-
ment direct d'*établir*; le complément de N_1 peut difficilement
être analysé. Par contre, avec *dessiner*, on peut donner, outre
celle-ci, la même analyse par fusion qu'avec *faire* :

Paul dessine les naissances par une courbe

?= *Paul dessine une courbe des naissances*

ce qui donnerait à *naissance*, c'est-à-dire à N_1 le statut
d'argument de *dessiner* et à *courbe* celui de complément de
manière; on ferait la même observation avec $N =$: *portrait* :

Paul peint Marie par un portrait

= *Paul peint un portrait de Marie*

On pourrait alors dire que *faire* est un équivalent de
dessiner ou de *peindre*, c'est-à-dire de verbes ordinaires à
sens précis dont il serait un représentant générique; dans
ces exemples, le verbe admet parmi ses compléments directs
aussi bien N_1 que N , ce qui n'est pas le cas général; ainsi,
avec *écrire*, on a ceci :

Marie (écrit + rédige + etc.) une biographie de Mao

**Marie (écrit + rédige + etc.) Mao par une biographie*

Cette description ne peut donc être généralisée; il reste donc
un ensemble de verbes, extensions de *faire*, à savoir *dessiner*,
établir, *écrire*, *rédiger*, *peindre*, *calculer*, qui n'ont pas

tous le même ensemble de propriétés, mais qui ont, en combinaison avec les N de notre liste, les mêmes propriétés que le $V_{sup} =: \text{faire}$. On a vu que certains d'entre eux avaient aussi une construction $N_0 \text{ } V \text{ Dét } N \text{ Prép } N_1 =: \text{Paul écrit un poème sur la guerre, Paul tourne un film sur la guerre}$ (liste FNPN); là aussi, ils jouaient le rôle de V_{sup} avec des N comme *poème, film, etc.* La propriété essentielle est cette relation de sujet à verbe qu'il y a entre N_0 et N , qui correspond à l'interprétation que N_0 est l'auteur de N ; les phrases

Paul (fait + construit) une maquette

ont forcément pour interprétation que *Paul* est l'auteur de la *maquette* sans aucune ambiguïté quand N a pour déterminant l'article indéfini. Ces verbes sont réductibles comme *faire* :

La maquette de Paul {est terminée}

peut recevoir, parmi d'autres interprétations, celle de la *maquette que Paul a (faite + dessinée + construite)*.

Dans ces conditions, dire que *faire* est un générique ne paraît pas faire progresser l'analyse, à moins que ce ne soit nécessaire pour ne pas étendre indéfiniment la liste des verbes supports et de leurs extensions.

8.5.2. *Dét =: LE*

Quand N a pour déterminant l'article défini, on peut considérer celui-ci comme un déterminant défini obligatoire dont la forme dépend de la syntaxe de la phrase; un tel déterminant *LE* obligatoire apparaît avec les antécédents de relatives déterminatives, ou encore avec les substantifs dépendant d'un verbe qui admet des interrogatives indirectes dans sa

construction; or les verbes paraphrastiques de *faire* avec les *N* qui nous intéressent admettent pour la plupart une interrogative indirecte dans leur construction, comme *calculer*, *établir*, *écrire*, etc.; développons un exemple :

Paul sait la date de cet événement

= *Paul sait quelle est la date de cet événement*

= *Paul sait quelle est la date qu'a cet événement*

Cette construction met précisément en jeu des formes réductibles en *avoir*. Cette analyse par réduction d'interrogative indirecte de la phrase qui comprend le verbe *calculer* semble donc envisageable. On pourrait l'appliquer aussi à des expressions comme *calculer la courbe des naissances*, *le diagramme des importations*, etc. Soit encore une phrase comme

*Marie (fait + établit) (une + la) chronologie
de l'oeuvre balzacienne*

Première remarque : on peut remplacer *faire* par *établir*, mais aussi par *calculer* comme ci-dessus, ou encore par *rédiger*, *écrire*, *composer*, *mettre au point*, *mettre en place*, et sans doute d'autres verbes encore, dont la plupart admettent une interrogative indirecte.

Si le déterminant de *N* est l'article indéfini ou défini, on aurait affaire à la construction à complément nominal d'*établir*; ce verbe est un *Vsup* comme *faire*. Si le déterminant de *N* est l'article défini, il peut y avoir une deuxième analyse possible : le groupe nominal *LE N de N₁* proviendrait de la réduction d'une interrogative indirecte

*Marie établit quelle est la chronologie de l'oeuvre
balzacienne*

= *Marie établit la chronologie de l'oeuvre balzacienne*

Selon l'analyse 1), *chronologie* aurait le sens de "tableau représentant la chronologie des événements" (Robert). Selon l'analyse 2), *chronologie* aurait le sens qu'il a avec avoir de "succession des événements dans le temps" (Robert).

On pourrait développer d'autres exemples sur le même modèle : avec *écrire* et *histoire* :

- (1) *La papauté a une histoire* (= "succession des événements")
- (2) *Paul (fait + écrit) (la + une) histoire de la papauté*
(*histoire* = "tableau", "récit")
- (3) *Paul écrit quelle est l'histoire de la papauté*
= *Paul écrit l'histoire de la papauté*
(*histoire* = "succession des événements")

Les phrases (2) sont les phrases à prédicat nominal qui nous intéressent. La phrase (3) correspond à une hypothèse supplémentaire, qui ne concerne que les verbes autres que *faire*, qui admettent une interrogative indirecte; elle peut rendre compte de l'ambiguïté d'un mot comme *histoire* quand il dépend d'un tel verbe; mais il peut y avoir d'autres descriptions possibles.

Autre exemple, avec *plan* :

- (1) *La ville a un certain plan* (= "configuration interne")
- (2) *Paul établit (un + le) plan de la ville*
(*plan* = "représentation graphique")
- (3) *Paul établit quel est le plan de la ville*
= *Paul établit le plan de la ville*
(*plan* = "configuration interne")

Ainsi, les verbes substituables à *faire* sont d'une part, comme lui, des verbes supports pour les mêmes raisons que celles qui ont été développées dans le chapitre 4 notamment à propos des

constructions prépositionnelles N_0 fait Dét N Prép N_1 =: Marie
(fait + écrit) une chanson sur l'actualité auquel cas ce sont
des phrases simples; mais, comme on vient de le voir, quand le
déterminant de N est LE , une autre description est possible,
d'où il résulterait que les phrases en question sont des phrases
complexes; cette analyse n'est présentée qu'à titre d'hypothèse;
elle n'est justifiée que par l'ambiguïté des N concernés tels
qu'*histoire, plan, chronologie*, et par la présence de l'article
défini LE qui peut être simple article défini ou accompagner
un groupe nominal résultant d'une réduction de phrase (relative
ou interrogative indirecte).

L'étude de la construction N_0 fait Dét N de N_1 aboutit donc aux constatations suivantes :

1. Ces formes sont le plus souvent ambiguës; indépendamment des ambiguïtés maintes fois soulignées du GN isolé *le portrait de Rembrandt*, les phrases qui comprennent de tels N (*portrait, histoire, plan, topographie, biographie, etc.*) avec le verbe *faire* présentent d'autres ambiguïtés encore. On a vu que l'analyse dépend en fait du déterminant de N , et de l'existence d'une relation entre N_1 et N (N_1 a Dét N).

Si Dét a la forme $UN + LE$, on a de bonnes raisons d'affirmer que l'expression est une phrase simple où N est le prédicat, N_1 l'argument de N , la préposition *de* le marqueur d'argument et *faire* un verbe support. L'alternance entre les déterminants LE et UN ne correspondrait qu'à l'opposition entre défini et indéfini. Cette analyse s'impose particulièrement pour les N qui n'ont pas par ailleurs de construction en avoir comme *récit, revue ou blocus*.

Si Dét a la forme LE , et s'il existe par ailleurs une relation syntaxiquement explicitable entre N_1 et N (N_1 a Dét N), alors, outre l'analyse précédente, le GN $=: Le N de N_1$ peut provenir aussi de la réduction d'une relative (*Paul a fait l'emploi du temps de Marie = Paul a fait l'emploi du temps que Marie a*).

Mais on peut encore envisager une autre analyse, si l'on prend en compte les verbes extensions de *faire*, tels qu'*établir, calculer, dessiner, écrire*; comme la plupart admettent parmi leurs constructions une interrogative indirecte, le GN de la forme $LE N de N_1$ peut alors provenir de la réduction d'une interrogative indirecte (*Paul établit le plan de la ville = Paul établit quel est le plan de la ville*). Cette hypothèse peut être soutenue pour les verbes en question; mais *faire* n'a que le statut de V_{sup} , puisqu'il n'admet pas d'interrogative indirecte dans ses constructions.

2. L'analyse de certains *N* a pu être raffinée à partir de l'hypothèse de la fusion (Gross 1975, 1981), qui est indépendante de l'analyse précédente et ne la remet pas en question; du point de vue lexical, et syntaxique, certains *N* comme *photo*, *portrait*, *statue*, *duplicata*, *double*, etc. pourraient provenir de la fusion d'un *v-n* tel que *reproduction* et d'un complément de moyen ou de manière désignant la technique de reproduction (*Paul fait une statue de Luc* = *Paul fait une reproduction de Luc* (en + par une) statue). Il y a des arguments syntaxiques pour soutenir ce point de vue; cette description complique un peu la précédente puisque *N₁* serait alors l'argument d'un *v-n* réduit et *N* un complément de moyen; mais elle a l'avantage de mieux rendre compte du sens de ces *N* et surtout de leur syntaxe, qui est celle des noms désignant des procès alors qu'ils font plutôt figure de substantifs concrets. Mais il a été difficile d'étendre cette analyse à des *N* comme *biographie*, *histoire*, *généalogie* (*Paul fait une biographie de Luc* = ? *Paul fait une étude biographique de Luc*).

8.6. AUTRES EXPRESSIONS A COMPLEMENT de N_1

On a isolé une liste d'expressions un peu particulières, du fait que N a des points communs avec les déterminants nominaux

Paul a fait un cocktail de théories

Paul fait une salade russe de concepts

Paul fait un assortiment de bonbons

Paul fait une réserve de riz

Paul fait un colis de livres

Ces expressions diffèrent des précédentes sur les points suivants :

- . N ne peut être précédé de l'article défini, sinon avec un modifieur :

** Paul fait le cocktail de théories*

Paul fait le cocktail de théories prévu

- . N peut avoir ou non un déterminant :

Paul fait un cocktail de théories philosophiques à la mode

Mais elles ont en commun avec les constructions à v_{sup} la formation de relative avec N comme antécédent et la formation de GN :

Le cocktail qu'il a fait de ces théories {est fade}

Son cocktail de ces théories {est fade}

Par leurs déterminants ces expressions ressemblent à des déterminants comme *valise* ou *tonnes* dans les phrases

Paul a mangé des (valises + tonnes) de gâteaux

(Gross 1977); mais la ressemblance s'arrête là; les formes à N déterminant ne donnent pas lieu à la formation de GN ni à la relativation

** Les tonnes qu'il a mangées de gâteaux {l'ont fait grossir}*

Les tonnes de gâteaux qu'il a mangées {l'ont fait grossir}

Ses tonnes de gâteaux {l'ont fait grossir}

(≠ Il a mangé des tonnes de gâteaux)

d'autre part, la relation entre le verbe et N_1 n'est pas la même : avec un N déterminant, N_1 peut aussi être complément du verbe :

Paul mange des gâteaux

alors que dans les expressions qui nous intéressent, ce n'est pas possible, ou bien le sens est changé; *Paul fait un cocktail de théories* n'implique pas que Paul fait des théories; de même

Paul a fait des réserves de (sucre + énergie)

≠ Paul a fait (du sucre + de l'énergie)

Le jury a fait une hécatombe de candidats

≠ Le jury a fait des candidats

Un même mot peut être déterminant ou prédicat nominal selon le verbe principal, par exemple *paquets* : avec *lire*, *paquets* est prédéterminant tout comme *morceaux* avec *manger* :

Marie (lit des paquets de livre + mange des morceaux de tarte)

Ces phrases signifient que *Marie lit des livres, mange des tartes*.

Avec *faire*, il en va autrement :

Marie fait (des paquets de livres + des morceaux de tarte)

La première phrase peut avoir le sens que *Marie* écrit beaucoup de *livres*, mais l'interprétation la plus naturelle est que *Marie* met des *livres* en paquets; on distinguera de la même façon

Marie fait des tas d'embarras (*tas* = déterminant nominal)

ce qui implique :

Marie fait des embarras

de *Marie fait des tas de sable* (*tas* : *N* prédicatif)

= *Marie met du sable en tas*

ce qui n'implique pas

Marie fait du sable

Ces *N* désignent, comme tant d'autres *N* prédicatifs, des actions et leur résultat; en l'occurrence, le résultat est un objet concret, *cocktail*, *assortiment*, *tas*, qui désignent une forme d'arrangement de plusieurs objets³⁸; il est à remarquer que *N₁* est d'ailleurs soit un nom au pluriel, soit un collectif; on trouve des *v-n* qui ont les mêmes caractéristiques, comme *faire une collection* (*de timbres*), *une association* (*d'idées*), *un stock* (*de sucre*), *des provisions* (*de blé*).

Inversément, certains noms qui sont des *v-n* du point de vue morphologique, jouent le rôle de déterminants, comme *caricature*, *parodie*, *semblant*, *simulacre*, etc.; ainsi *caricature* est un prédicat nominal dans la phrase

Marie fait la caricature du délégué

= *Marie caricature le délégué*

mais pas dans celle-ci :

Le tribunal a fait une caricature de jugement

(*≠ Le tribunal a caricaturé un jugement*)

Le tribunal a fait un jugement

= *Le tribunal a fait un jugement (de caricature + caricatural)*

Autres exemples d'expressions où *N* est prédéterminant :

Les députés ont fait une parodie de débats

Les députés ont fait des débats (qui sont une parodie)

= *Les députés ont fait des débats (de parodie + parodiques)*

On a fait un simulacre de procès

On a fait un procès (qui est un simulacre)

Luc a fait un semblant de cours

Luc a fait un cours (qui est un semblant)

Il y aurait ainsi des *N* déterminants qui spécifieraient la "qualité" d'un objet ou d'une action comme *simulacre* ou *semblant*, et non seulement des prédéterminants quantitatifs comme *tas de*, *flopées de*; il est peut-être significatif qu'on les trouve dans des phrases en être :

Ce jugement est une caricature

Ces débats sont une parodie

Ce procès est un simulacre

Ce cours est un semblant

construction que l'on ne trouve guère avec les déterminants quantitatifs.

On retiendra de ces remarques, une fois de plus, que l'analyse d'un groupe nominal dépend du choix lexical du verbe principal; la combinaison *faire une réserve de riz* et la combinaison *entreposer une réserve de riz* n'ont pas les mêmes propriétés syntaxiques; avec *faire*, les propriétés syntaxiques sont celles des phrases à *Vsup*, comme le montre la relativation :

La réserve qu'il a faite de (E + ce) riz {est énorme}

* *La réserve qu'il a entreposée de (E + ce) riz {est énorme}*

à côté de

La réserve de riz qu'il a faite {est énorme}

La réserve de riz qu'il a entreposée {est énorme}

On a ici avec *faire* le phénomène dit de double analyse qui apparaît essentiellement dans les expressions où N_o désigne l'auteur de procès ou de l'objet que désigne N ; *faire une réserve de riz* signifie qu'on est l'auteur de cette réserve, ce qui n'est pas le cas avec *entreposer*.

9. EXPRESSIONS A *Dét* FIGE

Le commentaire qui suit pourrait s'inscrire directement dans l'étude des expressions à éléments figés de Gross 1982. Nous ne reviendrons pas sur les généralités concernant de telles expressions, notamment à propos de leur définition, puisqu'elles ont déjà été exposées en 2.5. Les remarques qui suivent seront ponctuelles.

9.1. GENERALITES

Les expressions commentées ici sont celles des trois listes FC, FCPN et FCAN, qui ont en commun que *Dét* est figé; *faire* et l'élément *N* sont généralement indissociables, comme le montrent les exemples

Paul fait feu sur Jean

Luc fait maigre

Feu et *maigre* peuvent figurer avec d'autres verbes comme dans la phrase *Paul a reçu le baptême du feu*, mais avec un sens différent; la combinaison spécifique *faire N* est appelée "coalescence" par Damourette et Pichon; nous y avons joint des expressions à déterminant figé *LE*, *E*, *DU*, *Poss*⁰ et *UN* :

Le chat fait le gros dos

Cet événement fait date dans les annales

Paul fait du lard

Marie fait ses humanités

Cette pièce fait un massacre

On y a joint aussi, comme avec les listes de N libres, des expressions à nom composé de la forme

N_0 fait Dét N Adj ($E +$ Prép N_1) =:

Paul fait main basse sur le caviar

N_0 fait Dét N Prép N -Modif ($E +$ Prép N_1) =:

Luc fait part à deux avec Max

Les constructions correspondant aux trois listes sont les suivantes :

Expressions sans complément :

N_0 fait Dét N =:

Le navire fait eau

Luc a fait bonne chasse

Luc fait maigre

Expressions avec un complément prépositionnel :

N_0 fait Dét N Prép N_1 =:

Cet événement fait date dans la famille

Paul fait fi de l'opinion publique

Expressions avec un complément à N_{hum} :

N_0 fait Dét N à N_1 =:

Paul a fait la peau à Luc

Ce résultat fait une belle jambe à Paul

Les compléments à N_{hum} ont été placés dans une liste séparée pour être nettement distingués de ceux qui figurent dans les

expressions où *faire* est causatif telles que *Ce résultat a fait une émotion* ou *un choc à Paul*.

L'absence d'article indéfini libre explique que ces expressions n'aient pas les propriétés syntaxiques habituelles des phrases de cette forme, notamment la relativation, source du groupe nominal indépendant :

★ *Le maigre que fait Luc {prend fin}*

★= *Le maigre de Luc {prend fin}*

Les compléments prépositionnels ne présentent pas de particularité notable; ce sont les mêmes qu'avec les verbes; on distingue des formes à un complément et des formes à deux compléments.

Formes à un complément :

Paul fait abstraction du passé

Paul fait attention à la dent du chien

Parmi ces expressions, on trouve, comme avec les *N* libres (*match, commerce*) des constructions symétriques :

Marie fait équipe avec Lola

= *Marie et Lola font équipe*

Formes à deux compléments :

Marie fait mystère de ses projets à ses parents

Paul fait bloc avec Luc contre ce projet (symétrique)

(en fait l'expression *faire mystère de quelque chose à quelqu'un* admet aussi une construction à complétive :

*Marie fait mystère à ses parents de ce qu'elle
a acheté un bateau*

Il est probable que les compléments nominaux de N_1 sont des réductions de complétive :

Marie fait mystère à ses parents de ce livre
?= *Marie fait mystère à ses parents de ce qu'elle
a (écrit + acheté + etc.) ce livre*

On trouve quelques exemples d'expressions à sujet pluriel obligatoire :

Les enfants font cercle autour du feu
Les soldats font la haie au général
Jules et Marie font ménage à trois avec Jim
(ou *Jules fait ménage à trois avec Marie et Jim*)

Malgré leur caractère figé, ces expressions peuvent être distinguées les unes des autres par leur relation avec des constructions de même type notamment en être et en avoir; ainsi, à côté d'expressions comme *faire fi de quelque chose* ou *faire table rase de quelque chose*, on trouve des formes que les linguistes comme Brunot, et plus récemment Björkmann, ont rapprochées de formes en être (cf chap. 12).

Ce discours fait écho à celui de Paul
Ce discours est un écho à celui de Paul

Ce voyage fait problème
Ce voyage est un problème

On ne peut que souligner le parallélisme qui existe entre ces formes, mais non les relier syntaxiquement et synchroniquement puisque l'une admet l'article indéfini et l'autre

non. On peut citer aussi des expressions *faire N* où *faire* signifie *former, constituer* :

La vitre fait miroir

?= *La vitre forme un miroir*

?= *La vitre forme miroir*

Ces expressions sont étudiées en détail dans le chapitre 12.

Il est possible qu'il n'y ait pas grande différence entre les formes rapprochées de constructions en *être* et celles qui le sont de constructions avec *former* ou *constituer*. Si l'on disposait d'une étude systématique du verbe *être* et de ses extensions quand il est *Vsup*, on serait en mesure d'affirmer et non simplement de suggérer que *faire, constituer, former*, dans ces phrases, sont des extensions du *Vsup* =: *être*, au même titre que *devenir* ou *paraître*.

Restent des expressions parallèles à *avoir* :

Paul fait preuve de courage

?= *Paul a du courage*

Ces expressions sont également présentées dans la troisième partie de cette étude (13.2); ce sont des extensions figées du *Vsup* =: *avoir*.

9.2. REMARQUES SUR LA LISTE FC

On trouve dans cette liste, à côté d'expressions figées non productives comme

Le navire fait eau

Paul fait diligence

Marie fait du roman

des sous-classes productives d'expressions dont il sera question plus loin à propos d'un éventuel parallélisme entre *faire* et *être* (chap. 12) :

N_o fait le $N = :$

Paul fait (le singe + le jeune homme)

N_o fait $N = :$

Cette satire fait boomerang

Cette satire est un boomerang

(ce parallélisme avec *être* est mentionné dans le texte et dans le glossaire, mais non dans la liste FC, parce que ce n'est pas une propriété ni une régularité).

Il concerne moins d'une dizaine de N , mais comme on peut former de nouvelles expressions sur ce modèle, la liste n'est pas fermée.

Certains N figurent déjà dans la liste FN, comme *faillite* (Ce banquier a fait faillite + une faillite définitive); si on les retrouve dans la liste FC, c'est qu'avec un sujet N -hum, ils n'admettent pas l'article indéfini et n'ont pas le même sens.

Cette politique a fait faillite

*Cette politique a fait une (*E + *?triste) faillite
(= a échoué)*

On peut aussi noter des cas particuliers comme *faire ses dents*

Le bébé fait ses dents (= ses dents poussent)

qui s'oppose à la forme *faire ses dents sur quelque chose*
où *faire* est pro-verbe (cf 1, 2.4).

*La souris fait ses dents sur ce croûton dur
(= aiguisé)*

(mieux : *La souris se fait les dents sur ce croûton dur*).

Le chat se fait les griffes sur le fauteuil.

9.3. REMARQUES SUR LA LISTE FCPN

Les remarques porteront sur quelques expressions particulières, tout d'abord

Jean fait tous les caprices de sa fille

Jean fait les quatre volontés de sa fille

Jean fait les poches de son voisin

Ces expressions ont déjà été mentionnées dans 1.7 à propos des compléments *de Nhum* et à *Nhum* dans les expressions N_0 fait Dét N de la liste FN (*Jean fait le marché de Marie* et *Jean fait son marché à Marie*). On a ici des expressions qui présentent la même alternance entre à N_1 et *de* N_1 à cela près que N est lexicalement figé ainsi que Dét.

On a fait figurer ces expressions dans la liste FCPN plutôt que dans la liste FCAN en vertu de l'analyse de Gross 1982 pour qui la forme à préposition *de* est première par rapport à la forme avec *à*.

On trouvera aussi dans cette liste des expressions étudiées dans le chapitre sur les parallélismes possibles entre *faire* et *être* (12.5) comme *faire* (*office + fonction + figure*) *de* N_1 ou encore des expressions parallèles à des formes en *avoir* (13.2) comme *faire* (*preuve + montre + profession + acte*) *de* N_1 .
Y figurent aussi quelques expressions à déterminant indéfini; il s'agit de l'expression figée

On a fait des gorges chaudes de cette aventure

et de l'expression déjà mentionnée *faire cas de*, qui admet l'article indéfini, mais n'est pas source de GN (cf 1.4).

9.4. REMARQUES SUR LA LISTE FCAN

On a regroupé dans cette liste toutes les expressions à N non libre qui ont un complément à N_1 , qu'il soit de type humain ou non humain :

Marie fait la leçon à Lola

Marie fait dos au vent

Ce pull a fait un long usage à Paul

Certaines ont en plus un complément de N_2 comme *faire cadeau* ou *faire part de N_2 à N_1* :

N_0 fait Dét N de N_2 à N_1 =:

Marie fait cadeau de sa voiture à Jean

Le temps a fait justice de cette renommée usurpée

On y trouve aussi des expressions à modifieur adjectival comme

Paul a fait faux bond à Luc

ou à modifieur Prép N :

Paul fait la bouche en coeur à son chef

Les flics lui font la chasse à l'homme

Certaines entrées sont dédoublées, comme *faire face*, parce que le sens peut changer selon le type de sujet :

Paul fait face à (Luc + ce problème)

(= affronte (Luc + ce problème))

≠ Cette maison fait face à l'église (= est en face de)

Ce danseur fait face à son partenaire

(= est en face de)

Quand il a le sens d'*affronter*, *faire face* a un sujet de type humain³⁹ seulement, alors qu'avec le sens propre d'*être situé en face de*, le sujet peut être de type humain ou non humain, et l'expression a des propriétés de construction à sens réciproque :

Ce danseur fait face à l'autre danseur

= *Ces danseurs se font face*

Faire honneur figure deux fois dans cette liste, comme dans le glossaire

(1) *Nhum fait honneur à N-hum =:*

Paul fait honneur à ce plat

(2) *Nnr fait honneur à Nhum =:*

Ce sentiment vous fait honneur

Ce livre fait honneur à son auteur

Paul fait honneur à sa famille

(dans la dernière phrase *Paul* signifie les actes de *Paul*, interprétation habituelle de *Nhum* inclus dans la liste des *Nnr*.)

Avec les compléments à N_1 , la difficulté est de distinguer entre elles les expressions où *faire* est *vsup* et celles où il joue le rôle d'opérateur causatif sur une forme en *avoir*; cette question est généralement facile à résoudre (cf 10); on peut hésiter un peu pour quelques expressions :

Paul a fait un sort à ce vieux bouquin

Ce vieux bouquin a eu un sort

L'hésitation est due au fait que la phrase en *avoir* n'est pas acceptable au présent⁴⁰.

* *Ce vieux bouquin a un sort*

Autre exemple délicat :

Cette idée lui a fait quelque chose, à Marie

Te voir assis là, ça me fait quelque chose

faut-il considérer cette expression comme figée, ou bien l'opérateur causatif *faire* s'est-il appliqué à une phrase telle que

Marie éprouve quelque chose ?

Certaines expressions sont parallèles à une forme en être, comme *faire contrepoids, écran, écho, pendant, tremplin à quelque chose* :

L'influence de Luc a fait contrepoids à celle de Max

L'influence de Luc est un contrepoids à celle de Max

Cette question est évoquée dans le chap. 12; cette forme en être est mentionnée dans le glossaire et non dans la liste parce que ces cas sont peu nombreux comme dans la liste FC évoquée ci-dessus.

- III -

AUTRES PREDICATS NOMINAUX

AVEC FAIRE

Dans cette troisième partie sont regroupés des emplois du verbe *faire* un peu différents de ceux qui ont été présentés jusqu'ici, puisque l'un de ces emplois est celui d'opérateur causatif sur *avoir*, *Il y a* et *être* (*Cette affaire a fait du remue-ménage chez les scientifiques*), et qu'il s'agit donc de phrases complexes. Cette étude s'imposait pour qu'il n'y ait pas de confusion entre *faire peur à quelqu'un* par exemple, où *faire* est opérateur causatif et *faire faux bond* ou *défaut à quelqu'un*, où il est *Vsup*.

On reste cependant dans le cadre des phrases simples avec l'étude d'expressions comme *Luc fait vieux jeu*, *Cette eau fait miroir*, où il est possible que *faire* soit une simple extension du verbe *être*. Mais comme les études sur les phrases en *être* sont encore embryonnaires compte tenu de l'étendue du sujet, il ne sera pas possible de prêter à *faire* un statut beaucoup plus précis.

Pour donner une idée de ce que serait une étude systématique des constructions en *être*, on prendra l'exemple de *être père*, déjà évoqué par Harris 1976, où *père* est considéré comme opérateur; dans le cadre des recherches menées au L.A.D.L. sur les noms, on distinguerait trois constructions au moins :

Paul est (E + le + un) père de trois enfants
= *Paul a trois enfants*

cette construction a la sous-structure

Paul est père

et admet, comme les constructions verbales, des compléments de temps

Paul est père de trois enfants depuis ce matin

Paul a été le père de trois enfants à l'âge de vingt ans

il s'agit là d'une phrase simple où faire est *Vsup*.

Deuxième construction :

Paul est le père de Julie

*Paul est (*E + *un) père de Julie*

Cette phrase n'a pas le même sens que la précédente; elle spécifie l'identité de Paul; elle n'a pas le même choix de déterminants; il s'agit en fait d'une phrase complexe formée à partir des deux phrases *Julie a un père - Paul est ce père*. Elle peut être retournée, ce qui n'était pas possible avec la précédente :

Le père de Julie est Paul

**Le père de trois enfants est Paul*

Cette propriété de retournement, apparemment si irrégulière dans les phrases en *être*, et si souvent évoquée par les linguistes (cf Ruwet 1982) dépend à coup sûr de la structure de la phrase en *être* considérée et n'aurait sans doute plus rien de mystérieux si le travail de base sur *être* était fait, du moins à en juger par les explorations partielles qui sont entreprises (par nous) sur ce sujet.

Troisième construction :

Paul est un père pour Marie

Cette phrase a ceci de remarquable qu'elle signifie précisément que Paul n'est pas le père de Marie; il en a simplement le comportement. Dans cette phrase, *être* est indiscutablement un *Vsup* à complément pour *Nhum* comme dans la phrase *Ceci est un avantage pour Marie*.

Or certains emplois présentés ci-après (*Ce meuble fait ancien, Paul fait le sourd*) ont le même type de sens d'avoir l'apparence de ou le comportement de; c'est l'indice qu'il n'est pas arbitraire de rapprocher *faire* et *être*.

Mais autant il est simple d'associer *faire* à d'autres verbes considérés comme ses extensions (*faire et écrire un livre* par exemple), autant il est difficile d'être affirmatif à propos de la relation entre *faire* et *être*. Il y a un cas où *faire* est nettement une extension de *être* : c'est l'expression *faire office, fonction de* :

Paul fait (office + fonction) de père pour Marie

?= *Paul est un père pour Marie*

(il y a cependant une différence de sens entre les deux phrases : la seconde concerne plutôt la relation affective qui peut exister entre père et fille et signifie que Paul se comporte comme un bon père pour Marie alors que *faire office de père*, c'est seulement tenir lieu de père, bon ou mauvais. *Faire* semble bien n'être qu'une extension du verbe *être* dans des expressions comme *Ceci fait la force de Paul*, mais encore faudrait-il savoir avec précision de quel verbe *être* il s'agit. Cette question restera donc ouverte.

10. L'OPERATEUR CAUSATIF *faire* DANS SES CONSTRUCTIONS NOMINALES

Cette étude a pour objet l'emploi causatif de *faire* dans ses constructions nominales; le terme de causatif appliqué à ce verbe concerne habituellement une construction à l'infinitif :

Les plantes poussent

Le soleil fait pousser les plantes

Dans les expressions étudiées ici, *faire* a un complément direct et un complément indirect (à N_1 ou dans N_1); le terme de complément est évidemment impropre; il ne sert qu'à désigner provisoirement la forme apparente des phrases en question; en fait, tout comme dans son emploi causatif avec des infinitifs, *faire* opère sur une phrase :

L'auditeur a une impression étrange

Cette musique fait à l'auditeur une impression étrange

Marie a les yeux brillants

L'ivresse fait à Marie les yeux brillants

Il y a du scandale dans la capitale

La fuite des capitaux fait du scandale dans la capitale

L'existence de cette relation apparaît encore plus nettement avec des expressions à éléments figés comme

Luc a eu son affaire

Paul a fait son affaire à Luc

Luc a un oeil au beurre noir

Paul a fait un oeil au beurre noir à Luc

Le possessif *son* est obligatoire et réfère à *Luc*, l'oeil est celui de *Luc* et cela dans les deux constructions associées, ce qui justifie la relation qu'on établit entre elles.

Il va sans dire que le terme de causatif est ici une étiquette désignant une certaine relation syntaxique, et non une notion sémantique. Il n'est pas a priori exclu de construire une sémantique de la cause et de l'effet, mais nous ne l'avons pas fait ici parce qu'une telle étude concernerait également d'autres constructions du français, et surtout parce qu'il s'agit, en linguistique du moins, de notions beaucoup trop floues pour ne pas être remises en question; Boons 1982 a ainsi montré, à propos des constructions locatives, que les notions traditionnelles "évidentes" de source et de destination n'étaient pas forcément les plus adéquates pour rendre compte des phénomènes syntaxiques de la langue. Il en va probablement de même pour les notions de cause et d'effet.

L'idée que *faire* opère sur une phrase est conforme au cadre théorique de Harris 1976; on verra que les phrases sur lesquelles *faire* opère dans ces constructions sont des phrases à *Vsup* =: *avoir*, *faire*, *Il y a*.

Il existe d'autres verbes opérant comme causatifs sur des *N* prédicatifs ou sur des formes adjectivales, mais leur étude n'en est qu'à ses débuts (Gross 1981); ce travail se présente donc surtout comme un classement de données à partir de l'hypothèse des emplois causatifs de certains verbes. Il sera certainement à approfondir, voire à réviser, à partir d'autres études systématiques de verbes causatifs.

Le terme de causatif a déjà été appliqué à *faire* pour l'une de ses constructions nominales par Daladier 1978, mais

à propos de la construction à complément de N_1 .

N_0 fait le V-n de N_1 =: (où N_0 =: Nnr)

Paul fait le désespoir de sa famille

Mais comme les compléments de N_1 proviennent le plus souvent de la réduction d'une relative, le désespoir de sa famille peut aussi bien s'analyser comme résultant de la réduction de la phrase *Sa famille a du désespoir*; par ailleurs, cette analyse s'impose pour la phrase à verbe être à peu près équivalente *Paul est le désespoir de sa famille*.

Avec des N dans la position du v-n, l'analyse par réduction d'une relative est de loin la plus naturelle, par exemple pour

Ce lac fait l'attrait de cette région

où faire n'est apparemment qu'une variante du verbe être :

Ce lac est l'attrait de cette région

qui proviendrait de

Cette région a un attrait # Qu # Ce lac est cet attrait

Ce lac est l'attrait de cette région

D'autre part, les formes avec de N_1 sont assez complexes pour constituer à elles seules un sujet d'étude, leur analyse variant quelque peu selon que le substantif suivant faire est un V-n, un Adj-n ou un N (cf chap. 11).

10.1. DELIMITATION DU SUJET

10.1.1. Forme des phrases : relation avec un *N* prédicatif

Comme on l'a dit plus haut, le verbe *faire* causatif peut s'appliquer à des verbes quelconques de la façon suivante :

Max fait # Luc boit du vin
= *Max fait boire du vin à Max*

Nous passons sur les propriétés de ces phrases, étudiées par de nombreux auteurs, Dubois 1965, Kayne 1977, Ruwet 1972 notamment. Ce qui nous importe ici, c'est la question de l'extension de l'emploi causatif de *faire* à des prédicats nominaux.

Gross 1981 a esquissé une étude d'autres opérateurs causatifs comme *mettre*, *rendre*, *donner*, *plonger*, etc. :

Max met # Luc est en rage
Vop =: mettre Max met en rage Luc
Max enrage Luc

Max est dans le désarroi le plus complet
Vop =: plonger = Ceci a plongé Max dans le désarroi le plus complet

Ces exemples font apparaître que ces phrases ne comportent pas, à la différence de *faire*, de verbe à l'infinitif; elles ont l'apparence de phrases "ordinaires" comprenant un verbe principal suivi de deux éléments nominaux considérés comme compléments ou attributs de l'objet⁴¹.

Pour les phrases à verbe support être comme *Luc est en rage* ou *Luc est en colère*, voir de Négroni 1978 et Danlos 1980. Comme le montrent les exemples ci-dessus, un opérateur causatif a pour effet d'introduire un nouvel argument par rapport à la phrase simple de départ, tout comme dans les formes à l'infinitif (*Luc dort*, *Max fait dormir Luc*).

On sait par ailleurs que *faire* ne s'applique pas à des phrases en être, du moins avec la construction à l'infinitif (c'est *rendre* qui est l'opérateur causatif adéquat) :

* *Le sang fait être rouge l'eau*

* *Max fait être Luc en rage*

Le verbe *faire* comme opérateur sur un prédicat nominal apparaît dans deux constructions :

N_0 fait Dét à N_1 =:

Ceci fait une impression bizarre à Marie

en relation avec

N_1 a Dét N =:

Marie a une impression bizarre

et N_0 fait Dét N Loc N_1 =:

*Cette affaire fait (du grabuge + des vagues)
dans l'armée*

où *faire* opère sur

Il y a Dét N Loc N_1 =:

Il y a (du grabuge + des vagues) dans l'armée

La première de ces deux constructions est à subdiviser selon le type de sujet; car il existe aussi un verbe opérateur causatif à sujet *Nhum* :

Paul a un oeil au beurre noir

Marie a fait un oeil au beurre noir à Paul

Ces différentes formes seront examinées chacune en détail successivement.

10.1.2. Comparaison avec *faire* (*Vsup*) : la relativation et la formation de *GN*

Cette étude s'impose tout d'abord pour classer les différentes expressions *faire N*; on pourra ainsi distinguer :

Ceci fait une impression bizarre à Marie

de *Paul fait des salamalecs à Marie*

et *Cette affaire fait des vagues dans l'armée*

de *L'ennemi fait une razzia dans la ville*

Les différences portent non seulement sur des propriétés syntaxiques, mais aussi sur le statut même de ces phrases : les unes sont des phrases simples (*faire des salamalecs*, *une razzia*), les autres des phrases complexes où le complément à N_1 ou *Loc N₁* est sélectionné non pas par le verbe principal mais par le verbe support effacé *avoir* ou *Il y a*. Ce qui explique notamment pourquoi on n'observe pas, pour les phrases ici étudiées, de réduction de la relative à un groupe nominal de la forme *LE N de N₀ Prép N₁* :

*La sensation bizarre que cette musique fait
à Marie {persiste}*

**La sensation bizarre de cette musique à Marie
{persiste}*

*Le grabuge que cette affaire fait dans l'armée
{persiste}*

**Le grabuge de cette affaire dans l'armée {persiste}*

par opposition à

*Les salamalecs que Pierre fait à Marie {sont de
rigueur}*

= Les salamalecs de Pierre à Marie {sont de rigueur}

Alors que les expressions *faire des salamalecs* ou *faire une razzia* sont des phrases simples, celles qui sont étudiées ici sont des phrases complexes, composées d'un opérateur opérant sur une phrase simple. L'étude systématique de ces formes à complément à *N* a montré qu'un petit nombre seulement d'entre elles ne sont pas réductibles à un *GN*, et qu'il s'agit précisément de *N* et de *v-n* qui ont un sujet non restreint et une construction en *avoir*, comme *peine*, *chagrin*, *joie*, *pitié*, *peur*, *émotion*, *mal*, *honte*, *impression*, etc.⁴²

Ce résultat fait de la peine à Jim

La peine que ce résultat fait à Jim {s'explique}

**La peine de ce résultat à Jim {s'explique}*

On peut soutenir que, malgré les apparences, puisqu'il existe un verbe *peiner*, *faire* est ici un opérateur causatif sur la phrase *Jim a de la peine*, et non un verbe support, de la même façon que *donner* est avec *faim* un causatif et non un verbe support appliqué à *affamer* (*Cette promenade a affamé Paul*).

Cette promenade a donné faim à Paul

*La faim que cette promenade a donnée à Paul
{est intense}*

**La faim de cette promenade à Paul {est intense}*

Donner opère sur Paul a (faim + une faim intense). De la même façon, infliger sera un verbe support extension de faire avec discours, mais un opérateur causatif avec pertes ou défaite :

Paul inflige un long discours à ses associés

Le long discours de Paul à ses associés {les endort}

Les Anglais ont infligé une grave défaite à leurs adversaires

**La grave défaite des Anglais à leurs adversaires
{fait la une des journaux}*

Dans cette dernière phrase, *infliger* opère sur une phrase telle que *Leurs adversaires (subissent + essuient) une grave défaite* (pour ces verbes supports "passifs", cf G. Gross 1984).

Le mécanisme de la formation de *GN* n'est pas le seul élément qui permette de séparer l'opérateur *faire* causatif du verbe support *faire*, comme on va le voir à propos des propriétés syntaxiques qui ont permis d'établir les listes.

10.1.3. Critères de classification

Les propriétés qui ont permis d'isoler les constructions à verbe causatif des constructions à support sont essentiellement les suivantes :

- . caractère généralement non restreint du sujet de *faire* causatif (sauf en ce qui concerne un autre opérateur causatif, de forme identique, à sujet *Nhum* celui-là);
- . existence d'une relation de la forme N_0 a *Dét N* entre N_1 et *N*, ou bien de la forme *N de N₁ est Adj*, ou encore *Il y a Dét N Loc N₁*, relation compatible sémantiquement avec la phrase *faire N* étudiée;
- . mêmes déterminants pour *N* avec *faire* et avec le verbe sur lequel opère *faire*;
- . pas de *GN* de la forme *LE N de N₀ (à + Loc) N₁* (cf exemple ci-dessus *Ce résultat fait de la peine à Jim. *La peine de ce résultat à Jim {est immense}*).

Ces divers critères ont permis d'isoler des phrases indiscutablement distinctes des phrases supports, et très certainement analysables comme constructions à opérateur causatif. Une phrase comme *Luc a fait des raccords (à + sur) ce tableau* n'en fera pas partie, bien qu'il y ait une relation en avoir entre *N* et N_1 (*Ce tableau a des raccords*)⁴³ car il existe un *GN* de la forme *LE N de N₀ (à + sur) N₁* qui apparente cette expression à des constructions ordinaires ou à support qui peuvent être sources de groupes nominaux :

Ce tableau (a + présente) des raccords

Luc fait des raccords (à + sur) ce tableau

? *Les raccords de Luc (à + sur) ce tableau (sont visibles)*

En outre, il existe parallèlement une forme en *de N* :

Luc fait les raccords de ce tableau

Comme d'habitude, aucun des critères mentionnés ci-dessus ne suffit à lui seul à repérer les constructions à verbe opérateur causatif; c'est l'ensemble qui est à prendre en compte.

10.1.4. Faire et faire avoir

Pour mettre en évidence qu'il existe bien un verbe *faire* opérateur causatif opérant sur des *N* prédicatifs, et distinct de *faire* causatif suivi d'un infinitif, on peut confronter entre eux ces deux emplois causatifs de *faire* de la manière suivante :

on pourrait envisager que ces expressions avec *faire* proviennent de la réduction de la forme causative de *faire* avec l'infinitif, par exemple que

Ceci fait peur à Luc

provient de

? *Ceci fait avoir peur à Luc*

Mais il y a deux arguments contre cette analyse :

- tout d'abord, à supposer que la forme à l'infinitif soit acceptable, elle n'est pas toujours synonyme de la forme sans infinitif : dans une phrase comme *Je vais lui faire avoir peur une bonne fois*, le sujet *je* de *vais faire* ne désigne par forcément ce qui cause la peur, à la différence de ce qui se passe dans une phrase comme *Ce boa fait peur à Eve*; *je* (le sujet) peut désigner simplement quelqu'un qui prend des dispositions pour que Eve ait peur; il s'agirait alors forcément d'un sujet *Nhum*; cette interprétation est confirmée par l'énoncé non acceptable **Ce boa a fait avoir peur à Eve*.
- deuxième argument, d'ordre lexical : on n'observe pas de parallélisme régulier entre *faire* et *faire avoir*, comme le montrent les exemples :

* *Ce spectacle a fait avoir un choc à Marie*

Ce spectacle a fait un choc à Marie

Eve a la frousse

?* *Ce boa lui fait avoir la frousse*

* *Ce boa lui fait la frousse*

Paul va lui faire avoir la frousse

* *Paul va lui faire la frousse*

On pourra remarquer au passage que la construction causative de *faire* avec l'infinitif jugée connue ne l'est pas autant qu'on le croit puisqu'elle ne vaut pas pour n'importe quelle construction verbale; elle ne s'applique pas davantage à un verbe comme *concerner*.

Quant aux autres expressions, on n'observe guère de parallélisme entre *faire* et *faire avoir* dans les formes à adjectif :

Paul a les jambes arquées

?* *Monter à cheval lui fait avoir (les + des) jambes arquées*

Monter à cheval lui fait (les + des) jambes arquées

* *L'ivresse lui fait avoir la voix pâteuse*

L'ivresse lui fait la voix pâteuse

et pas davantage quand un complément *Prép N₁* figure dans la position de l'élément *Adj* (table EOP1, Gross 1980) :

Marie a les yeux en amande

?* *Ce maquillage lui fait avoir (des + les) yeux en amande*

Ce maquillage lui fait (des + les) yeux en amande

Il disparaît également quand l'expression désigne autre chose qu'un trait de l'aspect physique :

Paul a le coeur lourd

Ce deuil lui fait avoir le coeur lourd

* *Ce deuil lui fait le coeur lourd*

Paul a une idée lumineuse

Cette discussion lui a fait avoir une idée lumineuse

* *Cette discussion lui a fait une idée lumineuse*

10.1.5. Les données

Pour être tout à fait systématique, cette étude devrait être faite à partir de listes complètes de formes en *avoir* et en *Il y a*; elle a été menée en fait à partir des listes de formes en *avoir* de Labelle 1974 qui ne couvrent pas tous les emplois d'*avoir*; quant aux formes en *Il y a*, elles sont encore peu étudiées, d'où l'aspect fragmentaire de cette partie de notre étude; mais comme *faire* opère aussi sur les expressions à élément figé, les données sont ici extensives puisque l'on disposait des tables de Gross 1980 (tables A12, A1P2, EO1 et EOPl); la valeur démonstrative des exemples portant sur les expressions à élément figé est de toute façon beaucoup plus grande, puisque la place de chaque élément est fixe.

L'analyse des deux constructions de *faire* opérateur causatif sera ainsi subdivisée :

- 3 formes avec *Prép* =: à :

N_o fait Dét N à N_1 (N_o =: Nnr)

N_o fait Dét N à N_1 (N_o =: $Nhum$)

N_o fait Dét N Adj à N_1 (N_o =: Nnr)

- 1 forme avec *Prép* =: *Loc* + *entre*

Cette classification repose sur les différences de construction, pour faciliter l'exposé des faits, mais le critère de l'opposition entre sujet non restreint et sujet humain est le plus important, car il sépare deux opérateurs *faire* causatifs distincts.

10.2. N_o fait Dét N à N_1 ($N_o =: Nnr$)

Dans cette construction, *faire* opère sur un prédicat nominal en avoir selon la relation

N_1 a Dét N

N_o fait Dét N à N_1

Lola avait une impression bizarre

Ce fantôme faisait une impression bizarre à Lola

On y trouve des N comme *impression, choc, mal, honte, etc.*
et des $V-n$ comme *peur, pitié, etc.*

10.2.1. Description

Le sujet est bien non restreint puisque l'on peut substituer à *fantôme* dans l'exemple précédent (*la table + la sincérité + le fait que Marie vienne*); on a vu plus haut déjà que si le $N =: \text{fantôme}$ peut se prêter à une relativation, par contre la relative obtenue n'est pas réductible à *de N_o* , du moins avec conservation de l'élément prépositionnel à N_1

L'impression bizarre que ce fantôme fait à Lola {persiste}

★ *L'impression bizarre de ce fantôme à Lola {persiste}*

faire a ici le statut d'un opérateur causatif sur avoir au même titre que *donner* dans la relation *Marie a faim = Ceci donne faim à Marie.*

Du point de vue sémantique, ces expressions en avoir désignent des émotions, des états psychologiques divers,

comme le montrent les autres exemples :

Paul a de la peine

Ceci fait de la peine à Paul

L'artiste a froid dans le dos

Cette vision fait froid dans le dos à l'artiste

Le juge a un pincement au coeur

Ce fait divers lui fait un pincement au coeur

On peut voir que parmi ces phrases, certaines sont des expressions à élément figé (cf M. Gross, Al2 et AlP2); d'autre part, *faire* est parfois équivalent à *donner*, ou parfois encore, le causatif *donner* peut aussi opérer sur la phrase en avoir de départ, ce qui confirmerait encore, si besoin est, le rôle d'opérateur causatif de *faire* (cf G. Gross 1982) :

Eve a des frissons

La vue de ce boa lui (fait + donne) des frissons

Eve a une émotion

Ce boa lui (fait + donne) une émotion

Paul a du vague à l'âme

L'alcool lui (fait + donne) du vague à l'âme

Paul a des fourmis dans les jambes

Etre resté assis lui a (fait + ?donné) des fourmis dans les jambes

10.2.2. Expressions à sujet non humain

A côté de ces expressions qui désignent des sensations et des émotions diverses, il en existe d'autres qui n'ont, à la différence des précédentes, qu'un sujet de type non humain à sens "agentif", et qui désignent, celles-ci, un effet sur le corps; la phrase de départ en *avoir* peut d'ailleurs comprendre un complément *Npc* :

Paul a un (bleu + bosse + cloque)

La morsure du boa a fait à Paul un (bleu + bosse + cloque)

Ces expressions répondent aux mêmes critères que les précédentes sauf en ce qui concerne le sujet non restreint; aussi peut-on envisager de considérer *faire* comme un causatif dans ces phrases; avec sujet humain, la phrase est ambiguë (action volontaire ou non volontaire)

Marc a fait à Paul un (bleu + bosse + cloque)

On peut remarquer que ces expressions désignent une action interprétée préférentiellement comme non volontaire, ce qui fait qu'il n'y a plus de différence entre un sujet *Nhum* et un sujet *N-hum*; d'autre part, on verra plus loin des exemples de phrases à sujet *Nhum* où *faire* est un autre causatif, phrases auxquelles on pourra très bien rattacher *Marc a fait (un bleu + une bosse) à Paul*.

De telles expressions posent un problème plus difficile quand c'est un *v-n* qui y figure, car il y a alors deux analyses concurrentes à propos du statut de *faire* : verbe support ou verbe causatif? Exemple :

(Paul + cette arme) a blessé Luc

(Paul + cette arme) a fait une blessure à Luc

Luc a une blessure

On peut représenter les diverses relations possibles entre construction verbale, forme en *avoir*, verbe support et opérateur causatif par le diagramme qui suit, ceci à titre d'hypothèse :

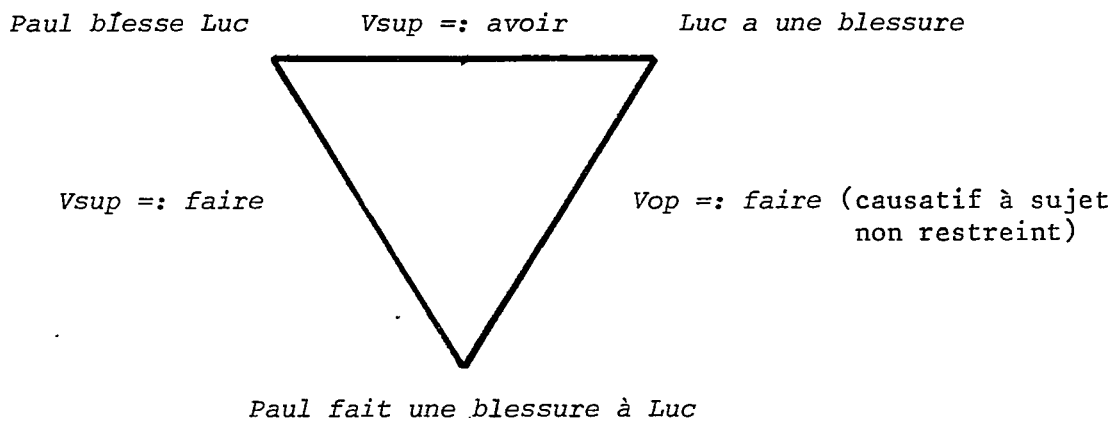


Tableau 4

Cette représentation n'est pour l'instant justifiée que par les arguments syntaxiques évoqués plus haut pour séparer *faire* verbe support de *faire* opérateur causatif.

Pour ces expressions, on n'observe pas de réduction de la relative avec *faire*, avec conservation de à N_1 :

La blessure que cette arme a faite à Luc {est mortelle}

**La blessure de cette arme à Luc {est mortelle}*

par opposition à

La blessure de cette arme {est mortelle}

qui peut avoir pour source une forme en *produire* ou *faire*.

La difficulté vient de ce que ces *N* (ou *V-n*) prédicatifs ont pour arguments soit des *Nhum*, auquel cas on a un complément à *N₁* avec *faire*, soit des *Npc* ("partie de corps" qui ont la forme *Loc N₁*; d'autre part de ce qu'ils entrent dans plusieurs constructions à verbes supports

Les coups de fouet ont marqué (Paul + le dos de Paul)
= *Les coups de fouet ont fait des marques (à Paul + sur le dos de Paul)*
Paul a des marques de coups de fouet sur le dos
= *Il y a des marques de coups de fouet sur le dos de Paul*

La relation générale entre les deux verbes supports *avoir* et *il y a* (et peut-être *faire*), explicitent la sémantique locative du verbe, le lieu concerné étant en l'occurrence le corps humain.

Ce sont les relations entre toutes ces constructions qui sont encore à étudier; ce qui nous empêche de conclure avec certitude sur le statut de *faire* dans les expressions à sujet non humain (*arme, coups de fouet, etc.*).

10.2.3. Remarques

On fera deux observations supplémentaires. Tout d'abord, il existe des expressions avec *faire* qui ont les mêmes propriétés que les précédentes, mais sans que la forme en *avoir* correspondante ait les mêmes déterminants et un sens compatible avec celui de *faire N* :

* *Paul a plaisir*

Ceci fait plaisir à Paul

**Paul a injure*

Ceci fait injure à Paul

**Paul a de l'effet*

Ceci fait de l'effet à Paul

Ces expressions sont à mettre au nombre des combinaisons indissociables *faire N*, à savoir des expressions à élément figé.

Deuxième observation : quelques expressions ont un complément de N_1 que l'on peut mettre en relation avec le sujet de *faire* :

Paul a (honte + peur + envie) de ce boulot

Ce boulot fait (honte + peur + envie) à Paul

Sont dans le même cas les N =: *pitié* et peut-être *peine* et *chagrin*; peut-on considérer ici *faire* comme un causatif ? Ou bien a-t-on affaire à une relation d'un type exceptionnel, les exemples étant limités à moins d'une dizaine ? Comme de toutes façons, les constructions présentées dans ce premier paragraphe sont souvent des formes à déterminants figés, la notion d'exceptionnel perd de son sens.

10.3. N_0 fait Dét N à N_1 ($N_0 =: N_{hum}$)

Bien que les verbes opérateurs causatifs aient en règle générale un sujet non restreint, comme on l'a dit à propos des critères retenus pour distinguer *faire* causatif de *faire* verbe support, on trouve aussi un opérateur causatif *faire* ayant un sujet humain; il s'agit d'expressions à élément figé, sur lesquelles *faire* peut opérer comme précédemment, de manière à ce que tous les éléments de la forme en avoir soient conservés; on a déjà cité dans l'introduction :

Paul a fait son affaire à Luc

Paul à fait un oeil au beurre noir à Luc

Nous donnons ici d'autres exemples :

La pêche a une grande place dans les loisirs de Luc

*(Luc + *cela) fait une grande place à la pêche dans ses loisirs* ⁴⁴

Certaines de ces expressions peuvent cependant avoir un sujet non restreint avec *faire* :

Marie a la partie belle

(Paul + ceci) lui fait la partie belle

L'informatique a la part belle dans le budget

(Paul + cela) fait la part belle à l'informatique dans le budget

En conséquence, les phrases non figées ambiguës mentionnés précédemment, telles que

Paul a fait un (bleu + bosse + coquart) à Marie

qui ont un sujet humain ou non humain sont considérées comme obtenues au moyen des deux verbes opérateurs causatifs *faire*; ces phrases répondent en effet aux critères qui définissent les emplois causatifs de *faire* : existence d'une forme en avoir =: N_1 a Dét N :

Marie a un (bleu + bosse + coquart)

pas de GN de la forme LE N de N_0 à N_1 :

Le bleu que Paul a fait à Marie {tourne au vert}

**Le bleu de Paul à Marie {tourne au vert}*

10.4. N_0 fait Dét N Adj à N_1 ($N_0 =: Nnr$)

Le verbe opérateur causatif *faire* opère ici sur des prédicats nominaux qui ont en fait une forme de base en *être* et une forme dérivée en *avoir*, ce qui donne l'ensemble de constructions suivant :

Le N de N_1 est Adj

N_1 a LE N Adj

N_0 fait LE N Adj à $N_1 =:$

Les joues de Marc sont creuses

Marc a les joues creuses

Ce maquillage fait à Marc les joues creuses

(cf aussi Bonnard 1981 : *Paul a les yeux bleus = Les yeux de Paul sont bleus*).

Cette relation entre forme en *être* et forme en *avoir* est très productive; on la trouve aussi dans les expressions à élément figé (tables E01 et E0P1 de Gross 1980 et listes de Danlos 1980). *Avoir* est un opérateur à lien sur *être* (Gross 1981); aussi, à la différence des opérateurs causatifs, il n'introduit pas de nouvel argument dans la phrase.

10.4.1. Problème syntaxique : sur quelle forme *faire* opère-t-il ?

Faire a donc ici le rôle d'opérateur causatif; mais sur quelle forme opère-t-il ? La forme en *être* ou la forme en *avoir* ? En principe, comme les autres causatifs, il doit opérer sur une forme simple.

Du point de vue syntaxique, les déterminants de *N* avec *faire* sont les mêmes qu'avec *avoir* :

Paul a (les + des + la) joue(s) creuse(s)

*Ce maquillage lui fait (les + des + la) joue(s)
creuse(s)*

alors que la forme en *être* a des déterminants différents :

Les joues de Paul sont creuses

Même si l'on considère que cette dernière phrase est issue de deux prédicats de base approximativement tels que *Paul a des joues* et *elles sont creuses*, on constate que le seul déterminant possible est l'indéfini :

*Paul a (des + *les + *la) joue(s)*

Mais cet argument n'est pas décisif pour conclure que *faire* opère sur *avoir* et non sur *être*, car avec d'autres causatifs, comme *rendre*, *donner*, *mettre* notamment, on observe aussi des différences de déterminants par rapport à la forme de départ. Avec *rendre*, qui opère sur *être*, *Dét* est obligatoirement défini, comme dans la construction en *avoir* où l'adjectif est attribut (selon le critère de la formation de particule préverbale) :

Paul a les joues creuses

Paul les a creuses

Les joues de Paul sont creuses

Le jeûne rend les joues de Paul creuses

*Le jeûne lui rend (les + *des) joues creuses*

Avec *donner*, qui opère sur *avoir*, le déterminant de *N* est généralement indéfini, correspondant à la forme en *avoir* où l'adjectif est épithète :

Paul a les joues creuses

*Le jeûne lui donne (des + *les) joues creuses* ⁴⁵

Paul a (un + le) regard intense

*Le jeûne lui donne (un + *le) regard intense*

Mais on trouve aussi :

Paul a la main leste

? *La colère lui donne la main leste*

La question reste cependant ouverte de savoir si *faire* opère sur des formes en *être* ou sur les formes dérivées en *avoir*, puisque le choix des déterminants de *N* possibles avec *faire* ne permet pas de trancher complètement. C'est peut-être en cherchant du côté de la répartition lexicale des différents causatifs *rendre*, *faire* et *donner* dans les listes d'expressions qui forment la base de ce travail que l'on pourrait trouver une réponse.

10.4.2. Répartition de *faire*, *donner*, *rendre* et *mettre*

On a pu constater par ailleurs que plusieurs causatifs peuvent opérer sur le même *N* prédicatif, du moins en ce qui concerne ceux qui ont une forme en *être* et une forme en *avoir* dérivée; ainsi *rendre* peut opérer sur la phrase *Les joues de Marie sont rouges* et *donner* sur la phrase *Marie a des joues rouges*. Quant au verbe *faire*, il peut opérer aussi sur ces phrases, tantôt substituable à *donner*, ou à *rendre*, tantôt opérateur "à part entière", indépendant :

Les joues de Marie sont rouges

Le grand air lui (rend + fait) les joues rouges

Dans cette construction, avec le déterminant défini, *rouges* est attribut.

Marie a des joues rouges

Le grand air lui (donne + fait) des joues rouges

Dans ces deux constructions, avec le déterminant indéfini, *rouges* est épithète.

L'étude de la répartition lexicale de *faire*, *rendre* et *donner* dans la table E01 met en évidence que toutes les sortes de répartition sont possibles; nous ne donnons que les formes en *avoir*, pour abréger, et un simple échantillon de chaque cas de figure :

1. (*Faire + rendre + donner*)

Marie a les joues rouges (forme productive hors liste)

Paul a la bouche pâteuse

Paul a le coeur léger

Paul a les mains libres

Exemple : *Paul a le coeur léger*

Cette perspective lui (fait + rend) le coeur léger

? *Paul a un coeur léger* (ambigu)

Cette perspective lui donne un coeur léger

D'autres expressions admettent les *Vop* =: *faire* et *rendre*, mais pas *donner*, comme *avoir la bouche sèche*, *la main légère*, *le coeur gros* :

Paul a la bouche sèche

*L'appréhension lui (rend + fait + *donne) la bouche sèche*

D'autres admettent *faire* et *donner*, mais pas *rendre* comme avoir les nerfs tendus, le regard perdu dans le vague, une volonté farouche, les reins solides :

Paul a un regard perdu dans le vague

Cette rêverie lui (donne + fait) un regard perdu dans le vague

★ *Cette rêverie lui rend le regard perdu dans le vague*

Ces trois premiers cas de figure mettent en évidence les diverses équivalences de *faire* avec *rendre* ou *donner*, ou avec les deux.

Les cas où *faire* est le seul *Vop* possible sont rares et sujets à discussion :

Paul a les yeux enfoncés

*Cette coiffure lui (fait + *donne) les yeux enfoncés*

Paul a des yeux enfoncés

?★ *Cette coiffure lui donne des yeux enfoncés*

Les *Vop* *rendre* et *donner* sont également très douteux, du moins plus douteux que *faire* avec les phrases *Paul a l'estomac chargé*, *Paul a le visage taillé à coups de serpe*.

Il y a aussi des phrases en *avoir* qui n'admettent pas *faire* comme opérateur causatif, par exemple

Paul a la conscience large

★ *Cette éducation a fait à Paul la conscience large*

Mais ?★ *Cette éducation lui rend la conscience large*

Paul a les idées avancées

★ *Cette éducation lui fait les idées avancées*

Mais *Paul a des idées avancées*

Cette éducation lui donne des idées avancées

Selon certains locuteurs, *faire* peut cependant se substituer dans tous les cas à *rendre* ou à *donner* :

La colère lui rend la main leste

La colère lui fait la main leste

Certaines expressions n'admettent aucun des trois opérateurs causatifs *rendre*, *faire* et *donner* :

Paul a l'honneur sauf

**Cela lui (rend + fait + donne) l'honneur sauf*

Paul a les mains vides

**Cela lui (rend + fait + donne) les mains vides*

Peu d'exemples en fait.

10.4.3. *Faire* et *mettre*

On a jusqu'ici évoqué le rapport possible entre *faire* et *rendre* ou *donner*; il existe aussi quelques cas où *faire* peut alterner avec *mettre* pour opérer sur la construction

N_0 a Dét N Prép N_1

La répartition de *faire* et de *mettre* est en partie prévisible; *mettre* sera opérateur causatif s'il existe une phrase en être synonyme de la forme en avoir :

?* Les jambes de Paul sont en flanelle

Paul a (les + des) jambes en flanelle

L'alcool lui a fait (les + des) jambes en flanelle

* L'alcool lui a mis les jambes en flanelle

La tête de Paul est à l'envers

Paul a la tête à l'envers

* Cette aventure lui a fait (la + ?une) tête à l'envers

Cette aventure lui a mis la tête à l'envers

Les nerfs de Paul sont (à vif + en pelote + à fleur de peau)

Paul a les nerfs (à vif + en pelote + à fleur de peau)

Cette scène a mis les nerfs de Paul (à vif + en pelote + à fleur de peau)

Mais on a aussi, avec Dét =: des :

Les nerfs de Paul sont (de + en) acier

Paul a des nerfs (de + en) acier

* Cette éducation lui a mis des nerfs (de + en) acier

Cette éducation lui a donné des nerfs (de + en) acier

Cette éducation lui a fait des nerfs (de + en) acier

Le *Vo_p* mettre ne s'applique généralement pas à des expressions en être à complément de N; il n'est donc pas surprenant que mettre ne s'applique pas à être d'acier.

Ces quelques observations, pour fragmentaires qu'elles soient, ici du moins, conduisent à l'idée qu'il y a entre les différents verbes opérateurs une hiérarchie qui pourrait se représenter ainsi :

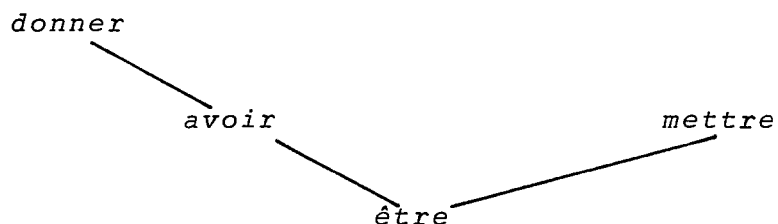


Tableau 5

Parmi les formes en *être*, certaines seraient basiques (*être* serait un *Vsup*); les *Vop* *avoir* et *mettre* s'appliqueraient directement à ces formes en *être*; l'opérateur *donner* s'appliquerait, lui, aux formes en *avoir*. Quant au *Vop* *faire*, il présente la même plasticité que *faire Vsup* ou *faire pro-verbe*; il peut en effet, selon les cas, se substituer à d'autres *Vop*, du moins à *donner* et à *mettre*.

Dans ces phrases, du point de vue syntaxique, il y a les mêmes problèmes qu'avec les phrases qui comportaient un adjectif à la place d'un complément prépositionnel; du point de vue lexical, *faire* n'est pas équivalent à *mettre* comme le montrent les exemples ci-dessus; on sait que *mettre* opère de son côté sur des formes en *être*, ce qui ne prouve pas qu'il en va de même pour *faire*.

10.4.4. Extensions

Dernière remarque : il est probable que la relation entre une construction en *avoir* et une construction avec *faire* et ^{un} complément à *N₁* a une extension plus grande encore que ne le laisseraient supposer les données présentées ci-dessus. On observe en effet un emploi de *faire* syntaxiquement semblable aux précédents dans des phrases comme

Paul a du (boulot + pain sur la planche)

Cette recherche va lui faire du (boulot + pain sur la planche)

Paul a une sacrée corvée (E + à faire)

Cette visite lui fait une sacrée corvée (E + à faire)

Ces phrases semblent plus ambiguës que les précédentes :
le sens de *faire* est celui de constituer autant que de donner;
mais la phrase en être qui aurait uniquement le sens de constituer a une autre construction :

Cette visite est une sacrée corvée pour Paul

Autres exemples :

Paul a une raison d'être en colère

L'arrivée de Luc lui fait une raison d'être en colère

Paul a un frère de plus

L'arrivée de Luc lui fait un frère de plus

C'est dire que cette étude devra se poursuivre en même temps que celle des formes en *avoir*. Pour l'instant, il n'y a pas de raison de distinguer ces emplois de *faire* de ceux qui ont été étudiés plus haut; car du point de vue formel, syntaxique, la relation est la même que précédemment; le terme de causatif n'est pas à prendre au sens sémantique approximatif de ce qui indique la cause.

A noter aussi que cette relation existe avec un opérateur *faire* à sujet figé ça :

Paul a (trente ans + l'âge canonique)

Ca lui fait (trente ans + l'âge canonique)

Paul a cent francs à payer

Ça lui fait cent francs à payer

10.5. N_o fait Dét N Loc N_1 ($N_o =: Nnr$)

Certaines expressions à complément locatif peuvent elles aussi s'analyser comme des phrases où *faire* serait un verbe opérateur causatif opérant sur une forme en *il y a*, tout au moins pour certains cas assez nets. La relation

Il y a Dét N Loc N_1

N_o fait Dét N Loc N_1

opère de la façon suivante :

*Il y a du (raffut + bordel + grabuge + etc.)
dans ce bar*

*L'arrivée de Marie a fait du (raffut + bordel +
grabuge + etc.) dans ce bar*

Le complément locatif pourrait être aussi de type *Nhum =:*
chez les tenanciers du bar.

On a considéré pour l'instant les expressions qui ont seulement une forme en *il y a*, à la différence de celles qui ont aussi une forme en *avoir*, c'est-à-dire des expressions comme

Il y a un raz-de-marée socialiste dans le pays

**Le pays a un raz-de-marée socialiste*

mais non des phrases comme

Il y a une voie d'eau dans la coque

La coque a une voie d'eau

qui mettent en jeu des *N* concrets encore peu étudiés.

Les arguments en faveur de l'hypothèse que *faire* est ici un opérateur causatif sont les suivants :

- . le sujet N_0 est non restreint
- . le complément locatif figure dans les deux constructions
- . les déterminants de N sont les mêmes que dans les deux types d'expressions, à savoir *Dét =: DU + UN-Modif*, à l'exclusion de l'article indéfini seul :

Il y a un raffut du diable dans ce bar

* *Il y a un raffut dans ce bar*

L'arrivée de Marie a fait un raffut du diable dans ce bar

* *L'arrivée de Marie a fait un raffut dans ce bar*

- . il n'y a pas de GN de la forme *LE N de N_0 Loc N_1* provenant de la réduction d'une relative :

* *Le raffut dans ce bar de l'arrivée de Marie*
{a été entendu de tout le quartier}

Une remarque cependant; ce rôle causatif de *faire* a pour condition que N_0 soit non restreint, car s'il est humain, ce qui est possible, alors il est possible de construire un groupe nominal à partir de la réduction d'une relative; le GN obtenu ne présente pas d'ambiguïté; *faire* a simplement le statut de verbe support et *faire du raffut* désigne un procès comme la plupart des verbes :

Luc a fait du raffut dans le bar

Le raffut que Luc a fait dans le bar {a été entendu de tout le quartier}

Le raffut de Luc dans le bar {a été entendu de tout le quartier}

Il y a cependant quelques précisions à apporter à l'analyse des formes à sujet non restreint : étant donné que les formes en *Il y a* sont généralement associées à des phrases en être (Gross 1981, Meunier 1981)

Cette boue est sur le chemin

Il y a de la boue sur le chemin

Cette haine est en Max

Il y a de la haine en Max

on peut se demander si *faire* opère sur la forme en *Il y a* ou sur la forme en être.

Mais il existe des expressions à élément figé notamment, qui n'ont pas de phrase en être associée et pour lesquelles *faire* ne peut alors opérer que sur la forme en *Il y a* :

Il y a de l'électricité dans l'air

* *Cette électricité est dans l'air*

Parler de ce sujet épineux va faire de l'électricité dans l'air

Avec un complément entre N_1 et N_2 :

Il y a du tirage entre ces deux associés

* *Ce tirage est entre ces deux associés*

Cette décision va faire du tirage entre ces deux associés

Autres exemples :

Il y aura des pleurs et des grincements de dents chez les dentistes

*Cette politique fera des pleurs et des grincements
de dents chez les dentistes*

*Il y a une tempête sous un crâne⁴⁶
Cette affaire va faire une tempête sous un crâne*

*Il y aura du sang à la une
Ce meurtre fera du sang à la une*

*L'opérateur mettre opère de la même façon sur une forme en
Il y a sans forme en être associée :*

*Il y a de l'eau dans le gaz
La venue de Max a mis de l'eau dans le gaz*

Ce phénomène n'est donc pas isolé.

A côté de ces cas nets de relation entre *faire* et
Il y a, il faut mentionner celui des *N* qui entrent dans des
constructions plus nombreuses comme *révolution* ou *scandale*,
esclandre, etc. :

*Une révolution a lieu dans la haute couture
Il y a une révolution dans la haute couture
Ce nouveau marché va faire une révolution
dans la haute couture*

Certains *N* prédicatifs ont aussi une forme en *avoir* :

*Les demoiselles de la poste ont des crises de nerfs
Des crises de nerfs ont lieu chez les demoiselles
de la poste
Il y a des crises de nerfs chez les demoiselles de
la poste
Ce nouveau planning va faire des crises de nerfs
chez les demoiselles de la poste*

C'est dire que le champ de la recherche sur ces ensembles de formes est vaste, et suppose une étude préalable des constructions en *avoir* et des constructions en *Il y a* et en *avoir lieu*.

Il faudra aussi étudier la répartition lexicale du verbe opérateur causatif *faire*, puisqu'il n'opère pas automatiquement sur toute forme en *Il y a*, en *avoir* et en *avoir lieu* :

Il y a de l'à-propos dans cette intervention

* *Ceci fait de l'à-propos dans cette intervention*

Mais *Ceci met de l'à-propos dans cette intervention*

Il y a un os dans ce raisonnement

* *Cela va faire un os dans ce raisonnement*

Un *N* comme *à-propos* fait partie de la liste qui prolonge celle des *Adj-n* comme *audace*, *folie*, etc. (Meunier 1981); l'opérateur causatif *faire* n'opère pas sur ces noms-là, mais *donner* le peut, ce que l'on ne pourra expliquer qu'en référence aux autres séries *avoir*, *Il y a*, *faire*, *donner*, non encore étudiées

Une autre question se pose : dans ces phrases, *faire* est parfois paraphrasable par *provoquer*, *causer*, *déclencher*, etc., verbes que Gross 1981 a analysés comme des extensions de causatifs et qui se caractérisent par le fait qu'ils ont deux constructions avec les *N* concernés, l'une à complément locatif, l'autre à complément de *N* :

Paul est en colère

Ceci provoque de la colère chez Paul

Ceci provoque la colère de Paul

Mais avec *faire*, on n'a que l'une de ces deux constructions, même si *faire* est paraphrasable par *provoquer* :

Il y a de la grogne chez les médecins

Cette politique va provoquer de la grogne chez les médecins

Cette politique va provoquer la grogne des médecins

Cette politique va faire de la grogne chez les médecins

**Cette politique va faire la grogne des médecins*

Faire a donc ici le statut d'un opérateur causatif tel que *rendre*, *ou mettre*, *ou donner*.

En conclusion, malgré l'aspect fragmentaire d'une partie des données, nous pensons avoir mis en évidence plusieurs points : tout d'abord, il existe d'autres opérateurs causatifs *faire* que celui qui se construit avec l'infinifitif; le verbe *faire* opère sur des prédicats nominaux en *avoir*, (*Ce spectacle a fait un choc à Lola*), ou en *Il y a*, (*L'arrivée de Luc a fait du bordel dans la réunion*); cette opération s'accompagne de la réduction des verbes de ces prédicats nominaux, ce qui donne à la phrase avec *faire* l'apparence d'une phrase à deux compléments.

On a déjà insisté sur le fait qu'il s'agit, dans le cadre de ce travail, de l'étude d'une relation syntaxique entre une phrase simple et un opérateur causatif, et non d'une quelconque étude de sémantique de la cause et de l'effet; cette relation est particulièrement bien mise en évidence, comme on l'a vu, quand elle concerne des expressions à élément figé, et elle a pu être étudiée de manière extensive.

On a pu ainsi distinguer deux opérateurs causatifs *faire*, l'un à sujet non restreint, l'autre à sujet humain.

Ainsi, au cours d'un travail de classification des constructions du verbe *faire*, on a pu mettre au jour des faits syntaxiques non mentionnés par les grammairiens.

On a pu hésiter parfois sur le statut exact à attribuer au verbe *faire* : opérateur causatif indépendant, extension d'autres opérateurs causatifs (*rendre*, *donner* et *mettre*), ou de *causer* ? La réponse a varié selon les cas, mais sans que cela remette en question l'analyse syntaxique présentée au départ; à côté d'expressions où *faire* n'est pas paraphrasedable par un autre verbe, du moins avec la même construction, comme *faire peur* ou *faire honte* à quelqu'un, on trouve des expressions où *faire* est équivalent à *rendre* ou *donner*; on a ainsi le choix entre *faire* opérateur causatif faisant partie de la même catégorie de causatifs que *rendre* ou *donner*, et *faire* simple substitut de ces verbes; mais cette question n'est pas cruciale puisque les deux analyses ne sont pas incompatibles syntaxiquement; il s'agit d'un problème spécifique au verbe *faire*, qui a la propriété, dans ses constructions les plus diverses, de pouvoir remplacer (apparemment) à peu près n'importe quel verbe, du moins dans des discours au style un peu moins soutenu que celui des grammairiens (?). Quant à l'hypothèse que *faire* serait une extension d'opérateur causatif comme *causer* ou *provoquer*, elle n'a pu être retenue, en dépit de l'intuition sémantique, puisque *faire* n'a pas les deux constructions qui caractérisent les dites extensions de causatifs.

L'extension de cet emploi de *faire* est encore à préciser, ainsi que la réponse à la question : pourquoi l'opérateur causatif *faire* s'applique-t-il à telle construction plutôt qu'à telle autre ? Mais l'extension de ces constructions avec *faire* semble déjà si vaste qu'il sera sans doute plus judicieux de poser la question inverse; sur quelles expressions le causatif *faire* n'opère-t-il pas ? D'autre part, l'étude de cet opérateur est inséparable de celle des autres verbes opérant comme causatifs sur des *N* prédicatifs, à savoir *rendre*,

mettre, donner, etc.; il y a en effet des intersections entre l'aire d'extension de ces divers opérateurs et celle de *faire*

Mais ce qui importe surtout dans cette étude, malgré ses lacunes, c'est qu'elle offre un nouvel exemple, et massif, du caractère non adéquat des catégories syntaxiques pour donner des phrases du français une description approfondie; en effet, les relations de dépendance entre les mots des phrases à opérateur causatif ne sont pas du tout celles qui paraissent exister à première vue dans les formes observées; ainsi dans les phrases de forme N_0 fait Dét N à N_1 (*Ce spectacle fait des frissons dans le dos à Marie*), les éléments nominaux situés à droite du verbe *faire* sont sélectionnés non pas par ce verbe, mais par le verbe support *avoir* (*Marie a des frissons dans le dos*); on a vu les arguments syntaxiques qui justifient cette analyse; on peut ajouter qu'elle rend compte aussi d'une certaine façon de la sémantique de la phrase, la relation sémantiquement importante étant entre N et N_1 et non entre N et N_0 , ceci par opposition aux phrases à verbe support *faire* (*Paul fait un sermon à Luc*).

Comme l'ont montré les exemples développés dans l'exposé, cette hiérarchie d'opérateurs syntaxiques ne peut être décrite en termes d'opérations sur des catégories syntaxiques puisqu'elle dépend du choix lexical des phrases de base en *avoir* ou en *Il y a*.

Le fait que cette étude mette en évidence une telle hiérarchie des v_{sup} et des opérateurs causatifs entre eux, comme on l'a vu plus haut, est enfin une généralisation qui est l'un des buts de toute recherche sur les verbes supports et les verbes opérateurs.

11. LA CONSTRUCTION COMPLEXE *Nnr fait LE N de N₁*

La construction étudiée ici a la même forme que celle d'expressions comme *faire le plan* ou *l'achat de quelque chose*; mais elle s'en différencie en tous points, et notamment du point de vue formel le plus apparent par le caractère figé du déterminant de *N*, qui a la forme *LE* =: *le, la, les* et le caractère souvent douteux des propriétés syntaxiques telles que passif, question par *que*, etc. :

Ces vallées profondes font le caractère de ce pays

**Le caractère de ce pays est fait par ces vallées
profondes*

Cette construction est très productive, au point qu'il est difficile, voire inutile, d'en donner une liste systématique :

Le pétrole fait les beaux jours des états arabes

Ceci fait la base de mon argumentation

Marie fait le bonheur de Paul

La façon de donner fait le prix d'un cadeau

Seule la mise en scène fait la qualité de ce spectacle

Nous verrons plus loin que si ces expressions ont la même forme, elles ne s'analysent pas toutes de la même façon selon que *faire* est paraphrasable ou non par *être*.

Autre point important : dans la même construction, avec les mêmes propriétés, peut figurer un *Adj-n* ou un *V-n* dans la position de *N* :

Les jeux de mots font l'intérêt de ce texte

Paul fait le désespoir de sa famille

Ces expressions comprennent donc une nominalisation; quel est alors le statut de *faire* dans ces phrases ? Avec le *V-n*, on peut envisager deux descriptions : *faire* est un verbe support qui mettrait en relation les phrases

Paul désespère sa famille

Paul fait le désespoir de sa famille

ou bien ce serait un opérateur causatif appliqué à une construction en *avoir* ou *éprouver* (*La famille éprouve du désespoir*)

Avec un *Adj-n*, la nominalisation adjectivale a déjà pour verbes supports *avoir* et *être de* (Meunier 1981); *faire* aurait-il lui aussi le statut de verbe support ou bien fonctionnerait-il comme causatif ?

Il est clair que l'on ne peut analyser la construction comprenant un *N* non dérivé sans avoir déjà rendu compte des phrases avec *Adj-n* et *V-n*, dont les arguments sont déjà définis par la construction adjectivale et la construction verbale respectivement associées. Nous commencerons donc par étudier les phrases comprenant un *Adj-n*, puis un *V-n*; les quelques exemples présentés ci-dessus montrent déjà que les faits ont une certaine complexité et sont moins homogènes que ne le laisserait supposer cette forme syntaxiquement figée.

Comme cette forme est effectivement figée du point de vue syntaxique (pas toujours de passif, pas de question par *que*, pas de formation de *Ppv*, pas de *GN* de la forme *LE N de N₀* (*E + de N₁*) :

Ce festival fait la renommée d'Avignon

?* *La renommée d'Avignon a été faite par ce festival*

* { - *Qu'a fait ce festival ?*
- *La renommée d'Avignon*

? *Ce festival l'a faite, la renommée d'Avignon*

les seules questions qui se posent à son propos concernent la relation entre les différents arguments et aussi le statut du verbe *faire*.

Cette construction est évoquée dans le chapitre 10 sur *faire* causatif parce qu'il existe régulièrement une construction plus simple en *avoir* (ou avec un verbe équivalent à *avoir*), compatible sémantiquement avec la forme N_0 fait LE N de N_1 ; mais il n'est pas absolument évident qu'il s'agisse d'une construction causative; *faire* peut aussi être considéré comme un verbe particulier suivi d'un groupe nominalisé, qui trouverait sa place plutôt dans le chapitre 12 sur *faire* en relation avec *être*; cette idée serait celle de Littré pour qui *faire* est équivalent à *être*, *constituer*, *former* dans des phrases comme *Les petites vertus qui font l'agrément de la société...*; mais on verra que cette paraphrase est loin d'être régulière.

Seront examinées successivement les formes

N_0 fait LE Adj- n de N_1

N_0 fait LE V- n de N_1

N_0 fait LE N de N_1

Dans chacun des cas, on essaiera de déterminer si *faire* est un verbe support, ou un causatif, ou un verbe quelconque suivi d'une nominalisation.

La difficulté vient du complément *de N₁*; c'est la forme de ce complément qui rend difficile de distinguer un verbe causatif d'un verbe ordinaire suivi d'une nominalisation; dans les constructions causatives, on trouve plutôt les prépositions *à* ou *Loc* (Gross 1981); *de* apparaît avec les verbes tels que *causer*, *provoquer*, dits extensions de causatifs, et parfois parallèlement à une autre préposition (*Ceci cause le désespoir de Luc* et *Ceci cause du désespoir chez Luc*); cette question ne concerne pas que le verbe *faire* c'est pourquoi ce chapitre fait le point des questions qui se posent plutôt qu'il n'y répond avec certitude.

11.1. N_0 fait LE Adj-n de N_1

Dans cette construction, le statut de *faire* est assez facile à déterminer, puisque la nominalisation adjectivale est introduite par *avoir*, *être de* (et parfois *faire*, mais dans une autre construction : *Luc fait de l'autoritarisme* (cf chap. 13)). On a d'abord la relation

N_0 est Adj
= N_0 (a + est de) Dét Adj-n
Ce détail est important (E + pour moi)
= Ce détail a de l'importance (E + pour moi)
= Ce détail est d'une certaine importance (E + pour moi)
Cette situation est comique
= Cette situation (a + est d') un certain comique
Paul est supérieur à son frère
= Paul a une certaine supériorité sur son frère
= Paul est d'une certaine supériorité sur son frère

Le verbe *faire* peut s'appliquer à ces expressions en y introduisant un nouvel argument, comme un causatif :

Ceci fait LE Adj-n de N_0 =:
Ceci fait l'importance de ce détail (E + pour moi)
Ceci fait la supériorité de Paul sur son frère

La présence du complément *pour moi* (ou à mes yeux) dans les deux constructions justifie que l'on établisse une relation entre elles. La relation entre la forme en *avoir* et la forme avec *faire* apparaît nettement avec $N =$: supériorité, puisque sur N_1 ne figure qu'avec *avoir de la supériorité* et non avec l'adjectif (qui se construit avec à)⁴⁷ :

**Ceci fait la supériorité de Paul à son frère*

Faire fonctionnerait ici comme un opérateur causatif sur *avoir*, mais à la différence de causatifs comme *mettre* ou *donner* (*Paul a faim* et *Ceci donne faim à Paul*), il y aurait une différence de déterminant entre la phrase de départ en *avoir* ou *être de*, où *Dét* est un indéfini, et la phrase avec *faire*, où *Dét* a la forme *LE*.

Il existe une autre construction causative sur *avoir*, la construction avec *donner* :

Ceci donne de l'importance à ce détail

Ceci donne du comique à la situation

On constate par ailleurs que les phrases avec *donner* et les phrases avec *faire* n'ont pas le même sens, ni la même répartition lexicale comme l'indiquerait l'exemple suivant :

Luc a de la force

(Le calcium + la foi) donne de la force à Luc

? *Le calcium fait la force de Luc*

La foi fait la force de Luc

Si la construction avec *faire* est à considérer comme une forme causative, alors il faut admettre qu'il existe deux constructions causatives (au moins) sur des expressions comme *avoir de la force* ou *de la saveur*; rien ne s'y oppose sinon la forme *de N₁*, qui ne semble pas très courante dans les constructions causatives jusqu'ici recensées; et aussi l'intuition sémantique pour laquelle *donner* est "plus causatif" que *faire* qui, lui, serait plus proche de *constituer*.

En ce qui concerne *avoir de la force*, on doit distinguer deux expressions, l'une désignant la force physique, l'autre la force morale; les deux expressions n'ont pas le

même ensemble d'opérateurs causatifs : *donner* s'applique aux deux expressions et *faire* seulement à celle qui désigne la force morale; quant à la forme en *être*, elle concerne aussi l'expression à sens de force morale. Pour récapituler :

Luc a de la force (morale)

Vop =: *donner* : *Quelque chose donne de la force à Luc*

Verbe *être* : *Quelque chose est la force de Luc*

Verbe *faire* : *Quelque chose fait la force de Luc*

Luc a de la force (physique)

Vop =: *donner* : *Ceci donne de la force à Luc*

On peut aussi envisager une autre analyse : *faire* serait un verbe comme *constituer*, une extension de *être*, et le GN =: *LE N* de *N₁* proviendrait de la réduction d'une relative :

*Les jeux de mots (font + constituant) l'intérêt
de ce texte*

= *Les jeux de mots (font + constituant) l'intérêt
qu'a ce texte*

*Les petites vertus (font + constituant) l'agrément
de la société*

= *Les petites vertus (font + constituant + sont)
l'agrément qu'a la société*

*Ces rues étroites (font + constituant + sont)
l'originalité de cette ville*

= *Les rues étroites (font + constituant + sont)
l'originalité qu'a cette ville*

Si *faire* est une simple extension de *constituer* ou d'*être*, l'essentiel de l'analyse précédente n'est pas remis en question; on a toujours une phrase complexe comprenant une nomi-

nalisation issue d'une construction en *avoir* ou *être de*; avec *constituer*, le groupe nominal complexe *LE Adj-n de N₁* est un groupe nominal dépendant d'un verbe quelconque, comme l'indiquent les propriétés syntaxiques (passif, question par *que*).

L'intérêt de ce texte est constitué par les jeux de mots

C'est tout l'intérêt de ce texte que constituent les jeux de mots

- ?* { - *Que constituent les jeux de mots ?*
 - *L'intérêt de ce texte*

Peut-on considérer *faire* comme une extension d'*être* ou de *constituer*? Leurs répartitions ne sont pas exactement les mêmes, comme l'indiquent les phrases suivantes :

Ceci (fait + ?constitue + ?est) le comique de la situation

*Ceci (fait + ?constitue + *est) la facilité de nos relations*

*Ceci (fait + ?constitue + *est) l'utilité d'un imperméable*

Cette situation est générale pour ce qui est des *v_{sup}* et de leurs extensions, leur répartition lexicale n'étant généralement pas équivalente (chaque verbe a les combinaisons lexicales qui lui sont propres). En faveur de l'analyse du verbe *faire* comme extension de *être* dans ces phrases, il y a le fait qu'il a les mêmes particularités syntaxiques que lui (pas de passif notamment), et c'est cette solution qui paraît la meilleure.

Si le statut de *faire* peut prêter à discussion, par contre l'analyse syntaxique en termes de prédicats et d'arguments est sans problème, et d'une régularité certaine; dans tous les cas, on a une phrase complexe comprenant 1) *faire*, opérateur ou verbe extension de *être*; 2) une phrase support en *avoir* ou *être de*. Il n'en est pas tout à fait de même, comme on va le voir, pour les expressions qui mettent en jeu un *V-n*.

11.2. *Nnr fait LE V-n de N₁*

Quand cette construction figée comprend une nominalisation de verbe, les faits présentent une grande variété quant à la distribution des arguments de *v* et de *v-n*. On distingue trois types de relations entre la construction verbale et la construction *faire V-n* associée :

$N_0 \cdot V \ N_1$
= N_0 fait LE *V-n* de N_1
Ce tableau étonne le public
= Ce tableau fait l'étonnement du public

$N_0 \ V \ N_1$
= N_1 fait LE *V-n* de N_0
Luc admire ce tableau
= Ce tableau fait l'admiration de Luc

$N_0 \ V \ N_1$
 N_0 fait LE *V-n* de N_1
 N_1 fait LE *V-n* de N_0
{Quelque chose} fait LE *V-n* de N_0

Ce lieu charme les touristes
★ Ce lieu fait le charme des touristes
≠ Les touristes font le charme de ce lieu

{Quelque chose} fait le charme de ce lieu (E + pour les touristes)

Ces exemples montrent que la relation entre la construction verbale et la construction avec *faire* n'est pas uniforme et doit être examinée pour chaque verbe; deux phrases aussi sem-

blables en apparence que *Chirac fait tout l'espoir des Français* et *Chirac fait le désespoir des Français* s'analysent différemment si l'on prend en compte la comparaison avec les constructions verbales respectivement associées d'*espérer* et de *désespérer*.

On va examiner successivement les trois types de relation avec les verbes du point de vue de la distribution des arguments.

11.2.1. $N_0 \text{ V } N_1 = N_0 \text{ fait LE V-n de } N_1$

On peut envisager plusieurs solutions pour décrire cette forme.

Le verbe *faire* peut être considéré comme un verbe support puisque les arguments de la construction verbale et ceux de la construction *faire V-n* sont les mêmes

Ceci amuse Luc

= *Ceci fait l'amusement de Luc*

(Les verbes concernés sont les verbes psychologiques de la table 4 (Gross 1975))

Cette analyse est évidemment la plus simple; mais on peut soutenir aussi que *faire* est causatif, car il existe entre N_1 et *V-n* une relation en *avoir* (ou *éprouver* ou *connaître* au sens d'*avoir*) :

Ce spectacle amuse Marie

= *Ce spectacle fait l'amusement de Marie*

Marie éprouve de l'amusement (E + à ce spectacle)

L'analyse de la phrase avec *faire* serait alors

Ce spectacle fait - Marie éprouve de l'amusement

Autre exemple :

(Paul + ceci) ruine la famille

= *(Paul + ceci) fait la ruine de la famille*

La famille connaît la ruine

Paul fait - La famille connaît la ruine

En faveur de cette description : le fait que *faire* soit ici paraphrasable par *causer*, *provoquer*, qui ont un sens causatif; ces deux verbes admettent le passif, la question par *que*, autrement dit ont des propriétés de verbes ordinaires que *faire* ici n'a pas; on peut aussi discuter de la synonymie entre *faire* et *provoquer*; synonymie non évidente en fait; avec *faire*, *Paul* est perçu comme l'auteur direct de *la ruine de la famille*, alors qu'avec *provoquer* il n'en est pas de même : *Paul* peut n'avoir que déclenché un processus éventuellement très indirect qui entraîne la ruine de sa famille; cette différence de sens est moins nette pour *Ce spectacle (fait + provoque) l'amusement de Marie*, mais elle existe cependant.

Il est donc difficile de trancher entre les deux solutions proposées; si l'on adopte la première, alors *faire* sera un verbe support; des V-n comme *amusement*, *dégoût*, etc., entreraient alors dans deux constructions à support; l'une en (*avoir + éprouver + etc.*) l'autre avec *faire*, avec permutation des actants, tout comme pour certains verbes :

Ce film amuse Marie

Marie s'amuse de ce film

Ce film fait l'amusement de Marie

Marie éprouve de l'amusement (?de ce film + devant ce film)

Selon l'autre solution, le *V-n* amusement n'entrerait que dans une construction à verbe support, *Marie éprouve de l'amusement* et la construction avec *faire* serait causative ou quelconque; comme il n'y a pas, pour l'instant du moins, d'argument syntaxique crucial qui justifie le choix entre ces deux solutions, on pourra reprendre la question ultérieurement en la confrontant aux données concernant les *Adj-n* et les *N*.

Quant à la solution selon laquelle *faire* est équivalent à *être*, on ne peut l'exclure, malgré la différence de répartition lexicale entre *faire* et *être* :

Paul (fait + est) le désespoir de la famille

Cette voiture (fait + est) la ruine de Marie

? *Cette voiture (fait + est) le dégoût de Marie*

Inversement, on trouve *être* et non *faire* :

Cette idée soutient Marie

* *Cette idée fait le soutien de Marie*

Cette idée est un soutien pour Marie

Cette idée est le soutien de Marie

Mais on a déjà dit que les verbes, supports et opérateurs, n'avaient pas de répartitions lexicales équivalentes.

Des verbes comme *amuser*, *étonner*, dits communément "psychologiques", ont pu être considérés comme déjà causatifs (Kayne 1981, Ruwet 1982) : les compléments directs de ces verbes, sémantiquement, en seraient les véritables sujets, ce qui expliquerait qu'ils ne puissent donner lieu à des nominalisations de la forme *LE V-n de N₁* par *N₀* :

★ *l'amusement des enfants par Paul*

★ *l'étonnement de Marie par ce spectacle*

En fait, ce qui explique que de tels groupes nominaux ne soient pas possibles, c'est simplement que la phrase avec *faire* d'où pourraient être dérivés ces GN n'a pas de passif; quant à l'intuition que le complément d'*amuser* est en fait le sujet elle pourrait s'expliciter dans le cadre de notre étude par les phrases en *avoir* (ou *éprouver*, *ressentir*), où *les enfants* et *Marie* seraient effectivement sujets au sens grammatical habituel du terme :

Les enfants éprouvent de l'amusement

d'où la formation du groupe nominal

L'amusement des enfants {est à son comble}

= *L'amusement que les enfants éprouvent {est à son comble}*

et l'impossibilité du GN

★ *L'amusement des enfants par Paul {est visible}*

La phrase *Paul amuse les enfants* serait alors équivalente à la forme causative *Paul donne de l'amusement aux enfants*; mais il faudrait encore démontrer qu'*amuser* peut être équivalent à *donner de l'amusement*; il existe déjà des études de classes de verbes équivalents à verbe causatif + adjectif (*rougir quelque chose = rendre rouge quelque chose*); il reste à vérifier si des paires du type *V = donner Dét V-n* seraient productives.

11.2.2. $N_0 \text{ V } N_1 = N_1 \text{ fait LE V-n de } N_0$

Les verbes concernés par cette relation ne sont plus des verbes de la table 4 à sujet non restreint :

Paul admire ce film

**Paul fait l'admiration de ce film*

Ce film fait l'admiration de Paul ⁴⁸

Cette relation avec permutation des actants ne concerne qu'un petit nombre de verbes (table 12 Gross 1975).

On pourrait là aussi considérer la phrase avec *faire* de deux façons : ou bien une phrase support où les actants ont été permutés par rapport à la construction verbale; ou bien une forme plus complexe, où *faire* serait un causatif appliqué à une phrase en (*avoir* + *éprouver*) puisqu'il existe

Paul a de l'admiration pour ce film

Avec un *Vop* causatif, on aurait

? *Cette interprétation fait l'admiration de Paul pour ce film*

La phrase à construction causative paraît moins naturelle que la phrase à *Vsup* =: *faire*, mais elle n'est pas exclue. Autres exemples :

Paul (adore + idolâtre) cette fille

Cette fille fait (l'adoration + idolâtrie + envie) de Paul

Ces *V-n* sont en fait associés au *Vsup* =: *avoir* plutôt qu'à *faire* (*Paul a de l'adoration pour cette fille*).

11.2.3. $N_0 V N_1 = \{\text{Quelque chose}\} \text{ fait LE V-n de } N_1$

Les verbes concernés font partie comme en 11.2.2. des verbes psychologiques de la table 4; soit le verbe *ennuyer* : on trouve d'une part la relation suivante :

$N_0 V N_1$
 $N_0 \text{ fait LE V-n de } N_1 =:$
Ce livre ennuie Marie
= Ce livre fait l'ennui de Marie
= Ce livre cause l'ennui de Marie

c'est-à-dire la même qu'en 3.2.1., et d'autre part une construction avec *faire* sans construction verbale associée ⁴⁹ :

$N_0 V N_1$
 $N_2 \text{ fait LE V-n de } N_1 =:$
**Quelque chose ennuie ce livre*
Quelque chose fait l'ennui de ce livre
De trop longs dialogues font l'ennui de ce livre

La seule description possible de cette phrase consiste à rattacher *ennui* à *ennuyeux* et non à *ennuyer*, ce qui nous ramène à l'analyse des expressions qui comprennent un *Adj-n* (cf 11.1), $N_0 \text{ fait LE Adj-n de } N_1$:

Ce livre est ennuyeux (E + pour + aux yeux de) Marie
= Ce livre est d'un certain ennui (E + pour + aux yeux de) Marie
Quelque chose fait l'ennui de ce livre (E + pour + aux yeux de) Marie

Les compléments *pour Marie*, *aux yeux de Marie*, communs aux deux constructions sont un argument en faveur de cette description.

Le sujet N_2 de la construction avec *faire* serait ici l'argument nouveau introduit par le causatif *faire* appliqué à *Ce livre est d'un certain ennui*.

On a une situation identique avec *charme*

Cette musique charme Marie

* *Cette musique fait le charme de Marie*
(ou bien sens différent)

Quelque chose fait le charme de cette musique
(*E + pour + aux yeux de*) *Marie*

Le groupe nominal *le charme de cette musique* est à relier non pas à *Cette musique charme*, mais à

Cette musique a du charme

Il n'est pas évident ici que la construction adjectivale

Cette musique est (charmante + charmeuse)

ait le même sens qu'*avoir du charme*; mais cette situation n'est pas rare; *charme* est à prendre comme un *N* indépendant plutôt que comme un *Adj-n*. Autre exemple :

Ce crime horrifie Marie

Ce crime fait l'horreur de Marie

* *Quelque chose horrifie ce lieu*

Quelque chose fait l'horreur de ce lieu

On décrira ainsi cette dernière phrase :

Ce lieu est horrible

= *Ce lieu est d'une certaine horreur*

Quelque chose fait l'horreur de ce lieu

Il est bien évident qu'entre ces *v-n* et ces *Adj-n* de même forme, il existe un lien sémantique : le même mot, *horreur*, désigne un sentiment, une émotion, et aussi ce qui caractérise la cause de cette émotion; cette ambiguïté est bien ressentie dans le vers célèbre

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit

Syntaxiquement, il s'agit de la nominalisation adjectivale *Une profonde nuit est horrible* = *Une profonde nuit est d'une certaine horreur*; mais l'existence d'une construction en (*avoir* + *éprouver*) à sujet *Nhum* donne à la phrase de surcoût le sens de sentiment éprouvé par Athalie, la narratrice du rêve.

11.3. N_{nr} fait LE N de N_1

Les expressions de cette forme ont été recensées à partir de dictionnaires. Les N en jeu ont ceci de commun qu'ils peuvent eux aussi figurer dans une construction en avoir de la forme N_0 a Dét N , tout comme les $Adj-n$ et les $v-n$ étudiés précédemment; ces expressions ont également peu de propriétés syntaxiques, raison suffisante pour les classer dans la même série que les précédentes; exemples :

*C'est la forme du toit qui fait le caractère
des maisons bretonnes*

Ces données font la base du travail de Luc

Ceci fait l'enjeu de la bataille

Ce lac fait l'attrait de la région

*Cette capacité de décider fait l'ascendant de
Paul sur ses partisans*

La foi fait la cohésion de ce syndicat

*Ces provincialismes font le sel de ce texte
(≠ Ce texte est salé)*

Les phrases en avoir sont

Les maisons bretonnes ont un certain caractère

Le travail de Luc a une base

La bataille a un enjeu

Ce texte a un certain sel

Les compléments prépositionnels de avoir sont conservés avec faire, d'où la relation entre les deux formes :

Paul a un certain ascendant sur Luc

Ceci fait l'ascendant de Paul sur Luc

La liste ainsi constituée n'est pas satisfaisante, car en fait ces expressions sont disparates du point de vue sémantique : *faire* a le sens de "constituer" et est paraphrasable par *être* avec *N* =: *base* ou *attire* mais moins avec *N* =: *caractère*.

On devra donc envisager de caractériser chacun des *N* en question par l'ensemble des constructions à verbe présumé support, du moins *avoir*, *être* (et leurs extensions), ou causatif, *faire* et *donner*, où il peut figurer, et trouver ainsi un moyen d'explicitier la différence de sens que l'on perçoit entre des phrases comme

Ces données font la base de ce travail

et *Cette forme de toit fait le caractère de cette maison*

On fera varier les verbes, le choix lexical des sujets *N₀* et la forme des prépositions, c'est-à-dire la construction :

N =: *base*

Vsup =: *avoir* *Ce travail a une base*

Vop =: *faire* (1) *Ceci fait la base de ce travail*
 (2) *Ceci fait une base (pour + à) ce travail*
 (3) *Paul fait la base de ce travail*
 (4) *Paul fait une base à ce travail*

Vop =: *donner* *Ceci donne une base à ce travail*
 Paul donne une base à ce travail

Etre *Ceci est la base de ce travail*
 Ceci est une base (pour + à) ce travail

N =: *caractère*

Vsup =: *avoir* *Cette maison a un certain caractère*

Vop =: *faire* (1) *Ceci fait le caractère de cette maison*

(2) *Ceci fait un caractère à cette maison*

(3) *Paul fait le caractère de cette maison*

(4) ? *Paul fait un caractère à cette maison*

Etre ? *Ceci est le caractère de cette maison*

★ *Ceci est un caractère à cette maison*

Vop =: *donner* *Ceci donne un caractère à cette maison*

Remarque 1 : un *N* comme *caractère* a beaucoup de points communs avec les *Adj-n* construits avec *avoir* : comme les *Adj-n*, il admet le déterminant indéfini, mais avec modifieur quasiment obligatoire :

? *Cette maison a un caractère*

Cette maison a un certain caractère

Cette maison a un caractère rustique

Comme avec les *Adj-n*, on peut appliquer le causatif *donner* à la phrase en *avoir*. On pourrait ainsi établir une liste de *N* qui prolongerait les listes de *Adj-n* de Meunier 1981; il existe d'ailleurs des adjectifs non standards qui sont formés sur des expressions *N_o* a *Dét N*, comme *Ce vêtement est alluré* (jargon de la mode) formé sur *Ce vêtement a (ou prend) de l'allure*, bien qu'il y ait une légère différence de sens (*alluré* impliquant "fait par un bon couturier").

Remarque 2 : parmi les *N* comme *base*, qui figurent dans les constructions avec *faire* et *être*, on trouve des substantifs qui désignent une "partie" de *N₁*, mais il y en a d'autres aussi;

cet ensemble de constructions pourrait cependant contribuer à caractériser les N qui ont avec N_1 une relation de partie à tout.

Remarque 3 : pour les N comme *base*, ce qui différencie le plus les constructions avec *faire*, c'est le choix lexical de N_0 , c'est-à-dire l'opposition entre sujet humain et sujet non humain.

Si $N_0 =: N_{hum}$, le verbe *faire* semble être un verbe ordinaire comme les verbes à complément dit d'"apparition"; N désigne grosso modo un objet concret, à la différence d'*allure* ou de *caractère*.

Par contre, la différence de forme du complément prépositionnel semble liée à une différence de sens beaucoup moins importante, quel que soit le sujet : il est difficile d'apprécier la différence entre

Ceci fait la base de ce travail

et *Ceci fait une base à ce travail*

ou encore, en changeant de sujet, entre

Paul fait la base de ce travail

et *Paul fait une base à ce travail*

ce qui suggère de relier entre elles les formes avec complément à N_1 et les formes à complément de N_1 , d'autant plus que l'on a observé des faits du même genre dans des expressions à complément à N_{hum}

Paul fait une piqûre à Luc

= *Paul fait la piqûre de Luc*

Paul fait son horoscope à Marie

= *Paul fait l'horoscope de Marie*

Pour cette question, voir le chapitre 1.7.

Remarque 4 : y-a-t-il des corrélations entre telle ou telle des constructions avec *faire*, *avoir*, *donner*, *être* ? Y en a-t-il qui vont de pair ou qui s'excluent ? Seules des données extensives⁵⁰ permettraient de répondre à ces questions. A première vue, de telles corrélations ne sont pas évidentes, comme on peut le voir à partir de l'échantillon qui suit; on ne trouve pas deux fois le même ensemble de constructions pour deux *N* différents :

$N =:$ *autorité*

Vsup =: avoir Jean a de l'autorité sur ses enfants

Vop =: faire ? Ceci fait l'autorité de Jean sur ses enfants

?* Ceci fait une certaine autorité à Jean sur ses enfants

Vop =: donner Ceci donne une certaine autorité à Jean sur ses enfants

Etre ★ Ceci est l'autorité de Jean sur ses enfants

N =: alibi

Vsup =: avoir Jean a un alibi

Vop =: faire Ceci fait l'alibi de Jean

Ceci fait un alibi à Jean

Luc fait l'alibi de Jean (ambigu)

Luc fait un alibi à Jean (ambigu)

Vop =: donner Ceci donne un alibi à Jean

Etre Ceci est un alibi pour Jean

Ceci est l'alibi de Jean

N =: attrait

Vsup =: avoir

*Ce pays a un certain attrait
(E + pour les immigrés)*

Vop =: faire

*Ceci fait l'attrait de ce pays
(E + pour les immigrés)*

? Ceci fait un attrait à ce pays

Vop =: donner

*Ceci donne de l'attrait à ce pays
(E + pour les immigrés)*

Etre

*Ceci est l'attrait de ce pays
(E + pour les immigrés)*

*Ceci est un attrait de ce pays
(E + pour les immigrés) .*

? Ceci est un attrait à ce pays*

N =: enjeu

Vsup =: avoir

La bataille a un enjeu

Vop =: faire

Ceci fait l'enjeu de la bataille

? Ceci fait un enjeu à la bataille*

Vop =: donner

? Ceci donne un enjeu à la bataille

Etre

Ceci est l'enjeu de la bataille

? Ceci est un enjeu à la bataille*

Ceci est un enjeu de la bataille

N =: fardeau

Vsup =: avoir La famille a un fardeau

*Vop =: faire * Paul fait le fardeau de la famille*

*Vop =: donner * (Paul + ceci) donne un fardeau à la famille*

Etre (Paul + ceci) est un fardeau pour la famille

(Paul + ceci) est le fardeau de la famille

N =: cauchemar

Le *N =: cauchemar* est ambigu : il désigne soit un mauvais rêve pendant le sommeil, soit une expérience très pénible dans la vie, à l'état de veille; il n'a pas le même sens selon qu'il se combine avec tel *Vsup* ou avec tel *Vop* :

N =: cauchemar (au sens de mauvais rêve)

Vsup =: avoir Julie a un cauchemar

Vop =: donner Ce film a donné un cauchemar à Julie

N =: cauchemar (au sens psychologique)

Vop =: faire Cette femme fait le cauchemar de Luc

Etre Cette femme est le cauchemar de Luc

Cette femme est un cauchemar pour Luc

Extension de

Vsup =: connaître Luc (connaît + vit) un cauchemar

(Ce n'est pas le *Vsup =: avoir*, mais l'un des verbes extensions de *avoir*, *connaître*, qui sert à conjuguer *cauchemar* au sens psychologique).

Conclusion provisoire : étudier la construction N_0 fait Dét N de N_1 indépendamment des autres formes à verbe support ou causatif où peut figurer le N est probablement sans intérêt. L'analyse de cette forme dépend du type de construction en avoir et en être que l'on peut mettre en parallèle.

On peut se donner déjà pour tâche de repérer les N qui ont les mêmes constructions que les $Adj-n$, ce qui permettrait de les classer syntaxiquement, et d'explicitier leur sens par référence à celui des adjectifs nominalisés. Mais cette étude peut sans doute se faire directement par l'analyse des formes en avoir et en être sans passer par la construction avec faire à sujet non restreint.

Remarques annexes :

En ce qui concerne l'analyse détaillée de ces expressions comme composées de faire et d'un prédicat en avoir qu'il faut reconstituer, nous mentionnerons quelques points particuliers : pour certaines phrases, on ne trouve pas de prédicat en avoir immédiatement évident :

Ce qui fait l' (amusement + imprévu + piquant) de la chose, c'est que Pierre dit la vérité

La chose a (de l'amusant + du piquant + de l'imprévu)

Alors qu'il existe des expressions comme avoir du piquant ou du caractère, on ne trouve pas *avoir de l'amusant; on peut suggérer peut-être qu'un N approprié tel que côté, caractère, a été effacé (*La chose a un côté, caractère amusant*); à moins que tout simplement la liste des expressions où le prédicat a la forme d'un adjectif sans suffixe ne soit assez limitée pour faire partie des expressions à élément figé.

Autre exemple de difficulté :

*L'escalade de cette cheminée fait le risque de
l'expédition*

?* *L'expédition a un certain risque*

Ici on peut arguer que *risque* a pour verbe support des extensions d'*avoir* comme *présenter* ou *comporter* :

L'expédition (présente + comporte) un risque

Autre exemple :

Ceci fait l'ordinaire de mes journées (figé)

?* *Mes journées ont un ordinaire*

Cette cascade fait la curiosité de ce site

?* *Ce site a une certaine curiosité*

Ce site (présente + offre) une curiosité

Certaines expressions pour lesquelles on ne peut trouver de verbe support associé à *N* sont classées parmi les expressions à éléments figés (Gross 1981); ce sont *faire* (*l'objet + le bonheur + l'affaire + le compte + le jeu + les frais + le point + les délices*) de *N*₁.

Il va de soi que les *N* étudiés dans ce chapitre ne figurent pas dans nos listes. Ils sont (ou seront) représentés dans les listes de formes à *V*_{sup} =: *avoir* (*avoir de l'allure, du chic, etc.*), *connaître*, *présenter*, *offrir*, et autres extensions d'*avoir*.

12. FAIRE ET ETRE

Certaines constructions du verbe *faire* sont à rapprocher des constructions attributives en *être*, comme le suggèrent d'ailleurs les dictionnaires. Littré dans l'article *faire*, donne, à la rubrique 41, la définition : "*faire* : être, constituer", et cite les *petites vertus qui font l'agrément de la société, faire un bon avocat, faire un bon mari*, et les vers de Corneille (Tite et Bérénice) :

Il fait toute ma gloire, il fait tous mes désirs

Ne devrait-il pas faire aussi tous mes plaisirs

En fait ces citations représentent des constructions syntaxiques différentes les unes des autres. *Paul fera un bon avocat* est probablement une phrase simple, que l'on peut mettre en parallèle avec la forme en être *Paul est un bon avocat*, alors que les phrases qui contiennent une nominalisation (*gloire, désirs, plaisirs*) avec un complément de *N* ou un possessif, sont plus complexes; quant à la phrase *Paul fait un bon mari*, sa forme complète est N_0 fait Dét *N* pour N_1 =: *Paul fait un bon mari pour Lola*; ou bien c'est une phrase simple, ou bien *faire* est un opérateur causatif sur la forme en avoir *Lola a un bon mari* (pour les constructions causatives, cf. chap. 10).

On étudiera d'abord les constructions simples (non décomposables en plusieurs prédicats), qui peuvent être rapprochées de formes en *être*, puis les constructions complexes où *faire* peut se paraphaser par *être* ou *constituer*, ou encore être analysé comme opérateur causatif.

Les constructions présentées ici sont classées selon la forme de leur sujet N_0 , selon la forme de N (nom, adjectif, expression) et selon celle du déterminant de N . Ces constructions ont ceci de remarquable qu'elles ont les mêmes arguments et les mêmes propriétés que certaines phrases en *être*. On envisagera, au cours de la description, s'il peut exister une relation entre certaines formes en *être* et les formes *faire* N .

12.1. N_0 fait (*Adj + N*) (*E + Prép N_1*) =: *Paul fait vieux*

Les phrases correspondant à cette structure peuvent avoir les mêmes sujets, les mêmes substantifs en position de N et le même déterminant pour N que les formes en *être*, à savoir le déterminant zéro obligatoire.

Jean fait (vieux + prof + curé + vieille France + vieux jeu)

Jean est (vieux + prof + curé + vieille France + vieux jeu)

Cette couleur fait (pâle + terreuse)

Cette couleur est (pâle + terreuse)

Quand N a la forme d'un substantif quelconque, il est accompagné, avec *être*, de l'article indéfini :

*Cette maison fait (datcha + repaire de bandits),
mais elle n'en n'est pas une*

≠ Cette maison est une (datcha + repaire de bandits)

Ces quelques exemples ne rendent évidemment pas compte de l'extrême productivité de cette construction de *faire*, productivité comparable à celle de la construction en *être*.

Il n'y a cependant pas d'équivalence entre *faire* et *être*, comme le montre l'emploi des adverbes d'intensité :

Paul est (très + assez) (vieux + ?prof + ?curé)

Paul fait (très + assez) (vieux + prof + curé)

? * *Cette maison est très repaire de bandits*

Cette maison fait très repaire de bandits

* *Ce tableau est très Rembrandt*

Ce tableau fait très Rembrandt

Ces adverbes sont réguliers avec *faire*, aussi bien devant les noms que devant les adjectifs; avec *être*, ils ne peuvent figurer devant un nom, puisque celui-ci est précédé de l'article indéfini.

On observe d'autres différences, par exemple sur le genre des adjectifs :

Cette ville est (grise + poussiéreuse + ancienne)

* *Cette ville est (gris + poussiéreux + ancien)*

Cette ville fait (gris + poussiéreux + ancien)

Marie est (vieille + sérieuse)

* *Marie est (vieux + sérieux)*

Marie fait (vieille + sérieuse + vieux + sérieux)

Avec *faire*, certains adjectifs peuvent s'accorder ou ne pas s'accorder avec N_o ; l'extension lexicale de ce phénomène est à étudier; quant à l'expliquer, il faudrait recourir à la notion de réduction de N approprié, ou de pronom effacé, par exemple

Cette ville fait une impression de gris

= *Cette ville fait gris*

? *Marie fait une impression de vieux*

= *Marie fait vieux*

Autre différence :

Ce bijou est du (toc + camelote)

Ce bijou est (?toc + ?camelote)

Ce bijou fait (toc + camelote)

A cause de ces différences (qui concernent les déterminants des noms, l'accord de l'adjectif, et des N bizarres comme *toc*), il est difficile de considérer *faire* comme une extension aspectuelle du verbe *être*; d'ailleurs, la différence de sens entre les deux verbes ne semble pas d'ordre aspectuel; *faire* signifiant "avoir telle apparence".

On pourrait alors envisager de considérer *faire* comme une paraphrase ou plutôt^{un} substitut de *paraître*, ce qui serait peut-être satisfaisant du point de vue de la sémantique; mais les deux verbes n'ont pas la même distribution. A côté

du parallélisme entre

Luc paraît (malade + désinvolte)

et *Luc fait (malade + désinvolte)*

on trouve

Luc paraît effrayé

* *Luc fait effrayé*

* *Luc paraît curé*

Luc fait curé

? *Ce meuble paraît Empire (E + dans ce décor)*

Ce meuble fait Empire (E + dans ce décor)

Cette construction a par contre beaucoup de points communs avec celle de l'expression avoir l'air : là où être et paraître n'étaient pas possibles, on peut trouver avoir l'air (et avoir l'air de) :

- avec les adjectifs, l'accord avec le sujet n'est pas obligatoire, tout comme avec faire :

Cette ville fait (gris + grise)

Cette ville a l'air (gris + grise)

- la construction avec faire et la construction avec avoir l'air admettent un complément prépositionnel, qui est généralement exclu avec être :

Ce tableau fait Rembrandt dans cette pièce sombre

Ce tableau a l'air d'un Rembrandt dans cette pièce sombre

* *Ce tableau est un Rembrandt dans cette pièce sombre*

Ce meuble fait Empire dans ce décor

Ce meuble a l'air Empire dans ce décor

**Ce meuble est Empire dans ce décor*

Mais là encore, pas d'équivalence exacte entre *faire* et *avoir l'air*, du moins avec un terme comme *effrayé* :

**Paul fait effrayé*

Paul a l'air effrayé

Paul est effrayé

De ces observations, on peut conclure que *faire* dans cette construction n'est pas l'équivalent d'un autre verbe, mais plutôt qu'il fait partie d'un ensemble de verbes comme *être*, *paraître*, *sembler*, *avoir l'air*, qui ont en commun une construction attributive.

Les grammaires omettent le verbe *faire* parmi les verbes ayant cette construction, sans doute parce qu'il pose des problèmes particuliers du point de vue de l'accord de l'adjectif attribut avec le sujet et aussi à propos de la distinction entre nom et adjectif; un *N* comme *prof* dans *Paul fait prof* est dit "nom adjectival"; cette dernière question est évidemment classique, mais rarement évoquée à propos de *faire*.

Les noms et les groupes nominaux figurant dans cette construction *N_o fait N* admettent, comme les adjectifs, des adverbes d'intensité; mais ils peuvent en outre occuper une position d'épithète :

Ce roman fait très série Noire

J'ai acheté un roman très série Noire

Cette façade fait très Mondrian

*Cette façade très Mondrian contraste avec les
immeubles voisins*

D'où la question annexe : s'il est admis qu'un épithète résulte de la réduction d'une relative, quel est le verbe de la relative réduite? *être*? *faire*?. Dans les deux exemples précédents, les deux verbes sont possibles :

Ce roman fait très Série Noire

Ce roman est très série Noire

Cette façade fait très Mondrian

Cette façade est très Mondrian

Par contre il arrive que seul *faire* soit possible, comme on l'a vu pour *Cette maison (*est + fait) très repaire de bandits*.

Or dans ce cas, le groupe nominal ne peut être épithète :

? *J'ai acheté une maison très repaire de bandits*

?* *Cette maison très repaire de bandits est inquiétante*

à moins d'introduire une pause après *maison*. On peut conclure que c'est *être* et non *faire* qui est la source de la relative réduite.

Sur le plan lexical il serait intéressant de pouvoir caractériser les noms qui figurent dans la construction N_o fait N ; car productivité ne signifie pas absence de limitation et il y a des contraintes lexicales sémantiques certaines entre N_o et N . Il faut apparemment qu'il existe entre N et N_o une relation de partie à ensemble ou à catégorie, relation formulable par une phrase en *être* :

N_o est Dét $N = :$

Ce type est un (artiste + prolo + homme de la province)

forme que l'on retrouve dans

*Ce type a l'air d'être un (artiste + prolo + homme
de la province)*

Autre exemple

*Ce tableau fait très (portrait du XVIe + XVIIIe +
Bosch + à la manière de + barbouillage)*

*Ce tableau est un (portrait du XVIe + XVIIIe + Bosch +
à la manière de + barbouillage)*

Chacune de ces expressions demanderait à être analysée du point de vue des réductions qu'elle suppose, ce qui déborderait le cadre de cette étude; on remarquera simplement, quant à la répartition lexicale des groupes nominaux figurant avec *faire*, qu'ils désignent des types possibles de classification de tableaux, selon le genre (*portrait*), l'époque (*18e*), le peintre (*Bosch*), la technique (*à la manière de*, *barbouillage*), ou deux de ces éléments combinés ensemble (*portrait du 16e*). Tout ceci concerne la classification des éléments lexicaux entre eux, qui peut être explicitée par des phrases en être.

Nous avons un peu insisté sur ces remarques banales pour mieux mettre en lumière l'originalité de cet emploi de *faire* comme verbe prédicatif et bien le distinguer d'une forme apparemment identique, mais en fait différente, qui est présentée dans le développement suivant.

S'il est permis de donner en plus un aperçu historique de cette question, on citera un auteur italien, Mario Medici 1951 (*Revue Lingua Nostra* Vol. XII) : selon lui cette

construction existe en italien, mais "c'est une construction moderne expressive d'origine française", qui par ailleurs s'est tout à fait enracinée dans la langue italienne surtout depuis les années 1940, importée par les milieu snobs et intellectuels de Rome et de Milan.

Quant à l'expression française elle-même, elle a été étudiée, dit Medici, par le stylisticien Léo Spitzer, lequel situe l'apparition de cette tournure au début de ce siècle et donne de ce fait historique une explication que nous citons en note 51 pour le plaisir.

Medici donne en outre des exemples de^{la} façon dont les traducteurs italiens essayaient de rendre cette tournure française; on en citera deux

"Chouette, ça fera maison de passe" (Colette, La Vagabonde)

"Capperi, sembrera una casa d'appuntamenti"
(Trad. C. Prosperi Milano 1936)

"Moi, j'aime bien ces bicornes, ça fait chic"
(Sartre, La Nausée)

"Come mi piacciono queste feluche, fanno scic"
(Trad. B. Fonzi Torino 1948)

12.2. N_o fait N ($E + \text{Prép } N_1$) = LES CAMIONS FONT BOUCHON
SUR LA ROUTE

Il sera question ici d'une construction apparemment très semblable à la précédente, puisqu'elle a la forme N_o fait N sans déterminant, et un haut degré de productivité; mais on n'y trouve pas d'adjectif dans la position de N , donc pas de phénomène d'accord en genre et en nombre qui justifie a priori un rapprochement avec être; on verra d'ailleurs qu'un tel rapprochement n'est peut-être pas justifié.

Si cette construction est étudiée ici, c'est pour bien la distinguer de la précédente; en voici des exemples :

Ce mot fait (image + boomerang)

Ce journal fait buvard

La surface de l'eau fait miroir

Luc fait tache dans cette assemblée

*L'assassinat d'Aldo Moro fait événement dans la
classe politique*

Ce camion fait bouchon sur la route

La productivité de cette construction est largement attestée, notamment dans les oeuvres littéraires :

*Elle avait des paupières bleuies, où les cils
faisaient éventail (Aragon)*

Autre exemple, un linguiste écrit que "les faits font écran" (Slakta, cité par Björkman 1978).

12.2.1. Comparaison avec la construction N_o fait N de 12.1.

Tout d'abord le sens est ici non pas celui d'avoir l'apparence de, mais celui de former, constituer, faire un effet de. Ensuite il peut exister une construction en être parallèle à celle-ci, mais il existe aussi une construction avec *faire* où N peut être accompagné de l'article défini, avec des acceptabilités diverses, il est vrai

Ce journal fait un buvard

? *La surface de l'eau fait un miroir*

? *Cet assassinat fait un événement*

Ce camion fait un bouchon sur la route

Le sens de ces phrases est assez voisin de celui des expressions sans déterminant, au point que l'on pourrait considérer celles-ci comme des lexicalisations des formes avec déterminant; on n'observait pas un tel parallélisme avec les expressions de 12.1. :

Paul fait prof

**Paul fait un prof*

Ce livre fait roman noir

**Ce livre fait un roman noir*

Troisième différence : les expressions telles que *Paul fait prof* ou *Ce livre fait roman noir*, acceptaient régulièrement des adverbes d'intensité; or de tels adverbes sont douteux dans les phrases où *faire* signifie former :

Ce journal fait très buvard (? $E + ?$ pour enfant)

*La surface de l'eau fait très miroir (?*E + ? déformant)*

*Cet assassinat fait très événement (?*E + ? mondain)*

* *Ce camion fait très bouchon sur la route*

Même remarque, quand ces expressions sont accompagnées d'un complément prépositionnel, comme c'est le cas dans certains des exemples ci-dessus, mais aussi dans les suivants :

Ce fleuve fait frontière entre les deux pays

Les enfants font grappe autour de la voiture

Les faits font écran à la compréhension des choses

Enfin la relation lexicale entre N_o et N ne peut se ramener à une relation de classification : un *camion* ne fait pas partie des *bouchons*, les *faits* ne font pas partie des *écrans*, ni les *enfants* des *grappes*; il s'agit plutôt d'une relation de comparaison, ou de cause dont les limites sont certainement encore difficiles à cerner. Ces particularités suffisent sans doute pour montrer la différence qui existe entre une phrase comme *Luc fait prof* et une phrase comme *Ce mot fait image*; il ne suffit pas de dire qu'il existe en français une construction avec des mots adjectivaux, ceci à propos de *Luc fait prof* ou *artiste*.

Reste à préciser l'analyse de cette deuxième construction N_o fait N , sa relation avec les expressions figées et sa relation, si elle existe, avec être.

12.2.2 Analyse de cette construction : construction avec attribut complément d'objet?

La difficulté vient ici de l'existence d'une construction à déterminant qui, elle, accepte les transformations telles que passif, relativation, interrogation par que :

Ce fleuve fait une frontière

La frontière qui est faite par ce fleuve va jusqu'à la mer

La frontière que fait ce fleuve va jusqu'à la mer

Faire a ici le sens de *constituer, former, voire créer*, on peut le considérer soit comme substitut de *constituer*, soit comme verbe indépendant du même type. Sans déterminant indéfini, plus de propriétés syntaxiques; il est alors difficile de considérer que la forme N_o fait N sans déterminant est apparentée à la précédente, d'autant plus que certains compléments ne sont pas conservés :

La surface de l'eau fait un miroir (E + à Marie)

*La surface de l'eau fait miroir (E + *à Marie)*

Autre possibilité : rapprocher *faire* de *former* : les deux verbes sont ici synonymes, et surtout *former* admet aussi des compléments sans déterminant, du même type que ceux de *faire* :

La surface de l'eau forme miroir

Le camion forme bouchon sur la route

ce parallélisme n'est pas régulier :

* *Ce mot forme image*

* *Cet assassinat forme événement*

* *Luc forme tache*

mais le rapprochement est justifié; on pourrait admettre que les *N* ici en jeu sont des compléments dits d'objet directs plutôt que des attributs, sans déterminants, comme il en existe de très nombreux cas en français (*plier bagages, porter armes, baisser pavillon, etc.*) Björkman 1978 a consacré toute une étude à cette construction, qu'il appelle, à la suite de Damourette et Pichon, "coalescence verbo-nominale"; voir aussi M. Gross 1982.

Si cette hypothèse est juste, alors la construction parallèle en être (qui justifie la place de ce développement dans ce chapitre) doit ^{être} considérée comme sans rapport avec *N_o fait N*; à moins de considérer que les verbes *former, constituer* (et *faire*) sont des verbes du même type que le verbe *être*, auquel cas *faire* serait ici un de ces verbes.

On a dit que cette construction était productive; elle l'est particulièrement chez un auteur comme Lacan; dans Littérature 1971, on en trouve des dizaines d'exemples, parmi lesquels {quelque chose} *fait péripétie, fait métaphore, {quelque chose} de la Sibérie fait plaine la fourmi fait exemple, le sujet japonais ne fait enveloppe à rien, etc.*; elle fournit d'autre part des expressions qui sont des locutions, comme *faire boule de neige, faire image, faire tache d'huile, etc.*, et qui sont figées syntaxiquement, au point que certaines ne sont plus perçues comme composées d'un verbe et d'un nom qui serait complément; c'est le cas pour certains exemples cités par Björkman :

Ceci fait écueil à mes projets

Paul fait patte de velours

Paul et Marie font chambre à part

Luc fait bande à part

Ce bâtiment fait corps avec l'ensemble

Ces expressions usuelles sont représentées dans les listes
FC (N_0 fait Dét N à éléments figés) et FCPN (N_0 fait Dét Prép N_1
à éléments figés).

12.2.3. Les mêmes N dans une construction en être

Reste à voir ce qu'il en est du parallélisme entre *faire* et
être pour ces noms; ce parallélisme existe assurément
puisque l'on trouve

Ce journal fait buvard

Ce journal est un buvard

Avec la préposition à :

(Luc + ceci) fait exception à la règle

(Luc + ceci) est une exception à la règle

(Luc + ce texte) fait écho à Marie

(Luc + ce texte) est un écho à Marie

mais le parallélisme n'est pas régulier;

ainsi la construction en être peut avoir une préposition différente

Ce voyage fait problème à Paul

Ce voyage est un problème pour Paul

Ce poste fait tremplin à Paul

Ce poste est un tremplin pour Paul

Du point de vue syntaxique, ces deux constructions présentent des différences, notamment en ce qui concerne l'extraction de *N* : qui est possible avec *faire* mais non avec *être* :

C'est à Marie que ceci fait écho

* *C'est à Marie que ceci est un écho*

C'est à cette règle que Luc fait exception

* *C'est à cette règle que Luc est une exception*

Autre différence, d'ordre plutôt sémantique : certaines des phrases avec *faire* présentées ici peuvent avoir un sujet de type *Nhum* ou *N-hum* ; dans le premier cas, l'interprétation de la relation sujet-verbe peut avoir le sens dit "volontaire" alors que le sens est "non volontaire" avec sujet *N-hum* :

Luc fait écho à Marie

Avec un sujet *Nhum* =: *Luc*, la relation sujet-verbe est ambiguë, alors que la phrase

Ceci fait écho à Marie

n'a que le sens "non volontaire". Il va de soi que la construction en *être*, elle, n'a que ce dernier sens, quel que soit son sujet :

(*Luc + ceci*) est un écho à *Marie*

Le fait que la relation sujet-verbe peut, comme avec *être*, avoir l'interprétation d'action non volontaire peut constituer un argument de plus pour rapprocher *faire* de *être*, du moins dans les phrases évoquées dans ce chapitre.

Pour conclure au moins provisoirement, on peut dire que la construction avec *faire* et la construction en *être* sont indépendantes l'une de l'autre du point de vue syntaxique, puisque *faire* se comporte plutôt comme *former*; reste cependant que les *N* étudiés ont aussi une construction en *être* avec les mêmes arguments N_o ; il existe entre *N* et N_o une relation lexicale et sémantique qui est du même type dans les deux constructions; il ne s'agit plus d'une relation d'élément à ensemble comme dans la phrase *Ce meuble fait Empire*, mais d'une relation explicitable par la paraphrase "un objet est comparable à un autre objet" (*un clochard peut ressembler à une tache dans une assemblée distinguée*).

C'est toute l'étude des phrases en *être* qui serait à faire du point de vue des relations lexicales possibles entre N_o et *N*, comme l'a bien vu Ruwet 1982 dans son étude des phrases prédicatives; les difficultés viennent certainement du fait que l'on met sur le même plan des phrases où *N* est une nominalisation, ou bien un nom classificateur, ou bien un nom ayant avec N_o des relations diverses qui restent à expliciter; d'où la syntaxe apparemment irrégulière des phrases en *être*; par exemple, la phrase *Paris est la capitale de la France* n'est pas une phrase simple au même titre que *Paris est une merveille*. Elle comprend deux phrases, *France a une capitale* et *Paris est cette capitale*.

Cette parenthèse en forme de question sur le verbe *être* n'était que pour montrer que les problèmes posés par le verbe *faire* ont une certaine généralité.

12.3. CONSTRUCTION N_0 fait Dét N (E + pour N_1) =: PAUL
FERA UN BON MARI POUR PAULA

Dans cette construction, le parallélisme entre *faire* et *être* est particulièrement net, puisque le verbe *être* a la même construction, avec un complément pour N_1 , que *faire*; le rapprochement est explicite dans les dictionnaires, par exemple dans Robert, qui renvoie à *être* pour ces phrases et qui donne comme exemples

Il fera un bon mari

Il fera un excellent avocat

Une hirondelle ne fait pas le printemps

Cette construction n'appelle pas de remarque particulière, si ce n'est que *être* est très probablement dans ces phrases un *Vsup* (*être* - *pour*) et *faire* une extension de ce *Vsup* =: *être*.

La construction productive à sujet N_0 =: *N-hum*

N_0 fait Dét N (à + pour) N_1 =:

Ce journal fait un chapeau (à + pour) Paul

se rattache très certainement à cet emploi de *faire*. La construction en *être*

? *Ce journal est un chapeau pour Paul*

a un sens très voisin.

La présence de la préposition *pour* indique que *faire* n'est pas un opérateur causatif sur la construction en

avoir; Paul a un chapeau, ceci par opposition à une phrase comme

Ce chapeau fait une belle allure à Paul

où *faire* est équivalent à l'opérateur causatif *donner* (et moins naturel) :

Ce chapeau donne une belle allure à Paul

et où la préposition *pour* n'est pas acceptable :

**Ce chapeau (fait + donne) une belle allure pour Paul*

12.4. N_o fait LE (Adj-n + N) =: Paul fait l'ignorant

On décrira ici une autre construction du verbe *faire* présentant un parallèle avec *être*; il s'agit de la forme

N_o fait LE (Adj + N)

=: Jean fait le (naïf + sourd + tyran)

Ce parallélisme avec *être* apparaît quand il y a accord en genre et en nombre entre N_o et N : à côté de

Paul fait le clown

Luce fait le clown

on trouve

Luc fait l'idiot

Luce fait l'idiote

Deux arguments pour justifier ce rapprochement entre *faire* et *être*, ce qui n'implique pas qu'il y ait une relation syntaxique entre les deux formes :

- ce parallélisme est régulier pour des centaines d'expressions;
- d'autre part, il y a deux phrases en *être*, du moins avec *clown*, *Paul est un clown* et *Paul est clown* : la première signifie que Paul a le comportement d'un clown sans pour autant en être un, et la seconde est ambiguë : en plus du sens précédent, elle a celui de Paul a le métier de clown; or la phrase avec *faire* a le sens de comportement de clown; elle a donc le même sens approximativement que la phrase *Paul est un clown*; avec un adjectif, la phrase en *être* n'est pas ambiguë (*Paul est généreux*); quant à la forme N_o fait LE Adj (*Paul fait le généreux*), elle signifie,

comme *faire le clown*, que Paul a le comportement de quelqu'un de généreux, mais ne l'est pas en réalité. Ce qui suggèrerait que *faire* est ici un verbe du même type que *être*, *sembler*, *paraître*, etc. d'autant plus qu'il a un sens très voisin de celui de feindre, prendre un certain air; mais cette hypothèse initiale ne rend pas compte de la présence de l'article défini devant l'adjectif ou le nom; un tel article n'apparaît pas avec *sembler*, *paraître*, etc., en tout cas pas de manière obligatoire; cette construction est spécifique à *faire* et l'on peut en rendre compte aisément comme on le verra dans la première partie de cet exposé.

Les données sont en fait plus complexes : parmi les expressions N_0 fait LE (Adj + N), certaines sont ambiguës, comme

Ce garçon fait l'imbécile

= Ce garçon fait semblant d'être imbécile (mais ne l'est pas)

= Ce garçon joue les imbéciles

ou bien = Ce garçon se conduit effectivement d'une manière déraisonnable

Le premier sens est celui qui a été évoqué plus haut à propos de *faire le généreux* de comportement feint, *imbécile* ayant le même sens qu'avec *être*; la deuxième interprétation est celle d'un comportement non feint et le sens d'*imbécile* (faible d'esprit) n'est plus perçu; quand un caïd dit à un de ses hommes de ne plus faire l'imbécile, l'expression *faire l'imbécile* veut dire "ne pas se conformer aux ordres reçus"; il s'agit là très clairement d'une expression figée; autre remarque : à côté de *faire l'enfant*, on ne trouve pas *faire l'adolescent* ou *faire l'adulte*; la place de cette construction est donc à spécifier : est-ce une construction parmi d'autres du verbe *faire*, régulière et productive, ou bien est-ce la forme commune à un ensemble d'expressions figées ?

Autre question : quelle description donner de cette forme ? C'est à cette question que l'on essaiera de répondre en premier lieu, ce qui fournira un point de départ pour une analyse lexicale et sémantique fines.

12.4.1. Description syntaxique des expressions

Ces expressions, quel que soit leur sens, ont les caractéristiques suivantes :

- . le sujet N_0 est obligatoirement humain
- . l'élément ($Adj + N$) est obligatoirement précédé de l'article défini LE
- . on ne peut appliquer à cette forme que peu de transformations syntaxiques :

{ Passif } : **Le (généreux + clown) est fait par Paul*

{ Relativisation } : **Le (généreux + clown) que fait Paul {m'amuse}*

{ Formation de Ppv } : *Paul le fait, le (généreux + clown)*

{ Question par que } : *Que fait Paul - *Le (généreux + clown)*

Cette construction apparaît ainsi comme figée syntaxiquement. Reste à examiner le problème du déterminant de ($Adj + N$); pourquoi cet article défini obligatoire ?

L'élément $LE Adj$ est considéré habituellement comme un substantif; selon le dictionnaire Robert, *l'intéressant* et *le fier* dans les expressions *Luc fait l'intéressant* et *Luc fait le fier* sont classés comme substantifs; ce qui revient à dire que l'on a affaire à des adjectifs substantivés.

On peut proposer une description plus précise de cet article défini et lui trouver une source en rapprochant ces expressions d'une construction usuelle où *faire* a exactement le même sens de feindre que les phrases qui nous occupent, à savoir de

N_o fait celui qui $V = :$

Tom fait celui qui n'entend pas (mais il entend très bien)

Tom fait celui qui ne sait pas (mais il sait)

On pourrait ainsi décrire d'après cette forme une expression comme

Tom fait le généreux

$=$ *Tom fait celui qui est généreux*

Cette analyse nécessite l'effacement de *qui est*, opération usuelle, et la réduction de *celui* à *le*, pour laquelle il existe déjà un ensemble de règles (Gross 1977). Cette construction constituerait donc un domaine supplémentaire d'application de cette règle.

Cette description a l'avantage d'unifier l'analyse de phrases de forme différente mais de même sens telles que *Luc fait celui qui n'entend pas* et *Luc fait le naïf*. D'autre part, la structure N_o fait celui qui est *Adj* peut être considérée alors comme la source des adjectifs dits substantivés en général, et en particulier de ceux dont parle Robert à propos de *faire le fier* ou *faire l'intéressant*. L'équivalence sémantique entre *faire le naïf* et *faire celui qui n'entend pas* fournit un argument pour affirmer que, conformément à l'intuition que l'on peut en avoir, les adjectifs substantivés proviennent de la réduction de *celui qui est Adj*.

On a vérifié par ailleurs que cette analyse pouvait s'appliquer de façon régulière aux expressions concernées, sauf dans

le cas d'expressions à élément figé que nous verrons plus loin, précisément quand il n'existe pas de forme en être parallèle (notre analyse nécessite en effet l'existence d'une telle forme).

Cette règle peut s'appliquer aussi quand un *N* figure à la place de *Adj* :

Paul fait le grand seigneur

= *Paul fait celui qui est (E + un) grand seigneur*

la forme en être étant

Paul est (E + un) grand seigneur

Cette description ne remet pas en cause l'interprétation qui avait été donnée plus haut du verbe *faire*, que l'on supposait appartenir à une classe de verbes parmi lesquels *être*, *sembler*, *paraître*, etc.; seulement c'est la relation entre *faire* et l'élément (*Adj + N*) qui est modifiée : *faire* ne sélectionne pas (*Adj + N*) mais *celui qui* (probablement issu de *l'homme qui*); on aurait donc non une phrase simple mais une phrase complexe à deux prédicats, *N_o fait celui* et *quelqu'un est (N + Adj)*.

Cet emploi du verbe *faire* signifiant feindre pourrait être rapproché d'expressions propres au langage du théâtre telles que

Max fait (le père + Roméo)

=? *Max joue (le père + Roméo)*

= *Max joue le rôle (du père + de Roméo)*

L'analyse de *faire le généreux* serait alors quelque chose comme

Max joue le rôle de celui qui est généreux

? *Max joue celui qui est généreux*

? *Max joue le généreux*

Max fait le généreux

Cette analyse ne s'impose pas; certaines combinaisons spécifiques *faire N* ou *faire Adj* peuvent avoir un sens proche de celui de *feindre* ou *avoir l'air* sans qu'il soit nécessaire de recourir à des réductions de *N* appropriés; c'est par exemple le cas de la forme productive

N_o *fait (Adj + N) =:*

Ce meuble fait (village + vieillot)

Dans ce type d'expressions, *faire* est un verbe comme *paraître*, *sembler*, *évoquer*, et la phrase n'a pas à être décomposée en éléments plus simples (*N* n'a pas d'article et peut être précédé d'un adverbe d'intensité, *très*, *assez*, etc., comme les adjectifs. Cette construction peut aussi parfois comporter des compléments, soit des compléments qui figurent déjà avec l'adjectif (quand il s'agit d'une expression à adjectif), mais c'est rare, soit des compléments qui lui sont propres.

Exemples de compléments communs à la construction adjectivale et à la construction N_o *fait LE Adj* :

Sam est tendre avec Marie

Sam fait le tendre avec Marie

Sam est empressé auprès de Marie

Sam fait l'empressé auprès de Marie

Le complément de *N* est moins naturel avec *faire*, du moins avec *dégoûté* :

Luc est dégoûté (E + de tout)

*Luc fait le dégoûté (E + *?de tout)*

Mais *Luc est sûr de lui* (où *de lui* est obligatoire)

?* *Luc fait le sûr de lui*

Exemples de compléments propres à la construction N_0 fait LE Adj :

* *Jean est important avec Marie*

Jean fait l'important avec Marie

* *Jean est malade avec Marie*

Jean fait le malade avec Marie

Ce complément avec N_1 est régulier dans cette construction; on peut parfois lui substituer à l'égard de N_1 , vis-à-vis de N_1 ou encore auprès de N_1 (cf exemple ci-dessus d'être empressé auprès de N_1); mais aucun de ces compléments n'est obligatoire. Une analyse de ce type de complément a été proposée par Vivès 1982 à propos d'extensions telles que

*Le (comportement + air) de Jane avec Max
est celui d'une malade*

On peut dire que cette forme est productive dans la mesure où, étant donnée une forme adjectivale

N_0 est Adj

on peut prédire qu'il existera parallèlement une forme

N_0 fait LE Adj

en passant par la forme intermédiaire évoquée précédemment

N_0 fait celui qui est Adj

Exemples :

Paul est hardi

Paul fait le hardi

= Paul fait celui qui est hardi

Paul est intelligent

Paul fait l'intelligent

= Paul fait celui qui est intelligent

Mais cette productivité a des limites, comme on l'a vu plus haut; certaines expressions N_o fait LE (Adj + N) sont figées et ne peuvent être mises en parallèle avec une forme en être. D'autre part, on ne peut faire figurer n'importe quel adjectif dans cette construction, qui semble ne concerner que ceux qui désignent un comportement, intuition qui reste à confirmer.

12.4.2. Les expressions N_o fait LE (Adj + N) figées

En ce qui concerne tout d'abord les expressions avec adjectif, certaines sont figées dans la mesure où l'adjectif n'apparaît qu'avec *faire* dans cette construction :

Marie fait la sucrée

?* *Marie est sucrée*

Tom fait l'entendu

* *Tom est entendu*

(on trouve cependant *entendu* dans l'expression *Tom a un air entendu*)

Tom fait le faraud

?* *Tom est faraud*

(mais on trouve, comme ci-dessus, *Tom a un air faraud*)

Autre cas d'expression à considérer comme à élément figé : quand le sens de l'adjectif avec *faire* est trop différent de celui qu'il a avec *être*; on s'aperçoit d'ailleurs que l'analyse par la forme intermédiaire *N_o fait celui qui est Adj* cesse alors d'être pertinente; à côté de l'analyse attendue

Luc fait le mort (= "se tait, cesse de se montrer")

= *Luc fait celui qui est mort*

on a

Luc fait le mort (au bridge),

= *Luc est le mort (au bridge)*

≠ *Luc fait celui qui est mort*

A côté de

Paul fait le fou (= "est turbulent")

≠ *Paul fait celui qui est fou*

D'autres expressions, non ambiguës, n'ont qu'un emploi figé comme

Ce chien fait le beau

≠? *Ce chien fait celui qui est beau*

Le dictionnaire Robert distingue également deux sens de *méchant* dans *être méchant* ("qui fait délibérément du mal ou cherche à en faire") et *faire le méchant* ("s'emporter, menacer"), d'où

Luc fait le méchant

≠ Luc fait celui qui est méchant

Il distingue aussi être *malin* ("astucieux, intelligent") et *faire le malin* ("vouloir faire de l'esprit") :

Luc fait le malin

≠ Luc fait celui qui est malin

Les adjectifs à sujet non restreint avec être ont eux aussi un sens assez différent et non prévisible avec *faire* :

(Paul + ceci) est rigolo

Paul fait le rigolo

≠ Paul fait celui qui est rigolo

Dans la phrase *Paul est rigolo*, l'interprétation de la relation sujet-verbe est non active, alors qu'avec *faire*, elle est active : *Paul fait le rigolo* désigne une attitude volontaire de Paul, d'où une différence assez nette de sens par rapport à *faire*; l'étude de Meunier 1981 a montré l'importance du choix lexical du sujet dans l'analyse et la classification des adjectifs; cette construction du verbe *faire* conduit à la même observation; autres exemples :

(Paul + ceci) est mystérieux

Paul fait le mystérieux

≠ Paul fait celui qui est mystérieux

(Paul + ceci) est délicat

Paul est délicat (E + de constitution + d'esprit)

Paul fait le délicat (= "Paul fait le difficile")

≠ Paul fait celui qui est délicat

(Paul + ceci) est important (E + Loc N₁)

Paul est important

Paul fait l'important

≠ Paul fait celui qui est important

Mais comme avec l'adjectif *fou*, on peut hésiter sur l'interprétation de ces phrases; ainsi en plus du sens d'être difficile attribué à *faire le délicat*, on pourrait aussi à la rigueur, lui prêter le sens attendu de faire celui qui est délicat de constitution ou d'esprit, ce qui nous ramènerait à la situation la plus générale de productivité. On doit alors dédoubler *faire le délicat* et *faire le fou* en une expression à élément figé d'une part et une expression provenant d'une combinaison prévisible, avec un sens prévisible, entre *faire* et un adjectif ?

Ces expressions (sans phrase en être correspondante du point de vue lexical et sémantique) sont représentées dans la liste FNC (*N₀ fait Dét N*)

On trouvera une autre limite à la productivité de cette construction : le choix même des adjectifs; en effet, on constate que certains adjectifs ne se combinent pas du tout avec *faire* dans cette construction, comme *agé*, *barbu*, *chauve*, *exact*, etc. bien qu'ils admettent aussi un sujet de type humain; il s'agit, du moins en ce qui concerne *barbu*, *chauve*, des adjectifs caractérisés par Meunier comme adjectifs à sémantique locative, dont on voit en effet difficilement la place dans cette construction qui désigne un comportement, une attitude de *N₀*; les autres, comme *agé*, *exact*, sont d'autre sorte, mais ne désignent pas davantage un comportement.

C'est donc le rapport de cette construction de *faire* à l'ensemble de la classification des adjectifs qui est en cause ici, et la forme *N₀ fait LE Adj* peut contribuer à caractériser la classe sémantique des adjectifs désignant un comportement.

Dernière remarque : ces expressions ont parfois un déterminant possessif (*Poss* $\emptyset$) figé référant au sujet N_0 :

Jean fait l'intéressant

Jean fait son intéressant

Ces deux types font les intéressants

? *Ces deux types font leurs intéressants*

Lola fait (la + sa) mijaurée

Lola fait (la + sa) folle

Ce possessif est peut-être à rapprocher des possessifs explicatifs fréquents dans la langue dite parlée (cf *Max se fait son tiercé du dimanche*). On le trouve souvent aussi avec les noms propres :

Ne faites donc pas votre Cassandra (S. de Beauvoir)

*Mon frère Charles veut faire son Alexandre, mais
il ne trouvera pas en moi un Darius* (Voltaire)

Ce modèle est productif avec les noms propres associés à un sens très précis, comme une *Cassandra* = celle qui prédit le malheur; un *Alexandre* = un conquérant; on peut ainsi former *Elle fait son Andromaque* ou *Il fait son Othello*, mais pas, ou pas encore, *Il fait son Staline* ou *Il fait son Bokassa*.

On fait, avec les N , les mêmes observations qu'avec les adjectifs, d'une part une construction productive :

Jean est un clown

Jean fait le clown

= *Jean fait celui qui est un clown*

ou *Jean est un don Juan*

Jean fait le don Juan

 = *Jean fait celui qui est un don Juan*

on observerait ainsi un tel parallélisme avec les *N* =: *prophète, rabat-joie, don Juan, etc.*

Remarque : les phrases en être ont déjà le sens d'avoir un certain comportement ou certaines manières; *Jean est un clown*⁵² signifie, non qu'il est clown de son métier, mais qu'il a les manières d'un clown. *Faire le clown* a aussi ce sens, avec en plus l'idée qu'il s'agit d'un comportement voulu; on ferait la même remarque pour les paires *Paul est un (flic + tyran)* et *Paul fait le (flic + tyran)*; le fait sémantique que la forme en être et la forme avec *faire* désignent toutes deux un comportement, une mentalité, souligne encore leur parallélisme et justifie l'analyse syntaxique proposée plus haut, qui inclut la forme en être dans la forme *N_o fait le N*.

A côté de ces expressions régulières, il en existe qui ont une forme en être parallèle douteuse :

Jean fait le joli-coeur

?* *Jean est un joli-coeur*

Jean fait le mariole

? *Jean est un mariole*

Jean fait le zouave

?* *Jean est un zouave*

Dans d'autres cas, comme avec les expressions qui comprennent des adjectifs, la forme en être existe, mais le sens de *N* est nettement différent :

Luc fait le jeune homme

≠ Luc fait celui qui est un jeune homme

Luc fait le guignol (E + ^{*} entre les mains de son patron)

≠ Luc fait celui qui est un guignol (E + entre les mains de son patron)

Faire le guignol, tout comme faire le pantin, signifie faire le pitre, par exemple, ou faire des choses inutiles, dérisoires, alors qu'être un guignol a aussi le sens de se laisser manoeuvrer comme un pantin

Luc fait la fine bouche (= "est dédaigneux")

≠ Luc fait celui qui est une fine bouche (= "est un gourmet")

Paul fait le diable (= "est turbulent")

= Paul fait celui qui est diable

≠ Paul fait celui qui est un diable

Faire le diable n'a que le sens d'être turbulent alors qu'être un diable peut vouloir dire cela et d'autres choses.

Les données sont plus difficiles à classer qu'avec les adjectifs, car on sait trop peu de choses sur les phrases N₀ est UN N. La question se complique encore quand figure dans la phrase un terme qui peut être nom ou adjectif, par exemple

Paul fait le dur

est-ce à rapprocher de

Paul est dur

et de Paul est un dur ?

autrement dit, la phrase *Paul fait le dur* est équivalente soit à

Paul fait celui qui est dur

soit à *Paul fait celui qui est un dur*

A l'intuition, on opte pour la deuxième description; mais on peut trouver des arguments dans ce sens : par exemple l'adjectif *petit* (avec un sens spécifique) peut figurer avec *un dur* et *le dur* :

Paul est un petit dur

Paul fait le petit dur

d'autre part, les prépositions possibles avec l'adjectif ne sont pas conservées avec *faire* :

Paul est dur envers Marie

* *Paul fait le dur envers Marie*

ou bien

≠ *Paul est dur au travail*

* *Paul fait le dur au travail*

Même problème pour

Luc fait l'ignorant

= *Luc fait celui qui est ignorant* ("qui ignore quelque chose")

ou bien = *Luc fait celui qui est un ignorant* ("qui est peu savant")

Si *faire l'ignorant* est perçu comme étant ambigu, alors l'expression a les deux sens indiqués par les deux équivalences possibles; l'interprétation préférentielle étant pour nous celle de *Luc fait celui qui est ignorant* = *Luc fait celui qui*

ignore; mais les compléments de N_1 et en N_1 d'être ignorant n'apparaissant pas avec faire :

**Luc fait l'ignorant (de cette affaire + en ce domaine)*

il faudrait trouver un autre argument syntaxique qui confirme cette intuition. L'emploi d'un modifieur permet parfois de trancher : on peut ainsi rapprocher

Luc fait le gamin

de *Luc fait celui qui est un gamin*

en employant un modifieur tel que *de trois ans* :

Luc fait le gamin de trois ans

Luc fait celui qui est un gamin de trois ans

ce modifieur ne s'applique pas à la forme N_0 est $N =$: *Luc est gamin*

**Luc est gamin de trois ans*

d'où **Luc fait celui qui est gamin de trois ans*

La difficulté pour ces phrases vient de la sémantique des phrases en être : certaines, comme être un *m'as-tu-vu*, être un *matamore*, ne sont pas ambiguës, et leur relation avec faire ou du moins l'appréciation de la synonymie relative entre les deux emplois de *matamore* dans *Luc est un matamore* et *Luc fait le matamore*, ne pose pas de problème; par contre, d'autres sont très ambiguës parce qu'elles s'interprètent comme des comparaisons; ainsi

Paul est un singe

peut signifier, en plus de son interprétation littérale, que Paul grimpe aux arbres comme un singe, ou bien qu'il imite

les gens comme un singe (*singer*), ou encore qu'il fait des grimaces comme un singe, etc., sans parler de l'ambiguïté même de cette construction en être. Quant à la phrase

Paul fait le singe

elle n'est pas ambiguë, signifiant simplement que Paul fait des grimaces et des pitreries. Pour l'instant, on ne peut sans doute que se contenter de noter de tels faits dans le glossaire.

On fera une dernière remarque : certaines expressions N_o fait LE N désignent une activité quasi professionnelle comme

Ce garçon fait le (guide + professeur + factotum + cuisinier + chauffeur + etc.) chez Monsieur X

Dans ces expressions, *faire* n'a pas le sens de faire semblant qu'il a avec *faire le généreux* ou *faire le grand seigneur*; ces phrases n'ont pas non plus le sens imprévisible des expressions à éléments figés; il n'y a pas de décalage entre *Ce garçon est guide* et *Ce garçon fait le guide*. Mais à y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'une phrase comme

Paul fait le cuisinier

signifie que Paul fait la cuisine certes, mais sans avoir nécessairement le titre officiel de cuisinier; il ne fait pas semblant d'être cuisinier, mais il ne l'est pas réellement; ainsi, selon la classe lexicale des N en jeu, il peut y avoir des variantes d'interprétation de la combinaison N_o fait LE N .

Pour conclure, on répondra aux deux questions posées dans l'introduction de ce chapitre.

Tout d'abord, avons-nous affaire à des expressions figées ? Du point de vue lexical et sémantique, elles se subdivisent en deux ensembles : l'un, productif, où le nom *N* et l'adjectif ont un sens prévisible et compatible avec celui de la construction *N_o est (Adj + UN N)*; le sens de *faire* est voisin de faire semblant; l'autre ensemble est formé d'expressions qui présentent un certain décalage de sens, non prévisible, par rapport à la forme en être parallèle; ce sens imprévisible de certaines combinaisons de mots est un des moyens de repérer sinon de définir les expressions figées (exemple : *faire l'intéressant* ou *faire le diable*). Ces deux ensembles ne sont pas disjoints : beaucoup d'expressions sont ambiguës, ont le sens de faire semblant d'être ceci ou cela, plus un sens idiomatique, comme *faire le mort* ou *faire le fou*.

La deuxième question était : peut-on décrire cette forme ? on a vu que, quel que soit leur sens, ces expressions ont toutes la même forme et les mêmes particularités; *N* y est notamment accompagné de l'article figé *LE*; c'est cet article que l'on a essayé d'analyser, ce qui a conduit à adopter la position des dictionnaires : *LE Adj* est un adjectif substantivé, mais en précisant que cette forme *LE Adj*, ainsi que *LE N*, proviennent de la réduction de la relative *celui qui est (Adj + UN N)*.

12.5. EXPRESSIONS RESIDUELLES PARALLELES A UNE FORME EN être

$(N_0 \text{ fait (office + fonction + figure + oeuvre) de } N_1)$

Il existe trois expressions apparemment très différentes des précédentes, puisqu'elles comprennent un complément de N_1 , mais de N_1 a la même fonction attributive que N dans $N_0 \text{ fait } N =: N_0 \text{ paraît } N$

Jean fait (office + fonction + figure) de (cuisinier + chauffeur + souffre-douleur + parent pauvre)

Ces phrases sont équivalentes du point de vue du sens et de la relation entre N_0 et N aux phrases en être suivantes :

Jean est (cuisinier + chauffeur + souffre-douleur + le parent pauvre)

Même remarque à propos de faire oeuvre de N_1 :

Jean fait oeuvre de (pionnier + écrivain + novateur)

Jean est un (pionnier + écrivain + novateur)

Il est raisonnable d'admettre que ces expressions sont des formes lexicalisées, comme en témoigne l'absence de déterminant, de formes qui se décomposeraient ainsi :

Jean (? fait + a) un (office + fonction + figure)

Etre (cuisinier + chauffeur + etc.) est un (office + fonction + figure)

les deux phrases seraient reliées par relativation selon le schéma harrissien habituel; le complément de N_1 serait obtenu par réduction d'une phrase en être, (par exemple le problème du chômage issu de *Le chômage est un problème*).

*Jean (fait + a) l'office qu'est être cuisinier

Jean (fait + a) l'office de cuisinier

la forme attestée est : Jean a l'office de cuisinier.

Le problème est que la forme non lexicalisée usuelle est une forme en avoir :

Jean a un (office + fonction + *figure)

*Jean fait un (office + fonction + figure)

Mais il existe par ailleurs de nombreux exemples où faire se substitue à avoir ((faire + avoir) une gueule de carême, (faire + avoir) de la fièvre, (il fait + il y a) du vent, etc.).

On peut appeler ces expressions extensions figées de être.

Du point de vue sémantique, on trouve ici encore avec faire cette nuance de sens déjà relevée dans les développements précédents (*Luc fait curé*, *Luc fait le guide*) de rôle que joue le sujet N_0 par opposition aux formes en être; *Jean est cuisinier* et la forme en avoir, *Jean a l'office de cuisinier* signifient toutes deux que Jean est réellement cuisinier, en réalité et en titre; tandis que *faire office de cuisinier* signifie que l'on fait effectivement la cuisine, mais que l'on n'a pas le titre reconnu de cuisinier; exactement comme *faire le guide* signifie que l'on guide effectivement des touristes par exemple, mais que l'on n'en a pas le titre. Il y a donc dans ces différentes constructions un élément sémantique commun.

On ferait la même analyse pour $N =$ fonction ou figure. Quant à l'expression *faire oeuvre de N_1* , elle ne se laisse pas décomposer; la phrase à déterminant défini, *Jean fait l'oeuvre d'un pionnier* existe, mais n'a pas le même sens, signifiant que Jean fait la même oeuvre qu'un pionnier.

Les expressions *faire office* et *faire fonction* de ont des arguments beaucoup plus variés que *faire oeuvre de* N_1 par exemple des sujets de type N non humain :

Cette caisse fait (office + fonction) de bureau

C'est que le prédicat *être un (office + fonction)* a pour argument une phrase en *être*; (c'est un opérateur *Oo* ou *Oon* selon la terminologie de Harris :

Etre un bureau est un office (E + ? pour quelque chose)

Etre un bouc émissaire est un office (E + pour Paul)

C'est cette structure qui donne à la phrase N_0 *fait office de* N son sens d'action "non volontaire"; sens qui n'apparaît pas dans l'expression *faire oeuvre de* qui n'a que des sujets humains.

Il faudrait, pour compléter cet inventaire des constructions *faire N* parallèles à des formes en *être*, mentionner des expressions de forme pronominale comme *se faire* (*rare + vieux*), où *faire* est paraphrasable par *devenir*; il s'agit bien d'expressions intrinsèquement pronominales puisqu'il n'existe pas de forme active correspondante :

Max se fait (vieux + discret)

* *Max fait Luc (vieux + discret)*

* *Quelque chose fait Max (vieux + discret)*

Se faire rare peut à la rigueur s'analyser comme forme neutre :

?* *La crise fait l'argent rare*

L'argent se fait rare

On peut aussi mentionner des formes impersonnelles comme

Il se fait tard

parallèle à *Il est tard*

Ces expressions sont à classer parmi les expressions à élément figé.

Il faudrait aussi rappeler qu'il existe un parallélisme partiel entre *faire* et *être* à propos des expressions telles que *Luc fait le désespoir de la famille* et *Luc est le désespoir de la famille*, étudiées dans le chapitre 11; on a vu que ce parallélisme n'était pas régulier :

Cet appel direct fait (l'éloquence + le ton + la violence) de ce discours

* *Cet appel direct est (l'éloquence + le ton + la violence) de ce discours*

et qu'il s'agissait de phrases complexes.

Conclusion sur les formes *faire* *N* parallèles à une forme en *être*

On a recensé cinq constructions :

1. N_o fait (*Adj* + *N*) =:

Luc fait enfant de chœur

2. N_o fait *N* (*E* + *Prép* N_1) =:

Le camion fait bouchon sur la route

3. N_o fait *LE* (*Adj* + *N*) =:

Luc fait l'idiot

4. N_o fait un *N-Modif* (*E* + *Prép* N_1) =:

Luc fait un bon mari (à + pour) Luce

5. N_o fait (*office* + *fonction* + *figure* + *oeuvre*) de *N* =:

Luc fait office de locomotive

plus la construction analysée ailleurs :

N_o fait *LE N* de N_1 =: *Luc fait le désespoir de Paul*

Des formes 1 à 5, il y a, du point de vue sémantique, un point commun entre ces formes : ces expressions désignent souvent l'apparence par opposition au réel, quelles que soient les nuances qui existent pour le type de réel dont il s'agit, réel "concret", ou réel des titres, peu importe; rien que cette intuition suffit à justifier que l'on ait regroupé ces différents emplois de *faire* et qu'on les ait confrontés aux formes en *être* qui leur sont parallèles.

L'analyse syntaxique permet de les classer en deux catégories :

1. Quatre constructions simples :

- deux constructions où *faire* serait un verbe extension d'*être*, comme *paraître*, *sembler*, à savoir 1 et 4 :
(*Paul fait enfant de chœur* (1) et *Paul fait un bon mari pour Léa* (4))
- une construction où la relation entre *faire* et *N* se rapproche plutôt d'un verbe à complément direct, à savoir 2 : *Le camion fait bouchon sur la route*
- des expressions qui sont des extensions figées de *être* (*faire office de*)

2. Une construction complexe avec réduction de relative, à savoir 3 : *Luc fait l'idiot*.

Dans toutes ces constructions, *faire* est approximativement paraphrasable par d'autres verbes :

Luc (fait + a l'air d'un) enfant de chœur

Luc (fait + est) un bon mari (E + pour Paula)

Le camion (fait + forme) bouchon sur la route

Luc (fait + ?joue) l'idiot

Mais la synonymie n'est jamais que très approximative, et, syntaxiquement, *faire* n'est pas équivalent à ces verbes; ces emplois lui sont spécifiques, ce qui ne veut pas dire isolés; simplement, il peut figurer dans la liste de verbes comme *paraître*, *sembler*, mais aussi *constituer*, *former*, qui sont connus pour leurs propriétés particulières. Ainsi ce qui est présenté dans les dictionnaires comme un ramassis de locutions peut très bien être remplacé dans divers ensembles de constructions verbales.

13. FAIRE ET AVOIR

Il existe des constructions de *faire* où figurent des *N* qui peuvent aussi entrer dans une construction en *avoir*, où *avoir* a le statut de verbe support; on en distingue trois :

- N_0 fait du *N* =: *Jean fait de l'autoritarisme*
cf *Jean a un certain autoritarisme*

- N_0 fait *N* de N_1 =: *Jean fait preuve de courage*
cf *Jean a du courage*

- N_0 fait Dét *N* : expressions résiduelles

La première de ces constructions est très productive; la seconde ne comprend que cinq expressions; la troisième est un simple ensemble résiduel d'expressions où *faire* est parallèle à et paraphrasable par *avoir*.

13.1. N_0 fait du (Adj-n + N) (Paul fait de l'autoritarisme)

Cette construction est représentée par des phrases comme

Marie fait de l' (autoritarisme + triomphalisme + élitisme + militantisme + etc.)

N est ici un Adj-n (adjectif nominalisé; la nominalisation adjectivale est introduite par le verbe avoir ou le verbe être de (Meunier 1981))

Marie est autoritaire

Marie a un certain autoritarisme

Marie est d'un certain autoritarisme

C'est cette construction en avoir verbe support qui est parallèle à *faire*; la parallélisme existe aussi avec *être de*; la question qui se pose alors est la suivante : *faire* est-il ici un troisième verbe support actualisant un Adj-n au même titre que *avoir* ou *être de* ou bien est-ce une construction complètement indépendante ? Pour répondre à cette question, il faut voir d'abord quelle est la répartition lexicale de *faire* par rapport à *avoir* et *être*; ensuite, à partir des exemples trouvés, on pourra comparer les propriétés syntaxiques des différentes constructions.

A propos de cette répartition, on fera tout d'abord une remarque générale, d'ordre sémantique; alors que les formes en *avoir* et en *être* désignent un état permanent, une qualité psychologique ou une activité habituelle, la construction *faire N* désigne plutôt une activité momentanée; *faire de l'autoritarisme* n'implique pas que l'on soit par essence et en permanence *autoritaire*; cette différence aspectuelle a

déjà été relevée à propos d'autres constructions *faire N* comparées à des formes en *être* (par exemple *faire l'idiot* par opposition à *être idiot*; *faire vieux* par rapport à *être vieux*); c'est là un trait assez constant du verbe *faire*; et ce ne peut être un argument pour soutenir que *faire* n'est pas un verbe support, bien au contraire.

Quels sont les noms qui entrent dans cette construction ? Beaucoup de noms en *-isme*, formés sur des radicaux divers dont on connaît la productivité (*antisémitisme, jusqu'au boutisme, amateurisme, prosélytisme, vandalisme, j'm'enfoutisme*); nous laissons ouverte la question de la formation des adjectifs en *-iste* correspondants; mais on peut aussi rattacher à cette liste des *Adj-n* comme *fièvre, zèle, infection* :

Luc est fiévreux

= *Luc a (de la fièvre + une infection)*

Luc fait (de la fièvre + une infection)

Luc est zélé

= *Luc a du zèle*

Luc fait du zèle

ou encore *Luc fait de l'action directe*, expression qui n'a pas de forme adjectivale ou nominale en *être*.

Les phrases en *être* avant nominalisation peuvent avoir deux formes :

N_o est Adj =: *Luc est jusqu'aboutiste*

N_o est N =: *Luc est charlatan*

Désormais il ne sera pas tenu compte de cette différence, qui n'a aucun effet sur la nominalisation avec *avoir, être*, et éventuellement *faire*; c'est une simple remarque supplémentaire à propos de la difficile distinction entre noms et adjectifs.

Les formes qui nous intéressent ici sont

Luc fait du (jusqu'auboutisme + charlatanisme)

En ce qui concerne la répartition proprement dite de *faire*, *avoir* et *être*, nous pouvons constater que, étant donné une phrase de la forme N_0 est N , on peut trouver une ou plusieurs formes avec nominalisation associée :

Trois constructions (*avoir*, *être de*, *faire*) :

Ce patron est (E + un) paternaliste

Ce patron a un certain paternalisme

Ce patron est d'un certain paternalisme

Ce patron fait du paternalisme

Même configuration avec *prosélytisme*, *triomphalisme*, *autoritarisme*, *despotisme*, *corporatisme*, *militarisme*, etc.

Deux constructions :

Jean est altruiste

Jean a un certain altruisme

Jean est d'un certain altruisme

?* *Jean fait de l'altruisme*

Jean est favoritiste (E + avec Luc)

?* *Jean a un certain favoritisme (E + avec Luc)*

? *Jean est d'un certain favoritisme (E + avec Luc)*

Jean fait du favoritisme (E + avec Luc)

Une construction :

Marie est (E + une) syndicaliste

** Marie a un certain syndicalisme*

** Marie est d'un certain syndicalisme*

Marie fait du syndicalisme

On aurait la même répartition avec *secourisme*, *naturisme*, *nudisme*, *banditisme*, *terrorisme*, *cubisme*, *fauvisme*, *dirigisme*, *chomskysme*, et notamment avec la liste très productive des *N* formés à partir de noms propres comme *thatcherisme*, *stalinisme*, etc.

On pourrait représenter cet ensemble de relations par le schéma suivant :

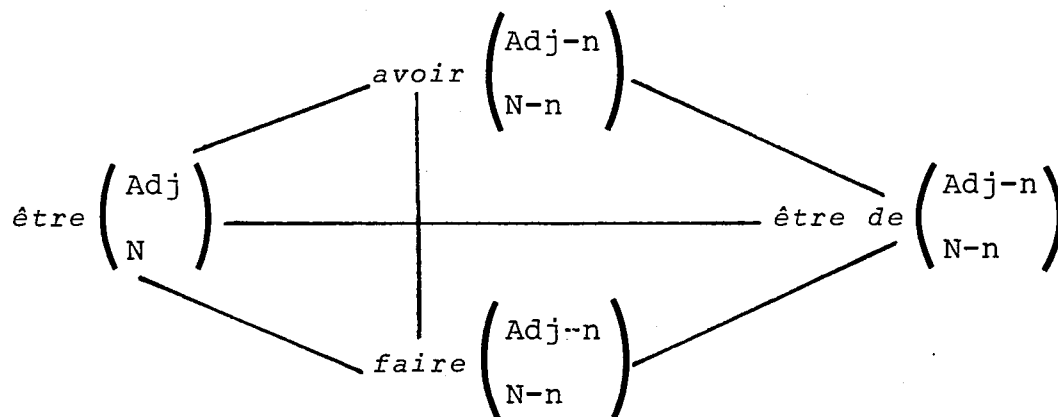


Tableau 6

Remarque : les expressions N_0 *fait du* (*Adj-n + N*) ont une relation avec la forme en être N_0 *est un N agent*

Paul est un attentiste

= Paul fait de l'attentisme

Cette relation a déjà été évoquée dans le chapitre 3.6.

13.2. LES EXPRESSIONS RESIDUELLES N_0 fait (preuve + acte
+ profession + montre) de (Adj-n + N)
ET N_0 fait assaut de N avec N_1

Les cinq expressions énoncées ci-dessus ont la particularité d'être parallèles à des phrases en avoir ou être de qui ont les mêmes arguments et un sens équivalent :

Marie fait preuve de (discernement + ingéniosité)
= *Marie a du (discernement + ingéniosité)*

Paul fait acte de (courage + civisme)
= *Paul a du (courage + civisme)*

Luc fait profession d'athéisme
= *Luc a un certain athéisme*

Cette fille fait montre de (ténacité + expérience)
= *Cette fille a de la (ténacité + expérience)*

Ce parallélisme avec avoir est commun à ces quatre expressions; par ailleurs, elles présentent quelques différences entre elles; ainsi N_1 peut être accompagné d'un déterminant avec *faire preuve de*, *faire montre de*, mais pas avec *faire acte de*, ni sans doute avec *faire profession de* :

Marie fait preuve d'un certain courage
Marie fait montre d'un certain courage
? *Marie fait acte d'un certain courage*
? *Marie fait profession d'un certain scepticisme*

Marie fait acte de candidature
* *Marie fait acte d'une certaine candidature*

Marie fait un acte de candidature

**Marie fait un acte d'une certaine candidature*

Dans l'état actuel de la langue, ces expressions ont en commun avec les verbes supports la coréférence du sujet *faire* (*preuve + acte + montre + profession*) et du sujet du N_1 qui est régulièrement un N prédicatif (*courage, candidature, athéisme, etc.*); ce qui apparaît quand on introduit un complément de *Nhum* dans la construction :

**Marie fait preuve du courage de Paul*

Ces expressions peuvent donc être considérées comme des extensions du verbe support *avoir*. Quant à la cinquième, elle diffère des précédentes par la présence d'un complément obligatoire avec N_1 et des propriétés de verbe symétrique :

Paul fait assaut d'amabilité avec Luc

= Paul et Luc font assaut d'amabilité

expression à rapprocher de

Paul a de l'amabilité avec Luc

Paul et Luc ont de l'amabilité l'un avec l'autre

Restent à mentionner des expressions résiduelles *faire N* qui peuvent être mises en parallèle avec une forme en *avoir*, sans qu'on puisse en dire grand chose sinon qu'elles sont figées :

Paul (fait + a) une figure (E + de circonstance + d'enterrement + de carême + etc.)

Le déterminant de N peut avoir la forme du possessif réfléchi :

Paul (fait + a) sa figure (E + de circonstance)

Autres expressions :

Paul (fait + a) un caprice

Paul (fait + a) un cauchemar (= cauchemarder)

Paul (fait + a) une crise - Modif

Ces expressions figurent pour l'instant dans les listes FN de la présente étude.

L'équivalence entre *faire* et *avoir* reste un phénomène assez marginal comme on peut le voir d'après ce chapitre; on a examiné plus haut les autres types de relation entre *faire* et *avoir*, relation entre constructions inverses (cf chap. 7) et relation dans le cadre d'une phrase complexe (cf chap. 8 et 10).

Pour conclure :

On s'était fixé pour but de trier dans le lexique les *N* prédicatifs qui se conjuguent avec le verbe support *faire* et qui constituent autant d'entrées lexicales phrastiques. Ces expressions ont été effectivement isolées, analysées et classées; on a montré qu'elles étaient tout à fait comparables à des constructions verbales ou adjectivales : elles ont des sujets et des compléments, les arguments de *N*, libres du point de vue lexical; les compléments prépositionnels posent les mêmes problèmes d'analyse que dans les constructions verbales, comme on l'a vu à propos des compléments locatifs (*Jim fait une station au kiosque*), et des expressions dites symétriques (*Jim fait lit à part avec Marie*); on y observe, comme avec les verbes, des cas d'alternance entre compléments à *Nhum* et de *Nhum*; enfin, tout comme les verbes et les adjectifs, les *N* prédicatifs peuvent avoir des constructions multiples, qui ont justifié des entrées lexicales séparées.

Ces expressions ont aussi des propriétés spécifiques, telles que contraintes de déterminants et modifieurs obligatoires (*Yves fait (E + *une + une longue) pénitence*); elles n'admettent généralement pas la question par *que*; les groupes nominaux *Prép N₁* et *Dét N Prép N₁* ne s'y extraient pas comme dans les constructions verbales habituelles : certaines expressions ont de ce point de vue deux structures, une double analyse, du moins en apparence, d'autres non. Il faut enfin mentionner que par le jeu de la relativation et de la réduction de *Vsup*, ces expressions sont sources des groupes nominaux complexes *LE N de N₀ Prép N₁*.

Le rôle de *Dét*, (déterminant(s)) de *N*, est apparu comme essentiel; selon que *Dét* est figé ou non figé, l'expression a des propriétés syntaxiques ou pas. La forme de *Dét* a aussi été le critère principal qui a déterminé le classement d'ensemble de ces *N* prédicatifs.

Cette recherche est donc tout d'abord une contribution à la construction par le L.A.D.L. d'un lexique-grammaire du français.

Lors de cette étude se sont posées les habituelles questions relatives aux verbes supports, à savoir leur définition, leur extension et leurs relations éventuelles les uns avec les autres; comme on l'a vu, un verbe support est un verbe qui sert à conjuguer un nom; il se repère par les propriétés spécifiques, énoncées plus haut, des phrases où il figure, ces propriétés dépendant elles-mêmes de la combinaison particulière verbe-nom (*V Dét N*) en jeu; un même verbe peut être *Vsup* avec tel nom et verbe ordinaire avec tel autre (*écrire* est *Vsup* comme *faire* avec *lettre*, mais pas avec *mots*; par ailleurs, *écrire* peut être dit une extension du *Vsup faire*; parmi les autres verbes extensions de *faire*, on peut citer *dresser* (un bilan), *établir* (un plan), *signer* (un chèque à quelqu'un); comme l'indiquent ces exemples, certains de ces verbes ont un sens à peu près vide comme *faire* ou *dresser*; d'autres, comme *écrire*, *signer*, ont le sens précis qu'ils ont avec d'autres noms; quant au problème des relations possibles entre différents verbes supports, on l'a évoqué à propos des expressions à complément de *N₁* (*Paul fait le plan de la ville* et *La ville a un plan*); tantôt la forme avec *avoir* et la forme avec *faire* sont indépendantes, tantôt on peut les mettre en relation dans le cadre d'une phrase complexe; mais on observe aussi des relations entre phrases simples (*Paul fait une pension à Luc* et *Luc reçoit une pension de Paul*).

Parmi les expressions étudiées, un certain nombre sont désignées comme locutions par les dictionnaires; il a donc fallu déterminer avec précision ce qui était locution et ce qui ne l'était pas; on l'a fait en se référant aux travaux récents de Gross sur les expressions à éléments figés, ce qui a abouti à distinguer parmi les expressions *faire N*, deux types de figement : 1) il y a tout d'abord des expressions

qui sont figées syntaxiquement comme *faire la manche* ou *faire feu sur quelqu'un*, où *N* a un déterminant lui-même figé, et qui ont une sémantique non compositionnelle; il s'agit là d'expressions incontestablement figées, du point de vue syntaxique et lexical (listes FC, FCPN et FCAN); 2) puis il y a les expressions non figées syntaxiquement, où *N* est dissociable de *faire* sans changement de sens; dans certaines de ces expressions, *N* est assorti d'un modifieur figé, adjectif ou complément *Prép N*, sans lequel l'expression perdrait son sens, comme *faire une liste noire*, *un mariage blanc*, *un serment d'ivrogne* ou *le pas de l'oie*. Il s'agit là de noms composés plutôt que d'expressions idiomatiques; mais on peut aussi poser au départ que la présence d'un seul élément figé suffit pour qu'une phrase soit dite idiomatique, ce qui relève d'une décision d'ensemble.

Cette étude est donc une contribution aux recherches systématiques et extensives menées au L.A.D.L. sur les expressions à éléments figés.

Le programme fixé au point de départ a donc été rempli; mais à cause de certaines difficultés rencontrées pour l'analyse de certaines phrases *faire N*, il a fallu explorer au-delà; ces difficultés concernaient les phrases à complément *de N₁* et à *N₁*; on a développé largement l'étude des compléments *de N₁*, dits communément compléments de nom, parce qu'ils ne présentaient pas l'homogénéité syntaxique attendue; certains se sont révélés être des arguments du prédicat nominal *N* (*Luc fait un récit de la bataille*, *un tableau des résultats*), d'autres peuvent aussi provenir de la réduction d'une relative, voir d'une interrogative indirecte (*Marie fait une courbe des naissances*). Quant aux phrases à complément à *N₁*, certaines n'avaient pas les propriétés des prédicats nominaux *faire N*; il s'est avéré que *faire* y jouait le rôle d'opérateur causatif sur des formes en *avoir*, en *Il y a* ou en *être*; c'est un autre type de phrase complexe qui méritait d'être examiné en détail

et joint au dossier sur les *Vop* causatifs publié par Gross 1981. On a vu à cette occasion se préciser une hiérarchie entre verbes supports et verbes opérateurs, ce qui contribuera à l'élaboration d'une théorie d'ensemble de ces verbes et de leurs relations entre eux.

On a vu enfin qu'en plus de son rôle de *Vsup* et de *Vop* causatif, le verbe *faire* joue le même rôle que le verbe *être* (ou *constituer*, *former*, etc.) et qu'il peut aussi avoir le statut d'extension de *être*.

Quelques questions sont restées en suspens, notamment à propos de la double analyse avec des verbes tels que *financer*, *patronner*, etc., qui ont des propriétés de *Vsup* alors qu'il n'y a pas entre *N* et *N₀* la relation qui caractérise principalement les *Vsup* et leurs extensions. Les relations entre différents *Vsup*, notamment *faire* et *avoir*, n'ont pas été explorées systématiquement, parce que les données sur *avoir*, si elles sont disponibles pour les expressions comprenant un *Adj-n*, ne le sont pas encore pour tous les *N* qui faisaient l'objet de ce travail. On a rencontré la même difficulté pour étudier les emplois de *faire* en relation avec *être* dont les emplois de *Vsup* sont encore trop peu étudiés; cette question fondamentale est ouverte, et il est probable que certains problèmes considérés jusqu'ici comme relevant de la logique ou de la pragmatique seront au moins posés plus clairement si l'on commence par analyser la construction syntaxique des formes en *être* en termes de prédicats nominaux et en tenant compte des déterminants présents dans la phrase.

On a enfin parfois hésité sur le statut du verbe *faire* dans certaines expressions pouvant se prêter à des analyses concurrentes. Le problème s'est posé à propos de certaines expressions complément à *N₁*, comme *faire une conférence à quelqu'un*, où *faire* pourrait bien être un *Vop* opérant sur une forme basique en *Il y a* plutôt qu'un *Vsup*; si c'est le cas, alors il faudra remanier en conséquence les entrées lexi-

cales et représenter *conférence* avec le *Vsup* *Il y a*. Le problème s'est posé aussi pour les expressions à déterminant *LE* figé comme *Ces archaïsmes font la saveur de ce texte : faire* est-il ici un verbe opérateur sur *avoir* (*Ce texte a de la saveur*), ou bien est-ce une simple extension de *être* suivi d'un groupe nominalisé ? Mais comme il s'agit dans les deux cas de phrases complexes, donc non représentées comme telles dans le lexique, cette hésitation n'a pas de conséquence sur la représentation lexicale.

Cette conclusion ne met donc pas un point final à cette recherche (*mettre* =: opérateur causatif sur *avoir*); c'est une conclusion provisoire qui laisse entier le plaisir de chercher encore.

NOTES

- (1) Par exemple, pour *faire du cinéma à quelqu'un*, Robert écrit : "Fig. et fam. : *C'est du cinéma. Il nous fait tout un cinéma*".
- (2) On ne saurait confondre cette notion avec celle de verbe-pont (Ertechik 1973) comme le fait justement remarquer La Fauci 1980 "la notion de verbe support risque d'être considérée comme équivalente à celle de verbe-pont, avec le corollaire de la dominance (Ertechik 1973). En fait, les deux notions sont inconciliables, puisque dans une chaîne structurale telle que *fare l'annuncio che F* (*faire l'annonce que P*) le complexe verbal *fare l'annuncio* serait considéré comme verbe-pont, tandis que notre verbe support n'est que *fare*".
- (3) La phrase sans complément *Luc fait du cinéma* est ambiguë : elle a :
 - 1) le sens technique concernant l'art cinématographique
 - 2) le sens psychologique de *faire du cinéma à quelqu'un*.
- (4) Les locutions "transitives" citées par Brunot sont très précisément des formes complexes où le verbe *faire* (*faire peur à quelqu'un*), *donner* (*donner soif à quelqu'un*), *rendre* (*rendre confiance à quelqu'un*) est un opérateur causatif sur avoir (*sur quelqu'un a peur, soif, confiance respectivement*).
- (5) Pour les phrases à *Vsup être*, voir Danlos 1980, de Négroni 1978, du moins pour les constructions N_0 est *Prép N₁* ($E + \text{Prép } N_2 =: \text{Luc est à la solde de Max}$).
- (6) La phrase *Marie fait le faux pas de Paul* peut s'interpréter comme "Marie fait le même faux pas que Paul"; cette interprétation est régulière pour les expressions *faire N*; il s'agit d'un phénomène général (cf *Paul a l'ardeur du néophyte = Paul a la même ardeur que le néophyte*) dont l'étude ne s'impose pas ici.

- (7) C'est à dessein que nous n'employons pas ici le terme de nominalisation qui réfère à la théorie de Chomsky 1970, théorie qui met en relation un groupe nominal et une phrase, et qui est donc très différente de la nôtre qui met en relation deux phrases par l'intermédiaire de verbes supports; nous emploierons le terme de formation de groupe nominal.
- (8) Les grammairiens allemands ont fait la même remarque à propos des constructions à Funktionsverben en allemand; et Ogata signale le même phénomène pour le japonais : la question par *nani* (que) est possible seulement pour la construction à verbe indépendant 3) :

Pierre-wa kabe-ni nani-o kake-ta-no desu-ka ?

Pierre-Thém mur-Loc Indéfini que-Acc accrocher-Passé-

Nominalisateur Copule (forme polie) - Particule finale d'interrogation

(Qu'est-ce qu'il a accroché au mur, Pierre ?)

Pierre-wa Marie-ni nani-o kake-ta-no desu-ka ?

(Qu'est-ce qu'il a envoyé à Marie, Pierre ?)

Pierre-wa Marie-ni sasoï-o kake-ta

(Pierre a envoyé une invitation à Marie)

- (9) Nous appelons déterminants indéfinis les déterminants *UN* et *DU*, conformément au classement syntaxique des déterminants fait par Gross 1968-1977. La distinction morphologique et sémantique traditionnelle entre l'article indéfini *UN* et l'article partitif *DU* n'est pas justifiée du point de vue syntaxique.

- (10) Certaines expressions à déterminant figé peuvent à la rigueur être sources du $GN =: LE\ N\ de\ N_o$. On a ainsi relevé dans un journal ce titre :

le cavalier seul d'Alain Prost

qui ne peut être associé qu'à la phrase

Alain Prost fait cavalier seul

Ce GN appartient-il à la langue standard, ou bien s'agit-il d'une syntaxe spécifique des titres de journaux ?

- (11) Pour cette phrase, on peut proposer une analyse reposant sur la notion harrissienne de N approprié effacé, par exemple *activité*; on aurait alors

Marie écrit un livre sur le trottoir en province

= *Marie écrit un livre sur l'activité de faire le trottoir en province*

La phrase correcte proviendrait de la réduction du $N_{app} =: activité$ et du $V_{sup} =: faire$. Argument en faveur de cette analyse : le fait que le terme d'*activité* est un bon classifieur, utilisable par ailleurs pour de nombreux autres N . Argument contre, du moins provisoirement : le fait que les données sur les N classifieurs soient encore trop fragmentaires. On pourrait décrire au moyen du même mécanisme la présence d'un article dans la phrase :

Marie écrit un livre sur la bonne chère en France

= *Marie écrit un livre sur l'activité de faire bonne chère en France*

alors que la construction avec *faire* n'admet pas LE :

* *On fait la bonne chère en France*

L'article LE serait un déterminant du N_{app} réduit *activité* (ou de tout autre N_{app} reconnu comme plus adéquat dans une étude plus systématique).

- (12) Ces propriétés seraient par exemple la relation entre N et N_0 :

**Paul fait les démarches de Max auprès du ministre*
et le $GN = :$

Les démarches de Paul auprès du ministre {sont connues}

- (13) La conséquence est que certains compléments de *Nhum* pourraient être basiques (sur les compléments de *Nhum* comme sources des possessifs, voir Gross 1983). Si l'on ne trouve pas de source phrastique pour *de Marie* dans la phrase *Paul fait le marché de Marie*, alors on peut supposer que *de Marie* est un complément de *Nhum* faisant partie de la structure de base comme dans les phrases du type *Cette musique tape sur les nerfs de Max*, où *de Max* = à *Max*. Une telle analyse pour *faire le marché de quelqu'un* est peu satisfaisante à notre avis parce qu'elle ne serait pas générale : *de Nhum* peut être dérivé d'une relative dans la phrase

Paul fait les devoirs de Marie

= *Paul fait les devoirs que Marie a (Marie a des devoirs)*

Or ces compléments ont tous le même sens de à la place de *quelqu'un*, pour *quelqu'un*, (mais est-ce vraiment sûr, et est-ce une raison suffisante pour leur donner une même dérivation ?). On pourrait à la rigueur les dériver d'une relative dont le verbe serait *avoir à faire* :

Paul fait les devoirs que Marie a à faire

Paul fait le ménage que Marie a à faire

Paul fait le marché que Marie a à faire

Mais cette reconstitution reste pour l'instant un peu arbitraire.

- (14) On se bornera ici à l'extraction par *C'est ... que*; la relativation permet aussi d'observer des différences de comportement des groupes nominaux :

Paul a eu une conversation avec Marie

La conversation que Paul a eue avec Marie {est enregistrée}

La conversation avec Marie que Paul a eue {est enregistrée}

Mais la relativation n'est pas à considérer comme une opération d'extraction d'un groupe nominal, comme cela a été énoncé implicitement à tort dans l'article sur la double analyse de Giry-Schneider 1978.

- (15) Où l'on voit que la linguistique peut rejoindre les grands classiques; certaine lectrice non linguiste, à la lecture de ces exemples, s'est crue transportée sur la scène du Bourgeois Gentilhomme : "Marquise vos beaux yeux..."

- (16) Cf aussi sur cette question Arrivé 1964.

- (17) On pourrait recenser ainsi les trois grands emplois du verbe *faire* évoqués dans cette étude :

- un emploi de *vsup* (avec diverses constructions correspondant aux différentes listes)
- un emploi de *vop* causatif (chap. 10)
- divers emplois de *vop* encore à préciser
- un emploi de verbe du même type que *être*, *former*, *constituer*, *évoquer*, etc. (le statut de tels verbes est encore à définir)
- un emploi de pro-verbe
- un emploi à construction verbale ordinaire (*faire* = fabriquer)
- restent les emplois de *faire* à la forme pronominale et de *faire* + infinitif.

- (18) Dans la phrase *Paul fait une fête à Luc*, le groupe à N_1 =: à *Luc* n'est pas un argument de *fête* selon nos critères (pas de GN : **la belle fête de Paul à Luc*); ce peut être un datif étendu ajouté à l'expression *faire une fête*, ou bien l'équivalent de *donner une fête à quelqu'un*; on serait alors dans le cadre des constructions en *donner* et *recevoir* (ou *avoir* : *Luc a eu une belle fête*) étudiées par G. Gross. Les autres emplois du N =: *fête* ne relèvent pas de notre étude par exemple *Marie a sa fête le 1er janvier*, où *avoir* est un opérateur à lien sur la forme en être *La fête de Marie est le 1er janvier*; ou bien encore la structure à V_{sup} =: *Il y a* (*Il y a une fête au village*) qui est probablement à la source de GN comme *la fête du 14 juillet* ou *de la St Michel*.
- (19) Si une combinaison verbe-nom particulière telle que *déposer de l'argent (à la Banque)* est considérée comme une construction verbale à part et représentée dans une table de verbes, alors le $v-n$ *dépôt* figurera dans la liste des $v-n$ et non dans celle des N ; les recherches menées au L.A.D.L. vont dans ce sens, mais ces données n'étant pas encore publiées, nous avons représenté pour l'instant ces $v-n$ dans nos listes de N .
- (20) L'analyse de *faire un abrégé d'un livre* comme *faire une version abrégée d'un livre* pose un problème de genre puisque *abrégé* est du masculin et *version* du féminin; il est à remarquer que les $v-n$ considérés ont la forme du participe passé, comme *résumé*, *raccourci*, *condensé*, etc.; peut-être serait-ce seulement le mot *livre* qui serait sous-jacent; *version* conviendrait par contre pour reconstituer *faire une intégrale de Liszt* par exemple (*Paul fait une intégrale de Liszt* = *Paul enregistre une version intégrale de Liszt*).

- (21) Ces listes sont celles des verbes à complétive (Gross 1976), du type N_0 V à N_1 que $P =$: *Luc déclare à Jean que P* (table 9); N_0 V N_1 de ce que $P =$: *Luc persuade Jean de ce que P* (table 13) et celles des verbes intransitifs N_0 V *Prép* $N_1 =$: *Luc plonge dans la crique* ou *Luc s'attaque à cette tâche* (tables 2 et 35 R respectivement).
- (22) L'énoncé *Le cycliste s'échappe du peloton* est déjà une expression à éléments figés, puisqu'avec le sens technique (du cyclisme) de s'échapper, le sujet ne peut être que *cycliste* (ou un nom de cycliste) et le complément N_0 ne peut être que *peloton*. La spécialisation du N effacé est devenue un critère de fixité; aussi y a-t-il ici un recoupement entre l'étude des expressions à éléments figés de Gross 1982 et celle qui nous occupe ici.
- (23) Ainsi, parmi les animaux domestiques, on élève (et on fait l'élevage) des poules, des bovins, des moutons, des cochons, des visons dont on vend les oeufs, les petits, le lait, la viande, la peau, etc., mais on n'élève pas des chiens ni des chats, à moins qu'il ne s'agisse d'une activité professionnelle concernant la reproduction des animaux de race.
- (24) Des expressions telles que *faire du renseignement*, de l'élevage, seraient donc des expressions figées, plus difficilement repérables que *rire aux anges* ou *donner du fil à retordre à quelqu'un*; elles ne sont en tout cas pas mentionnées par les nombreux linguistes qui ont traité de cette question (cf Ruwet 1983).
- (25) Des expressions où N est un adjectif comme *Paul fait (le gros + le détail)* peut s'analyser comme réductions de *Paul fait la vente (en gros + au détail)*.

- (26) Un verbe support, comme on peut le voir ici, n'a pas toujours un sens vide; ou bien c'est un verbe extension de *Vsup* qui garde son sens plein comme *signer* dans *signer un chèque à quelqu'un*, ou bien c'est un verbe comme *faire*, qui a un sens vide en combinaison avec tel ou tel *N*; mais qui peut se paraphraser par un verbe sémantiquement plein.
- (27) Ce développement sur les compléments locatifs est justifié aussi par les nombreuses études menées sur cette question pour le français, d'autres langues romanes, et des langues d'autres familles : cf pour l'espagnol, Lamiroy 1983; pour le catalan, Subirats 1981; pour le portugais, Macedo 1984; pour l'italien, Elia 1981; pour l'anglais, Salkoff 1981; pour le coréen, Hong 1982. Une partie de ces travaux a été exposée au Colloque de Palerme 1981 (cf Actes du Colloque de Palerme à paraître).
- (28) On peut rapprocher ces faits de cette remarque de La Fauci :
 "L'application^{du} support *faire* aux verbes de parole obtenus par fusion détruit les effets sémantico-syntaxiques de fusion" :

La radio nous a crépité que la guerre était finie
 * *La radio nous a fait le crépitement que P*

La radio crépité

La radio fait un crépitement".
- (29) Les phrases *Paul a bondi dans l'escalier* et *Paul a sauté sur la table* sont ambiguës; les compléments locatifs peuvent avoir le sens de destination ou de complément scénique; c'est évidemment la première interprétation qui est en cause ici.
- (30) *En courant* est ambigu, puisqu'il peut accompagner n'importe quel verbe avec le sens de "rapidement" : *Marie mange en courant*.

- (31) Les expressions telles que *faire une allocution*, *un cours*, etc. peuvent aussi être mises en relation avec la construction inverse en avoir étudiée par G. Gross

Paul fait un cours aux étudiants

Les étudiants ont eu un cours de Paul

- (32) Pour les constructions inverses en avoir cf note ci-dessus.

- (33) La source du GN avec complément d'agent par N_0 comme le *blocus du port par les pêcheurs* est évidemment, dans notre perspective, la forme à vsup elle-même au passif (*Le blocus du port est fait par les pêcheurs*).

- (34) Le GN =: *Le portrait de la France en 1982* ne présente pas les ambiguïtés du GN toujours mentionné comme exemple dans les études sur les groupes nominaux, *le portrait de Rembrandt*; ces ambiguïtés^{sont} dues au fait que de N =: de *Rembrandt* est un *Nhum*.

- (35) On a vu de telles paraphrases dans le chapitre sur les expressions N_0 fait Dét N Prép N_1 .

- (36) On opposera à ces expressions une phrase telle que

Cette politique fait le lit du communisme

**Le lit que cette politique fait du communisme*

**Son lit du communisme*

Cette phrase peut être calquée sur

L'eau creuse le lit du torrent

On peut vérifier qu'elle a les mêmes propriétés; mais alors que *lit* a une forme en avoir (*Le torrent a un lit très abrupt*), l'expression "imagée" *faire le lit d'une idéologie* n'a pas de forme en avoir (**Le communisme a un lit*); on a affaire ici à une expression où N_1 est restreint à quelques noms du même type *communisme*, *droite*, *poujadisme*, etc.

(37) Cette note a été annulée.

(38) Ces *N* ne désignent pas tous un certain arrangement d'objets, notamment *hécatombe*; il est clair que *réserves*, *tas*, *colis*, ressemblent plus à des déterminants nominaux que *hécatombe*, sans qu'il soit possible de préciser nettement en quoi consiste la différence du point de vue syntaxique. On ne peut étudier les compléments de *N*₁ sans rencontrer ces déterminants, mais ce sujet est à lui seul suffisamment complexe et différent de celui des *V_{sup}* et des *N* prédicatifs pour que l'on ait renoncé à le traiter de manière approfondie dans cette étude.

(39) *Faire face* au sens d'"affronter" a peut-être un sujet *N-hum*, si l'on admet

? *Ces lois font face au problème du chômage*

(40) La phrase *Ce vieux bouquin a eu un sort peu enviable* correspond évidemment à un autre sens de *sort*.

(41) La question se pose de distinguer construction à opérateur causatif et construction avec attribut de l'objet. Si l'attribut est un adjectif, celui-ci pourrait bien être obligatoire avec l'opérateur causatif alors qu'il ne l'est pas avec un verbe ordinaire :

Le général rend les soldats fous

**Le général rend les soldats*

Le général (aime + photographie) les soldats fous

Le général (aime + photographie) les soldats

Rappelons que la comparaison est justifiée du fait que dans les deux types de phrases le *N* est pronominalisable sans l'adjectif (*Le général les (rend + aime + photographie) fous*); pour ces questions, voir Olsson 1976.

L'emploi de *mettre* sans complément prépositionnel (e.g. *Paul met la radio*, *Paul met des vêtements*) est différent et limité à quelques *N*.

- (42) Deux de ces noms, *choc* et *impression*, peuvent avoir un complément sur N_1 avec formation de GN :

Ces photos font un choc sur le lecteur

Le choc de ces photos sur le lecteur {est indiscutable}

? *Cette musique fait une impression bizarre sur Luc*

? *L'impression bizarre de cette musique sur Luc {persiste}*

alors que les formes à complément à N_1 ne sont pas sources de GN

Ces photos font un choc au lecteur

**Le choc de ces photos au lecteur {est indiscutable}*

A-t-on affaire à des contre-exemples à la thèse qu'une construction causative ne peut être source de GN avec conservation de l'élément *Prép N* ? Ce n'est pas évident pour deux raisons :

- il s'agit de cas isolés
- *faire* peut y être remplacé par *produire*; or, *produire* peut être un *Vsup* (variante de *avoir*) dans des phrases comme

Cette musique (a + produit) un (effet + action bizarre sur Marie

GN (L'effet + l'action) bizarre de cette musique sur Marie {persiste}

Ainsi, avec *Prép* =: *sur*, *faire* pourrait très bien être un *Vsup* comme *produire*. Mais les données sur *produire* et les *Vsup* restent à compléter.

- (43) Dans la phrase *Ce tableau a des raccords*, *avoir* a plutôt le sens de *a reçu*; il s'agirait alors de la construction à sens passif étudiée par G. Gross 1982 et 1984).
- (44) Dans cette expression, le possessif est obligatoirement coréférent au sujet, comme avec les opérateurs à lien (*Max a Luc à sa botte*) (remarque de L. Danlos).

- (45) Pour des raisons sémantiques évidentes, la phrase est plus naturelle si *Adj = rebondi*

Les sucreries lui donnent des joues rebondies
puisque dans le domaine physique, *donner* implique du "plus" plutôt que du "moins".

- (46) *Avoir lieu* est aussi dans cet exemple un verbe support possible

Une tempête a lieu sous un crâne

- (47) Pour la relation entre *Paul est supérieur à son frère* et *Paul a une supériorité sur son frère*, avec le changement de préposition, voir Meunier 1981.

- (48) On rappellera ici que la relation entre les deux phrases

Paul admire ce film pour son interprétation

Paul admire l'interprétation de ce film

est une relation de restructuration (cf Guillet, Leclère 1981).

- (49) Cette référence à la forme adjectivale *être ennuyeux* n'est pas arbitraire. Cette synonymie avec une forme adjectivale est l'une des caractéristiques des verbes de la table 4 (dits psychologiques) de Gross 1975. Les *v-n* associés aux verbes psychologiques de la table 4 de Gross ont été étudiés par Gheerbrandt 1978, et la difficulté évoquée ici à propos de *ennui* y est plus amplement détaillée.

- (50) Ces données extensives sont actuellement rassemblées au L.A.D.L. par une équipe de chercheurs (M. Gross, G. Gross, Vecken, Meunier, Danlos, Vivès, Piot, Giry) qui élaborent un fichier des noms du français avec leurs diverses constructions et leurs propriétés.

- (51) Spitzer écrit : "Quelle est l'explication de ce *faire* ? Evidemment nous nous trouvons en présence d'une "parlure" émanant du milieu des tailleurs, des modistes et de toutes les branches du commerce qui s'occupent de la parure, de l'extérieur de l'homme et de la femme. Inutile d'insister sur le caractère typiquement français (et peut-être parisien) de ces milieux, qui dépensent une somme d'énergie et de pensée extraordinaire pour faire apparaître sous un beau jour, pour embellir et transformer par leur art ce corps humain que la nature ne leur livre qu'imparfait. {...} Le moraliste peut déplorer cet empiètement du "faire" sur l'"être", du savoir-faire sur la vérité {...} mais le linguiste n'est pas moraliste..."
- (52) *Jean est un clown* est un énoncé ambigu : ou bien c'est un jugement énonçant que Jean a le comportement d'un clown; ou bien c'est un énoncé spécifiant l'identité de Jean (- *Qui est Jean ?* - *Jean est un clown*; seul le premier de ces deux sens nous concerne ici.

LES LISTES

Les listes se présentent sous forme de tables : dans les intitulés de colonnes sont notées les propriétés syntaxiques des expressions faire N. Avant chaque liste figure le tableau explicite des intitulés, dont la lecture ne peut être ambiguë. Pour le tableau d'ensemble des intitulés et la présentation des listes, on se reportera aux pages 15 - 19. Pour les détails concernant les propriétés, on se reportera aux chapitres correspondant aux tables où elles figurent (2ème partie, chapitres 3 à 8 inclus):

listes FN : chap. 3

listes FNPN : chap. 4, 5 et 6

listes FNAN : chap. 7

listes FNDN : Chap. 8

listes FC, FCPN et FCAN : chap. 9

TABLE: FN

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 257

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

D D D D
e e e e
t t t t

= = = =
: : : :

U U D d
N N U e
s

M
O
D
I
F

N d
O e
f N
a h
i u
t m

l =
e
N
N
d h
e u
m
V
O

C
o
m
p

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
	t t t t	
= = =		f N
: : :	= = = =	a h
	: : : :	i u
N N N		t m
h - n	U U D d	
u h r	N N U e	l =
m u	s	e

+ - - à la manière de	+ + - + -	- -
+ - - à-peu-près	- + + - -	- -
+ - - abdominaux	- - - + -	- -
+ - - ablutions	- - - + Poss0	- -
+ - - abréviation	+ + - + -	- -
+ - - abstraction	- + + - -	- -
+ - - abstrait	- + + - -	- -
+ - - académie	+ + + + -	- -
+ - - acrobatie	+ + + + -	+ -
+ - - acte	- + - - -	+ -
+ - - acting out	+ + + + -	- -
+ - - affabulation	- + + - -	- -
+ - - agapes	- - - + -	- -
+ - - agitation	- + + - -	- -
+ - - anémie	- + + - -	- -
- + - angles	- - - + -	- -
+ - - aparté	+ + - + -	- -
+ - - aquarelle	+ + + + -	- -
+ + - argent	- + + - -	- -
+ - - arlequinades	- - - + -	- -
+ - - augmentation	+ + - + -	- -
+ - - autobiographie	+ + - + Poss0	- -
+ - - autocritique	+ + + + Poss0	- -
+ - - autoportrait	+ + + + Poss0	- -
+ - - balles	- - - + -	- -
+ - - ballet	+ + - + -	- -
+ - - banqueroute	- + - - E	- -
+ - - bâtons	- - - + -	- +
+ - - besoin	- + - + -	+ +
+ - - bévus	+ + - + -	+ -
+ - - blague	+ + - + -	+ -
+ - - bombe	- + - - la	- -
- + - bond	+ + - - -	- -
- + - boom	+ + - - -	- -
+ + - borborrygmes	- - - + -	- -
+ - - boudin	- + + - -	- -
+ - - bouffe	- + + - la	- +
+ - - bouliste	+ + - + -	+ -
+ - - bourde	+ + - + -	+ -
+ - - brébis	- - - + -	- -

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
= = =	t t t t	f N
: : :	= = = =	a h
	: : : :	i u
N N N		t m
h - n	U U D d	
u s r	N N U e	l =
m s	s	e

+ - - brôlot	+ + - + -	- -
+ - - buffet	+ + - + -	- +
+ - - cagnotte	+ + - + Poss0	- -
+ - - canard	+ + - + -	- -
+ - - caprice	+ + - + -	- -
+ - - carême	- + - - E	- -
+ - - casse	+ + - + -	- -
+ - - cauchemar	+ + - + -	- -
+ - - chandelle	+ + - - -	- -
+ - - chef-d'oeuvre	+ + - + -	+ -
+ - - cheville	+ + - + -	- -
+ - - chichi	- - + + -	- -
+ - - chrono	+ + + + -	- -
+ - - chute	+ + - - -	- -
+ - - circonlocutions	- - - + -	- -
+ - - ciseaux	- - - + -	- -
+ - - commission	+ + - + les	- +
+ - - comptabilité	- + + - -	- +
+ - - comptes	+ + - + -	- +
+ - - conduite	- + + - -	- -
+ - - conquête	+ + - + -	- -
+ - - contre-performance	+ + - + -	+ -
- + - contrejour	- + - - E	- -
+ - - contrepèterie	+ + - + -	- -
+ - - convalescence	- + - - Poss0	- -
+ - - conversion	+ + - + -	- -
+ - - correspondance	- + + - Poss0	- +
+ - - corvée	+ + - + la	+ +
+ - - couac	+ + - + -	- -
+ - - couille	+ + - + -	+ -
+ - - coup	- + - - -	+ -
- + - courbe	+ + - + -	- -
+ - - courrier	- + + - Poss0	- +
+ - - course	+ + - + les	- -
+ - - créneau	+ + - + -	- -
+ - - crise	- + - - la	- -
+ - - crise	+ + - - Poss0	- -
+ - - critique	- + + - -	- -
+ - - croissance	- + - - Poss0	- -
+ - - croûte	+ + - + -	- -

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
= = =	t t t t	f N
: : :	= = = =	a h
N N N	: : : :	i u
h - n	U U D d	t m
u h r	N N U e	l =
m u	s	e

+ - - cueillette	- + - - la	- -
+ - - cuisine	- + + - la	- +
+ + - culbute	- + - - la	- -
- + - dé clic	+ + - + -	- -
+ - - découpage	- - + + -	- -
+ - - defection	- + - - E	- -
+ - - defection	- + - - E	- -
+ - - dépassement	+ + - + -	- -
+ - - dépense	+ + + + -	- -
+ - - dépôt	+ + - + -	- -
+ - - dépression	+ + + - -	- -
- + - détonation	+ + - + -	- -
+ - - dettes	- - - + -	- -
+ - - devoir	+ + - + Poss0	- +
+ - - dévotions	- - - + Poss0	- -
+ - - diablerie	+ + + + -	+ -
+ - - dictée	+ + + + -	- +
+ - - distribution	- + + - -	- -
+ - - dodo	- + - - E	- -
+ - - écart	+ + - + -	- -
+ - - éclat	+ + - + -	- -
+ - - économie	+ + - + -	+ -
+ - - élections	- - - + -	- -
+ - - élégance	- - + + -	- -
+ - - élevage	- + + - -	- -
+ - - enchères	- - - + les	- -
+ - - enfantillages	- - - + -	- -
+ - - enjambée	+ + - + -	- -
+ - - entrechat	+ + - + -	- -
- + - escalade	+ + - - la	- -
+ - - exercice	+ + - + -	- +
+ - - exorde	+ + - - -	- -
+ - - exploit	+ + - + -	+ -
+ - - extra	+ + - + -	- -
+ + - faillite	- + - + E	- -
+ - - faute	+ + - + -	+ -
+ - - faux	+ + + + -	- -
+ + - fiasco	+ + - - E	- -
+ - - fiesta	- + - - la	- -
+ - - fièvre	- + + - -	- -

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
	t t t t	
= = =		f N
: : :	= = = =	a h
	: : : :	i u
N N N		t m
h - n	U U D d	
u h r	N N U e	l =
m u	s	e

+ - - figuration	- + + - -	- -
+ - - flexion	+ + - + -	- -
+ - - formalité	+ + - + -	- -
+ + - four	+ + - - -	- -
+ - - fredaine	- - - + -	- -
+ - - fric	- + + - -	- -
+ + - fric	- + + - -	- -
+ - - fumigations	- - - + -	- -
+ - - gala	+ + - + -	- -
+ - - galipette	+ + - + la	- -
+ - - gallicisme	+ + - + -	- -
+ - - gammes	+ + - + PossO	- -
+ - - garde	- + - - la	- -
+ - - garderie	- + + - -	- -
+ - - gardiennage	- + + - -	- -
+ - - genuflexion	+ + - + -	- -
+ - - geste	+ + - + -	+ -
+ - - giries	- - - + -	- -
+ - - gouache	+ + + + -	- -
+ - - grève-bouchon	+ + - + -	- -
+ - - grève-surprise	+ + - + -	- -
+ - - impair	+ + - + -	+ -
+ - - incartade	+ + - + -	- -
+ - - indigestion	+ + - + -	- -
+ - - interim	+ + + + -	- -
+ - - introspection	- + + - -	- -
+ - - java	- + - - la	- -
+ - - labeur	- + + - -	- -
+ - - lapsus	+ + - + -	- -
+ - - larcin	+ + - + -	- -
+ - - lèche-vitrine	- + + - -	- -
+ - - levée	+ + - + -	- -
+ - - lignes	- - - + -	- -
+ - - litho	+ + + + -	- -
+ - - loterie	+ + - + -	- -
+ - - lunch	+ + - + -	- -
+ - - magot	+ + - - PossO	- -
+ - - manières	- - - + -	- -
+ - - marché	- + - - la	- +
+ - - marche arrière	+ + + + E	- -

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
= = =	t t t t	f N
: : :	= = = =	a h
	: : : :	i u
N N N		t m
h - n	U U D d	
u h r	N N U e	l =
m u	s	e

+ - - mea culpa	- + - + PossO	- -
+ - - ménage	- + + - la	- +
+ - - ménages	- - - + -	- -
+ + - merveilles	- - - + -	- -
+ - - moisson	- + - - la	- +
+ - - moulinets	- - - + -	- -
+ - - mouvement	+ + - + -	- -
+ - - N minute	+ + - + -	- -
+ + - naufrage	- + - - E	- -
+ - - néologisme	+ + - + -	- -
+ - - nettoyage-minute	+ + - + -	- -
+ - - neurasthénie	- + + - -	- -
+ - - neuvaïne	+ + - + -	- -
+ - - nouba	- + - - la	- -
+ - - noviciat	- + - - PossO	- -
+ - - oeuvre	+ + - - -	- -
+ - - one-man-show	+ + - + -	- -
+ - - opéra	+ + - + -	- -
+ - - palier	+ + - + -	- -
+ - - paperassa	- - + + -	- +
+ - - paperasserie	- + + - -	- +
+ + - parade	+ + - - PossO	- -
+ - - pastel	+ + + + -	- -
+ - - patenôtres	- - - + PossO	- -
+ - - pause	+ + - + la	- -
+ - - pause-café	+ + - + la	- -
+ - - pénitence	- + - - E	- -
+ - - pensum	+ + - + -	+ +
+ - - performance	+ + - + -	+ -
+ - - permanence	+ + + + -	- +
+ - - phrase	+ + - + -	- -
+ - - phrases	- - - + -	- -
+ - - pige	+ + - + -	- -
+ - - plat	+ + - + -	- -
+ - - plat-ventre	- + + - -	- -
+ - - plébiscite	+ + - + -	- -
+ - - pli	+ + - + -	- -
+ + - plongeon	- + - - la	- -
+ - - pogrom	+ + - + -	- -
+ - - pointes	- - - + -	- -

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	e e e e	O e
= = =	t t t t	f N
: : :	= = = =	a h
	: : : :	i u
N N N		t m
h - n	U U D d	
u h r	N N U e	l =
m u	s	e

+ - - points	+ + - + -	- -
+ - - présentations	- + - - les	- -
+ - - problème	+ + - + -	- +
+ - - prouesse	+ + - + -	+ -
+ - - purgatoire	- + - - PossO	- -
+ - - queue	- + - - la	- -
+ - - rabattage	- + + - -	- -
+ - - rabirot	- + + - -	- -
- + - racines	- - - + -	- -
+ - - rase-mottes	- + + - -	- -
+ - - rata	- + + - le	- +
+ + - raté	+ + - + -	- -
+ + - recette	- + - - -	- -
+ - - recherches	- - - + -	- -
+ - - récupération	- + + - -	- -
+ - - réduction	+ + - + -	- +
+ - - régime	+ + - + -	- -
+ - - relance	- + + - -	- -
+ - - remplacement	+ + - + -	- -
+ - - renseignement	- + + - -	- -
+ - - repas	+ + - + le	- +
+ - - rétablissement	+ + - + -	- -
+ - - retape	- + - - la	- -
+ - - réussite	+ + - + -	- -
+ - - révolution	- + - - la	- -
+ - - roulades	- - - + -	- -
+ - - roulé-boulé	+ + - + -	- -
+ - - sacrilège	+ + - + -	+ -
- + - saut	+ + - - -	- -
+ - - scission	- + - - E	- -
+ - - sécession	- + - - E	- -
+ - - service	+ + - + -	- -
+ - - shopping	- + + - -	- -
+ - - show	+ + - + -	- -
+ - - sieste	+ + - + la	- -
+ - - somme	+ + - + -	- -
+ - - songe	+ + - + -	- -
+ - - sur place	- + + - -	- -
+ - - tabac	+ + - - -	- -
+ - - tableau	+ + - + -	- -

TABLE: FN

N N N	D D D D	N d
O O O	é é é é	O e
= = =	t t t t	f N
: : :	= = = =	a h
N N N	: : : :	i u
h - n	U U D d	t m
u h r	N N U e	I =
m u	s	e

+ - - talonnade	+ + - + -	- -
+ - - tambouille	- + - - la	- +
+ - - testament	+ + - + Poss0	- -
- + - tic tac	+ + - + -	- -
- + - tilt	- + - - E	- -
+ - - toile	+ + - + -	- -
+ - - tombola	+ + - + -	- -
+ - - tonneau	+ + - + -	- -
+ - - tractions	- - - + -	- -
+ + - trajet	+ + - + -	- -
+ - - tralala	- + + + -	- -
+ - - trésorerie	- + + - -	- +
+ - - trilles	+ + - + -	- -
+ - - valse-hésitation	+ + - - -	- -
+ - - veille	+ + - + -	- -
+ - - vœu	+ + - + -	+ -
+ - - volte-face	+ + - + E	- -

TABLE: FNA

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

A D D D D
d é é é é
j t t t t

p = = = =
e : : : :
r
m U U D d
u N N U e
t s

N d
O e

f N
a h
i u
t m

l =
e

+ - -	acte	gratuit	- + + - + -	+ -
+ - -	acte	manqué	- + + - + -	- -
+ - -	action	politique	- - + + - -	- -
+ - -	affaire	bonne	+ + + - + la	+ -
+ - -	affaire	mauvaise	+ + + - + -	+ -
+ - -	besogne	belle	+ + + + - -	- -
+ - -	besogne	grosse	+ + + - + la	- -
+ - -	besogne	lourde	+ + + - + -	+ -
+ - -	besogne	rude	+ + + + - -	- -
+ - -	besogne	sale	+ + + - - la	+ +
- + -	besognes	basses	+ + + - + les	- +
+ - -	bille	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	binette	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	bobine	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	bouille	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	calcul	mauvais	+ + + - - le	- -
+ - -	camping	sauvage	- - + + - -	- -
+ - -	choix	bon	+ + + - - le	- -
+ - -	conduite	automobile	- - + + - -	- -
+ - -	confusion	mentale	- - + + - -	- -
+ - -	connaissance	nouvelle	+ + + - + -	- -
+ - -	couche	fausse	+ + + - + -	- -
+ - -	coup	fumant	- + + - + -	+ -
+ - -	coup	mauvais	+ + + - + -	+ -
+ - -	coup	sale	+ + + - + -	+ -
+ - -	cuisine	drôle de	+ + + + - -	- -
+ - -	cuisine	électorale	- - + + - -	- -
+ - -	cuisine	parlementaire	- - + + - -	- -
+ - -	départ	faux	+ + + - + -	- -
+ - -	écart	grand	+ + + - + le	- -
+ - -	école	buissonnière	- - + - - la	- -
+ - -	figure	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	fondue	enchaîné	- + + + + -	- -
- + -	fraude	électorale	+ + + + - -	- -
+ - -	fraude	fiscale	- + + + - -	- -
+ - -	geste	beau	+ + + - + -	- -
+ - -	grève	perlée	- + + - + la	- -
+ - -	grève	sauvage	- + + - - -	- -
+ - -	grève	tournante	- + + - + la	- -
+ - -	gueule	drôle de	+ + + - - -	- -

TABLE: FNA

N N N	A D D D D	N d
O O O	d é é é é	O e
= = =	J t t t t	f N
: : :	p = = = =	a h
N N N	e : : : :	i u
h - n	r	t m
u h r	m U U D d	l =
m u	u N N U e	e
	t s	

+ - -	heure	supplémentaire	- + + - + -	- +
+ - -	magie	blanche	- - + + - -	- -
+ - -	manoeuvre	fausse	+ + + - + -	- -
+ - -	mariage	beau	+ + + - + -	- -
+ - -	matinée	grasse	+ + + - + la	- -
+ - -	mot	bon	+ + + - + -	- -
+ - -	mots	croisés	- - - - + -	- -
+ - -	mouvement	faux	+ + + - + -	- -
+ - -	nez	drôle de	+ + + - - -	- -
+ - -	nez	long	+ + + - - -	- -
+ - -	nez	long d'une aune	- + + - - -	- -
+ - -	nez	sale	+ + + - - -	- -
+ - -	nez	triste	+ + + - - -	- -
+ - -	note	fausse	+ + + - + -	- -
+ - -	oeuvre	bonne	+ + + - - -	+ -
+ - -	oeuvres	bonnes	+ - - - + -	- +
+ - -	opération	bonne	+ + + - + -	- -
+ - -	opération	commerciale	- + + - + -	+ -
+ - -	opération	financière	- + + - + -	- +
+ - -	opération	mauvaise	+ + + - + -	+ -
+ - -	opération	publicitaire	- + + - + -	+ -
+ - -	pas	faux	+ + + - + -	+ -
+ - -	pas	premier	+ + + - - le	- -
+ - -	perte	sèche	- + + - + -	- -
+ - -	phrases	belles	+ - - - + -	- -
+ - -	prise	bonne	+ + + - + -	- -
+ - -	promenade	botanique	- + + - + -	- -
+ - -	promenade	digestive	- + + - + -	- -
+ - -	rencontre	bonne	+ + + - + -	- -
+ - -	rencontre	mauvaise	+ + + - + -	- -
+ - -	rentrée	politique	- - + - - PossO-	- -
+ - +	retour	offensif	- + + - - -	- -
+ - -	retrait	tactique	- + + - + -	- -
+ - -	retraite	forcée	- + + - - -	- -
+ - -	retraite	stratégique	- + + - + -	- -
+ - -	rêve	mauvais	- + + - + -	+ -
+ - -	revue	militaire	- + + - + la	- -
+ - -	sacrifice	humain	- + + - + -	- -
+ - -	saut	périlleux	- + + - + le	- -
+ - -	semaine	anglaise	- - + - - la	- -

TABLE: FNA

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

A D D D D
d é é é é
j t t t t

p = = = =
e : : : :

r
m U U D d
u N N U e
t s

N d
O e

f N
a h
i u
t m

l =
e

+	-	-	sens	faux
+	-	-	sortie	fausse
+	-	-	tapage	nocturne
+	-	-	temps	plein
+	-	-	tête	drôle de
+	-	-	tête	sale
+	-	-	travail	ménager
+	-	-	travail	noir
+	-	-	travaux	dirigés
+	-	-	travaux	forcés
+	-	-	travaux	pratiques
+	-	-	trombina	drôle de
+	-	-	tronche	drôle de
+	-	-	trou	normand

+	+	+	-	+	-	-	-
+	+	+	-	+	-	-	-
-	-	+	+	-	-	-	-
+	+	-	+	-	-	-	-
+	+	+	-	-	-	-	-
+	+	+	-	-	-	-	-
-	+	+	+	+	+	-	+
-	+	+	+	-	-	-	-
-	-	-	-	+	-	-	+
-	-	-	-	+	les	-	-
-	-	-	-	+	-	-	+
+	+	+	-	-	-	-	-
+	+	+	-	-	-	-	-
-	-	-	-	+	le	-	-

附一 附一 附一

TABLE: ENN

[illegible]
$$\begin{array}{rcl} 3 & 4 & 5 \\ 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 \end{array} \quad \begin{array}{c} \cdot \\ \cdot \\ \cdot \end{array} \quad \begin{array}{c} \parallel \\ \parallel \\ \parallel \end{array} \quad \begin{array}{c} 0 \\ 0 \\ 0 \end{array} \quad \begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \end{array}$$

Z	C	..		†	g.	□
Z	C	..		†	g.	□
C	g.	..		†	g.	□
u	g.	..		†	g.	□

77 4 5 0 3

[illegible]

TABLE: FNN

N N N						D D D D	N d
O O O						é é é é	O e
						t t t t	
= = =							f N
: : :						= = = =	a h
						: : : :	i u
N N N							t m
h - n						U U D d	
u h r						N N U e	l =
m u						s	e

+ - -	accroc	à	la	contrat	+ + - + -	- -
+ - -	accroc	à	la	règlement	+ + - + -	+ -
+ - -	acte	de	E	foi	+ + - + -	- -
+ - -	affaire	en	E	or	+ + - + -	+ -
+ - -	appel	à	E	minima	+ + - + E	- -
+ - -	association	de	E	idées	+ + + + -	- -
+ + -	bond	en	E	avant	+ + - + -	- -
+ - -	chasse	à	la	navi	- + - - la	- -
+ - -	château	en	E	Espagne	- - - + -	- -
+ - -	combat	de	E	arrière-garde	+ + + + -	- -
+ - -	combat	de	E	rues	+ + + + -	- -
+ - -	complexe	de	E	infériorité	+ + - - -	- -
+ - -	complexe	de	E	supériorité	+ + - - -	- -
+ - -	compte	à	E	rebours	+ + - - la	- -
+ - -	compte	de	E	gestion	+ + - - -	- -
+ - -	compte	de	E	profits et pertes	+ + - - -	- -
+ - -	comptes	de	E	apothicaire	- - - + -	- -
+ - -	constat	de	E	échec	+ + - - -	- -
+ - -	contrôle	de	E	routine	+ + + + -	+ -
+ - -	coq	à	la	âne	+ + + + -	- -
+ - -	coup	de	E	folie	+ + - - -	+ -
+ - -	coup	de	E	éclat	+ + - + -	+ -
+ - -	coup	de	E	essai	+ + - + -	- -
+ - -	coup	de	E	maître	+ + - - -	+ -
+ - -	coup	de	E	poker	+ + - + -	+ -
+ - -	coup	de	E	tête	- - - + -	+ -
+ - -	coup	pour	E	rien	+ + - + -	- -
+ - -	course	contre	la	montre	+ + - + la	- -
+ - -	déclaration	en	E	X	+ + - + -	- -
+ - -	demi-tour	à	E	droite	+ + - + E	- -
+ - -	demi-tour	à	E	gauche	+ + - + E	- -
+ - -	descente	à	les	Enfers	+ + - + la	- -
+ - -	détournement	de	E	avion	+ + - + -	- -
+ - -	détournement	de	E	mineur	+ + - + -	- -
+ - -	détournement	de	E	fonds	+ + + + -	- -
+ - -	dîner	de	E	famille	+ + - + -	- -
+ - -	dîner	de	E	noces	+ + - + -	- -
+ - -	écart	de	E	conduite	+ + - + -	- -
+ - -	écart	de	E	langage	+ + - + -	+ -
+ - -	économie	de	E	bouts de chandelle	+ + - + -	- -

TABLE: FNN

N M N		D D D D	N d
O O O		é é é é	O e
		t t t t	
= = =			f N
: : :		= = = =	a h
		: : : :	i u
N M N			t m
h - n		U U D d	
u h r		N N U e	l =
m u			e

+ - -	effat	de	E	manche	+ + - + -	- -
+ - -	effets	de	E	bras	- - - + -	- -
+ - -	effets	de	E	jambe	+ + - + -	- -
+ - -	effets	de	E	voix	- - - + -	- -
+ - -	effort	de	E	attention	+ + - + -	+ -
- - -	effort	de	E	compréhension	+ + - + -	+ -
+ - -	effort	de	E	mémoire	+ + - + -	+ -
+ - -	effort	de	E	patience	+ + - + -	+ -
+ - -	emploi	de	le	temps	+ + - + -	- +
+ - -	enculage	de	E	mouches	- + + - -	- -
+ - -	entorse	à	le	règlement	+ + - + -	- -
+ - -	erreur	de	E	appréciation	+ + - + -	+ -
+ - -	erreur	de	E	jeunesse	+ + - + -	+ -
+ - -	examen	de	E	conscience	+ + - + -	- -
+ - -	excès	de	E	table	- - - + -	- -
+ - -	exercice	de	E	adresse	+ + - + -	+ -
+ - -	exercice	de	E	mémoire	+ + - + -	+ -
+ - -	exercice	de	E	souplesse	+ + - + -	+ -
+ - -	faute	de	E	attention	+ + - + -	+ -
+ - -	faute	de	E	carre	+ + - + -	- -
+ - -	faute	de	E	orthographe	+ + - + -	+ -
+ - -	flash	de	E	information	+ + - + -	- +
+ - -	folie	de	E	jeune homme	+ + - + -	+ -
+ - -	folie	de	E	jeunesse	+ + - + -	+ -
+ - -	frais	de	E	amabilité	- - - + -	- -
+ - -	frais	de	E	toilette	- - - + -	- -
+ - -	grève	de	la	faim	+ + - + la	- -
+ - -	grève	de	le	zèle	+ + - + la	- -
+ - -	grève	sur	le	tas	+ + - + la	- -
+ - -	grève	de	les	cours	+ + - + la	- -
+ - -	hypothèse	de	E	travail	+ + - + -	+ -
+ - -	jeu	de	E	adresse	+ + - + -	- -
+ - -	jeu	de	E	esprit	+ + - + -	- -
+ - -	jeu	de	E	hasard	+ + - + -	- -
+ - -	levée	de	E	écrou	+ + - + la	- -
+ - -	lit	de	E	justice	+ + - + -	- -
+ - -	manoeuvre	de	E	diversion	+ + - + -	+ -
+ - -	manoeuvre	de	E	N	+ + - + -	+ -
+ - -	mariage	à	la	anglaise	+ + - + -	- -
+ - -	métier	de	E	chien	+ + - + -	+ -

TABLE: FNN

N N N		D D D D	N d
O O O		é é é é	O e
		t t t t	
= = =			f N
: : :		= = = =	a h
		: : : :	i u
N N N			t m
h - n		U U D d	
u h r		N N U e	l =
m u			e

+ - -	minuta	de	E	silence	+ + - -	la - -
+ - -	mot	à	E	mot	- + + -	- -
+ - -	mot	de	E	esprit	+ + - +	- -
+ - -	numéro	de	E	téléphone	+ + - +	- -
+ - -	oeuvre	de	E	chair	- + - -	la - -
+ - -	oeuvre	de	E	charité	+ + - +	+ -
+ - -	opération	en	E	Bourse	+ + - +	- -
+ - -	pacte	avec	le	diabla	+ + - +	- -
+ - -	parcours	de	le	combattant	- + - +	le - -
+ + -	pas	à	E	pas	- + + -	- -
+ - -	pas	de	E	clerc	+ + - +	- -
+ - -	pas	de	E	côté	+ + - +	- -
+ + -	pas	de	E	géant	+ + - +	- -
+ + -	pas	en	E	arrière	+ + - +	- -
+ + -	pas	en	E	avant	+ + - +	- -
+ - -	pas	de	la	oie	- + - -	le - -
+ - -	péché	de	E	jeunesse	+ + - +	+ -
+ - -	plan	de	E	recherche	+ + - +	- +
+ - -	plan	de	E	V-n	+ + - +	- +
+ - -	politique	de	la	autruche	+ + - -	la - -
+ - -	politique	de	la	carotte	+ + - -	la - -
+ - -	politique	de	la	chaise vide	- + - -	la - -
+ - -	politique	de	la	terre brûlée	+ + - -	la - -
+ - -	politique	de	le	bâton	+ + - -	la - -
+ - -	politique	de	le	pire	+ + - -	la - -
+ - -	porte	à	E	porte	- + + -	- -
+ - -	poussée	de	E	fièvre	+ + - +	- -
+ - -	préparatifs	de	E	départ	- - - +	- -
+ - -	présentation	de	E	mode	+ + + +	- -
+ + -	progrès	à	le	envers	- - - +	- -
+ - -	projet	de	E	avenir	+ + - +	+ -
+ - -	projet	de	E	V-n	+ + - +	- -
+ - -	projet	de	E	voyage	+ + - +	- -
+ - -	repas	de	E	famille	+ + - +	- -
+ - -	repas	de	E	fête	+ + - +	- -
+ - -	repas	de	E	noces	+ + - +	- -
+ - -	retour	en	E	arrière	+ + - +	- -
+ + -	retour	en	E	force	+ + - +	- -
+ - -	retour	à	la	terre	+ + - -	- -
+ - -	retour	à	les	sources	+ + - -	- -

TABLE: FNN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

D D D D N d
é é é é O e
t t t t
= = = = f N
: : : : a h
t m
U U D d
N N U e l =
s e

+ - -	révolution	de	E	palais	+ + - + -	- -
+ - -	revue	de	E	presse	+ + + + -	- -
+ - -	revue	de	E	question	+ + + + -	- -
+ - -	ronds	de	E	fumée	- - - + -	- -
+ - -	ronds	dans	la	eau	- - - + -	- -
+ - -	sacrifice	à	les	dieux	+ + - + -	- -
+ - -	saut	de	E	carpe	+ + - + -	- -
+ - -	saut	de	la	mort	- + - - le	- -
+ - -	signe	de	E	croix	+ + - + le	- -
+ - -	sortie	en	E	mer	+ + - + -	- -
+ - -	sortie	en	E	montagne	+ + - + -	- -
+ - -	sortie	en	E	ville	+ + - + -	- -
+ - -	sport	en	E	chambre	- + + - -	- -
+ - -	suspension	de	E	armes	+ + - + -	- -
+ - -	tête	à	E	queue	+ + - + -	- -
+ - -	toilette	de	E	chat	+ + - - -	- -
+ - -	tour	de	E	adresse	+ + - + -	+ -
+ - -	tour	de	E	chant	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	E	force	+ + - + -	+ -
+ - -	tour	de	E	garde	+ + - + -	- +
+ - -	tour	de	E	manège	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	E	passe-passe	+ + - + -	+ -
+ - -	tour	de	E	piste	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	E	scrutin	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	E	table	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	E	V-n	+ + - + -	- -
+ - -	tour	de	le	propriétaire	- + - - le	- -
+ - -	tournée	de	les	grands-ducs	- + - - la	- -
+ - -	travail	de	E	bénédictin	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	chien	+ + - - -	+ -
+ - -	travail	de	E	forçat	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	fort des Halles	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	fourmi	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	Hercule	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	patience	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	Pénélope	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	précision	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	Romain	+ + + - -	+ -
+ - -	travail	de	E	Titan	+ + - - -	+ -
+ - -	traversée	de	le	désert	- + - - la	- -

WYX

TABLE: FNN

NNN
OOO

= = =
: : :

NNN
h - n
u h r
m u

D D D D	N d
e e e e	O e
t t t t	
	f N
= = = =	a h
: : : :	i u
	t m
U U D d	
N N U e	l =
s	e

+ - - voeu	de	E	chasteté
+ - - voeu	de	E	pauvreté
+ - - voyage	de	E	affaires
+ - - voyage	de	E	agrément
+ - - voyage	de	E	étude
+ - - voyage	de	E	noces

- + - - E	- -
- + - - E	- -
+ + - + -	- -
+ + - + -	- -
+ + - + -	- -
+ + - + -	- -

TABLE: FNP

N N	D D D D	N N N G V
O O	é é é é	1 1 0 N s
	t t t t	u
= =		= = e = p
:	= = = =	: : t :
	:	=
N N		N N N L :
h -	U U D d	h - 1 E
u h	N N U e	u h i
m u	s	m u f N 1

+ + aller et retour	+ + - + le	Loc	+ + - - -
+ - aller simple	+ + - - le	Loc	+ + - - -
+ - allusion	+ + - + E	à	+ + - - +
+ - analogie	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - analyse	+ + - + -	avec	+ - - - +
- + angle	+ + - + -	avec	- + + - +
+ - antithèse	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - apparition	+ + - + -	Loc	+ + - - -
+ - apprêts	- - - + -	pour	- + - - +
+ - arabesque	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - article	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - autodafé	+ + - + -	de	- + - - +
+ - ballet	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - barre	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - bas-relief	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - bataille	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - battage	- + + - -	sur	- + - - +
+ - battue	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - bénéfice	+ + + + -	sur	- + - - +
+ - beuverie	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - black-out	- + - - le	sur	- + - - +
+ - boutonnière	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - bridge	+ + + + -	avec	+ - + - +
+ - butin	- + + - -	de	- + - - +
+ - butin	+ + + - -	de	- + - - +
+ - cabale	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - campagne	+ + - + E	contre	+ + - - +
+ - carnaval	+ + - - le	avec	+ - + - +
+ - carrière	- + - - -	Loc	+ + - - -
+ + carrousel	+ + - + -	avec	+ + + + +
+ - cartel	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - carton	+ + - + -	sur	+ - - - -
+ - casse-croûte	+ + - + -	de	- + - - +
+ - causerie	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - cérémonie	+ + - + -	pour	+ + - - +
+ - chanson	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - charge	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - chassé-croisé	+ + + + -	avec	+ - + + +
+ - chemin	- + - - -	entre	- + - - +
- + chemin	- + + - Poss0	Loc	- + - - -

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	e e e e	1 1 O N s
= =	t t t t	u
: :	= = = =	= = e = p
N N	: : : :	: : t :
n -	U U D d	N N N L :
u h	N N U e	h - 1 E
m u	s	u h i
		m u f N l

+ - chœur	+ + - - -	avec	+ - + - +
+ + circuit	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - circulaire	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - clivage	+ + - + le	entre	+ + - - +
+ - coche	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - collaboration	- + + - -	avec	+ - - - +
+ - collation	+ + - + -	de	- + - - +
+ - colloque	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - confusion	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - congrès	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - consultation	+ + - + -	auprès de	+ - - - +
+ - contre-offensive	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - contresens	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - couplet	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - court-métrage	+ + + + -	sur	+ + - - +
+ - crochet	+ + - + -	par	+ + - - +
+ - croisade	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - croisade	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - croisière	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - croix	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - cure	+ + - + -	de	- + - - -
+ - décret	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - dégraissage	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - délation	- + + - -	contre	+ - - - +
+ - démarcation	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - démarches	+ + - + -	auprès de	+ - - - +
+ - demi-tour	+ + - + E	sur	+ - - - -
+ - déplacement	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - dépôt	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - déprédations	- - - + -	Loc	+ + - - +
+ - dérogation	+ + - + -	à	- + - - +
+ - descente	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - détour	+ + - + -	par	+ + - - +
+ - dichotomie	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - digression	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - dinette	- + - - la	avec	+ - + - +
+ - discours-flauve	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - distinguo	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - échappée	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - édit	+ + - + -	sur	- + - - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	é é é é	1 1 O N s
	t t t t	U
= =		= = a = p
: :	= = = =	: : t :
	: : : :	=
N N	U U D d	N N N L :
h -	N N U e	h - i E
u h		u h i
m u	s	m u f N l

+ - editorial	+ + - + -	sur	+ + - - +
- + effet	+ + + + -	Loc	- + - - -
+ - effort	+ + - + -	de	- + - - +
+ - effort	+ + - + E	en	- + - - -
+ - effort	+ + - + E	Loc	- + - - -
+ - effort	+ + - + E	sur	- + - - -
+ - embardée	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - embargo	+ + - - 1a	sur	- + - - +
+ + émeute	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - émission-pirate	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - encoche	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - encyclique	+ + - + -	sur	- + - - +
+ + entonnoir	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - épigramme	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - épopée	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - équipe	- + - + -	avec	+ - + - +
+ - équipée	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - escale	+ + - + E	Loc	+ + - - +
+ - escapade	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - essai	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - évolutions	- - - + -	Loc	- + - - +
+ - exception	+ + - + -	pour	+ + - - +
+ - excès	+ + - + -	de	- + - - +
+ - expédition	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - expédition	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - farandole	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - fête	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - fiche	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - figure	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - film	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - finitions	- - - + -	Loc	- + - - +
+ - fioritures	- - - + -	Loc	- - - - +
+ - flambee	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ + foin	- + + - -	Loc	+ + - - +
+ - fresque	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - frise	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - fugue	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - gain	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - geste	+ + - - -	envers	+ - - - +
+ - graffiti	+ + - + -	Loc	- + - - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	e e e e	1 1 O N s
= =	t t t t	u
:	= = = =	= = e = p
:	:	:
N N	U U D d	N N N L :
h -	N N U e	h - 1 E
u h	s	u h i
m u		m u f N l

+ - grève	+ + - + E	contre	+ + - - +
+ - grève	+ + - + la	contre	+ + - - +
+ - guérilla	+ + + - la	contre	+ + - - +
+ - guerre	+ + - + la	avec	+ - + + +
+ - guerre-éclair	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - halte	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - hiérarchie	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - hold-up	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ + huit	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - hypothèse	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - impasse	+ + - + la	sur	- + - - +
+ - incursion	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - interm	- + - - le	entre	+ + - - +
+ - introduction	+ + - + -	à	- + - - +
+ + intrusion	- + - + E	Loc	+ + - - +
+ - investigations	- - - + -	sur	+ + - - +
+ - investissement	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ + irruption	- + - + E	Loc	+ + - - +
+ - jonction	- + - - PossO	avec	+ - + + -
+ - jump	- + - - le	entre	+ + - - -
- + lacet	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - libelle	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - lien	+ + - + le	entre	+ + - - +
+ - livre	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - loi	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - long-métrage	+ + + + -	sur	+ + - - +
+ - malpropreté	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - manche	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - marathon	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - marche	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - marche	- + + - -	Loc	+ + - - -
+ - marche	+ + - + -	pour	+ + - - +
+ + marque	+ + - + -	Loc	+ + - - +
- + méandre	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - meeting	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mêlée	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mémoire	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ + miracle	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - mission-suicide	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - monôme	+ + - + -	avec	+ - + - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	é é é é	1 1 O N s
= =	t t t t	u
:	= = = =	= = e = p
N N	:	: : t :
h -	U U D d	N N N L :
u h	N N U e	h - 1 E
m u	s	u h i
		m u f N 1

+ - mouvement	+ + - - -	contre	+ + - - +
+ - mouvement	+ + - + -	vers	+ + - - +
+ + navette	- + - - la	entre	+ + - - +
+ - négoce	- + + - -	avec	+ - + + +
+ - note	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - notice	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - obstruction	- + + - -	contre	+ + - - +
+ - offensive	+ + - + -	contre	+ + - - +
- + ombrage	- + + - -	Loc	+ + - - +
+ - O. P. A.	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - opéra	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - opération	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - opération-coup-de-poing	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - opération-escargot	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - opération-suicide	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - opération-vérité	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - orgie	+ + - + -	de	- + - - +
+ + ouverture	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - page	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - pamphlet	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - papier	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - parallèle	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - parenthèse	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - parlotas	- - - + -	avec	+ - + + +
+ - partouze	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - pas	+ + - + -	vers	+ + - - -
+ - pâtes	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - patrouille	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - pèlerinage	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ + percée	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - pérégrination	- - - + -	Loc	- + - - +
+ - périple	+ + - + -	autour de	- + - - -
+ - pince-fesses	+ + + + -	avec	+ - + - +
+ - placement	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - plains et déliés	- - - + -	Loc	- + - - +
+ - pli	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - poème	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - pointe	+ - - - -	jusqu'à	+ + - - -
+ - préparatifs	- - - + -	de	- + - - +
+ + pression	- + - - E	sur	+ + - - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	e e e e	1 1 O N s
= =	t t t t	u
: :	= = = =	= = e = p
	: : : :	: : t :
N N		=
h -	U U D d	N N N L :
u s	N N U e	h - 1 E
m u	s	u h i
		m u f N l

+ - procession	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ + prodige	- - - + -	Loc	+ + - - +
+ - profit	+ + + + -	sur	- + - - +
+ - projection	+ + - - -	sur	+ - - - +
- + projection	+ + + + -	sur	- + - - +
+ - pugilat	+ + + - -	avec	+ - + - +
+ - purge	+ + + + -	Loc	+ - - - +
+ - putsch	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - quadrille	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - raccord	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - rafle	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - raid	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - raid	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - rallie	+ + + + -	avec	+ - + - +
+ - randonnée	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - razzia	+ + - - la	Loc	+ + - - +
+ - recherche	+ + + + -	sur	+ + - - +
+ - recoupement	+ + - + la	entre	+ + - - +
+ - rédaction	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - redites	- - - + -	Loc	- + - - +
+ - référendum	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - régata	+ + + + -	avec	+ - + + +
+ - relation	+ + - - la	entre	+ + - - +
+ - renvoi	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - repas	+ + - + -	de	- + - - +
+ - repos	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - représailles	- - - + -	contre	+ - - - +
+ - réquisitoire	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - réserves	+ + - + -	de	- + - - +
+ - réserves	- - - + -	sur	+ + - - +
+ - restriction	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - retraite	- + - - E	Loc	+ + - - +
+ - retraite	+ + - - E	vers	- + - - +
- + révolution	+ + - + -	autour	- + - - +
+ + révolution	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - revue	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - ricochets	- - - + -	Loc	- + - - +
+ + rigole	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - rixe	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - rodeo	+ + + + -	avec	+ - + - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	é é é é	1 1 O N s
= =	t t t t	u
:	= = = =	= = e = p
:	:	: : t :
N N	:	=
h -	U U D d	N N N L :
u h	N N U e	h - 1 E
m u	s	u h i
		m u f N l

+ - roman	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - roman-fleuve	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - ronde	+ + - + la	avec	+ - + - +
+ - ronde	+ + - + la	Loc	+ + - - +
+ - rotation	+ + - + -	avec	+ + + + +
+ + rotation	+ + - + -	sur	- + - - -
+ - rush	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - rush	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - safari	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - safari-photo	+ + + + -	Loc	+ + - - +
- + saillie	+ + - + -	au-dessus de	- + - - +
+ - saisie-arrêt	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - saison	+ + - + -	Loc	+ + - - -
+ - saleté	+ + + + -	Loc	+ + - - +
+ - satire	+ + + + -	contre	+ + - - +
+ - saut	+ - - - -	Loc	+ + - - -
+ - sauterie	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - scoop	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - ségrégation	+ + + - la	entre	+ + - - +
+ - séminaire	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - silence	- + - - le	sur	+ + - - -
+ + sillon	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - sit in	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - slalom	+ + + + -	entre	- + - - +
+ - société	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - sortie	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - sortie	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - stage	+ + - + -	de	- + - - +
+ - stage	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - station	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - subversion	- + + - -	contre	+ + - - +
+ - surboom	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - surcharge	+ + - + -	Loc	- + - - +
- + surplomb	+ + - + -	au dessus-de	- + - - +
+ - surprise-partie	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ + taillade	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ + tam-tam	- + + - -	Loc	+ + - - +
+ - tam-tam	- + + - -	sur	- + - - +
+ - tandem	- + - - E	avec	+ - + - -
+ - temps	+ + - + -	de	- + - - +

TABLE: FNPN

N N	D D D D	N N N G V
O O	é é é é	1 1 O N s
= =	t t t t	u
: :	= = = =	= = a = p
	: : : :	: : t :
N N		=
h -	U U D d	N N N L :
u s	N N U e	h - 1 E
m u	s	u h i
		m u f N 1

+ - texte	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - théorie	+ + + + -	sur	+ + - - +
+ - thèse	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - tiret	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - torchon	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - tour	+ + - + -	Loc	+ + - - -
+ + tour	+ + - + -	sur	- + - - -
+ - tournée	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournoi	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ + trace	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - tractations	- - - + -	avec	+ - + + +
+ + traction	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - trait	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - trait	+ + - - -	sur	- + - - -
+ - traité	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - traité	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ + trajet	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - trajet	- + - + le	entre	- + - - +
+ - tranchée	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - transaction	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - transition	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - translation	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - trempette	- + - - E	Loc	+ + - - -
+ + tumulte	- + + - -	Loc	+ + - - +
+ + va-et-vient	- + + + le	entre	+ + - - +
+ - variations	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - virée	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - vol-suicide	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - volte	+ + - + -	vers	+ + - - -
+ - voltige	- + + - -	Loc	- + - - -
+ - voyage-éclair	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - zèle	- + + - -	auprès de	+ - - - -

TABLE: FNPNA

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 49

NN	ADDDDD	NNNGV
OO	d e e e e	11ONs
	J t t t t	u
= =		= = e = p
: :	p = = = =	: : t :
	e : : : :	=
NN	r	NNNL :
a -	m U U D d	h - 1 E
u h	u N N U e	u h i
m u	t s	m u f N l
m	-	m o
	o	n e y
	b M	t n y
	l D	t a
	D	D r
	I	e e (
	F	t E
		N
		N 1 +
		e C
		t o
		m
		N p
		2 }

TABLE: FNPNA

N N	A D D D D	N N N G V
O O	d é é é é	1 1 O N s
	J t t t t	u
= =		= = e = p
:	p = = = =	: : t :
	e : : : :	=
N N	r	N N N L :
h -	m U U D d	h - 1 E
u h	u N N U e	u h i
m u	t s	m u f N l

+ - action	directe	- - + + - -	contre	+ + - - +
+ - attaque	frontale	- + + - + -	contre	+ + - - +
+ - atterrissage	forcé	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - camp	volant	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - combat	loyal	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - combat	singulier	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - cordon	sanitaire	- + + - + -	autour	+ + - - +
+ - coup	monté	- + + - + -	contre	+ + - - +
+ - coupe	claire	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - coupe	sombre	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - échange	libre	+ - + + - -	avec	+ - + + +
+ - expédition	punitive	- + + - + -	contre	+ - - - +
+ - front	commun	- + + - - -	avec	+ + + - +
+ - front	commun	- + + - - -	contre	+ + - - +
+ - front	uni	- + + - - E	avec	+ - + - +
+ - geste	beau	+ + + - + -	envers	+ - - - +
+ - grève	dure	- + + - + -	contre	- + - - +
+ - grève	sauvage	- + + - + -	contre	- + - - +
+ - guerre	sainte	- + + - + la	contre	+ + - - +
+ - manoeuvres	abortives	- - + - - -	sur	+ - - - +
+ - marche	forcée	- + + - + -	vers	- + - - +
+ - marché	frauduleux	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	blanc	- + + - + -	avec	+ - + + -
+ - mariage	forcé	- + + - - -	avec	+ - + - -
+ - match	amical	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - match	nul	- + + - + E	avec	+ - + + +
+ - match	serré	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - messe	noire	- + + - + -	avec	+ - + - +
+ - messes	basses	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - nettoyage	grand	+ + - - - la	Loc	+ + - - +
+ - ombres	chinoises	- - - - + -	Loc	+ + - - +
+ - opération	militaire	- + + - + -	contre	+ + - - +
+ - partie	carrée	- + + - + -	avec	+ - + + +
+ - partie	fine	- + + - + -	avec	+ - + - +
+ - restriction	mentale	- + + - - -	sur	+ + - - -
+ - retour	précipité	- + + - - -	Loc	+ + - - -
+ - table	ronde	- + + - + -	sur	+ + - - +
+ - tapage	grand	+ + + - - E	sur	- + - - +
+ - témoignage	faux	+ + + + + -	contre	+ - - - +
+ - tir	rasant	- + + + + -	contre	+ + - - +

TABLE: FNPNA

NN	A D D D D	NNNGV
OO	d é é é é	1 1 O N s
	j t t t t	u
= =		= = e = p
:	p = = = =	: : t :
	e : : : :	=
NN	r	NNNL :
h -	n U U D d	h - 1 E
u h	u N N U e	u h i
m u	t s	m u f N l

+ - tour	petit	+ + + - - -	Loc	+ + - - -
+ - tournée	électorale	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	théâtrale	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - travail	beau	+ + + + - -	Loc	+ + - - +
+ - union	sacrée	- - + - -	la contre	+ - + - +
+ - usage	bon	+ + + - -	E de	+ + - - -
+ - usage	mauvais	+ + + - -	E de	+ + - - -
+ - visite	domiciliaire	- + + - + -	Loc	+ + - - +
+ - vol	plané	- + + + + -	Loc	- + - - +

TABLE: FNPNN

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 102

NN	DDDD	NNNGV
OO	éééé	11ONs
	tttt	u
=		=e=p
:	=	:t:
	:	=
NN	UUDD	NNNL:
h-	NNUe	h-1E
uh		uhfN1
mu	-	muon
m	M	ntay
	OD	nta
	IF	Dr
		é(e
		t(E
		N
		N1+
		eC
		to
		m
		Np
		2)

TABLE: FNPNN

N N					D D D D		N N N G V
O O					é é é é		1 1 O N s
= =					t t t t		u
:	:				= = = =		= = e = p
N N					:	:	t :
h -					:	:	=
u h					U U D d		N N N L :
m u					N N U e		h - 1 E
					s		u h i
							m u f N l

+ - guerre	de	E	usure	+ + + - -	avec	+ - + + +
+ - jeu	de	E	bascule	+ + - - -	entre	+ + - - +
+ - jeu	de	E	massacre	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - jeu	de	E	mots	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - levée	de	E	boucliers	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - manoeuvre	de	E	division	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - marché	de	E	dupes	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	affaires	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	amour	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	argent	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	convenances	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	intérêt	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mariage	de	E	raison	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - mise	de	E	fonds	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - nettoyage	de	E	printemps	- + + - le	Loc	+ + - - +
+ - offensive	de	E	charme	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - opération	de	E	nettoyage	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - opération	de	E	police	+ + - + -	contre	+ - - - +
+ - opération	de	E	V-n	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - pare-choc	à	E	pare-choc	- + + - -	avec	+ - + + +
+ - partie	de	E	campagne	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - partie	de	E	canotage	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - partie	de	E	chasse	+ + - + -	avec	+ - + - +
+ - partie	de	E	N-jeu	+ + - + -	avec	+ + - + +
+ - partie	de	E	pêche	+ + - + -	avec	+ - + - +
- + partie	de	E	plaisir	- + - + -	avec	+ + + - +
+ - pas	de	E	deux	+ + - + -	avec	+ - + - -
+ - passe	de	E	armes	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - pattes	de	E	mouche	- - - + Loc	-	- + - - +
+ - plan	de	E	action	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - plan	de	E	bataille	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - plan	de	E	campagne	+ + - + -	contre	+ + - - +
+ - politique	de	E	bascule	+ + - - -	entre	+ + - - +
+ - promenade	de	E	santé	+ + - + -	Loc	+ + - - -
+ - repas	de	E	affaires	+ + - + -	avec	+ - + + +
+ - ronde	de	E	nuir	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - saut	de	E	puce	+ + - + -	entre	- + - - -
+ - séance	de	E	travail	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - séance	de	E	V-n	+ + - + -	sur	+ + - - +
+ - service	de	E	ordre	+ + - - le	Loc	+ + - - +

TABLE: FNPNN

N N				D D D D		N N N G V
O O				é é é é		1 1 O N s
= =				t t t t		u
:	:			= = = =		= = e = p
				:	:	t :
N N						=
h -				U U D d		N N N L :
u h				N N U e		h - 1 E
m u				s		u h i
						m u f N l

+ - stage	de	E	N	+ + - + -	sur	- + - - +
+ - temps	de	E	arrêt	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tir	de	E	barrage	+ + + + -	contre	+ + - - +
+ - tour	de	le	monde	+ + - + le	Loc	- + - - +
+ - tour	de	E	piste	+ + - - -	Loc	- + - - +
+ - tour	de	E	promenade	+ + - + -	Loc	- + - - -
+ - tour	de	E	valse	+ + - + -	avec	+ - + - -
+ - tournée	de	E	concerts	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	de	E	conférences	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	de	E	inauguration	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	de	E	inspection	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	de	E	représentations	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - tournée	de	E	V-n	+ + - + -	Loc	+ + - - +
+ - trafic	de	E	armes	- + + - -	avec	+ - + + +
+ - trafic	de	E	drogue	- + + - -	avec	+ - + + +
+ - trait	de	E	plume	+ + - - -	sur	- + - - +
+ - trait	de	E	union	+ + - + -	entre	+ + - - +
+ - travail	de	E	sape	+ + + - -	contre	+ + - - +
+ - travaux	de	E	approche	- - - + -	vers	+ - - - +
+ - veillée	de	E	armes	+ + - + la	avec	+ - + - +
+ - vol	de	E	reconnaissance	+ + - + -	Loc	- + - - +
+ - vol	de	E	V-n	+ + - + -	Loc	- + - - +

TABLE: FNAN

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 221

D D D D	N A
e e e e	O U
t t t t	t
	f r
= = = =	a e
: : : :	i
	t C
U U D d	o
M N U e	a m
	p
-	N =
	l
M	s
O	l u
D	e r
I	N N
F	N
	d
	e
	V
	O
	C
	o
	m
	p

TABLE: FNAN

D	D	D	D		N	A
é	é	é	é		O	U
t	t	t	t		t	
=	=	=	=		f	r
:	:	:	:		a	e
					i	
U	U	D	d		t	C
N	N	U	e		a	m
			s		p	

adieu	-	+	-	-	PossO	-	-
affront	+	+	-	+	E	+	-
algarade	+	+	-	+	-	-	+
allégeance	-	+	-	-	E	-	-
allocution	+	+	-	+	-	-	+
amabilité	>	+	-	+	-	+	-
amitié	+	+	-	-	-	+	-
astuce	+	+	-	+	-	-	+
aubade	>	+	-	+	-	-	-
aumône	+	+	-	+	la	+	-
avances	-	-	-	+	-	-	-
avanies	-	-	-	+	-	-	-
bail	>	+	-	-	-	-	-
baisemain	+	+	-	+	la	-	-
baiser	>	+	-	+	-	-	-
ban	>	+	-	-	-	-	-
bis	>	+	-	+	-	-	-
bise	+	+	-	-	la	-	-
blablabla	+	+	+	+	-	-	+
blague	+	+	-	+	-	+	-
boutade	>	+	-	+	-	-	+
bravade	>	+	-	+	-	+	-
bravos	-	-	-	+	E	-	-
brutalité	+	+	-	+	-	+	-
cadeau	+	+	-	+	-	+	-
calembour	+	+	-	+	-	-	+
calin	>	+	-	+	E	-	-
canular	+	+	-	+	-	+	+
carambouilles	-	-	-	+	-	-	-
cérémonies	-	-	-	+	-	-	-
certificat	+	+	-	+	-	-	-
chanson	>	+	-	+	-	-	+
chantage	-	+	+	-	-	-	+
charité	+	+	+	+	la	+	-
charivari	-	+	-	-	la	-	+
charlatanerie	+	+	+	+	-	+	+
chatteries	-	-	-	+	-	-	-
chèque	+	+	-	+	-	-	-
chiennerie	+	+	-	+	-	+	-
chinoiserie	>	+	-	+	-	+	+

TABLE: FNAN

D	D	D	D		N	A
é	é	é	é		O	u
t	t	t	t		t	
					f	r
=	=	=	=		a	e
:	:	:	:		i	
					t	C
U	U	D	d			o
N	N	U	e		a	m
			s			p

cinéma	-	+	+	-	-	-
cirque	-	+	+	-	la	-
civilité	>	+	-	+	-	+
clé	>	+	-	+	-	-
clownerie	+	+	-	+	-	+
cochonnerie	>	+	-	+	-	+
comédie	-	+	-	-	la	+
commission	+	+	-	+	la	-
communication	+	+	-	+	-	+
complainte	+	+	-	+	-	+
concession	+	+	-	+	-	+
condoléances	-	-	-	+	PossO	-
conférence	+	+	-	+	-	+
confiance	>	+	-	+	-	+
conte	-	-	-	+	-	+
coquetterie	+	+	-	+	-	+
coquinerie	+	+	-	+	-	+
cortège	-	+	-	-	E	-
couplet	+	+	-	-	-	+
courbettes	-	-	-	+	-	-
cours	+	+	-	+	E	+
crasse	>	+	-	+	-	+
crédit	-	+	-	-	E	+
croche-pied	+	+	-	+	-	-
déclaration	+	+	-	-	-	-
déguéulasserie	+	+	-	+	-	+
démagogie	-	+	+	-	-	+
demi-tarif	-	+	-	-	E	+
diatribe	+	+	-	+	-	+
discours	+	+	-	+	-	+
discours-flauve	+	+	-	+	-	-
discours-suicide	+	+	-	+	-	-
dithyrambe	+	+	-	-	-	+
doléances	-	-	-	+	-	+
donation	+	+	-	+	-	-
dotation	>	+	-	+	-	-
éloge	+	+	-	+	-	+
embarras	-	-	-	+	-	-
embrouilles	-	-	-	+	-	+
entourloupe	+	+	-	+	-	+

TABLE: FNAN

D	D	D	D		N	A
é	é	é	é		O	u
t	t	t	t		t	
=	=	=	=		f	r
:	:	:	:		a	e
					i	
					t	C
U	U	D	d			
N	N	U	e		a	m
			s			p

envolée	+	+	-	-	-	+
épate	-	+	+	-	-	+
épître	+	+	-	+	-	+
esbroufe	-	+	+	-	-	+
excuses	-	-	-	+	-	+
exhibition	+	+	-	+	-	-
farce	+	+	-	+	-	+
faveur	+	+	-	+	-	+
fête	+	+	-	+	-	-
fleur	+	+	-	+	-	+
fourberie	+	+	-	+	-	+
friponnerie	+	+	-	+	-	+
générosité	+	+	-	+	-	+
gantillasse	+	+	-	+	-	+
geste	+	+	-	+	-	+
goujaterie	+	+	-	+	-	+
grâce	+	+	-	-	-	+
grâces	-	-	-	+	-	-
grimace	+	+	-	+	la	-
gringue	-	+	+	-	-	-
guerre	-	+	-	-	la	-
histoires	-	-	-	+	-	+
homélie	+	+	-	-	-	+
hommages	-	-	-	+	PossO	-
honneur	+	+	+	-	-	+
impolitesse	+	+	-	+	-	+
incantation	+	+	-	+	-	+
incivilité	+	+	-	+	-	+
infamie	+	+	-	+	-	+
injure	+	+	-	+	E	+
injustice	+	+	-	+	-	+
intox	-	+	+	-	-	+
invites	-	-	-	+	-	-
Jérémiades	-	-	-	+	-	+
jus	+	+	-	-	-	+
lamento	+	+	-	-	-	+
largesses	-	-	-	+	-	-
lèche	-	+	+	-	-	-
lèche-bottes	-	+	+	-	-	-
lèche-cul	-	+	+	-	-	-

TABLE: FNAN

D D D D N A
 é é é é O u
 t t t t t
 = = = = f r
 : : : : a e
 U U D d i C
 N N U e t C
 s o
 à m
 p

leçon	+ + - - la	- +
lettre	+ + - + -	- +
libations	- - - + -	- -
libéralité	+ + - + -	+ -
litanies	- + - + -	- +
madrigal	+ + - + -	- +
malhonnêteté	+ + - + -	+ -
malice	+ + - + -	+ -
mamours	- - - + -	- -
méchanceté	+ + - + -	+ -
mélo	- + + - -	- -
mercuriales	+ + - + -	- +
micmacs	- - + + -	- +
mignardises	- - - + -	- -
mimique	+ + - + -	- -
minauderies	- - - + -	- -
mines	- - - + -	- -
mémeries	- - - + -	- -
moue	- + - - la	- -
N-fléuve	+ + - + -	- +
N-suicide	+ + - + -	- +
niche	+ + - + -	- -
numéro	+ + - + -	- -
observation	+ + - + -	- +
oeillade	+ + - + -	- -
opération-charme	+ + - + -	- -
oraison	+ + - + -	- -
ordonnance	+ + - + -	- -
ouvertures	- - - + -	- +
ovations	- - - + -	- -
papelardises	- - - + -	- -
papouilles	- - - + -	- -
passe-droit	+ + - + -	+ +
pataquès	+ + + + -	- +
pathos	- + + - -	- -
perfidie	+ + + + -	+ -
pétition	+ + - + -	- +
piraterie	+ + - + -	+ -
pitrerie	+ + - + -	+ -
placage	+ + - + -	- -

TABLE: FINAN

	D	D	D	D	N	A
	S	S	S	S	O	U
	U	U	U	U	F	F
	N	N	N	N	C	O
	S	S	S	S	P	R
plaisir	-	+	-	-	+	-
plat	+	+	+	+	+	-
platitude	+	+	-	+	+	-
polissonnerie	+	+	-	+	+	-
potins	-	-	-	+	+	+
préchi-précha	+	+	+	+	-	+
prédication	+	+	-	+	-	+
présent	+	+	-	+	-	-
prise	+	+	-	+	-	-
procès	+	+	-	+	-	+
procuration	+	+	-	+	-	+
prône	+	+	-	+	-	+
propagande	+	+	+	-	-	+
propositions	-	-	+	+	-	+
tabais	+	+	+	+	-	+
taconfars	-	-	+	+	-	+
rapport-fleuve	+	+	-	+	-	+
refu	+	+	-	+	-	-
réduction	+	+	-	+	-	+
réflexion	+	+	-	+	-	+
remarque	+	+	-	+	-	+
remise	+	+	-	+	-	+
remontance	+	+	-	+	-	+
rente	+	+	-	+	-	-
rentre-dedans	-	+	+	-	-	-
retraite	+	+	-	+	-	-
révérence	+	+	-	+	-	-
risette	+	+	-	+	-	-
ristourne	+	+	-	+	-	+
rodomontades	-	-	-	+	-	+
roublardise	+	+	-	+	-	+
salades	-	-	-	+	-	-
salamales	-	-	-	+	-	-
saleté	+	+	-	+	+	-
saloperie	+	+	-	+	+	-
scène	+	+	-	+	-	-
sermonce	+	+	-	+	-	+
serénade	+	+	-	+	-	+
serment	+	+	-	+	-	+
signal	+	+	-	+	-	-

TABLE: FNAN

D D D D	N A
é é é é	O u
t t t t	t
	f r
= = = =	a e
: : : :	i
	t C
U U D d	o
N N U e	à m
s	p

signe	+ + - + E	+ -
simagrées	- - - + -	- -
singeries	- - - + -	- -
sketch	- + - - -	- +
sommation	+ + - + -	- +
sortie	+ + - + -	- +
speech	+ + - + -	- +
suçon	+ + - - -	- -
supercherie	+ + - + -	+ -
surprise	+ + - - -	+ -
tandresses	- - - + -	- -
théâtre	- + + - -	- -
tirade	+ + - + -	- +
topo	+ + - + -	- +
tour	+ + - + -	+ -
vacherie	+ + - + -	+ -
versement	+ + - + -	- +
violence	- + - - E	+ -
violences	- - - + -	- -
virement	+ + - + -	- +
visite-éclair	+ + - + -	- -

TABLE: FNANA

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 31

ADDSET = : DES
ADDSET = : DUS
ADDSET = : UN - MODIF
AJOUTER UN OBJET

Autre COEFF = SUP NR
NO fait à NI le NR de VO COEFF

TABLE: FNANA

A	D	D	D	D		N	A
d	a	a	a	a		O	u
j	t	t	t	t		t	
p	=	=	=	=		f	r
e	:	:	:	:		a	e
r						i	
m	U	U	D	d		t	C
u	N	N	U	e		a	m
t				s		p	

accueil	bon	+	+	+	-	-	E	-	-
accueil	frais	-	+	+	-	-	-	-	-
accueil	mauvais	+	+	+	-	-	E	-	-
accueil	réservé	-	+	+	-	-	-	-	+
coup	bas	-	+	+	-	+	-	+	-
coup	fourré	-	+	+	-	+	-	+	-
coup	sala	+	+	+	-	+	-	+	-
déclaration	fausse	+	+	+	-	+	-	-	+
discours	électoral	-	+	+	-	+	-	-	+
excuses	plates	+	-	-	-	+	-	-	+
guerre	froide	-	+	+	-	-	la	-	+
guerre	couverte	-	+	+	-	-	-	-	-
guerre	petite	+	+	-	-	-	la	-	-
guerre	psychologique	-	+	+	-	-	la	-	-
guerre	sainte	-	+	-	-	-	la	-	-
plaisanterie	mauvaise	+	+	+	-	+	-	+	-
procès	mauvais	+	+	+	-	-	-	-	-
propositions	malhonnêtes	-	+	+	-	+	-	-	-
querelle	mauvaise	+	+	+	-	+	-	+	+
réception	bonne	+	+	+	-	-	-	-	-
réception	mauvaise	+	+	+	-	-	-	-	-
salut	militaire	-	+	+	-	-	la	-	-
serment	faux	+	+	+	-	-	-	-	-
supplie	chinois	-	+	+	-	+	-	+	-
tour	mauvais	+	+	+	-	+	-	+	-
tour	marchant	+	+	+	-	+	-	+	-
tour	pendable	-	+	+	-	+	-	+	-
tour	sala	+	+	+	-	+	-	+	-
vœux	bons	+	-	-	-	+	Posso	-	-
yeux	doux	-	-	-	-	+	las	-	-
yeux	gros	+	-	-	-	+	las	-	-

TABLE: FNANN

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 75

D D D D	N A
é é é é	O U
t t t t	t
	f r
= = = =	a e
: : : :	i
	t C
U U D d	d
N N U e	à m
	p
-	N =
	1
M	s
O	l u
D	e r
I	
F	N N
	2
	d
	e
	V
	O
	C
	d
	m
	p

TABLE: FNANN

			D	D	D	D	N	A
			à	é	é	é	O	u
			t	t	t	t	t	
							f	r
			=	=	=	=	a	e
			:	:	:	:	i	
							t	C
			U	U	D	d		o
			N	N	U	e	à	m
						s		p
actions	de E	grâces	-	-	-	+	-	-
appel	de E	fonds	+	+	-	+	-	-
appel	de E	offre	+	+	-	+	-	+
appel	de E	phares	+	+	-	+	-	-
appel	de la	pied	+	+	-	+	-	-
baroud	de E	honneur	+	+	-	+	-	-
bouche	à E	bouche	+	+	+	-	-	-
bourrage	de E	crâne	-	+	+	-	-	-
bout	de E	conduite	+	+	-	-	-	-
bras	de E	honneur	+	+	-	+	-	-
clin	de E	oeil	+	+	-	+	-	+
coup	en E	douce	+	+	-	-	-	-
coup	de la	lapin	-	+	-	-	le	-
coup	de la	panne	-	+	-	-	le	-
coup	de la	Père François	-	+	-	-	le	-
coup	de la	presse-citron	-	+	-	-	le	-
coup	en E	vache	+	+	-	+	-	+
croc	en E	jambes	+	+	-	+	-	-
déclaration	de E	amour	+	+	-	+	-	-
déclaration	de E	guerre	+	+	-	+	-	-
déclaration	de E	intention	+	+	-	+	-	+
déclaration	de E	N	+	+	-	+	-	-
déclaration	de E	sympathie	+	+	-	+	-	-
démonstration	de E	force	+	+	-	+	-	-
démonstration	de E	N	+	+	-	+	-	-
démonstration	de E	sympathie	+	+	-	+	-	-
discours	de E	ouverture	+	+	-	+	-	-
discours	de E	réception à l'Acad	+	+	-	+	-	-
figure	de E	carême	+	+	-	-	-	-
figure	de E	circonstance	+	+	-	-	-	-
figure	de E	enterrement	+	+	-	-	-	-
guerre	de E	N	+	+	-	-	-	-
guerre	de les	nerfs	+	+	-	-	la	-
gueule	de E	carême	+	+	-	-	-	-
gueule	de E	circonstance	+	+	-	-	-	-
gueule	de E	enterrement	+	+	-	-	-	-
lavage	de E	cerveau	+	+	+	+	-	-
lavage	de E	tête	+	+	+	+	-	-
numéro	de E	clown	+	+	-	+	-	-
numéro	de E	N	+	+	-	+	-	-

TABLE: FNANN

			D D D D	N A
			é é é é	O u
			t t t t	t
			= = = =	f r
			: : : :	a e
				i t C
			U U D d	o
			N N U e	à m
			s	p
offère	de E	Gascon	+ + - + -	+ -
ouvertures	de E	conciliation	- - - + -	- -
ouvertures	de E	N	- - - + -	- -
ouvertures	de E	paix	- - - + -	- -
pied	de E	nez	+ + - + -	- -
poisson	de E	avril	+ + - + -	+ -
pont	de E	or	+ + - - -	- -
procès	de E	intention	+ + - - -	- +
profession	de E	foi	+ + - - -	- +
promesse	de E	Gascon	+ + - + -	+ -
querelle	de E	Allemand	+ + - + -	+ -
querelle	de E	ménage	+ + - + -	- -
queue	de E	poisson	+ + - + -	- -
rappel	à la	ordre	+ + - + -	- +
remise	de E	peine	+ + - + -	- -
réponse	de E	Normand	+ + - + -	- +
ronds	de E	jambe	- - - + -	- -
scène	de E	ménage	+ + - + -	- -
séance	de E	marionnettes	+ + - + -	- -
séance	de E	N	+ + - + -	- -
serment	de E	fidélité	+ + - + -	- -
serment	de E	ivrogne	+ + - + -	+ -
serment	de E	N	+ + - + -	- -
signe	de E	dénégation	+ + - + -	- -
signe	de E	intelligence	+ + - + -	- -
signe	de E	tête	+ + - - -	- -
tour	de E	cochon	+ + - + -	+ -
traitement	de E	choc	+ + - + -	+ -
traitement	de E	faveur	+ + - - -	+ -
traitement	de E	faveur	+ + - + -	+ -
visite	de E	N	+ + - + -	- -
visite	de E	politasse	+ + - + -	- -
vœux	de E	bon rétablissement	- - - + -	- -
vœux	de E	bonne année	- - - + -	- -
vœux	de E	prompt rétablissement	- - - + -	- -

TABLE: FNDN

D D D D D N N N N N V
 é é é é é O 1 1 1 O s
 t t t t t
 f = = a f p
 = = = = = a : : a
 : : : : : i u i =
 t N N n t :
 L U U D d h -
 E N M U e u u h N u i
 s n m u n l

abrégé	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
agrandissement	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+
anagramme	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
anatomie	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
annales	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-
anthologie	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
apologie	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
approximation	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
arbre généalogique	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-
archéologie	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+
assaut	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
atlas	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
avant-projet	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
banc d'essai	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-
barème	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
bibliographie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
bilan	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
bilan de santé	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-
biographie	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+
biopsie	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+
blason	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-
blocus	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
brouillon	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
budget	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
bulletin	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
cadastre	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-
calendrier	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
canavas	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-
carte	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
cartographie	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
catalogue	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
chronique	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
chronologie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
circuit	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
cliché	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
combinatoire	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+
commerce	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+
compte-rendu	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
condensé	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-
constat	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-

TABLE: FNDN

D D D D D N N N N N V
 é é é é é O 1 1 1 O s
 t t t t t f = = a f p
 = = = = = a : : a
 : : : : : i u i =
 t N N n t :
 L U U D d h -
 E N N U e u u h N u i
 s n m u n l

contre-épreuve	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
contrebande	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+
copie	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+
copie conforme	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
coupe	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
courbe	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
critique	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
décoction	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
décor	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-
détail	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-
devis	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
diagramme	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
dictionnaire	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
digest	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
discographie	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
double	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
duplicate	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
échelle	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
éclaté	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
effigie	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
ellipse	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
éloge	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-
éloge funéraire	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-
emplatte	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-
encyclopédie	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	-
enregistrement	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
épopée	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+
état	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-
étude de marché	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
étymologie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
exégèse	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
fac simile	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
facture	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
flèche signalétique	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
film	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-
fréque	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
funérailles	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
généalogie	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+
génocide	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+
géographie	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+

TABLE: FNDN

D D D D D N N N N N V
 é é é é é O 1 1 1 O s
 t t t t t
 f = = a f p
 = = = = = a : : a
 : : : : : i u i =
 t N N n t :
 L U U D d h -
 E N N U e u u h N u i
 s n m u n l

abrégé	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
agrandissement	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+
anagramme	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
anatomie	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
annales	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-
anthologie	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
apologie	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
approximation	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
arbre généalogique	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-
archéologie	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+
assaut	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
atlas	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
avant-projet	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
banc d'essai	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-
barème	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
bibliographie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
bilan	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
bilan de santé	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-
biographie	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+
biopsie	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+
blason	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-
blacus	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
brouillon	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
budget	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
bulletin	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
cadastre	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-
calendrier	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
canevas	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-
carte	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
cartographie	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
catalogue	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
chronique	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
chronologie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
circuit	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
cliché	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-
combinatoire	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+
commerce	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+
compte-rendu	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
condensé	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-
constat	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-

TABLE: FNDN

D D D D D N N N N N V
 é é é é é O I I I O s
 t t t t t u
 f = = a f p
 = = = = = a : : a
 : : : : : i u i =
 t N N n t :
 L U U D d h -
 E N N U e u u h N u i
 s n m u n l

contre-épreuve	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
contrebande	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+
copie	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+
copie conforme	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
coupe	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
courbe	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
critique	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
décoction	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
décor	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-
détail	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-
devis	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
diagramme	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
dictionnaire	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
digest	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
discographie	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
double	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
duplicate	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
échelle	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
éclaté	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
effigie	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
ellipse	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
éloge	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-
éloge funèbre	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-
emplette	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-
encyclopédie	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	-
enregistrement	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
épopée	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+
état	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-
étude de marché	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
étymologie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
exégèse	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
fac simile	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
facture	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
fiche signalétique	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
film	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-
fréque	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+
funérailles	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
généalogie	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+
génocide	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+
géographie	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+

TABLE: FNDN

```

D D D D D N N N N N V
e e e e e O 1 1 1 O s
t t t t t          u
          f = = a f p
= = = = = a : : a
: : : : : i      u i =
          t N N n t :
L U U D d h -
E N N U e u u h N u i
          s n m u n l

```

glossaire	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-
grammaire	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+
graphe	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
graphique	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-
grève	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
grille	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
gros plan	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
guide	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
hagiographie	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+
hiérarchie	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
histoire	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+
historique	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
horoscope	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-
hypothèse	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-
iconographie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+
impasse	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-
index	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
indicatif	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
instantané	-	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+
intégrale	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
intrigue	+	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-
itinéraire	+	-	+	-	-	+	-	+	+	-	-
journal	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-
journal de bord	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-
lexique	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
libellé	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-
liste	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-
liste noire	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
liste nominale	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
livre	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
manuel	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
manuscrit	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-
maquette	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
martyrologe	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
matrice	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
menu	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-
modèle	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
modèle réduit	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
monographie	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	+
moyenne	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-

TABLE: FNDN

D D D D D N N N N N V
 é é é é é O 1 1 1 O s
 t t t t t
 f = = a f p
 = = = = = a : : a
 : : : : : i u i =
 t N N n t :
 L U U D d h -
 E N N U e u u h N u i
 s n m u n l

nécrologie	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+
nomenclature	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
nouvelle mouture	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-
raison funebre	+	-	+	-	+	+	+	-	-	+	-
ordre du jour	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
organigramme	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-
palmarès	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-
panegyrique	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-
panorama	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-
partition	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-
patron	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
photo-robot	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
plan	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
planning	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+
plate-forme	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-
pochade	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
poème	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
portrait	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
portrait-robot	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-
procès	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-
produit	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
profil	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-
programme	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
projet	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	-
prototype	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-
psychothérapie	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+
publicité	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+
pyramide des âges	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-
quête	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
racal	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+
récit	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
réclame	+	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+
recueil	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
réduction	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+
relevé	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
remake	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+
réplique	-	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-
resucée	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+
retrait	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
rétrospective	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+

TABLE: FNDN

```

D D D D D N N N N N V
a a a a a 0 1 1 1 0 s
t t t t t      p = = a f p
= = = = = a : : a
: : : : : i u i =
      t N N n t :
L U U D d h -
E N N U e u u h N u i
      a n m u n i

```

résumé	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-
revue	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-
roman	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-
scénario	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+
scène	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-
satire	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
sociologie	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
service	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-
sonnette	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-
sonnet	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-
statistique	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
statue	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+
sténographe	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-
synthèse	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+
table	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-
tableau	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-
tableau d'affichage	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-
tableau synoptique	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-
théorie	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+
feuille	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-
topographie	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+
total	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-
tour	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-
tour d'horizon	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-
tour de France	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-
tour du monde	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-
tournee	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-
tracé	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-
travail	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+
travite	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+
travite	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-
typologie	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+
version	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-
vue stéréoscopique	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-

TABLE: FC

23-MAR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 215

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

G V
N s

u
= p

:
=

L :
E

i
N l

y

a

(
E

+

C
o
m
p
)

TABLE: FC

N N N	G V
O O O	N s
	u
= = =	= p
: : :	:
	=
N N N	L :
h - n	E
u h r	i
m u	N I

+ - - abstinence	E	+	+
+ + + affaire	la	-	-
+ - - affaire	une	-	-
+ - - âne	le	-	-
+ - - antichambre	E	-	-
+ - - appoint	le	+	+
+ - - autruche	la	-	-
+ - - avenir	le	-	+
+ - - bagages	PossO	-	-
+ - - balluchon	PossO	-	-
+ - - bamboche	E	-	-
+ - - banco	E	-	-
+ - - basket	E	-	-
+ - - beau	le	-	-
+ - - bébé	le	-	-
+ - - belle	la	+	-
+ - - belle	la	-	-
+ - - besoins	PossO	-	-
+ - - bête	la	-	-
+ - - béton	le	-	-
+ - - bien	le	+	+
+ - - blé	PossO	-	-
+ - - bleue	la	-	-
+ - - boeuf	PossO	-	-
+ - - bois	le	-	-
- + - boomerang	E	-	-
+ - - bouffon	le	-	-
+ - - bulle	la	-	-
- + - buvard	E	-	-
+ - - ceinture	E	-	-
+ - - cerbère	le	-	-
+ - - chatte	la	-	-
+ - - chemin	PossO	-	-
+ - - chocolat	le	-	-
+ - - claque	la	+	+
+ - - classes	PossO	-	-
+ - - colère	la	-	-
+ - - coq	le	-	-
+ - - couches	PossO	-	-
+ - - couic	E	-	-

TABLE: FC

N N N	G V
O O O	N s
	u
= = =	= p
: : :	:
	=
N N N	L :
h - n	E
u h r	i
m u	N l

+ - - coup	le	- -
+ - - course	la	- +
+ - - crise	PossO	- -
+ - - cul	du	- -
+ - - cul-sec	E	- -
+ - - culbute	la	- -
+ - - curée	la	+ +
+ - - dame	la	- -
- + + décision	la	- -
+ - - définitif	du	- -
+ - - dégoûté	le	- -
+ - - délicat	le	- -
+ + - demi-tour	E	- -
+ - - dents	PossO	- -
+ - - devoir	PossO	- -
+ - - diable	le	- -
- + - difficulté	E	- +
+ - - digestion	PossO	- -
+ - - diligence	E	- -
+ + + diversion	E	- -
+ - - droit	PossO	- -
+ - - dur	le	- -
+ - - eau	de la	- -
- + - eau	E	- -
+ + - école	E	- -
+ - - écoles	PossO	- -
+ - - enfant	le	- -
+ - - entendu	le	- -
- + - époque	E	- -
+ - - esprit	de le	- -
+ - - étincelles	des	- -
- + - événement	E	- -
+ - - exemple	un	- -
+ - - exercice	de le	+ -
+ - - exercice	le	+ +
- + - faillite	E	- +
+ - - fête	la	+ -
+ - - fier	le	- -
+ - - fin	une	- -
+ - - flache-baque	E	- -

TABLE: FC

N N N	G V
O O O	N s
	u
= = =	= p
: : :	:
	=
N N N	L :
h - n	E
u h r	i
m u	N l

+ - - flam bard	le	- -
+ - - flic	le	- -
- + - florès	E	- -
- + - foi	E	- -
+ - - foire	la	+ -
+ - - forcing	le	+ -
+ - - fou	le	- -
+ - - frais	PossO	- -
+ - - gammes	PossO	- -
+ - - gendarme	le	- -
+ - - genre	du	- -
+ - - gras	E	- -
+ - - guignol	le	- -
+ - - hâte	E	- -
+ - - histrion	le	- -
+ - - humanités	PossO	+ -
- + - image	E	- -
+ - - imbécile	le	- -
+ - - important	le	- -
+ - - impossible	le	- -
+ - - inédit	de le	+ +
+ - - innocent	le	- -
+ - - intéressant	le	- -
+ - - jacques	le	- -
+ - - jamais vu	du	+ +
+ - - jauge	la	- -
+ - - jeux	PossO	- -
- + - jurisprudence	E	- -
+ - - larbin	le	- -
+ - - lard	du	- -
+ + - le	poids	- -
+ - - lézard	le	- -
- + - loi	E	- -
+ + - machine arrière	E	- -
+ - - maigre	E	- -
+ - - mal	le	+ +
+ - - malade	le	- -
+ + - malheur	un	- -
+ - - malin	le	- -
+ - - malle	PossO	- -

TABLE: FC

N N N	G V
O O O	N s
	u
= = =	= p
: : :	:
	=
N N N	L :
h - n	E
u h r	i
m u	N l

+ - -	manche	la	+ -
+ - -	maquignon	le	- -
+ - -	mariole	le	- -
+ - -	marmotte	la	- -
+ + -	massacre	un	- -
+ + -	masse	E	- -
+ - -	matamore	le	- -
+ - -	maximum	le	- -
+ - -	méchant	le	- -
+ - -	médecine	PossO	- -
+ - -	médianoche	E	- -
+ - -	méridienne	la	+ +
+ + +	merveille	E	- -
+ - -	métier	PossO	- -
+ + -	mode	la	- -
+ - -	monnaie	de la	- +
+ - -	mort	le	- -
+ - -	mort	le	- -
+ + -	mouche	E	- -
+ - -	mouton	le	- -
+ - -	mur	le	+ -
+ - -	mystérieux	le	- -
+ - -	nécessaire	le	- -
+ - -	neuf	du	+ +
+ - -	nid	PossO	- -
+ - -	noce	la	+ -
+ - -	nombre	E	- -
- + -	nombre	le	- +
- + -	oeuvre	PossO	- -
+ + -	office	PossO	- -
+ - -	oraison	E	- -
+ - -	orges	PossO	- -
+ - -	ouf	E	- -
+ - -	ours	le	- -
+ - -	ouverture	la	- -
+ - -	pantin	le	- -
+ - -	paon	le	- -
+ + -	Pâques	PossO	- -
+ - -	paquets	PossO	- -
+ - -	parade	PossO	- -

TABLE: FC

N N N	G V
O O O	N s
= = =	u
: : :	= p
	:
	=
N N N	L :
n - n	E
u h r	i
m u	N l

+ - - pelote	PossO	- -
+ - - perroquet	le	- -
+ - - pitre	le	- -
+ - - plonge	la	+ -
+ - - polichinelle	le	- -
+ - - possible	PossO	- -
+ - - présence	de la	+ -
+ + - preuves	PossO	- -
- + - prime	E	- -
+ - - princesse	la	- -
+ - - prison	de la	+ -
+ - - provisoire	du	- -
+ - - putain	la	- -
+ - - quart	le	+ -
+ - - rampeau	E	- -
+ + - recette	E	- -
+ - - réflexions	PossO	- -
- + - relâche	E	- +
- + - ressort	E	- -
+ - - rigolo	le	- -
+ - - ripaille	E	- +
+ - - roman	du	- -
+ - - roue	la	- -
+ - - route	la	+ -
- + - saison	la	- -
+ - - salon	E	- -
+ - - saut	le	- -
+ - - serre-file	le	- -
+ + - siennes	des	- -
+ - - singe	le	- -
+ - - solide	du	- +
+ - - souche	E	- -
+ - - spectaculaire	du	+ +
+ - - sucrée	la	- -
+ + - surface	E	- -
+ - - tapin	le	+ -
+ - - tapisserie	E	- -
+ - - tare	la	- -
+ - - taxi	le	- -
+ + - temps	PossO	- -

TABLE: FC

N M N
O O O

= = =
: : :

N M N
h - n
u h r
m u

G V
N s
u
= p
:
=
L :
E
i
M l

+ - - tintin	E	- -
+ - - toilette	E	- -
+ - - trois-huit	les	+ +
+ - - trottoir	le	+ -
+ - - trou	le	- -
+ - - trou	PossO	- -
+ + - unanimité	la	+ +
+ - - va-tout	E	- -
+ - - valise	PossO	- -
- + - ventouse	E	- -
- + - ventre	E	- -
+ - - vie	PossO	- -
+ - - vinaigre	E	- -
+ - - vitesse	de la	+ -
+ - - zouave	le	- -

TABLE: FCA

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 53

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

A G V
d N s
J u
= p
p :
e =
r L :
m E
u i
t N l
o y
b
l a

(
E
+
C
o
m
p
)

TABLE: FCA

N N N	A G V
O O O	d N s
	J u
= = =	= p
: : :	p :
	e =
N N N	r L :
h - n	m E
u s r	u i
m u	t N l

+ - - affaire	bonne	une	+ + +
+ - - amende	honorable	E	- - -
+ - - apôtre	bon	la	+ - -
+ - - bande	à part	E	- - -
+ - - besognes	basses	las	+ + -
+ - - bouche	fine	la	+ - -
+ - - bouche	petite	la	+ - -
+ - - buisson	creux	E	- - -
+ - - cavalier	seul	E	- - -
+ - - chaise	longue	de la	- + -
+ - - chasse	bonne	E	+ - -
+ - - chère	bonne	E	+ + -
+ - - chère	maigre	E	+ + -
+ - - chien	couchant	la	- - -
+ - - chou	blanc	E	- - -
+ - - cœur	joli	la	+ - -
+ - - communion	première	PossO	+ + +
+ - - contenance	bonne	E	+ - -
+ - - corde	raide	de la	- + -
+ - - coups	400	las	+ + -
+ - - dos	gros	la	+ + -
+ - - esprit	fort	la	- + -
- - + feu	long	E	+ - -
+ - - figure	bonne	E	+ - -
+ - - figure	honorable	E	- - -
+ - - figure	pâle	E	+ - -
+ - - figure	pauvre	E	+ - -
+ - - figure	piètre	E	+ - -
+ - - figure	triste	E	+ - -
+ - - garde	bonne	E	+ - -
+ - - homme	jeune	la	+ - -
+ - - maison	nette	E	- - -
+ - - oeuvre	durable	E	- - -
+ - - oeuvre	pie	E	- - -
+ - - oeuvre	utile	E	- - -
+ - - oreille	sourde	la	+ + -
+ - - os	vieux	des	+ - -
+ - - pas	premiers	PossO	+ + +
+ - - peau	neuve	E	- - -
+ - - pêche	bonne	E	+ - -

TABLE: FCA

N N N	A G V
O O O	d N s
= = =	J u
:	= p
:	p :
:	e =
N N N	r L :
h - n	m E
u h r	u i
m u	t N l

+ - - route	bonne	E	+ - -
+ - - route	fausse	E	+ - -
+ - - route	longue	-	+ - -
+ - - salle	comble	E	- - +
+ - + salle	pleine	E	- - +
+ - - seigneur	grand	la	+ - -
+ - - service	militaire	PossO	- + -
+ - + stade	plein	E	- - +
+ - - tête	mauvaise	la	+ + -
+ - - train-train	petit	PossO	+ - +
+ - - voix	grosse	la	+ + -
+ - - voyage	bon	E	+ - -
+ - - voyage	grand	la	+ + +

TABLE: FCN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

G V
N s
u
= p
:
=
L :
E
i
N l

+ - - acte	de	E	candidature	E	+	+
+ - - acte	de	E	présence	E	-	-
+ - - bouche	en	E	cul-de-poule	la	-	-
- + + boule	de	E	neige	E	-	-
+ - - bout	de	E	table	le	-	-
+ - - chemin	de	E	croix	PossO	+	-
+ - - chemin	de	E	Damas	PossO	+	-
+ - - diable	à	E	quatre	le	-	-
+ - - entrée	dans	le	monde	PossO	+	-
+ - - erreur	sur	la	personne	E	+	+
+ - - feu	de	les	quatre fers	E	-	-
+ - - feu	de	tous	bords	E	-	-
+ - - feu	de	tout	bois	E	-	-
+ - - flèche	de	tout	bois	E	-	-
+ - - frais	de	la	conversation	les	-	-
+ - - jeune fille	de	la	maison	la	-	-
+ - - maîtresse	de	E	maison	la	-	-
+ - - mouche	de	le	coche	la	-	-
+ - - part	de	le	feu	la	+	+
+ - - part	de	les	choses	la	+	+
+ - - réponse du berger	à	la	bergère	la	+	+
- + - tache	de	E	huile	E	-	-
+ - - tête	de	E	circonstance	une	-	-
+ - - tête	de	E	enterrement	une	-	-
+ - - tête	de	E	lard	PossO	-	-
+ - - tête	de	E	mule	PossO	-	-
+ - - tour	de	la	question	le	-	-
+ - - tour	de	le	cadran	le	-	-
+ - - yeux	comme	des	soucoupes	des	-	-
+ - - yeux	de	E	merlan frit	des	-	-

TABLE: FCPN

23-MAR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 88

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

N N N V
1 1 O s
u

= = e p
: : t
=

N N N :
h - i
u h i
m u f l
m o
n y
t
a
D
e (
t E

N +

C
o
m
p
)

TABLE: FCPN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

N N N V
1 1 O s

u
= = e p
: : t
=

N N N :
h - 1
u h i
m u f l

+ - - E	abstraction	de	+ + - -
+ + + la	affaire	de	- + - -
+ - - PossO	affaire	de	+ + - -
+ - - E	ami-ami	avec	+ - + -
+ - - le	amour	avec	+ - + -
+ - - E	argent	de	- + - -
+ + - E	autorité	Loc	+ + - -
+ - - E	ballon	de	- + - -
+ - - la	belle	avec	+ - + +
+ - - E	bloc	avec	+ - + -
+ - - les	caprices	de	+ - - -
+ - - E	cas	de	+ + - -
+ + + le	cauchemar	de	+ - - -
+ - - E	cercle	autour	+ + - +
+ - - la	chaîne	avec	+ - + +
+ - - E	chapelle	avec	+ - + -
- + - PossO	chemin	Loc	+ + - -
+ - - E	chorus	avec	+ - - -
+ - - E	clan	avec	+ - + -
+ - - E	commerce	de	+ - - -
+ - - E	connaissance	avec	+ - + -
+ - - la	connaissance	de	+ + - -
+ + - le	contact	entre	+ + - -
+ + - E	corps	avec	+ + - -
+ - - E	couple	avec	+ - + -
+ - - la	croix	sur	- + - -
- + - la	culbute	sur	- + - +
- + + E	date	Loc	- + - -
+ - - PossO	deuil	de	+ + - -
+ - - E	équipe	avec	+ - + -
+ - - E	erreur	sur	+ + - +
+ - - E	étalage	de	- + - +
+ - - E	étape	Loc	+ + - +
+ - - E	état	de	- + - -
+ - - E	façon	de	+ + - -
+ - - E	faction	E	+ + - -
+ - - E	feu	sur	+ - - -
+ - - E	fi	de	+ + - -
+ - - E	fifty-fifty	avec	+ - + +
+ - - E	figure	de	+ - - -

TABLE: FCPN

N N N	N N N V
O O O	1 1 O s
	u
= = =	= = e p
: : :	: : t
	=
N N N	N N N :
h - n	h - 1
u h r	u h i
m u	m u f l

+ - - E	figure	Loc	+ + - -
+ - - E	foin	de	+ + - -
+ - - E	fond	sur	+ + - -
+ - - E	fortune	Loc	- + - -
+ - - E	front	avec	+ + + -
+ + - E	fureur	Loc	+ + - -
+ - - une	histoire	de	- + - -
+ - - le	intermédiaire	entre	+ - - -
+ - - E	joujou	avec	+ + - -
+ - - E	justice	de	- + - -
+ - - E	litière	de	- + - -
+ - - la	loi	Loc	+ + - -
+ - - E	marche	Loc	- + - -
+ - - E	marche	vers	- + - -
+ - - E	moitié-moitié	avec	+ - + +
+ - - E	montre	de	- + - -
+ - - E	mouvement	vers	- + - +
+ + - le	objet	de	- + - -
+ - - E	oeuvre	de	- + - -
+ + - E	office	de	- + - -
+ - - E	parade	de	- + - -
+ + - E	partie	de	+ + - -
+ - - la	planque	Loc	+ + - -
+ - - le	planton	Loc	+ + - -
+ - - le	plein	de	- + - -
+ - - le	point	de	- + - -
+ - - le	point	sur	- + - +
+ - - le	poireau	Loc	+ + - -
+ - - la	police	de	- + - -
+ - - la	police	Loc	+ + - -
+ - - E	preuve	de	- + - -
- + + E	problème	pour	+ - - +
+ - - E	profession	de	- + - -
+ - - PossO	profit	de	+ + - -
+ + + du	propre	Loc	+ + - +
- + + E	question	pour	+ - - -
- + - E	rage	Loc	+ + - -
+ - - E	route	vers	- + - -
+ + + E	sensation	Loc	+ + - -
+ - - E	sentinelle	Loc	+ + - -

TABLE: FCPN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

N N N V
1 1 O s

= = e p
: : t
=

N N N :
h - 1
u h i
m u f l

+ + - E	tache	Loc	+ + - -
+ + - E	tampon	entre	+ + - -
+ - - E	tandem	avec	+ - - -
+ - - E	tchin-tchin	avec	+ - + -
+ - - E	un	avec	+ - - -
+ - - le	vide	Loc	+ + - +
+ + + du	vilain	Loc	+ + - +
+ - - E	voile	vers	+ + - -

TABLE: FCPNA

20-APR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 25

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

A
d
J
P
e
r
m
u
t
o
b
I

N N N V
1 1 O s
u
= = a p
: : t =
N N N :
h - i
u h i
m u f l
m o
n y
t a
D
a (
t E
N +
C
o
m
p
)

TABLE: FCPNA

N N N	A	N N N V
O O O	d	i i O s
	J	u
= = =		= = e p
: : :	p	: : t
	e	=
N N N	r	N N N :
h - n	m	h - 1
u h r	u	u h i
m u	t	m u f l

+ - - armes	premières	PossO	+ Loc	+ + - -
- + + bruit	grand	E	+ Loc	+ + - +
+ - - bruit	grand	E	+ sur	+ + - +
+ - - cas	grand	E	+ de	+ + - -
+ - - cas	piètre	E	+ de	+ + - -
+ - - cause	commune	E	- avec	+ - + -
+ - - chambre	commune	E	- avec	+ - + -
+ - - choux	gras	PossO	- de	- + - -
- + - emploi	double	E	+ avec	- + - +
+ + - figure	bonne	E	- devant	+ - - -
+ - + figure	bonne	E	+ Loc	+ + - -
+ + - figure	pauvre	E	- devant	+ - - -
+ + - figure	piètre	E	- à côté de	+ - - -
+ + - figure	triste	E	- à côté de	+ - - -
+ - - gorges	chaudes	des	- de	- + - -
+ - - jeu	égal	E	+ avec	+ - + +
+ - - lit	commun	E	- avec	+ - + -
+ - - main	basse	E	- sur	- + - -
+ + - marché	bon	E	- de	- + - -
+ + - ménage	bon	E	+ avec	+ - + -
+ + - ménage	mauvais	E	+ avec	+ + + -
+ + - pas	cent	les	- Loc	+ + - -
+ - - place	nette	E	- Loc	+ + - -
+ - - table	commune	E	- avec	+ - + -
+ - - table	rase	E	- de	- + - -

TABLE: FCPNN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

N N N V
1 1 O s
u
= = e p
: : t
=

N N N :
h - 1
u h i
m u f l

+ - -	bête	à	E	deux	dos	la	avec	+ - + -
+ - -	chambre	à	E	part		E	avec	+ - + -
+ - -	coup	de	E	fusil		le	contre	+ - - +
+ - -	coup	de	E	poing		le	contre	+ - - +
+ - -	force	de	E	rames		E	vers	+ + - -
+ - -	force	de	E	voiles		E	vers	+ + - -
+ - -	lit	à	E	part		E	avec	+ - + -
+ - -	ménage	à	E	trois		E	avec	+ - + -
+ - -	part	à	E	deux		E	avec	+ - + +
+ - -	pied	de	E	grue		le	Loc	+ + - -
+ - -	table	à	E	part		E	avec	+ - + -
- + -	trait	de	E	union		le	entre	+ + - +

TABLE: FCAN

23-MAR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 89

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

N N d
1 1 e

= = N
: : 2

N N
h -
u h
m u
m

TABLE: FCAN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

N N d
1 1 e

= = N
: : 2

N N
h -
u h
m u

+ - - amitiés	Poss0 + - -
+ - - amour	le + - -
- + - appel	E - + -
+ - - article	le + - -
+ - - attention	E + + -
+ + - barrage	E + + -
+ - - beauté	une + - -
+ + - besoin	E + - -
+ + - bouclier	E + + -
+ - - cadeau	E + - +
+ - - cartes	les + - -
+ - - charité	la + - -
+ - - charme	du + - -
+ - - chasse	la + + -
+ - - classe	la + - -
+ - - compagnie	E + - -
+ - - complications	des + - -
+ - - confiance	E + + -
+ + - contrepoids	E + + -
+ - - cornes	les + - -
+ - - coude	du + - -
+ + - défaut	E + + -
+ - - difficultés	des + - -
+ - - droit	E + + +
- + + drôle	E - - -
+ + - échec	E + + -
+ + - écho	E + + -
+ - - école	la + - -
+ + - écran	E + + -
+ + + écueil	E + + -
+ - - embarras	des + - -
+ + + envie	E + - -
+ + - exception	E - + -
+ + - face	E + + -
+ - - face	E + + -
+ - - façons	des + - -
- + - faute	E + - -
+ - - fête	E + - -
- + - front	E - + -
+ - - front	E + + -

TABLE: FCAN

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u

N N d
1 1 e

= = N
: : 2

N N
h -
u h
m u

+ - - gaffe	E	+ + -
+ - - genou	du	+ - -
+ - - grâce	E	+ - +
+ - - gueule	la	+ - -
+ - - guili-guili	E	+ - -
+ - - haie	la	+ - -
+ - - hommage	E	+ - +
+ - - honneur	E	- + -
+ + + honneur	E	+ - -
+ + - justice	E	+ - +
+ - - justice	E	+ - -
+ - - leçon	la	+ - -
+ - - lippe	la	+ - -
+ - - loi	la	+ - -
- + + main	la	+ - -
+ - - mine	la	+ - +
+ - - minette	E	+ - -
- + - miroir	E	- + -
+ - - misères	des	+ - -
+ - - mystère	E	+ - +
+ - - nique	la	+ - -
+ + + obstacle	E	+ + -
+ - - oeil	de le	+ - -
+ + + ombrage	E	+ - -
+ - - opposition	E	- + -
+ - - part	E	+ - -
+ - - peau	la	+ - -
+ + - pendant	E	+ + -
+ - - pièce	E	+ + -
+ - - pied	du	+ - -
- + + pieds	les	+ - -
+ - - pige	la	+ - -
+ + - place	E	+ + -
+ - - poches	les	+ - -
+ - - présent	E	+ - +
+ - - prix	un	+ - -
+ + + problème	E	+ - -
- + - profit	du	+ - -
+ + + quelque chose	E	+ - -
+ - - questions et réponses	les	+ - -

TABLE: FCAN

NNN
OOO

= = =
: : :

NNN
h - n
u h r
m u

NNd
1 1 e

= = N
: : 2

NN
h -
u h
m u

+ - - séduction
+ - - sort
+ - - sujétion
+ - - tête
+ + + tort
+ + - tremplin
+ - - trêve
- + - usage
+ - - vie

de la + - -
un + + -
PossO + - -
la + - -
E + + -
E + - -
E - + -
de le + - -
la + - -

TABLE: FCANA

23-MAR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 18

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

A N N d
d 1 1 e

J
= = N
p : : 2

e
r N N
m h -
u u h
t m u
m

o
b
l

TABLE: FCANA

N M N
O O O

= = =
: : :

N M N
h - n
u h r
m u

A N N d
d 1 1 e
J
= = N
p : : 2
e
r N N
m h -
u u h
t m u

+ - -	bond	faux	E	+ + - -
+ - -	échelle	courte	la	+ + - -
+ - -	enterrement	bel	un	+ + - -
+ - -	figure	bonne	E	+ + - -
- + +	jambe	belle	une	+ + - -
+ - -	jeu	grand	le	+ + - -
+ - -	mesure	bonne	E	+ + - -
+ - -	mesure	demi	E	+ + - -
+ - -	mesure	juste	E	+ + - -
+ - -	mine	bonne	E	+ + - -
+ - -	mine	grise	E	+ + - -
+ - -	mine	triste	E	+ + - -
+ - -	poids	bon	E	+ + - -
- + -	service	long	un	+ + - -
- + -	usage	long	E	+ + - -
+ - -	visage	bon	E	+ + - -
+ - -	volontés	dernières	Possi	+ + - -
+ - -	volontés	quatre	Possi	+ + - -

TABLE: FCANN

23-MAR-84

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 6

N N N
O O O

= = =
: : :

N N N
h - n
u h r
m u
m

N N d
1 1 e

= = N
: : 2

N N
h -
u h
m u
m

TABLE: FCANN

NNN
OOO

= = =
: : :

NNN
h - n
u h r
m u

NN d
1 1 e

= = N
: : 2

NN
h -
u h
m u

+ - -	bouche	en E	cœur	la	+ - -
+ - -	chasse	à	le homme	la	+ - -
+ - -	honneurs	de	la maison	les	+ - -
+ - -	patte	de E	velours	E	+ - -
+ - -	prix	de E	ami	un	+ - -
+ - -	yeux	en E	coulisse	des	+ - -

G L O S S A I R E

Ce glossaire a pour rôle de compléter les listes et d'en faciliter la lecture. Il ne comprend donc que des N particuliers.

1 - Les N à constructions multiples, comme croix, belle, chemin, éloge, etc.. dont les emplois sont ainsi regroupés ; les références à gauche représentent les intitulés de listes ; exemple :

(FNAN) Paul fait des éloges à Lola
(FNDN) Paul fait l'éloge de ce pays

On a noté en outre des constructions de ces N avec d'autres verbes, supports ou opérateurs, par exemple la construction inverse :

Lola a eu (=reçu) des éloges de Paul

2 - Les N à propriétés particulières comme faire attention à, qui est ambigu, qui n'a pas de Ppv si $N_0 = \text{Nhum}$, ou encore faire cas de, faire des complications à quelqu'un, qui admettent les déterminants indéfinis, la relativation, etc.. mais ne sont pas source de $\text{GN} =: \text{LE N de } N_0 \text{ Prép } N_1$

3 - Les N à morphologie verbale étymologique comme abréviation ou élevage, dont il fallait spécifier en toutes lettres les arguments : faire une abréviation, c'est abréger un mot, faire de l'élevage, c'est élever des animaux productifs.

4 - Quelques N difficiles à classer :

- prédéterminants nominaux comme faire un semblant de cours
- constructions quasiment figées, mais où faire joue probablement le rôle de pro-verbe, comme faire de l'eau, de l'essence, du bois
- quelques inclassables comme ça me fait drôle, qui trouveraient leur place plutôt dans les expressions à éléments figés de M. Gross.

- quelques N avec lesquels faire est exclusivement Vop causatif, comme faire des vagues, faire opérant ici sur le Vsup =: Il y a (Il y a des vagues sur la mer, dans la classe politique).

Les références placées à gauche des phrases sont :

- soit des intitulés de listes (FN, FNA, FNN, etc..)
- soit des verbes, supports ou opérateurs, comme avoir, connaître, être, il y a, etc..., qui représentent une autre construction du N considéré. Mais ces références-là ont été établies empiriquement, à titre d'indication; on a noté de préférence les verbes qui forment avec N une expression dont le sens n'est pas trop éloigné de celui qu'il a avec faire comme faire écueil et être un écueil pour, faire la police de la rue et la rue a une police, etc.. Quand la synonymie est indiscutable, on a mis le signe = entre l'expression faire N et l'expression comprenant un autre verbe :

Paul fait du gardiennage
 =Paul garde un local
 =Paul est gardien

Quant aux extensions du Vsup =: faire, elles ont été notées (mais pas toutes) entre parenthèses après faire :

Paul a fait (=parcouru) un long trajet

Les références placées à droite renvoient aux listes des constructions verbales (numérotées de 1 à 39) du L.A.D.L. ou à celles des constructions faire V-n (numérotées de F1 à F9).

ABREGE

- (FNDN) Tom fait un abrégé (E + de ce texte)
=Tom abrège ce texte (32 RA)
(≠Tom abrège sa visite
*Tom fait un abrégé de sa visite)
- (Il y a) Il y a un abrégé de ce texte

ABREVIATION

- (FN) L'éditeur a fait une abréviation
=L'éditeur a abrégé un mot (32 RA)
- (Il y a) Il y a une abréviation
- (Etre) Ce terme est une abréviation

ABSTINENCE

- (FN) Le pénitent fait abstinence
=Le pénitent s'abstient d'aliments
excitants (8)
- GN: L'abstinence est de rigueur le.
Vendredi Saint

ABSTRACTION

- (FCPN) Le principe essentiel de la science, c'est
de faire abstraction du surnaturel (Renan)
- (FN) Ce penseur fait de l'abstraction
- (Etre) La santé est une abstraction

ABSTRAIT

- (FN) de Staël a fait de l'abstrait
=de Staël a fait de l'art abstrait

ACTE

- (FN) Tom a fait (= accompli) un acte incompréhensible
Tom a fait acte de (volonté + présence
d'esprit)
- (Avoir) =Tom a de la (volonté + présence d'esprit)
(faire acte de : extension figée du
Vsup =: avoir)

AFFAIRE

- (FNPN) Paul fait (= conclut) des affaires
avec cette entreprise
=Paul et cette entreprise font des affaires
(=Paul et cette entreprise font affaire)
- (FCPN) Paul fait son affaire de (Marie + obtenir
ce poste)
- (FCPN) Ceci fait l'affaire de Julie
- (FC) Tom a fait une affaire (=une bonne affaire)
- (Etre) Cette maison est une affaire (=une bonne affaire)
- (FC) (Paul + ce meuble) fera l'affaire
- (Vop. caus.) Paul a fait son affaire à Max
- (Avoir) Max a eu son affaire

AGITATION

- (FN) Ce garçon fait de l'agitation (politique)
=Ce garçon agite les masses (38 R)
=Ce garçon est un agitateur (politique)

AMITIE

- (FNAN) César fait à Luc (une amitié + l'amitié
de lui écrire)
- (FCAN) César fait (=adresse) ses amitiés à Luc

AMOUR

- (FCPN) Tom fait l'amour avec Marie
=Tom et Marie font l'amour
- (FCAN) Tom fait l'amour à Marie

ANALYSE

- (FNPN) Anna O... a fait (=suivi) une analyse
avec Freud

ANGLE

- (FNPN) Ce mur fait un angle avec cet autre mur
=Ces murs font un angle
- (FC) Le visage de cet extra-terrestre fait
des angles
?=Son visage est anguleux
Son visage a des angles

ARGENT

(FN) Max fait de l'argent (avec ce modèle de voiture)
Ce modèle de voiture fait de l'argent
GN : *L'argent de Max (avec ce modèle de voiture) est considérable
Faire : pro-verbe (=gagner, produire)

ARTICLE

(FNPN) Kim fait un article sur le judo
(FCAN) Kim fait l'article à ce client américain

ATTENTION

(FCAN) Kim fait attention à (ces gens + ces détails + ce danger)
(ambigu : "Kim est attentive à"
ou bien : "Kim se méfie de")

Ppv : *Kim leur fait attention
Kim fait attention à eux

(Prêter) Kim (porte + prête) une attention accrue à ces détails

?*Kim fait une attention accrue à ces détails

GN : L'attention de Kim à ces détails
[m'étonne]
=L'attention que Kim (porte + prête)
à ces détails [m'étonne]

AUGMENTATION

(FN) Luc fait une augmentation
=Luc augmente le nombre de ses mailles de tricot (37 M1)

(Il y a) Il y a une augmentation à cet endroit du tricot

AUTORITE

(FCPN) (Paul + ce texte) fait autorité dans les milieux scientifiques
Paul est une autorité dans les milieux scientifiques

(Avoir) Ce père a de l'autorité sur ces enfants

(Avoir) Ce bébé a de l'autorité dans sa manière de marcher

BAISER

- (FNAN) ?L'ambassadeur fait un baiser à Marie
 =L'ambassadeur donne un baiser à Marie
 =Marie reçoit un baiser de l'ambassadeur
 (construction inverse)

BALLET

- (FN) Béjart a fait (=composé) un ballet (E +
 sur une musique de Strawinsky)
 (FNPN) Les danseurs font (=exécutent) un ballet
 sur la scène de l'Opéra
 (Il y a) Il y a un ballet sur cette scène

BELLE

- (FC) Le prisonnier a fait la belle (= "s'est
 évadé")
 (FCPN) Paul fait la belle avec Jim pour gagner
 =Paul et Jim font la belle
 (Il y a) Il y a la belle
 (FC) Marie fait la belle (cf. Marie est belle)

BENEFICE

- (FNPN) Ce commerçant a fait (=réalisé) un béné-
 fice sur cet article
 (Avoir) Ce commerçant a un bénéfice

BIEN

- (FCAN) Cette boisson fait du bien aux enfants
 ou bien faire =: Vop causatif sur éprouver:
 Les enfants éprouvent un bien fou
 (FC) Ce boy-scout essaye de faire le bien
 (FCPN) Ce tableau fait bien sur le mur

BLAGUE

- (FN) Ce garçon a fait (=commis) (une blague +
 la blague de voler une voiture)
 (FNAN) Jo a fait une blague à ses amis
 Paul a dit des blagues = Paul a blagué (8)

BOIS

- (FC) Les scouts partent faire (=se procurer)
 du bois (le bois)

BOND

- (FN) Les prix ont fait un bond
 =?Les prix ont bondi

BOOMERANG

- (FC) Le discours du maire fait boomerang
(Etre) Le discours du maire est un boomerang

BRAVADE

- (FNAN) L'enfant fait (=lance) des bravades à son père
=L'enfant brave son père (32 R2)
(L'enfant brave les intempéries
*L'enfant fait des bravades aux intempéries)

BRUIT

- (Vop caus.) Paul fait du bruit dans la cuisine
(Il y a) Il y a du bruit dans la cuisine
(Vop caus.) Cette affaire a fait (du bruit + grand bruit) dans la classe politique
(Il y a) Il y a (du bruit + grand bruit) dans la classe politique

BUDGET

- (FNDN) L'assemblée fait (=établit, dresse) le budget des dépenses militaires
Le budget qu'elle a fait des dépenses militaires est accepté
(Il y a) Il y a un budget des dépenses militaires
Paul fait le budget de Marie
=Paul fait son budget à Marie
*Le budget que Paul fait de Marie est serré
*Il y a un budget de Marie

BULLE

- (FNPN) Tom fait des bulles dans la baignoire avec une paille
L'eau Perrier fait des bulles dans le verre
(Il y a) Il y a des bulles dans la baignoire, dans le verre
(FC) Paul fait la bulle

BUVARD

- (FC) Ce papier fait buvard
(Etre) Ce papier est un buvard

CADEAU

- (FNAN) Le président fait (=offre) un cadeau à son épouse
 =L'épouse reçoit un cadeau du président (construction inverse)
 Le président fait cadeau à son épouse d'un berger allemand
- (Etre) Ce berger allemand est un cadeau

CAPRICE

- (FN) La grand-mère fait un caprice
 ?=La grand-mère a un caprice
- (FNCP) Marie fait tous les caprices de Jim
 =Marie lui passe tous ses caprices

CARICATURE

- (Etre) Le tribunal a fait une caricature de procès (caricature:prédéterminant nominal)
 =Ce procès est caricatural

CAS

- (FCPN) La presse fait (cas + un grand cas) de ce livre
 On sait le cas que la presse fait de ce livre
- GN: *Le cas de la presse de ce livre
 (*son cas de ce livre)

CAUCHEMAR

- (FN) La dormeuse fait un cauchemar
 =La dormeuse a un cauchemar
- (Vop) Le voyage du pape fait le cauchemar des gardes du corps
- (Etre) Le voyage du pape est un cauchemar pour les gardes
 Le voyage du pape est le cauchemar des gardes

CEREMONIE

- (FNPN) Le maire a fait (=organisé) une belle cérémonie en l'honneur du vainqueur
- (Il y a) Il y a une cérémonie en l'honneur du vainqueur
- (FNAN) Max fait des cérémonies à ses amis (E + pour accepter leur offre)

CHANSON

- (FNPN) Max fait (=compose) une chanson sur Cléopâtre
(Il y a) Il y a une chanson sur Cléopâtre
(FNAN) Max nous fait des chansons (=ment)

CHARITE

- (FNAN) Paul fait à Marie (une charité + la charité de la croire)
(Etre) Croire Marie est une charité
(FCAN) Paul fait la charité aux pauvres

CHARME

- (FCAN) Paul fait du charme à sa femme
#Paul charme sa femme (32 H)
Le charme qu'il fait à sa femme [réussit]
GN: ?Le charme de Paul à sa femme [réussit]

CHEMIN

- (FNPN) L'explorateur fait (=trace) un chemin entre les lianes
(Il y a) Il y a un chemin entre les lianes
(FC) Ce garçon a fait son chemin
(FCPN) Cette idée fait son chemin dans la tête des consommateurs
(pro-V) Tom fait (=parcourt) le chemin de l'école avec son frère
Tom fait le chemin entre la maison et l'école avec son frère

CINEMA

- (FNAN) Paul fait (du cinéma + tout un cinéma) à ses parents (sens psychologique)
Paul fait du cinéma (ambigu : sens psychologique ou sens professionnel)
(Etre) Le cinéma est une activité (artistique)

CIRCUIT

- (FNPN) La vieille dame fait (=participe à) un circuit (touristique) dans les Cévennes
(FNPN) (Paul + ce grain de sable) a fait un long circuit dans les tunnels
(FNDN) Paul fait le circuit des (Caravage + vins de Bourgogne)

CLASSE

- (FCAN) Max fait la classe (E + aux enfants)
Max fait classe aujourd'hui
- (Il y a) Il y a classe aujourd'hui
- (FC) Max fait ses classes (=son service militaire)
- (pro-V) Max a fait la classe d'harmonie
=Max a suivi la classe d'harmonie

COLLABORATION

- (FNPN) Max a fait de la collaboration
=Max a collaboré avec l'ennemi (35 R)
=Max est un collaborateur

COMMERCE

- (FNDN) La France fait le commerce des grains
avec l'Angleterre
?=La France et l'Angleterre font le commerce des grains
- (Il y a) Il y a un commerce des grains entre la France et l'Angleterre
- (FCPN) Max fait commerce de (ses talents + son corps + etc..)
?*Max fait commerce des grains avec Luc

COMMISSION

- (FN) Paul fait (une + les) commission(s)
Paul fait les commissions de Marie
=Paul fait ses commissions à Marie
- (FNAN) Le concierge a fait une commission à Paul

COMMUNICATION

- (FNAN) Ce professeur fait une communication à ses confrères
=Ce professeur communique des résultats scientifiques à ses confrères (31 H)
- (Il y a) Il y a une communication de ce professeur

COMMUNIQUE

- (FNAN) La radio nous a fait (=donné) un communiqué sur les résultats du scrutin
=La radio nous a communiqué une nouvelle sur les résultats (9)

COMPLICATIONS

(FCAN) Ce type fait toujours des complications
(Vop) à ses associés

(Avoir) Ses associés ont toujours des complications avec ce type

* GN: *Les complications de ce type à ses associés[sont connues]

COMPTABILITE

(FN) Marie fait de la comptabilité
Marie fait la comptabilité de Max
=Marie fait sa comptabilité à Max

(Avoir) Max a une comptabilité

CONCESSION

(FNAN) L'Angleterre fait (=accorde) une concession aux agriculteurs français
?=L'Angleterre concède un avantage aux agriculteurs français (9)
Les agriculteurs ont eu une concession de l'Angleterre

CONCOURS

(FNPNN) Paul fait un concours de (vitesse + beauté + etc..) avec Max
=Paul et Max font un concours de (vitesse + etc..)
*Paul concourt de vitesse avec Max

(Il y a) Il y a un concours de vitesse entre Paul et Max

CONDUITE

(FN) Lola fait de la conduite
=Lola fait de la conduite automobile
=Lola conduit des automobiles (32 R2)

(FCAN) Lola fait la conduite à un ami

(FCANN) =Lola fait un bout de conduite à un ami

CONFECTION

(FN) Luc fait de la confection
=Luc confectionne des vêtements (32 A)
Luc fait la confection (faire = pro-verbe)
=Luc s'occupe de la confection, comme fabricant, vendeur, etc...

CONFIANCE

- (FCAN) Max fait confiance (à Marie + à sa mémoire + au hasard)
 ?=Max se fie (à Marie + à sa mémoire + au hasard (7))
- (Avoir) =Max a confiance (en Marie + en sa mémoire + dans le hasard)
- GN : La confiance de Max (en Marie + *à Marie) [est immense]
 =La confiance que Max a en Marie [est immense]

CONFIDENCE

- (FNAN) Lola fait une confidence à son voisin
 =Lola confie un secret à son voisin (figé)

CONFUSION

- Paul fait une confusion entre ces deux mots
 =Paul confond ces deux mots (36 S)
- (FNPN) Paul fait une confusion sur le sens de ce mot
 *Paul confond sur le sens de ce mot
- (Il y a) Il y a une confusion sur le sens de ce mot

CONNAISSANCE

- (FCPN) Lola fait connaissance avec Luc
 =Lola et Luc font connaissance
- (FCPN) Lola fait connaissance avec la prison
- (FCPN) Lola fait la connaissance de Luc
- (FNA) Lola fait une nouvelle connaissance
 Luc est une connaissance (de Lola)

CONQUETE

- (FN) Max a fait une conquête
 =Max a conquis une femme (6)
 Max a fait la conquête d'un pays (F2)
 =Max a conquis un pays (6)
 =Max est un conquérant
 Max a fait la conquête d'un droit (F2)
 =Max a conquis un droit (6) (*Max est un conquérant)
- (Etre) (Une femme + un pays + un droit) est une conquête

CONSULTATION

- (FNPN) Le premier ministre fait (=organise) une consultation auprès de la population sur l'école
?=Le premier ministre consulte la population sur l'école (32 H)
(Il y a) Il y a une consultation sur l'école

CONTREPOIDS

- (FCAN) Le bon sens de Marie fait contrepoids à la folie de Luc
(Etre) =Le bon sens de Marie est un contrepoids à la folie de Luc
(Avoir) La folie de Luc a un contrepoids
(Il y a) Il y a un contrepoids à la folie de Luc

COUP

- (FN) Tom a fait (un coup génial + le coup de feindre l'ignorance)
(FNAN) Tom a fait à Max (un coup -Modif + le coup de lui voler sa voiture)
(FC) C'est Tom qui a fait le coup
(Vop caus.) Cette nouvelle a fait un coup à Marie
(Recevoir) Marie a eu (=reçu) un coup

COUPLET

- (FNPN) Paul a fait (=composé) un couplet sur le président
(Il y a) Il y a un couplet sur le président
(FNAN) Paul nous a fait un couplet sur notre tenue
Nous avons eu un couplet de Paul sur notre tenue (construction inverse)

COURBE

- (FN) Ici, la route fait (=forme) une courbe
(FNAN) Paul fait une courbe des importations en 1983 (fait = dessine, établit, trace, etc..)
(Il y a) Il y a une courbe des importations en 1983

COURSE

- (FNPN) Paul fait la course avec Max
=Paul et Max font la course
- (Il y a) Il y a une course entre Paul et Max
- (FNPN) Lola fait une longue course dans la campagne
Ce projectile fait une course bizarre dans les airs
- (FN) Paul fait (une + les) course(s) au supermarché
Paul fait les courses de Marie
=Paul lui fait ses courses (à Marie)
- (FC) Tom fait la course = Paul est corsaire

CRITIQUE

- (FN) Jo fait de la critique = Jo est un critique
- (FNDN) =Jo fait la critique d'une oeuvre
=Jo critique une oeuvre (32 R2)
- (Il y a) Il y a une critique de cette oeuvre
- (Avoir) Cette oeuvre a une bonne critique
- (FNAN) Jo fait une critique à sa secrétaire
≠Jo critique sa secrétaire (12)

CROISSANCE

- (FN) Cet enfant fait sa croissance
≠?*Cet enfant croît (rapidement) (31 H)
- (Avoir) Cet enfant a une croissance rapide
Sa fortune croît rapidement (31)
- (connaître) =Sa fortune connaît une croissance rapide

CROIX

- (FNPN) Les illetrés font (=dessinent) une croix sur le registre
- (Il y a) Il y a une croix sur le registre
- (FCPN) Paul fait (une + la) croix sur ses projets

CUEILLETTE

- (FN) Les indigènes font la cueillette
=Les indigènes vivent de la cueillette des fruits, graines, etc...

CUISINE

- (FN) Tom fait la cuisine = Tom cuisine
Tom fait la cuisine de sa famille
=Tom fait la cuisine à sa famille
(*Tom cuisine à sa famille)
- (FNA) Tom fait une drôle de cuisine (E + avec
Max)
(= "Tom fait des choses bizarres")

CULBUTE

- (FN) Le clown fait (la + une) culbute
=?*Le clown culbute
- (FC) (Tom + cette entreprise) a fait la cul-
bute (= "faillite")
- (FCPN) Cette entreprise fait la culbute sur ses
prix (= "double ses prix")

DECLARATION

- (FNAN) Max fait une déclaration à Julie
=Max déclare sa flamme à Julie (9)
- (FNANN) L'Iran fait une déclaration de guerre à
l'Irak
=L'Iran déclare la guerre à l'Irak (9)
- (Il y a) Il y a une déclaration de guerre de
l'Iran à l'Irak
- (FNANN) Max fait sa déclaration d'impôts
=Max déclare ses revenus au fisc (*Max
déclare ses impôts) (36 R)

DEGRAISSAGE

- (FNPN) Cette entreprise a fait un dégraissage
(dans le personnel)
?*Cette entreprise a dégraissé le person-
nel (37 E)
- (Il y a) Il y a eu un dégraissage (dans le person-
nel)

DEMI-TOUR

- (FC) La voiture fait demi-tour
(= "repart en sens inverse")
- (FNPN) Max fait un demi-tour (sur lui-même)

DEPASSEMENT

- (FN) Max fait un dépassement
=Max dépasse une voiture (32 L)
ou bien
=Max dépasse les crédits alloués (32 L)
=Max fait un dépassement de crédits

DEPENSE

(FN) Jim a fait une dépense
=Jim a dépensé de l'argent (11)

DEPLACEMENT

(FNPN) Le président fait un déplacement à Lyon
=Le président se déplace à Lyon (2)
=Le président est en déplacement à Lyon
≠Le président se déplace de quelques centimètres (38 LS)
*Le président fait un déplacement de quelques centimètres

(FNPN) Les danseurs font des déplacements (sur la scène)

DEPÔT

(FNPN) Max fait un dépôt (à la banque + au Mont-de-Piété)
=Max dépose de l'argent à la banque (38 LD)
(≠Max dépose un livre sur la table (38 LD)
*Max fait un dépôt sur la table)

(Il y a) Il y a un dépôt à la banque

DESCENTE

(FNPN) Les spéléologues font une descente (dans le puits)
=Les spéléologues descendent (dans le puits + la mine + les Enfers) (2)
(≠Max descend dans sa chambre
*Max fait une descente dans sa chambre)

DETOURNEMENT

Max fait un détournement
=Max détourne des fonds (32 R3)
(FNN) =Max fait un détournement de fonds
(FNN) Max fait un détournement (*E + d'avion + de mineur)
=Max détourne (un avion + un mineur) (38 LS)
(Il y a) Il y a eu un détournement (de fonds + d'avion + de mineur)

DEVOIR

(FN) L'écopier fait (un devoir + ses devoirs)
Lola fait les devoirs de son frère
=Lola lui fait ses devoirs

(Avoir) L'écopier a des devoirs

(FC) Le soldat fait son devoir
Le devoir est parfois le contraire du plaisir

DIFFICULTE

- (FCAN) Max fait des difficultés à ses employés
pour leur accorder une augmentation
Les employés ont des difficultés avec Max
GN =: *Les difficultés de Max à ses em-
ployés [sont connues]
- (FC) Ce texte fait difficulté (E + pour Paul)
?=Ce texte est une difficulté (E + pour
Paul)
- (Avoir) Marie a des difficultés (avec ce travail
+ Max)
- (Il y a) Il y a des difficultés (avec ce travail
+ Max)

DISTRIBUTION

- (FN) Dupont fait de la distribution
=Dupont distribue (=vend) des marchandises
(38 LD)
=Dupont est distributeur

DROIT

- (FC) Luc fait (du + son) droit
Le droit est une discipline (universitaire)
- (FCAN) Luc fait droit à la demande de Marie

DRÔLE

- (FCAN) Cette musique lui fait (drôle + tout drôle)

EAU

- (FC) Le navire fait eau (E + de toutes parts)
- (FC)
(pro-V?) La caravane fait de l'eau à chaque étape
(fait = se procure, fait provision de)

ECART

- (FN) Le cheval fait un écart
=Le cheval s'écarte de son chemin (36 SL)
- (FNN) Max a fait un écart (de conduite + de lan-
gage)
- (Il y a) Il y a eu un écart (de conduite + de lan-
gage)

ECHAPPEE

- (FNPN) Le champion cycliste a fait une échappée
sur la droite
=Le champion cycliste s'est échappé du
peloton (2)
- (Il y a) Il y a une échappée

ECHEC

- (FCAN) (Luc + cette mesure) fait échec (= "fait
échouer") aux entreprises de Paul
=(Luc + cette mesure) fait échec à Paul
dans ses entreprises)
- (subir) Paul (subit + essuie) un échec

ECHO

- (FCAN) Les paroles de Max font écho à celles du
président
- (Etre) =Les paroles de Max sont un écho à celles
du président
- (Il y a) Il y a un écho aux paroles du président
≠Les paroles du président trouvent un écho
chez Max
- (Avoir) La voix de Luce a un écho
GN =: L'écho de sa voix [se répercute
dans les collines]
- (Il y a) Il y a un écho

ECOLE

- (FC) (Ces gens + cette théorie) ont fait école
- (FCAN) Ludovic fait l'école aux enfants
- (FC) Ludovic a fait ses écoles
- (pro-V) Ludovic a fait les Beaux Arts, les Grandes
Ecoles (faire = pro-verbe = préparer,
fréquenter, etc..)

ECONOMIE

- (FN) Jo fait une économie (des économies)
=Jo économise de l'argent (38 R)
- (Etre) Cet argent est une économie
(Max range ses économies dans un tiroir)

ECRAN

- (FCAN) Ce dogmatisme fait écran à la compréhension des choses
 =Ce dogmatisme est un écran à la compréhension des choses
- (Il y a) Il y a un écran à la compréhension des choses

ECUEIL

- (FCAN) (Luc + ceci) fait écueil aux entreprises de Marie
 =(Luc + ceci) fait écueil à Marie dans ses entreprises
- (rencontrer) Marie rencontre des écueils dans ses entreprises
 (rencontrer = extension du Vsup avoir)
- (Etre) (Luc + ceci) est un écueil aux entreprises de Marie
- (Il y a) Il y a des écueils aux entreprises de Marie

EFFET

- (FNPN) Ce sirop fait de l'effet (sur les zibelines + aux zibelines)
- (Avoir) Ce sirop a de l'effet sur les zibelines
 L'effet de ce sirop sur les zibelines est certain
 *L'effet de ce sirop aux zibelines [est certain]
- (subir) Les zibelines subissent l'effet de ce sirop
- (FNPN) Ce tableau fait de l'effet dans le hall
 (Paul + ce manteau) me fait l'effet d'être usé
- (FNN) Marie fait des effets de (jambes + manches)
- (FCA) Marie a fait son petit effet à la réunion

EFFORT

- (FNN) Les athlètes font un effort de mémoire
- (FNPN) Les athlètes font un effort (en math + en ce domaine)
- (FNPN) Max fait un effort sur lui-même

ELECTIONS

- (FN) C'est ce fonctionnaire qui fait (=organise) les élections
 (≠Les citoyens font l'élection d'un député (F2)
 =Les citoyens élisent un député) (39)
 Les citoyens sont électeurs
- (Il y a) Il y a des élections au printemps

ELEVAGE

(FN) Julie fait de l'élevage
=Julie élève des visons (des animaux productifs) (32 H)
(Il y a) Il y a un élevage de visons ici
Julie est une éleveuse

ELOGE

(FNDN) L'évêque fait l'éloge du vin
Le maître fait l'éloge de son élève
(FNAN) L'élève fait des éloges à son maître
Le maître reçoit des éloges de son élève

EMBARRAS

(FCAN) Paul fait des embarras à ses amis
GN =: *Les embarras de Paul à ses amis
[sont lassants]

EMBROUILLES

(FCAN) Paul fait des embrouilles à ses amis
GN =: Les embrouilles sans nombre de Paul
à ses amis [m'ennuient]
(Il y a) Il y a des embrouilles dans cette affaire

EMOTION

(Vop caus.) Ce spectacle nous a fait une émotion
(Avoir) Nous avons eu une émotion

EMPLOI DU TEMPS

Julie fait l'emploi du temps de Max
=Julie fait un emploi du temps à Max
GN =: *Son emploi du temps de Max [est bon]
(FNDN) Julie fait un emploi du temps des vacances
(*aux vacances)
GN =: Son emploi du temps des vacances
[est bon]
(Il y a) Il y a un emploi du temps des vacances

ENREGISTREMENT

(FNDN) Paul fait un enregistrement
=Paul enregistre (un texte + une musique)
sur cassette (32 R2)
ou bien = Paul se fait lui-même enregistrer
(Il y a) Il y a un enregistrement de ce texte sur
cassette (32 R2)

ENTERREMENT

- (FCAN) Luc fait un bel enterrement à Max (=cérémonie)
 =Luc fait l'enterrement de Max
 =Luc enterre Max (ambigu, sens propre et cérémonie)
 Luc enterre Max sous l'arbre (38 LH)
 *Luc fait l'enterrement de Max sous l'arbre
- (Il y a) Il y a un enterrement

ENVIE

- (FCAN) Cette pomme fait envie à Eve
 Eve a envie de cette pomme

EPOPEE

- (FNPN) Hugo a fait (=écrit) une épopée sur l'humanité
- (FNDN) Hugo a fait (=écrit) l'épopée de l'humanité
- (Etre) La légende des siècles est une épopée
- (Il y a) Il y a une épopée de l'histoire napoléonienne

ERREUR

- (FN) Max a fait (une erreur + l'erreur de tricher) (faire = commettre)
- (FNPN) Max a fait une erreur sur ce point
- (Il y a) Il y a une erreur sur ce point
- (FCPN) Max fait erreur sur la personne
- (Il y a) Il y a erreur sur la personne

ESCALADE

- Tom fait une escalade (F1)
 =Tom escalade la colline (32L)
- (FN) Les généraux font une escalade dans la répression
 ?=La répression des généraux fait une escalade
- (FN) (La violence + les prix) ont fait une escalade
 ?=Les gens ont fait une escalade dans (la violence + les prix)
- (Il y a) Il y a une escalade (de la répression + de la violence + des prix)
- (Il y a) Il y a une escalade (dans la répression + dans la violence + dans les prix)

ESCAPADE

- (FNPN) Le vice-consul a fait une escapade à la campagne
=Le vice-consul s'est échappé de chez lui (2)
(Le prisonnier s'est échappé (2)
≠Le prisonnier a fait une escapade)

ESSENCE

- (pro-V) Les concurrents du Paris-Dakar font (=se procurent) de l'essence à ce poste

ETAT

- (FCPN) Tom fait état de ces données
(FNDN) Tom fait un état des dépenses du L.A.D.L.
(Il y a) Il y a un état des dépenses du L.A.D.L.

ETINCELLE

- (FC) Marc fait des étincelles dans cette discipline
≠Marc étincelle (34 LD)
(FNPN) Ce bijou fait (=lance) des étincelles dans la lumière
?=Ce bijou étincelle dans la lumière (34 LD)
(Il y a) Il y a des étincelles dans la lumière

ETYMOLOGIE

- (FNDN) Jim fait une étymologie du mot escapade (= établit)
(Avoir) Ce mot a une étymologie obscure
(Il y a) Il y a une étymologie de ce mot

EXCEPTION

- (FNPN) Le ministre a fait une exception (E + pour Marie)
(FCAN) (Max + cette phrase) fait exception à la règle
(Etre) =(Max + cette phrase) est une exception à la règle
(* (Max + cette phrase) est exceptionnel à la règle
(Avoir) La règle (a + souffre) une exception
(Il y a) Il y a une exception à la règle

EXERCICE

- (FN) Le pianiste fait (=exécute) des exercices
(FC) Marie fait (=prend) de l'exercice
L'exercice est recommandé aux gens du 3^e
âge
(FC) Les soldats font l'exercice
GN : L'exercice est une vraie cérémonie
dans ce pays
(Il y a) Aujourd'hui il y a l'exercice

EXHIBITION

- (FNAN) Max fait une exhibition (E + à ses amis)
=Max exhibe ses talents (E + à ses amis)
(36 DT)
(Il y a) Il y a une exhibition ce soir

EXPEDITION

- (FNPN) Julie fait une expédition au marché aux
Puces
(FNPN) Le commando fait une expédition contre
les rebelles
(Il y a) Il y a une expédition contre les rebelles

FACE

- (FCAN) L'armée fait face à l'ennemi
Paul fait face à (ses difficultés + ses
obligations)
(FCAN) La maison fait face au musée
=La maison est située en face du musée

FAÇON

- (FCAN) Max nous fait des façons pour accepter
notre offre
(FCPN) Max ne peut faire façon de son cheval

FAILLITE

- (FN) (Cette entreprise + Max) a fait (faillite
+ une faillite retentissante)
(Etre en) Cette entreprise est en faillite
(Il y a) Il y a eu une faillite
(FN) Cette politique (a fait faillite + ?une
faillite certaine) = a échoué
?Il y a une faillite certaine de cette po-
litique

FAUTE

- (FN) Max a fait (=commis) (une faute + la faute de rester dans cette entreprise)
(FCAN) (Max + ce livre) fait faute à Luc

FETE

- (FNPN) Les étudiants font une fête
La municipalité fait une fête pour les touristes
(Il y a) Il y a une fête pour les touristes
(FC) Paul fait la fête à Hambourg
(FCAN) Le chien fait fête à son maître
(FNAN) Les marins ont fait une grande fête au navigateur solitaire
(Vop caus.) Les flics font sa fête au prisonnier
(Avoir) Le prisonnier a eu sa fête

FIGURE

- (FNPN) Tom fait (=exécute) une figure imposée de patinage
(Il y a) Il y a des figures de patinage
(FNPN) Tom fait (=dessine) une figure sur le sable
(Il y a) Il y a une figure sur le sable
(FNANN) Tom fait une figure -Modif à Marie
(Modif =: d'enterrement, de carême)
(FCPN) Tom fait figure de (triomphateur + parent pauvre)
Tom est un (triomphateur + parent pauvre)
(faire = extension figée du Vsup être)

FILM

- (FNPN) Lola fait un film sur la création du Monde
(Il y a) Il y a un film sur la création du Monde
(FNDN) Lola fait un film des événements de l'année (film = récit)
(Il y a) Il y a un film des événements de l'année

FINITION

- (FNPN) Max fait des finitions
=Max finit (un vêtement + une maison + etc..) (1)
(=Max finit de faire un objet)
(≠Max finit (ce travail + cette lecture)
*Max fait des finitions (à ce travail + cette lecture)
(Il y a) Il y a des finitions à ce vêtement

FLEXION

(FN) Luc fait une flexion
=Luc fléchit les genoux (32C)

FOIN

(FNPN) Max a fait du foin à la réunion
(Vop caus.) Cette histoire a fait du foin à la Chambre
(Il y a) Il y a eu du foin à la Chambre
(FCPN) Max fait foin de l'opinion publique

FONCTION

Cette fille fait fonction de secrétaire
pour Max
Cette fille est secrétaire
(faire fonction de = extension figée du
Vsup =: être)

FRESQUE

(FNPN) Le peintre fait (=peint) une fresque sur
le mur
(Il y a) Il y a une fresque sur le mur
(FNDN) Lola fait une fresque des événements
(fresque = récit)

FRIC

(pro-V) Max fait du fric (avec ce modèle de voi-
ture)

FRONT

(FCAN) Max fait front à (Marie + ses problèmes)
=Max affronte (Marie + ses problèmes)
(Il y a) Il y a un front des écologistes contre
le pouvoir
Le front des écologistes part en guerre
Les écologistes forment (?font) un front
contre le pouvoir
(FCPN) Les écologistes font front contre le pou-
voir

GAFFE

Max a fait (=commis) une gaffe (F1)
=Paul a gaffé (31 H)
(FCAN) Paul fait gaffe (à Marie + au pavé)
*Paul lui fait gaffe
Paul fait gaffe à elle

GAIN

- (FNPN) Luc a fait un gain (sur cette vente)
=Luc a gagné de l'argent (sur cette vente) (32NM)
Luc a gagné l'estime de ses concitoyens
*Luc a fait un gain (d'estime)
(Il y a) Il y a eu un gain (sur cette vente)

GAMME

- (FN) Paul fait (=monte) des gammes
Les gammes sont des exercices
(FC) Paul fait ses gammes (ambigu)
=Paul monte ses gammes ou bien
=Paul débute (dans une activité quelconque)

GARDE

- (FN) Paul fait la garde
(=garde un bâtiment) (32R2)
?=Paul monte la garde
Paul est gardien

GARDIENNAGE

- (FN) Ce garçon fait du gardiennage
=Ce garçon garde (le parking, l'immeuble) (32R2)
=Ce garçon est gardien (du parking, de l'immeuble)

GENEALOGIE

- (FNDN) Marie fait (=établit) une généalogie de la famille Dupont
(Avoir) La famille Dupont a une généalogie
(Il y a) Il y a une généalogie de la famille Dupont
Marie est généalogiste

GEOGRAPHIE

- (FNDN) Ce chercheur a fait une géographie du Béarn
(Avoir) Le Béarn a une géographie complexe
(Il y a) Il y a une géographie des Ardennes
Ce chercheur fait de la géographie
=Ce chercheur est géographe
(Etre) Ce livre est une géographie

GESTE

- (FN) Tom fait un geste (le geste de s'asseoir)
 (FNAN) Tom fait un geste à Marie
 Tom fait à Marie le geste de s'asseoir
 (FNPN) Tom a fait un geste (envers Luc)
 (Avoir) =Tom a eu un geste (envers Luc)
 =Tom a eu un beau geste (envers Luc)
 (Il y a) Il y a eu un geste de Tom envers Luc

GRÂCE

- (FNAN) Le maître fait une grâce à son esclave
 (la grâce de l'affranchir)
 L'esclave reçoit une grâce de son maître
 (FNAN) Marie fait des grâces à Luc
 (FCAN) Paul fait grâce des détails à Marie
 Le président fait grâce au condamné (F3)
 =Le président grâcie le condamné (32 H)

GRAMMAIRE

- (FNDN) Max fait une grammaire du japonais
 Max fait de la grammaire
 =Max est grammairien
 (Avoir) Le japonais a une grammaire
 (Il y a) Il y a une grammaire du japonais
 (Etre) Ce livre est une grammaire

GREVE

- (FNDN) Les étudiants font la grève des cours
 ?Les bateliers font la grève des traversées
 (Il y a) Il y a une grève des cours
 (FNPN) Les douaniers font (une + la + E) grève
 (contre les règlements administratifs +
 pour de meilleurs horaires)
 (Il y a) Il y a (une + la + E) grève pour de meilleurs horaires
 (Etre en) Les douaniers sont en grève

GUERRE

- (FNPN) L'Irak fait (une + la) guerre contre
 l'Iran (= avec l'Iran)
 =L'Irak et l'Iran se font la guerre (=sont
 en guerre)
 (Il y a) Il y a une guerre entre l'Irak et l'Iran
 (FNAN) Ce médecin fait la guerre à l'alcoolisme
 Ce produit fait la guerre aux microbes

HIERARCHIE

- (FNPN) Marie fait (=établit) une hiérarchie entre ses obligations
- (Il y a) Il y a une hiérarchie entre ses obligations
- (FNPN) Marie fait une hiérarchie de ses plaisirs
?=Marie hiérarchise ses plaisirs
- (Avoir) ?Les plaisirs ont une hiérarchie
- (Il y a) Il y a une hiérarchie des plaisirs

HISTOIRE

- (FNPN) Julie fait (=écrit) une histoire du catholicisme
Julie fait de l'histoire
=Julie est historienne
- (Avoir) Le catholicisme a une histoire
- (Il y a) Il y a une histoire du catholicisme
- (FCPN) Max fait (toute) une histoire de cet anniversaire
- (Etre) Cet anniversaire est toute une histoire
- (FNAN) Max fait des histoires à Marie
- (Avoir) Marie a des histoires avec Max

HISTORIQUE

- (FNPN) Lola a fait un historique de la bataille d'Alger
- (Avoir) La bataille d'Alger a un historique
- (Il y a) Il y a un historique de la bataille d'Alger

HOMMAGE

- (FCAN) Luc fait hommage de ce livre à Marie
- (FNAN) Luc fait (=adresse) ses hommages à Marie
Marie reçoit les hommages de Luc (construction inverse)
- (Etre) Ce livre est un hommage

HONNEUR

- (FNAN) Max a fait (=accordé) à Jo un grand honneur (l'honneur de l'accompagner) = Max honore Jo
Jo a reçu une marque d'honneur de Max
- (Etre) Ceci est un honneur pour Jo
- (FCAN) (Ce fils + cette réception) fait honneur à Marie

Ces sentiments vous font honneur (=vous honorent)

- (FCAN) Max fait honneur au rôti (*Max honore le rôti)
Max fait honneur à ses engagements (=Max honore ses engagements)
(FCANN) Max fait à Marie les honneurs de sa maison

HONTE

Ce père alcoolique fait honte à Marie
Marie a honte de ce père alcoolique

- (Vop caus.) Max fait honte à Marie de sa conduite passée

HYPOTHESE

- (FNPN) Le détective fait (=a) une hypothèse sur ce meurtre
(Il y a) Il y a une hypothèse sur ce meurtre
(FNDN) Le détective fait l'hypothèse d'un complot
Le complot est une hypothèse
Il y a une hypothèse de complot

IMAGE

- (FC) Ce mot fait image
(Etre) =Ce mot est une image

IMPASSE

- (FNPN) L'étudiant a fait une impasse sur ce chapitre
(FNDN) Max fait l'impasse de ce chapitre

IMPRESSION

- (Vop caus.) Ce fantôme me fait une impression bizarre
(Avoir) J'ai une impression bizarre
Ce fantôme me fait (=donne) l'impression d'être vivant

INJURE

- (FNAN) Max a fait (une injure grave + injure) à Léna
(≠Max a injurié Léna) (13)
Un tel cadeau fait injure à Léna
(Etre) =Un tel cadeau est une injure pour Léna

INTERIM

(FN) Lola fait de l'intérim
=Lola fait du travail (par intérim + intérimaire)
=Lola est une intérimaire
Le sénateur fait (=assure) l'intérim entre l'ancien président et le nouveau
(*Le sénateur est un intérimaire)

INTRODUCTION

(FNPN) Luc fait une introduction à son livre
=Luc fait l'introduction de son livre
(*Luc introduit son livre)
Ceci introduit le livre (38R)
(Etre) =Ceci est une introduction au livre
(Avoir) Ce livre a une introduction
(Il y a) Il y a une introduction à ce livre

INVESTISSEMENT

(FN) Julie fait un investissement
=Julie investit de l'argent (38 LD)
(Il y a) Il y a eu un investissement

JONCTION

(FNPN) Les deux armées font leur jonction à Laon
=Les deux armées se joignent à Laon (36S)

JUSTICE

(FNPN) Le tribunal a fait justice à Luc
Le tribunal a fait (=accordé) à Luc la justice de le déclarer innocent
Luc a obtenu justice
(Etre) Déclarer Luc innocent est une justice, n'est que justice (=est juste)
Ce propriétaire fait sa propre justice
(Rendre) Le roi rend la justice
(FCPN) Le temps a fait justice de cette renommée usurpée

LOI

(FNPN) Les députés font une loi sur les héritages
(Il y a) Il y a une loi sur les héritages
(FCPN) Paul fait la loi (chez lui + dans son entreprise)

(FCAN) Paul fait la loi à son entourage
(FC) Ce texte fait loi
(Avoir) Paul a la loi sur les siens

LIT

(FN) Paul fait (un lit + le lit de Marie)
=Paul fait son lit à Marie (faire =
pro-verbe)
(FCPN) Cette politique fait (=creuse) le
lit (du communisme + de la droite +
du fascisme + etc..) (*Cette politique
fait un lit)

MAL

(Vop caus.) Les coups font mal à ceux qui les reçoivent
(Avoir) Ceux qui reçoivent les coups ont mal
Ce remède fait du mal plutôt que du bien
(Etre) Ce remède est un mal plutôt qu'un bien
(FC) Satan fait le mal

MALHEUR

(FC) Ce chanteur de rock a fait un malheur
(="succès")
Attention, je vais faire un malheur (un
acte dangereux)...
(Il y a) Il y a eu un malheur
(FCPN) Ceci a fait le malheur de Luc
(Connaître) Luc connaît le malheur

MARCHE

(FNPN) Paul fait (de la marche + de longues marches) dans le désert
=Paul marche (31 H)
Paul est un bon marcheur
La marche est un sport
(FNPN) Les paysans ont fait une marche vers Paris
(Il y a) Il y a une marche vers Paris
(FCPN) Les troupes ennemies font marche à travers
le pays (=progressent)

MENAGE

(FN) Marie fait le ménage
=Marie est ménagère
(FN) Marie fait des ménages
=Marie est femme de ménage

(FNPN) Marie fait ménage à part avec Max
=Marie et Max font ménage à part
(FCPN) (Marie + ceci) fait bon ménage avec cela

MENU

(FNDN) Marie fait le menu des réjouissances
Marie fait le menu de Max
=Marie fait son menu à Max
GN : Son menu (des réjouissances + *de Marie) est prêt

MERVEILLES

(FC) Cet aphrodisiaque fait merveille sur les inquiets
(FN) Ce cuisinier a fait des merveilles
(Etre) Ressusciter un mort est une merveille
(Il y a) Il y a des merveilles

MINE

(FNAN) Marie fait des mines à Paul
(FCAN) Marie fait la mine à Paul
(FCANA) Marie fait grise mine à Paul
Marie fait mine de rire

MONNAIE

(FC) Paul fait de la monnaie
=Paul se procure de la monnaie (faire = pro-verbe)

MORT

(FC) Le fugitif fait le mort
(FC) Max fait le mort au bridge

MOT

(FN) Bernard Shaw a fait un mot (=un bon mot-
(Etre) Ceci est un mot (d'auteur)
(Il y a) Il y a eu un bon mot

MOUVEMENT

(FN) Jim fait un mouvement (le mouvement de s'asseoir)
(FNPN) Jim a fait (=a eu) un mouvement vers Marie

(FNPN) Les écologistes font (=organisent) un mouvement contre le nucléaire
(Il y a) Il y a un mouvement contre le nucléaire
(FCPN) Les troupes font mouvement vers Gdansk

MYSTERE

(FCAN) Paul nous fait des mystères
(FCAN) Paul nous fait mystère de ses origines
(Etre) Ceci est un mystère pour Max
(Avoir) Cette maison a un mystère

NEGOCE

(FNPN) Paul fait du négoce avec la Suisse
=Paul et la Suisse font du négoce
(Il y a) Il y a un négoce actif entre Paul et la Suisse

NOMBRE

(FC) Les députés de ce groupe font nombre à l'Assemblée
(FC) Ça fait le nombre
(Il y a) Il y a le nombre

OBSERVATION

(FNAN) Paul fait une observation à Tom sur sa tenue
Tom a une observation de Paul sur sa tenue
(Il y a) Il y a eu une observation sur la tenue de Tom

OBSTACLE

(FCAN) (Paul + ceci) fait obstacle aux entreprises de Marie
=(Paul + ceci) fait obstacle à Marie dans ses entreprises
(Etre) =(Paul + ceci) est un obstacle aux entreprises de Marie
?*(Paul + ceci) est un obstacle à Marie dans ses entreprises
(Il y a) Il y a un obstacle aux entreprises de Marie

OFFICE

(FCPN) Maître Jacques fait office de cocher, de cuisinier, etc..
Maître Jacques est cocher, cuisinier, etc.
(faire office de = extension figée de être)

OEUVRE

(FN) Tom a fait une oeuvre grandiose
Il y a une oeuvre de Tom
(FC) (Le temps + cette publicité) a fait son oeuvre
(FCPN) Tom fait oeuvre de pionnier
Tom est un pionnier
(faire oeuvre de : extension figée de être)

OMBRAGE

(FCAN) Cette décision fait ombrage à Max
Max prend ombrage de cette décision

OMBRE

(FNPN) (Paul + le paravent) fait (=projette) une ombre sur le sol
(Il y a) Il y a une ombre sur le sol
(Vop caus.) ≠ (Paul + le paravent) fait (=donne) de l'ombre à Marie
(Avoir) Marie a de l'ombre
GN =: L'ombre de (Paul + le paravent) sur le sol [est nette]

OPERATION

(FNPN) Tom fait une opération (commerciale, boursière, etc..) contre Z.
(Il y a) Il y a une opération commerciale contre Z.
(FN) Tom fait une opération d'arithmétique)

OPPOSITION

Max fait opposition à ce que Luc vienne
=Max s'oppose à ce que Luc vienne (16)
(FCAN) Max fait opposition à un chèque
(Il y a) Il y a opposition à ce chèque
(FN) Les députés de ce groupe font de l'opposition au régime

=Les députés sont des opposants au régime

(Il y a)

Il y a une opposition au régime

(FC)

Cet adolescent fait de l'opposition (à sa famille)

*Cet adolescent est un opposant (à sa famille)

ORAISON

(FN)

Le prêtre fait ses oraisons

Ste Thérèse d'Avila faisait oraison de longues heures

ORDONNANCE

(FNAN)

Le médecin fait (=donne, délivre) une ordonnance à son client

Le client a une ordonnance du médecin

(Il y a)

Il y a une ordonnance

OUVERTURE

(FNPN)

Paul a fait (=pratiqué) une ouverture dans le mur

(Il y a)

Il y a une ouverture dans le mur

L'ouverture de Paul dans le mur [est consolidée]

(FNAN)

L'ambassadeur nous a fait des ouvertures (de paix)

(Il y a)

Il y a eu des ouvertures (de paix)

(FC)

Paul fait l'ouverture (= de la chasse)

L'ouverture (de la chasse) a lieu aujourd'hui

PARADE

(FN)

Les oiseaux font leur parade au printemps

Les bateleurs font (=jouent) la parade

Les troupes font la parade

GN : La parade commence (triplement ambigu)

(Il y a)

Aujourd'hui il y a une parade (triplement ambigu)

(FCPN)

Tom fait parade de son savoir

PARODIE

Les juges ont fait une parodie de jugement

parodie = prédéterminant nominal

(≠Les juges ont parodié un jugement)

(Etre)

Ce jugement est une parodie

PART

- (FCAN) La reine fait part de ses inquiétudes à sa suivante
- (Vop caus.) Marie fait une part à la théologie dans ses études.
La théologie a une part dans les études de Marie
Il faut faire la part de l'exagération dans ce récit
L'exagération a une part dans ce récit
Il y a une part d'exagération dans ce récit
Marie fait (=découpe) des parts (de tarte)

PARTIE

- (FNPN) Paul fait une partie de N-jeu avec Max
=Paul et Max font une partie de N-jeu
- (Il y a) Il y a une partie de N-jeu entre Paul et Max
- (FCPN) Paul fait partie du Tout-Paris
Ce texte fait partie des oeuvres de Plo-tin

PHRASE

- (FN) Tom fait (=construit) une phrase
- (FN) Tom fait des phrases = Tom est phraseur

PIED

- (FCAN) Lola fait du pied à Maxime
- (FCAN) Cette mésaventure lui fera les pieds (figé)

PIGE

- (FN) Paul fait une pige = Paul est pigiste
- (FCAN) Paul fait la pige à Luc

PITIE

Ces créatures font pitié à Max
Max a pitié de ces créatures
(faire = Vop causatif ?)

PLACE

- (Vop caus.) Paul fait une place à Marie à côté de lui (faire =: Vop causatif sur avoir :
- (Avoir) Marie a une place à côté de Paul
Paul fait une place au sport dans sa vie (id.)
Le sport a une place dans la vie de Paul

(Il y a) Il y a une place pour (Marie + le sport)
dans sa vie
Il y a place pour tout le monde
(FCAN) La foi fait place au scepticisme

PLACEMENT

(FNPN) Luc fait un placement (dans l'immobilier)
=Luc place de l'argent (dans l'immobilier)
(38 LD)

(Il y a) Il y a des placements (dans l'immobilier)

PLAISIR

?(FCAN) Ce voyage fait plaisir à Marie
(faire =: Vop causatif sur avoir ou prendre ? :)
(prendre) Marie prend plaisir (à ce voyage)
Paul a fait un grand plaisir à Marie
Marie a eu un grand plaisir de Paul
(construction inverse)
(Etre) Ce voyage est un plaisir (pour Marie)

PLAN

(FNNDN) L'architecte fait (=dresse, établit, dessine) un plan de ce temple (futur, ou présent sous ses yeux)
(Avoir) Ce temple a un plan
(Il y a) Il y a un plan de ce temple
(FNN) Le prisonnier fait un plan (d'évasion)
(FNNDN) Le cinéaste fait (=tourne) plusieurs plans de cette scène
(Il y a) Il y a plusieurs plans de cette scène
Max tire des plans sur la comète (figé)

PLAN DE TRAVAIL

(FNN) Lola fait un plan de travail
(Etre) Cette table est un plan de travail

PLAT

(Pro-V) ≠Lola fait (=prépare) un plat (de spaghetti)
(FN) Lola a fait un plat (dans la piscine)
(FNAN) Ce garçon fait du plat à son patron
Max fait tout un plat de ce coup de fil
(figé)
Ce coup de fil est tout un plat

PLI

- (FN) Max a fait un pli (aux cartes)
(Il y a) Il y a eu plusieurs plis
(FNPN) Max fait un pli à son pantalon
(Il y a) Il y a un pli à son pantalon
Son pantalon a un pli
(FN) Sa peau fait (=a) des plis

PLONGEON

- (FN) (Max + cette entreprise) a fait le plongeon
Cette faillite est un sacré plongeon

POEME

- (FNPN) Léna fait (=écrit) un poème sur la musique
(Il y a) Il y a un poème sur la musique
(FNDN) Max écrit le poème de la vie
(Etre) La vie est un poème

POIDS

- (FCPN) Cet homme politique ne fait pas le poids
contre son adversaire
(FC) Le bébé fait (=pèse) son poids

POINT

- (FC) Le navigateur fait le point
(FCPN) Le général fait le point (de + sur) la situation
(FNPN) Luce fait un point à ce vêtement
(Avoir) Ce vêtement a un point
(Pro-V) Max fait (=gagne) des points

POINTE

- (FNPN) Le promeneur fait (=pousse) une pointe jusqu'au phare
(FNN) La voiture fait (=pousse) une pointe de vitesse
(Il y a) Il y a eu une pointe de vitesse
(FN) Lola fait des pointes (danse)

POLICE

- (FNPN) Les habitants font la police chez eux
(dans leur rue)
(FNDN) Les habitants font la police de leur rue
(Avoir) Cette rue a une police
(FCAN) Max fait la police aux drogués

PREUVE

- Sophie fait preuve d'humour
=Sophie a de l'humour
(faire preuve de = extension figée du
Vsup =: avoir)
(FC) (Max + ce produit) a fait ses preuves

PRIX

- (FCAN) Ce commerçant a fait un prix à Marie
=Marie a eu un prix (de ce commerçant)

PROBLEME

- (FN) Paul fait (=résoud) un problème (de math)
(FCAN) (Paul + ce détail) fait problème à Marie
(Etre) =(Paul + ce détail) est un problème pour Marie
(Avoir) Marie a un problème (avec Paul + ce livre)
(FCPN) Ceci fait problème pour tous
(Il y a) Il y a un problème pour tous

PROCES

- (FNAN) Paul fait un procès à ses voisins
(Avoir) Les voisins ont un procès (avec Paul)
(Il y a) Il y a un procès entre Paul et ses voisins
(FNDN) Paul fait le procès du scrutin de liste

PROFIT

- (FNPN) Paul fait des profits sur la vente du blé
(Il y a) Il y a des profits sur la vente du blé
(FCPN) Paul fait (profit + son profit) de tout
(FCAN) (Ce vêtement + ce séjour) lui a fait du profit

PROJECTION

- (FNDN) Luc fait une projection
=Luc projette des images sur un écran (32A)
- (Il y a) Il y a une projection ce soir
- (FNPN) Cet engin fait des projections sur les murs
=Cet engin projette des gouttes sur les murs (38 LD)
- (Il y a) Il y a des projections sur les murs
- (FNPN) Max fait une projection sur son analyste
=Max projette ses fantasmes sur son analyste (38 LD)

PROPOSITION

- (FNAN) Ce monsieur a fait des propositions à Marie
=Ce monsieur a fait des propositions galantes à Marie

PUBLICITE

- (FNDN) Citroën fait la publicité de la CX
=Citroën fait de la publicité (pour +ā.) la CX
- (Avoir) La CX a une bonne publicité
- (Il y a) Il y a de la publicité pour la CX
- (FNPN) On a fait beaucoup de publicité sur l'affaire des avions renifleurs
- (Avoir) Cette affaire a eu beaucoup de publicité
- (Il y a) Il y a eu beaucoup de publicité sur cette affaire

PURGE

- (FNPN) On a fait une purge dans les rangs de ce parti
- (Il y a) Il y a eu une purge dans les rangs de ce parti
- (subir) Ce parti a subi une purge

RAID

- (FNPN) Les alpinistes font du raid dans le massif des Ecrins
- (Il y a) Il y a un raid dans le massif des Ecrins
- (FNPN) Le commando fait un raid contre les maquisards
- (Il y a) Il y a un raid contre les maquisards

RECETTE

- Marie fait (=réalise) une recette (de cuisine)
- (FN) (Marie + ce spectacle) a fait une bonne recette
- (Il y a) Il y a eu une bonne recette ce soir
- (FC) Ce spectacle fait recette

RECHERCHE

- (FN) La police fait des recherches
=La police recherche (une personne disparue) (38 LR)
- (Il y a) Il y a des recherches
- (FNPN) Paul fait de la recherche (sur cette question)
Paul est chercheur

RECLAME

- (FNDN) La radio fait la réclame du savon B
=La radio fait de la réclame (à + pour) le savon B
- (Il y a) Il y a de la réclame pour le savon B

RECONNAISSANCE

- (FNPN) L'avion fait (=pousse) une reconnaissance
=L'avion reconnaît un terrain, une région (32 L)

RECUPERATION

- (FN) Jean fait de la récupération
=Jean récupère les objets usagés (38 LS)

REDUCTION

- (FN) Le cuisinier fait une réduction
=Le cuisinier réduit une sauce (32 C)
- (FNAN) L'antiquaire a fait une réduction à Jean (sur ce prix)
=L'antiquaire a réduit le prix d'une marchandise (36 R)
- (Il y a) Il y a une réduction sur ce prix

REFLEXION

- (FNAN) Paul fait une réflexion à Marie sur sa tenue

Marie a eu une réflexion de Paul sur sa tenue

(FC) Paul fait ses réflexions

RELANCE

(FN) Le gouvernement essaie de faire de la relance
=Le gouvernement essaie de relancer l'économie (32 R2)
(Max relance son moteur
*Max fait la relance de son moteur)

(Il y a) Il y a une relance de l'économie

REMONTEE

(FNPN) Le sous-marin fait une lente remontée
=Le sous-marin remonte à la surface (2)
#Max remonte dans sa chambre
*Max fait une remontée dans sa chambre
Max fait une remontée dans le temps
(l'eau, le temps, sont des milieux, ce que n'est pas une chambre)

(FN) Le franc a fait une remontée spectaculaire

(Il y a) Il y a une remontée du franc

REPLACEMENT

(FN) Jean fait un remplacement
=Jean remplace quelqu'un provisoirement à un poste (32 H)
Jean est un remplaçant

RENSEIGNEMENT

(FN) Jean fait du renseignement
=Jean renseigne les autorités (38 R)
Jean est un agent de renseignement

REPARATION

(FCAN) Max a fait réparation à Luc (de cette étourderie)
=Luc obtient réparation de Max

REPAS

(FNPN) Paul fait un repas (de caviar)
=Paul prend un repas

(FN) Paul fait (= prépare) un repas (pour + à) Marie
=Paul fait le repas de Marie (faire = pro-verbe ?)

REPRESENTATION

- (FC) Max fait de la représentation (au théâtre, dans le monde)
- (FN) Max fait de la représentation
=Max est représentant
=Max représente une marque, une maison
(32 H)

REPRODUCTION

- (FN) Luc fait de la reproduction
1)=Luc reproduit des tableaux, des textes
(10)
2)=Luc est reproducteur
=Luc fait de la reproduction d'animaux de race

RESERVE

- (FNPN) Marie fait quelques réserves sur cette question
- (Il y a) Il y a quelques réserves sur cette question
- (FNPN) Paul fait des réserves d'énergie (N ou prédéterminant nominal ?)

RETABLISSEMENT

- (FN) Le gymnaste fait un rétablissement (à la barre)
=Le gymnaste rétablit son équilibre (à la barre) (32 R3)

RETRAIT

- (FN) Luc fait un retrait
=Luc retire de l'argent à la banque (38 LS)
- (Il y a) Il y a eu un retrait hier

RETRAITE

- (FNPN) Les soldats font (=opèrent) une retraite vers le Nord
- (FNPN) Le pêcheur fait une pieuse retraite dans un couvent

REUNION

- (FN) Marie fait (=organise) une réunion
=Marie réunit des gens (32 PL)
Les enfants font une réunion
=Les enfants se réunissent
- (Il y a) Il y a une réunion entre les enfants

REVUE

- (FNDN) Lola fait une revue des librairies de son quartier
(FNPN) Lola fait une revue sur le cinéma
(Il y a) Il y a une revue sur le cinéma

REVOLUTION

- (FNPN) La terre fait une révolution autour du soleil
(FN) Les bourgeois ont fait la révolution (dans ce pays)
?=Les bourgeois ont révolutionné le pouvoir
(Il y a) Il y a la révolution dans ce pays
Cette technique a fait une révolution dans la fabrication des maisons
=Cette technique a révolutionné la fabrication des maisons (32 R2)

ROMAN

- (FN) Max fait (=écrit) un roman
(FNDN) Max fait le roman des amours de Louis XIV
(Il y a) Il y a un roman des amours de Louis XIV
(FC) Marie fait du roman (sens psychologique)

RONDE

- (FNPN) Le veilleur de nuit fait une ronde dans le château
(Il y a) Il y a une ronde dans le château
(FNPN) Paul fait une ronde avec les autres enfants
=Paul et les autres enfants font une ronde
*Paul fait une ronde
(Il y a) Il y a une ronde
Max fait de la ronde (=de l'écriture ronde)

ROTATION

- (FNPN) La terre fait une rotation sur son axe en 24 heures
(FNPN) Paul fait une rotation avec Jean
=Paul et Jean font une rotation
(Il y a) Il y a une rotation entre Paul et Jean

SAISON

(FNPN) Paul a fait une saison à Pau (ambigu)
(FC) (Paul + ce vêtement) a fait (=duré) une saison

SALADE

(FNAN) Max fait des salades à son associé
(Il y a) Il y a des salades entre Max et son associé

SATIRE

(FNDN) L'auteur fait une satire de notre société
(FNPN) L'auteur fait une satire contre notre société
(Il y a) Il y a une satire (de + contre) notre société

SAUT

(FNPN) Lola fait un saut chez Marie
(*Lola saute chez Marie)
(FN) Les prix ont fait un saut
(*Les prix ont sauté)
(FC) Max a fait le saut

SCANDALE

Ce mariage a fait (du scandale + scandale) dans la ville
?=Ce mariage a scandalisé la ville (4)
(Ce mariage a scandalisé Luc
*Ce mariage a fait du scandale à Luc)
(Il y a) Il y a (du scandale + scandale) dans la ville
Vop caus.) (Max + ceci) a fait du scandale à la réunion
(*Max a scandalisé la réunion)
(Il y a) Il y a eu du scandale à la réunion

SECOURISME

(FN) Max fait du secourisme
=Max est secouriste
=Max secourt des blessés (37 M1)

SEDUCTION

(FCAN) Paul fait de la séduction à Marie
#Paul séduit Marie (4)

SEMBLANT

Luce fait un semblant de (repas + cours)
Ce (repas + cours) est un semblant
semblant : prédéterminant nominal

SENSATION

(FCPN) (Ce clown + cette nouvelle) a fait sensation dans le public

(Vop caus.) Cette musique fait des sensations à Max
Max a des sensations

SERVICE

(FNDN) Paul fait le service (des transports + du vin)

(Il y a) Il y a un service (des transports + du vin)

(FN) Max fait un service (au tennis)

(FCANA) Ce vêtement a fait à Paul un long service

SIMULACRE

On a fait un simulacre de procès
Ce procès est un simulacre (simulacre :
prédéterminant nominal)

SOMME

(FN) Max fait un somme

SOMME

(FNDN) Luc fait la somme de ces deux nombres

SORTIE

(FNPN) Karl fait une sortie contre ses associés

(FNAN) Karl fait une sortie à sa femme
Elle a eu (eu droit à) une sortie de Karl

(FNPN) Les marins font une sortie au Moulin-Rouge
?*Les marins sortent au Moulin-Rouge (2)
Les cosmonautes font une sortie dans l'espace (=sortent dans l'espace)

(Il y a) Il y a eu une sortie au Moulin-Rouge,
dans l'espace

SOUTENANCE

(FN) Lola fait sa soutenance
=Lola soutient sa thèse (universitaire)(6)
(Il y a) Il y a une soutenance (de thèse)

STAGE

(FNPN) Lola fait un stage d'informatique
(Il y a) Il y a un stage d'informatique
(FNPN) Lola fait un stage sur l'art de composer
des bouquets
(Il y a) Il y a un stage sur l'art de composer
des bouquets

SUPPLEANCE

(FN) Jo fait une suppléance
=Jo est une suppléante
=Jo supplée quelqu'un dans son travail
professionnel

TABEAU

(FN) Le peintre fait un tableau (=peint)
(FNPN) L'historien fait le tableau de la société
française en 1900
(Il y a) Il y a un tableau de la société française
en 1900

TACHE

(FCPN) Max fait tache dans ce bal
=Max est une tache dans ce bal

TAM-TAM

(FNPN) Les journalistes ont fait du tam-tam sur
cette affaire
(Vop caus.) Cette affaire a fait du tam-tam dans
l'université
(Il y a) Il y a du tam-tam dans l'université

TEMPS

(FNPN) Tom a fait un temps de 9 secondes dans
le 100 mètres
(Il y a) Il y a eu un temps de 9 secondes dans le
100 mètres
(FC) (Tom + cette politique) a fait son temps

TETE

- (FCAN) Paul fait la tête à Max
- (FCA) : Paul fait une tête-Modif (Modif = drôle de)
- (FCAN) Paul fait tête à Marie (=tient tête à Marie)
- (FC) Le cerf fait sa tête (=ses bois poussent)

THEORIE

- (FNPN) Marie fait (=construit) une théorie sur la danse des abeilles
- (FNDN) Marie fait une théorie de la danse des abeilles
Marie a une théorie
?La danse des abeilles a une théorie
- (Il y a) Il y a une théorie (sur + de) la danse des abeilles

TOILETTE

- (FNDN) La nurse a fait la toilette des enfants
- (FC) Paul a fait toilette pour la cérémonie

TORT

- (Vop caus.) (Luc + ceci) fait (tort + du tort) à (Marie + cette cause)
- (Subir) Marie subit un tort (de la part de Luc)
- (Avoir) Paul a tort (E + de dire cela)
- (Avoir) Paul a des torts envers Paula
Les torts de Paul envers Paula [sont connus]

TOUR

- (FNPN) Tom fait un tour dans le jardin
- (FNPN) La terre fait un tour sur son axe en 24 heures
- (FNDN) Tom fait le tour (du jardin + de ses amis)
- (FNAN) Tom fait un tour à Jim (le tour de lui fausser compagnie)
- (FNN) Tom fait un tour (de garde, de chant)
(tour = prédéterminant nominal ?)

TOURNEE

- (FNPN) Cette troupe fait une tournée en Aquitaine
- (Etre en) =Cette troupe est en tournée
Le facteur fait sa tournée quotidienne
- (Il y a) Il y a une tournée (théâtrale) en Aquitaine
- (FNPN) Paul fait la tournée (des cousins de province + des bistrots du port)
Paul fait la tournée des grands-ducs(figé)

TRAIT

- (FNPN) Max a fait (=tracé) un trait sous ce mot
- (Il y a) Il y a un trait sous ce mot
- (FNPN) Max a fait (=lancé) un trait sur l'absentéisme des députés
- (FNPN) Max fait (=tiré) (un + le) trait sur ses perspectives d'avenir

TRAITEMENT

- (FNAN) Le médecin fait (=applique) un traitement à Laura
Laura fait (=suit) un traitement

TRAITE

- (FNPN) L'Angleterre fait (=signe) un traité avec l'Italie
=L'Angleterre et l'Italie font (?) (=signent) un traité
- (Il y a) Il y a un traité entre l'Angleterre et l'Italie
- (FNPN) Eric fait (=écrit) un traité sur les modes musicaux
- (Il y a) Il y a un traité sur les modes musicaux

TRAJET

- (FN) Paul a fait (=parcouru) un long trajet
- (FNPN) Paul fait le trajet entre Paris et Bâle en voiture
- (Il y a) Il y a un certain trajet entre Paris et Bâle
Paul fait le trajet de l'école en car
?=Paul fait le trajet entre sa maison et l'école en car

TRAVERSEE

- (FNDN) Marie fait une traversée agréable
=Marie traverse un océan, un lac, etc.
(32 L) (à savoir un milieu plutôt qu'un lieu) d'où faire la traversée du miroir)
Marie traverse le couloir
*Marie fait la traversée du couloir

TRIOMPHE

- (Vop caus.) La foule a fait un triomphe au vainqueur
(Avoir) Le vainqueur a eu un triomphe

TROU

- (FC) Le joueur B a fait le trou (rugby)
(FC) Paul a fait son trou (dans la société)

USAGE

- (FCAN) Ce vêtement a fait de l'usage à Paul
Le président fait usage de son droit de veto (F1)
=Le président use de son droit de veto (8)

VAGUES

- (Vop caus.) Le vent fait des vagues à la surface de l'eau
(Il y a) Il y a des vagues à la surface de l'eau

VERSEMENT

- (FNAN) Luc fait un versement à Max
=Luc verse de l'argent à Max (38 LS)
Max a reçu un versement de Luc

VIE

- (FC) Marie fait la vie
(FC) Maire fait sa vie
(FCAN) Marie fait la vie à Max
(Vop caus.) Marie fait la vie dure à Max (faire : Vop causatif)
(Avoir) Max a la vie dure

VIOLENCE

- (FNAN) Les policiers ont fait des violences aux prisonniers

(Il y a) Il y a eu des violences (contre les prisonniers)
Paul a fait violence à cette fille (=l'a violée)

(FNAN) Paul a fait violence (à ses associés + à ses convictions)

VIREMENT

(FNAN) Paul a fait un virement à Max
=Paul a viré une certaine somme à Max(38LD)
Max a reçu un virement de Paul

VISITE

(FNAN) Max fait une visite à sa fiancée
Max fait une rapide visite de la cave (F2)
=Max visite la cave (32 L)

INDEX DES N

CONCERNANT LES TABLES

APPELEES RESPECTIVEMENT

FNAN
FNANA
FNANN
FCAN
FCANA
FCANN
FCPN
FCPNA
FCPNN
FN
FNP
FNPNA
FNPNN
FNA
FNN
FNDN
FC
FCA
FCN

FNAN
FNANA
FNANN
FCAN
FCANA
FCANN
FCPN
FCPNA
FCPNN
FN
FNP
FNPNA
FNPNN
FNA
FNN
FNDN
FC
FCA
FCN

NOMBRE D'EXPRESSIONS: 2037

FN	à la manière de -
FN	à-peu-près -
FN	abdominaux -
FN	ablutions Posso
FNDN	abrégé
FN	abréviation -
FC	abstinence E
FN	abstraction -
FCPN	E abstraction de
FN	abstrait -
FN	académie -
FNN	accroc à le contrat -
FNN	accroc à le règlement -
FNANA	accueil bon E
FNANA	accueil frais -
FNANA	accueil mauvais E
FNANA	accueil réservé -
FN	acrobatie -
FN	acte -
FCN	acte de E candidature E
FNN	acte de E foi -
FCN	acte de E présence E
FNA	acte gratuit -
FNPNN	acte de E guerre - contre
FNA	acte manqué -
FNPNN	acte de E piraterie - contre
FN	acting out -
FNPNA	action directe - contre
FNA	action politique -
FNANN	actions de E grâces -
FNAN	adieu Posso
FN	affabulation -
FNA	affaire bonne la
FCA	affaire bonne une
FCPN	la affaire de
FCPN	Posso affaire de
FNN	affaire en E or -
FC	affaire la
FNA	affaire mauvaise -
FC	affaire une
FNAN	affront E
FN	agapes -
FN	agitation -
FNDN	agrandissement
FNAN	algarade -
FNAN	allégeance E
FNPN	aller et retour le loc
FNPN	aller simple le loc
FNAN	allocution -
FNPN	allusion E à

FNAN	amabilité -
FCA	amende honorable E
FCPN	E ami-ami avec
FNAN	amitié -
FCAN	amitiés PossO
FCPN	le amour avec
FCAN	amour le
FNDN	anagramme
FNPV	analogie - entre
FNPV	analyse - avec
FNDN	anatomie
FC	Âne le
FN	anémie -
FNPV	angle - avec
FN	angles -
FNDN	annales
FNDN	anthologie
FC	antichambre E
FNPV	antithèse la entre
FN	aparté -
FNDN	apologie
FCA	apôtre bon le
FNPV	apparition - Loc
FCAN	appel E
FNV	appel à E minima E
FNAN	appel de E fonds -
FNAN	appel de E offre -
FNAN	appel de E phares -
FNAN	appel de le pied -
FC	appoint le
FNPV	apprêts - pour
FNDN	approximation
FN	aquarelle -
FNPV	arabesque - Loc
FNDN	arbre généalogique
FNDN	archéologie
FN	argent -
FCPN	E argent de
FN	arlequinades -
FCPNA	armes premières PossO Loc
FNPV	article - sur
FCAN	article le
FNDN	assaut
FNV	association de E idées -
FNAN	astuce -
FNDN	atlas
FNPNA	attaque frontale - contre
FCAN	attention E
FNPNA	atterrissage forcé - Loc
FNAN	aubade -

FN	augmentation -
FNAN	aumône la
FN	autobiographie PossO
FN	autocritique PossO
FNP	autodafé - de
FN	autoportrait PossO
FCP	E autorité Loc
FC	autruche la
FNAN	avances -
FNAN	avanies -
FND	avant-projet
FC	avenir le
FC	bagages PossO
FNAN	bail -
FNAN	baisemain le
FNAN	baiser -
FN	balles -
FN	ballet -
FNP	ballet - avec
FCP	E ballon de
FC	balluchon PossO
FC	bamboche E
FNAN	ban -
FND	banc d'essai
FC	banco E
FCA	bande à part E
FN	banqueroute E
FND	barème
FNAN	baroud de E honneur -
FCAN	barrage E
FNP	barre - Loc
FNP	bas-relief - Loc
FC	basket E
FNP	bataille - avec
FN	bâtons -
FNP	battage - sur
FNP	battue - Loc
FC	beau le
FCAN	beauté une
FC	bébé le
FCP	la belle avec
FC ,FC	belle la
FNP	bénéfice - sur
FN	besogne -
FNA	besogne belle -
FNA	besogne grosse la
FNA	besogne lourde -
FNA	besogne rude -
FNA	besogne sale la
FNA ,FCA	besognes basses les

FCAN	besoin E
FC	besoins PossO
FCPNM	bête à E deux dos la avec
FC	bête la
FC	béton le
FNPN	beuverie - avec
FN	bévue -
FNDN	bibliographie
FC	bien le
FNDN	bilan
FNDN	bilan de santé
FNA	bille drôle de -
FNA	binette drôle de -
FNDN	biographie
FNDN	biopsie
FNAN	bis -
FNAN	bise la
FNAN	blablabla -
FNPN	black-out le sur
FNAN , FN	blague -
FNDN	blason
FC	blé PossO
FC	bleue la
FCPN	E bloc avec
FNDN	blocus
FNA	bobine drôle de -
FC	boeuf PossO
FC	bois le
FN	bombe la
FN	bond -
FNN	bond en E avant -
FCANA	bond faux E
FN	boom -
FC	boomerang E
FN	borborygmes -
FNANN	bouche à E bouche -
FCANN	bouche en E coeur la
FCN	bouche en E cul-de-poule la
FCA	bouche fine la
FCA	bouche petite la
FCAN	bouclier E
FN	boudin -
FN	bouffe la
FC	bouffon le
FNA	bouille drôle de -
FCN	boule de E neige E
FN	boulette -
FN	bourde -
FNANN	bourrage de E crâne -
FNANN	bout de E conduite -

FCN	bout de E table le
FNAN	boutade -
FNPN	boutonnière - Loc
FNPNN	branle-bas de E combat le contre
FNPNN	bras de E fer le avec
FNANN	bras de E honneur -
FNAN	bravade -
FNAN	bravos E
FNPN	bridge - avec
FNDN	brouillon
FCPNA	bruit grand E Loc
FCPNA	bruit grand E sur
FN	brûlis -
FN	brûlot -
FNAN	brutalité -
FNDN	budget
FN	buffet -
FCA	buisson creux E
FC	bulle la
FNDN	bulletin
FNPN , FNPN	butin - de
FC	buvard E
FNPN	cabale - avec
FNDN	cadastre
FNAN	cadeau -
FCAN	cadeau E
FN	cagnotte Poss0
FNA	calcul mauvais le
FNAN	calembour -
FNDN	calendrier
FNAN	câlin E
FNPNA	camp volant - Loc
FNPN	campagne E contre
FNPNN	campagne de E information - sur
FNPNN	campagne de E presse - sur
FNPNN	campagne de E V-n - sur
FNA	camping sauvage -
FN	canard -
FNDN	canevas
FNAN	canular -
FN	caprice -
FCPN	les caprices de
FNAN	carambouilles -
FN	carême E
FNPN	carnaval le avec
FNPN	carrière - Loc
FNPN	carrousel - avec
FNDN	carte
FNPN	cartel - avec
FCAN	cartes les

FNBN	cartographie
FNPN	carton - sur
FCPN	E cas de
FCPNA	cas grand E de
FCPMA	cas piètre E de
FN	casse -
FNPN	casse-croûte - de
FNBN	catalogue
FN	cauchemar -
FCPN	le cauchemar de
FCPNA	cause commune E avec
FNPN	causerie - avec
FC	cavalier seul E
FC	ceinture E
FC	cerbère le
FCPN	E cercle autour
FNPN	cérémonie - pour
FNAN	cérémonies -
FNAN	certificat -
FCPN	la chaîne avec
FC	chaise longue de la
FCPNA	chambre commune E avec
FCPNN	chambre à E part E avec
FN	chandelle -
FNAN	chanson -
FNPN	chanson - sur
FNAN	chantage -
FCPN	E chapelle avec
FNPN	charge - contre
FNAN	charité la
FNAN	charivari le
FNAN	charlatanerie -
FCAN	charme du
FCA	chasse bonne E
FNPN	chasse à E courre la avec
FCAN	chasse à le homme la
FCAN	chasse la
FN	chasse à le mari la
FNPN	chassé-croisé - avec
FN	châteaux en E Espagne -
FC	chatte la
FNAN	chatteries -
FN	chef-d'oeuvre -
FNPN	chemin - entre
FCN	chemin de E croix Posso
FCN	chemin de E Damas Posso
FCPN	Posso chemin Loc
FC	chemin Posso
FNPN	chemin Posso Loc
FNAN	chèque -

FCA	chère bonne E
FCA	chère maigre E
FN	cheville -
FN	chichi -
FCA	chien couchant le
FNAN	chiennerie -
FNAN	chinoiserie -
FC	chocolat le
FNP	choeur - avec
FNA	choix bon le
FCP	E chorus avec
FCA	chou blanc E
FCPNA	choux gras PossO de
FN	chromo -
FNDN	chronique
FNDN	chronologie
FN	chute -
FNAN	cinéma -
FN	circonlocutions -
FNDN	circuit
FNP	circuit - Loc
FNP	circulaire - sur
FNAN	cirque le
FN	ciseaux -
FNAN	civilité -
FCP	E clan avec
FC	claque la
FCAN	classe la
FC	classes PossO
FNAN	clé -
FNDN	cliché
FNANN	clin de E oeil -
FNP	clivage le entre
FNAN	clownerie -
FNP	coche - Loc
FNAN	cochonnerie -
FCA	coeur joli le
FC	colère la
FNP	collaboration - avec
FNP	collation - de
FNP	colloque - avec
FNN	combat de E arrière-garde -
FNN	combat de E rues -
FNPNA	combat loyal - avec
FNPNA	combat singulier - avec
FNDN	combinatoire
FNAN	comédie la
FNDN	commerce
FCP	E commerce de
FNAN	commission la

FN	commission les
FNAN	communication -
FCA	communion première PossO
FCAN	compagnie E
FNAN	complainte -
FNN	complexe de E infériorité -
FNN	complexe de E supériorité -
FCAN	complications des
FN	comptabilité -
FNN	compte à E rebours le
FNN	compte de E gestion -
FNN	compte de E profits et pertes -
FNDN	compte-rendu
FN	comptes -
FNN	comptes de E apothicaire -
FNPNN	comptes de E marchand de soupe - avec
FNAN	concession -
FNDN	condensé
FNAN	condoléances PossO
FN	conduite -
FNA	conduite automobile -
FNAN	conférence -
FCAN	confiance E
FNAN	confidence -
FNPN	confusion la entre
FNA	confusion mentale -
FNPN	congrès - avec
FCPN	E connaissance avec
FCPN	la connaissance de
FNA	connaissance nouvelle -
FN	conquête -
FNDN	constat
FNN	constat de E échec -
FNPN	consultation - auprès de
FCPN	le contact entre
FNAN	conte -
FCA	contenance bonne E
FNDN	contre-épreuve
FNPN	contre-offensive - contre
FN	contre-performance -
FNDN	contrebande
FN	contrejour E
FN	contrepèterie -
FCAN	contrepoids E
FNPN	contresens - sur
FNN	contrôle de E routine -
FN	convalescence PossO
FN	conversion -
FNDN	copie
FNDN	copie conforme

FC	coq le
FNM	coq à la âne -
FNAN	coquetterie -
FNAN	coquinerie -
FCA	corde raide de la
FNENA	cordon sanitaire - autour
FCAN	cornes les
FCPN	E corps avec
FNPNN	corps à E corps - avec
FN	correspondance Posso
FNAN	cortège E
FN	corvée la
FN	couac -
FNA	couche fausse -
FC	couches Posso
FNPNN	coude à E coude - avec
FCAN	coude du
FC	couic E
FN	couille -
FNM	coup de E folie -
FN	coup -
FNANA	coup bas -
FNPNN	coup de E colère - contre
FNANW	coup en E douce -
FNM	coup de E éclat -
FNM	coup de E essai -
FNM	coup de E maître -
FNM	coup de E poker -
FNM	coup de E tête -
FNM	coup pour E rien -
FNPNN	coup de E état - contre
FNPNN	coup de E filet - Loc
FNPNW	coup de E force - contre
FNANA	coup fourré -
FNA	coup fumant -
FCPNW	coup de E fusil le contre
FNANW	coup de le lapin le
FC	coup le
FNPNN	coup de E main - contre
FNA	coup mauvais -
FNPNW	coup monté - contre
FNANW	coup de la panne le
FNANW	coup de le Père François le
FCPNW	coup de E poing le contre
FNANW	coup de le presse-citron le
FNANA, FNA	coup sale -
FNPNW	coup de E théâtre - Loc
FNANW	coup en E vache -
FNEN	coupe
FNPNW	coupe claire - Loc

FNPNA	coupe sombre - Loc
FCPN	E couple avec
FNAN	couplet -
FNPN	couplet - sur
FCA	coups 400 les
FNDN	courbe
FN	courbe -
FNAN	courbettes -
FN	courrier PossO
FNAN	cours E
FNPNN	course à les armements la avec
FNPNN	course de E chars - avec
FNPNN	course de E chevaux - avec
FNPNN	course de E escargots - avec
FC	course la
FNN	course contre la montre la
FNPNN	course de E lenteur - avec
FN	course les
FNPNN	course contre la montre la avec
FNPNN	course de E obstacles - avec
FNPNN	course à E pied la avec
FNPNN	course de E vitesse - avec
FNPNN	course de E voitures - avec
FNPN	court-métrage - sur
FNAN	crasse -
FNAN	crédit E
FN	créneau -
FN	criée la
FN , FC	crise PossO
FNDN	critique
FN	critique -
FNANN	croc en E jambes -
FNAN	croche-pied -
FNPN	crochet - par
FNPN	croisade - avec
FNPN	croisade - contre
FNPN	croisière - Loc
FN	croissance PossO
FNPN	croix - Loc
FCPN	la croix sur
FN	croûte -
FN	cueillette la
FNA	cuisine drôle de -
FNA	cuisine électorale -
FN	cuisine la
FNA	cuisine parlementaire -
FC	cul du
FC	cul-sec E
FN , FC	culbute la
FCPN	la culbute sur

FNP	cure - de
FC	curée la
FC	dame la
FNP	danse de le scalp la autour
FC	E date Loc
FC	décision la
FNA	déclaration -
FNA	déclaration de E amour -
FNA	déclaration en E X -
FNA	déclaration fausse -
FNA	déclaration de E guerre -
FNA	déclaration de E intention -
FNA	déclaration de E N -
FNA	déclaration de E sympathie -
F	déclic -
FND	décoction
FND	décor
F	découpage -
FNP	décret - sur
FC	défaut E
F , FN	défection E
FC	définitif du
FC	dégoûté le
FNP	dégraissage - Loc
FNA	dégueulasserie -
FNP	délation - contre
FC	délicat le
FNA	démagogie -
FNP	démarcation la entre
FNP	démarches - auprès de
FNA	demi-tarif E
FC	demi-tour E
FNA	demi-tour à E droite E
FNA	demi-tour à E gauche E
FNP	demi-tour E sur
FNA	démonstration de E force -
FNA	démonstration de E N -
FNA	démonstration de E sympathie -
FC	dents PossO
FNA	départ faux -
F	dépassement -
F	dépense -
FNP	déplacement - Loc
F	dépôt -
FNP	dépôt - Loc
FNP	déprédations - Loc
F	dépression -
FNP	dérogação - à
FNP	descente - Loc
FNA	descente à les Enfers la

FNDN	détail
FN	détonation -
FNPN	détour - par
FNN	détournement de E avion -
FNN	détournement de E mineur -
FNN	détournemnt de E fonds -
FN	dettes -
FCPN	PossO deuil de
FNDN	devis
FN , FC	devoir PossO
FN	dévotions PossO
FCN	diable à E quatre le
FC	diable le
FN	diablerie -
FNDN	diagramme
FNAN	diatribe -
FNPN	dichotomie - entre
FN	dictée -
FNDN	dictionnaire
FC	difficulté E
FCAN	difficultés des
FNDN	digest
FC	digestion PossO
FNPN	digression - sur
FC	diligence E
FNPNN	diner de E affaires - avec
FNN	diner de E famille -
FNN	diner de E noces -
FNPN	dinette la avec
FNDN	discographie
FNAN	discours -
FNANA	discours électoral -
FNANN	discours de E ouverture -
FNANN	discours de E réception à l'Acad -
FNAN	discours-fleuve -
FNPN	discours-fleuve - sur
FNAN	discours-suicide -
FNPN	distinguo - entre
FN	distribution -
FNAN	dithyrambe -
FC	diversion E
FN	dodo E
FNAN	doléances -
FNAN	donation -
FCA	dos gros le
FNAN	dotation -
FNDN	double
FCAN	droit E
FC	droit PossO
FCAN	drôle E

FNDN	duplicata
FC	dur le
FC	eau de la
FC	eau E
FN	écart -
FNN	écart de E conduite -
FNN	écart de E langage -
FNA	écart grand le
FNPNA	échange libre - avec
FNPN	échappée - Loc
FCAN	échec E
FNDN	échelle
FCANA	échelle courte la
FCAN	écho E
FN	éclat -
FNDN	éclaté
FNA	école buissonnière la
FC	école E
FCAN	école la
FC	écoles PossO
FN	économie -
FNN	économie de E bouts de chandelle -
FCAN	écran E
FCAN	accueil E
FNPN	édit - sur
FNPN	éditorial - sur
FNPN	effet - Loc
FNN	effet de E manche -
FNN	effets de E bras -
FNN	effets de E jambe -
FNN	effets de E voix -
FNDN	effigie
FNPN	effort - de
FNN	effort de E attention -
FNN	effort de E compréhension -
FNN	effort de E mémoire -
FNN	effort de E patience -
FNPN	effort E en
FNPN	effort E Loc
FNPN	effort E sur
FN	élections -
FN	élégance -
FN	élevage -
FNDN	ellipse
FNDN	éloge
FNAN	éloge -
FNDN	éloge funèbre
FNPN	embardée - Loc
FNPN	embargo le sur
FNAN	embarras -

FCAN	embarras des
FMAN	embrouilles -
FNPVN	émeute - contre
FNPVN	émission-pirate - sur
FNDN	emplette
FCPNA	emploi double E avec
FNN	emploi de le temps -
FN	enchères les
FNPVN	encoche - Loc
FNN	enculage de E mouches -
FNPVN	encyclique - sur
FNDN	encyclopédie
FC	enfant le
FN	enfantillages -
FN	enjambée -
FNDN	enregistrement
FC	entendu le
FCANA	enterrement bel un
FNPVN	entonnoir - Loc
FNN	entorse à le règlement -
FNAN	entourloupe -
FN	entrechat -
FCN	entrée dans le monde PossO
FCAN	envie E
FNAN	envolée -
FNAN	épate -
FNPVN	épigramme - sur
FNAN	épître -
FNDN	épopée
FNPVN	épopée - sur
FC	époque E
FNPVN	épreuve de E force la contre
FNPVN	équipe - avec
FCPN	E équipe avec
FNPVN	équipée - Loc
FNN	erreur de E appréciation -
FNN	erreur de E jeunesse -
FNPVN	erreur de E jugement - sur
FCN	erreur sur la personne E
FCPN	E erreur sur
FNPVN	erreur de E V-n - sur
FNAN	esbroufe -
FN	escalade la
FNPVN	escale E Loc
FNPVN	escapade - Loc
FC	esprit de le
FCA	esprit fort le
FNPVN	essai - sur
FCPN	E étalage de
FCPN	E étape Loc

FNDN	état
FCPN	E état de
FC	étincelles des
FNDN	étude de marché
FNDN	étymologie
FC	événement E
FNPN	évolutions - Loc
FNN	examen de E conscience -
FNPN	exception - pour
FCAN	exception E
FNPN	excès - de
FNN	excès de E table -
FNAN	excuses -
FNANA	excuses plates -
FNDN	exégèse
FC	exemple un
FN	exercice -
FC	exercice de le
FNN	exercice de E adresse -
FNN	exercice de E mémoire -
FNN	exercice de E souplesse -
FC	exercice le
FNAN	exhibition -
FN	exorde -
FNPN	expédition - contre
FNPN	expédition - Loc
FNPNA	expédition punitive - contre
FN	exploit -
FN	extra -
FNDN	fac simulé
FCAN , FCAN	face E
FCPN	E façon de
FCAN	façons des
FCPN	E faction E
FNDN	facture
FN , FC	faillite E
FNPN	farandole - avec
FNAN	farce -
FN	faute -
FNPNN	faute de E appréciation - sur
FCAN	faute E
FNN	faute de E attention -
FNN	faute de E carre -
FNN	faute de E orthographe -
FNPNN	faute de E V-n - sur
FN	faux -
FNAN	faveur -
FNAN	fête -
FNPN	fête - avec
FCAN	fête E

FC	fête la
FCN	feu de las quatre fers E
FCA	feu long E
FCPN	E feu sur
FCN	feu de tous bords E
FCN	feu de tout bois E
FCPN	E fi de
FN	fiasco E
FNPN	fiche - sur
FNDN	fiche signalétique
FC	fier le
FN	fiesta la
FN	fièvre -
FCPN	E fifty-fifty avec
FN	figuration -
FNPN	figure - Loc
FCANA, FCA	figure bonne E
FCPNA	figure bonne E devant
FCPNA	figure bonne E Loc
FNANN	figure de E carême -
FNANN	figure de E circonstance -
FCPN	E figure de
FNA	figure drôle de -
FNANN	figure de E enterrement -
FCA	figure honorable E
FCPN	E figure Loc
FCA	figure pâle E
FCA	figure pauvre E
FCPNA	figure pauvre E devant
FCA	figure piètre E
FCPNA	figure piètre E à côté de
FCA	figure triste E
FCPNA	figure triste E à côté de
FNDN	film
FNPN	film - sur
FC	fin une
FNPN	finitions - Loc
FNPN	fioritures - Loc
FC	flache-baqué E
FC	flambard le
FNPN	flambée - Loc
FNN	flash de E information -
FCN	flèche de tout bois E
FNAN	fleur -
FN	flexion -
FC	flic le
FC	florès E
FC	foi E
FNPN	foin - Loc
FCPN	E foin de

FC	foire la
FNN	folie de E jeune homme -
FNN	folie de E jeunesse -
FCPN	E fond sur
FNA	fondé enchainé -
FCPNN	force de E rames E vers
FCPNN	force de E voiles E vers
FC	forcing le
FN	formalité -
FCPN	E fortune Loc
FC	fou le
FN	four -
FNAN	fourberie -
FNN	frais de E amabilité -
FNN	frais de E toilette -
FCN	frais de la conversation les
FC	frais PossO
FNA	fraude électorale -
FNA	fraude fiscale -
FN	fredaine -
FNDN	fresque
FNPN	fresque - Loc
FN , FN	fric -
FNPNN	fricassées de E museaux - avec
FNAN	friponnerie -
FNPN	frise - Loc
FCPN	E front avec
FNPNA	front commun - avec
FNPNA	front commun - contre
FCAN , FCAN	front E
FNPNA	front uni E avec
FNPN	fugue - Loc
FN	fumigations -
FNDN	funérailles
FCPN	E fureur Loc
FCAN	gaffe E
FNPN	gain - sur
FN	gala -
FN	galipette la
FN	gallicisme -
FN , FC	gammes PossO
FCA	garde bonne E
FN	garde la
FN	garderie -
FN	gardiennage -
FC	gendarme le
FNDN	généalogie
FNAN	générosité -
FNDN	génocide
FCAN	genou du

FC	genre du
FNAN	gentillesse -
FN	génuflexion -
FNDN	géographie
FNAN , FN	geste -
FNPN	geste - envers
FNA	geste beau -
FNPNA	geste beau - envers
FN	giries -
FNDN	glossaire
FCPNA	gorges chaudes des de
FN	gouache -
FNAN	goujaterie -
FNAN	grâce -
FCAN	grâce E
FNAN	grâces -
FNPN	graffiti - Loc
FNDN	grammaire
FNDN	graphe
FNDN	graphique
FC	gras E
FNDN	grève
FNPNA	grève dure - contre
FNPN	grève E contre
FNPN	grève la contre
FNN	grève de la faim la
FNN	grève de le rôle la
FNN	grève sur le tas la
FNN	grève de les cours la
FNA	grève perlée la
FNA	grève sauvage -
FNPNA	grève sauvage - contre
FNA	grève tournante la
FN	grève-bouchon -
FN	grève-surprise -
FNDN	grille
FNAN	grimace la
FNAN	gringue -
FNDN	gros plan
FNPN	guérilla la contre
FNPNN	guerre de E communiqués - avec
FNPNN	guerre en E dentelle la avec
FNANA	guerre froide la
FNAN	guerre la
FNPN	guerre la avec
FNANN	guerre de E N -
FNANN	guerre de les nerfs la
FNANA	guerre ouverte -
FNANA	guerre petite la
FNPNN	guerre de E position - avec

FNPNN	guerre de E propagande - contre
FNANA	guerre psychologique la
FNANA	guerre sainte la
FNPNA	guerre sainte la contre
FNPNN	guerre de E tranchées - avec
FNPNN	guerre de E usure - avec
FNPN	guerre-éclair - contre
FNANN	gueule de E carême -
FNANN	gueule de E circonstance -
FNA	gueule drôle de -
FNANN	gueule de E enterrement -
FCAN	gueule la
FNDN	guide
FC	guignol le
FCAN	guili-guili E
FNDN	hagiographie
FCAN	haie la
FNPN	halte - Loc
FC	hâte E
FNA	heure supplémentaire -
FNDN	hiérarchie
FNPN	hiérarchie la entre
FNDN	histoire
FCPN	une histoire de
FNAN	histoires -
FNDN	historique
FC	histrion le
FNPN	hold-up - Loc
FNAN	homélie -
FCAN	hommage E
FNAN	hommages PossO
FCA	homme jeune le
FNAN	honneur -
FCAN , FCAN	honneur E
FCANN	honours de la maison les
FNDN	horoscope
FNPN	huit - Loc
FC	humanités PossO
FNDN	hypothèse
FNPN	hypothèse - sur
FNN	hypothèse de E travail -
FNDN	iconographie
FC	image E
FC	imbécile le
FN	impair -
FNDN	impasse
FNPN	impasse la sur
FNAN	impolitesse -
FC	important le
FC	impossible le

FNAN	incantation -
FN	incartade -
FNAN	incivilité -
FNPN	incursion - Loc
FNDN	index
FNDN	indicatif
FN	indigestion -
FC	inédit de le
FNAN	infamie -
FNAN	injure E
FNAN	injustice -
FC	innocent le
FNDN	instantané
FNDN	intégrale
FC	intéressant le
FN	intérim -
FNPN	intérim le entre
FCPN	le intermédiaire entre
FNAN	intox -
FNDN	intrigue
FNPN	introduction - à
FN	introspection -
FNPN	intrusion E Loc
FNPN	investigations - sur
FNPN	investissement - Loc
FNAN	invites -
FNPN	irruption E Loc
FNDN	itinéraire
FC	jacques le
FC	jamais vu du
FCANA	jambe belle une
FC	jauge la
FN	java la
FNAN	jérémiades -
FNPNN	jeu de E bascule - entre
FNN	jeu de E adresse -
FNN	jeu de E esprit -
FNN	jeu de E hasard -
FCPNA	jeu égal E avec
FCANA	jeu grand le
FNPNN	jeu de E massacre - contre
FNPNN	jeu de E mots - sur
FCN	jeune fille de la maison la
FC	jeux PossO
FNPN	jonction PossO avec
FCPN	E joujou avec
FNDN	journal
FNDN	journal de bord
FNPN	jump le entre
FC	jurisprudence E

FNAN	Jus -
FCPN	E justice de
FCAN , FCAN	justice E
FN	labour -
FNPN	lacet - Loc
FNAN	lamento -
FN	lapsus -
FC	larbin le
FN	larcin -
FC	lard du
FNAN	largesses -
FNANN	lavage de E cerveau -
FNANN	lavage de E tête -
FC	le poids
FNAN	lèche -
FNAN	lèche-bottes -
FNAN	lèche-cul -
FN	lèche-vitrine -
FNAN , FCAN	leçon la
FNAN	lettre -
FN	levée -
FNPN	levée de E boucliers - contre
FNN	levée de E écrou la
FNDN	lexique
FC	lézard le
FNAN	libations -
FNPN	libelle - contre
FNDN	libellé
FNAN	libéralité -
FNPN	lien le entre
FN	lignes -
FCAN	lippe la
FNDN	liste
FNDN	liste noire
FNDN	liste nominale
FCPNA	lit commun E avec
FNN	lit de E justice -
FCPNN	lit à E part E avec
FNAN	litanies -
FN	litho -
FCPN	E litière de
FNDN	livre
FNPN	livre - sur
FNPN	loi - sur
FC	loi E
FCAN	loi la
FCPN	la loi Loc
FNPN	long-métrage - sur
FN	loterie -
FN	lunch -

FC	machine arrière E
FNAN	madrigal -
FNA	magie blanche -
FN	magot PossO
FC	maigre E
FCPNA	main basse E sur
FCAN	main la
FCA	maison nette E
FCN	maîtresse de E maison la
FC	mal le
FC	malade le
FC	malheur un
FNAN	malhonnêteté -
FNAN	malice -
FC	malin le
FC	malle PossO
FNP	malpropreté - Loc
FNAN	mamours -
FNP	manche - avec
FC	manche la
FN	manières -
FNP	manoeuvre de E division - contre
FNN	manoeuvre de E diversion -
FNN	manoeuvre de E N -
FNA	manoeuvre fausse -
FNPNA	manoeuvres abortives - sur
FND	manuel
FND	manuscrit
FND	maquette
FC	maquignon le
FNP	marathon - Loc
FNP	marche - contre
FNP	marche - Loc
FNP	marche - pour
FNPNA	marche forcée - vers
FCP	E marche Loc
FCP	E marche vers
FCPNA	marché bon E de
FNP	marché de E dupes - avec
FNPNA	marché frauduleux - avec
FN	marché le
FN	marche arrière E
FNP	mariage de E affaires - avec
FNP	mariage de E amour - avec
FNP	mariage de E argent - avec
FNA	mariage beau -
FNPNA	mariage blanc - avec
FNP	mariage de E convenances - avec
FNPNA	mariage forcé - avec
FNP	mariage de E intérêt - avec

FNM	mariage à la anglaise -
FNPNN	mariage de E raison - avec
FC	mariole le
FC	marmotte la
FNPN	marque - Loc
FNDN	martyrologe
FC	massacre un
FC	masse E
FC	matamore le
FNPNA	match amical - avec
FNPNA	match nul E avec
FNPNA	match serré - avec
FNA	matinée grasse la
FNDN	matrice
FC	maximum le
FN	mea culpa PossO
FNPN	méandre - Loc
FNAN	méchanceté -
FC	méchant le
FC	médecine PossO
FC	médianoche E
FNPN	meeting - avec
FNPN	mélée - avec
FNAN	mélo -
FNPN	mémoire - sur
FCPNA	ménage bon E avec
FN	ménage le
FCPNA	ménage mauvais E avec
FCPNN	ménage à E trois E avec
FN	ménages -
FNDN	menu
FNAN	mercuriale -
FC	méridienne la
FC	merveille E
FN	merveilles -
FNPNA	messe noire - avec
FNPNA	messes basses - avec
FCANA	mesure bonne E
FCANA	mesure demi E
FCANA	mesure juste E
FNM	métier de E chien -
FC	métier PossO
FNAN	micmacs -
FNAN	mignardises -
FNAN	mimique -
FNAN	minauderies -
FCANA	mine bonne E
FCANA	mine grise E
FCAN	mine la
FCANA	mine triste E

FNAN	mines -
FCAN	minette E
FINN	minute de E silence la
FNPN	miracle - Loc
FCAN	miroir E
FNPN	mise de E fonds - Loc
FCAN	misères des
FNPN	mission-suicide - contre
FC	mode la
FNEN	modèle
FNEN	modèle réduit
FN	moisson la
FCPN	E moitié-moitié avec
FNAN	mâmeries -
FC	monnaie de la
FNEN	monographie
FNPN	monôme - avec
FCPN	E montre de
FC	mort le
FN	mot bon -
FN	mot à E mot -
FN	mot de E esprit -
FN	mots croisés -
FN	mouche E
FCN	mouche de le coche la
FNAN	moue la
FN	moulinets -
FC	mouton la
FN	mouvement -
FNPN	mouvement - contre
FNPN	mouvement - vers
FN	mouvement faux -
FN	E mouvement vers
FCPN	moyenne
FNEN	
FC	mur la
FCAN	mystère E
FC	mystérieux le
FNAN	N-fleuve -
FN	N-minute -
FNAN	N-suicide -
FN	nauffrage E
FNPN	navette la entre
FC	nécessaire le
FNEN	nécrologie
FNPN	négoce - avec
FN	néologisme -
FNPN	nettoyage grand le Loc
FNPN	nettoyage de E printemps le Loc
FN	nettoyage-minute -
FC	neuf du

FN	neurasthénie -
FN	neuvaine -
FNA	nez drôle de -
FNA	nez long -
FNA	nez long d'une aune -
FNA	nez sale -
FNA	nez triste -
FNAN	niche -
FC	nid PossO
FCAN	nique la
FC	noce la
FC	nombre E
FC	nombre le
FNEN	nomenclature
FNPN	note - sur
FNA	note fausse -
FNPN	notice - sur
FN	nouba la
FNEN	nouvelle mouture
FN	noviciat PossO
FNAN	numéro -
FNANN	numéro de E clown -
FNN	numéro de E téléphone -
FNANN	numéro de E N -
FCPN	le objet de
FNAN	observation -
FCAN	obstacle E
FNPN	obstruction - contre
FCAN	oeil de la
FNAN	oeillade -
FN	oeuvre -
FNA	oeuvre bonne -
FCPN	E oeuvre de
FCA	oeuvre durable E
FNN	oeuvre de E chair la
FNN	oeuvre de E charité -
FCA	oeuvre pie E
FC	oeuvre PossO
FCA	oeuvre utile E
FNA	oeuvres bonnes -
FNPN	offensive - contre
FNPNN	offensive de E charme - contre
FCPN	E office de
FC	office PossO
FNANN	offre de E Gascon -
FNPN	ombrage - Loc
FCAN	ombrage E
FNPN	ombres chinoises - Loc
FN	one-man-show -
FNPN	O. P. A. - sur

FN	opéra -
FNPN	opéra - sur
FNPN	opération - contre
FNA	opération bonne -
FNA	opération commerciale -
FNN	opération en E Bourse -
FNA	opération financière -
FNA	opération mauvaise -
FNPNA	opération militaire - contre
FNPNN	opération de E nettoyage - Loc
FNPNN	opération de E police - contre
FNA	opération publicitaire -
FNPNN	opération de E V-n - Loc
FNAN	opération-charme -
FNPN	opération-coup-de-poing - contre
FNPN	opération-escargot - Loc
FNPN	opération-suicide - contre
FNPN	opération-vérité - sur
FCAN	opposition E
FNAN	oraison -
FC	oraison E
FNDN	oraison funèbre
FNAN	ordonnance -
FNDN	ordre du jour
FCA	oreille sourde la
FNDN	organigramme
FC	orges PossO
FNPN	orgie - de
FCA	os vieux des
FC	ouf E
FC	ours le
FNPN	ouverture - Loc
FC	ouverture la
FNAN	ouvertures -
FNANN	ouvertures de E conciliation -
FNANN	ouvertures de E N -
FNANN	ouvertures de E paix -
FNAN	ovations -
FNN	pacte avec le diable -
FNPN	page - sur
FN	palier -
FNDN	palmarès
FNPN	pamphlet - contre
FNDN	panégyrique
FNDN	panorama
FC	pantin le
FC	paon le
FNAN	papelardises -
FN	paperasse -
FN	paperasserie -

FNPN	papier - sur
FNAN	papouilles -
FC	Pâques Posso
FC	paquets Posso
FCPN	E parade de
FN , FC	parade Posso
FNPN	parallèle le entre
FN	parcours de le combattant le
FNPN	pare-choc à E pare-choc - avec
FNPN	parenthèse - sur
FNPN	parlotes - avec
FCPN	part à E deux E avec
FCAN	part E
FCN	part de le feu la
FCN .	part de les choses la
FNPN	partie de E campagne - avec
FNPN	partie de E canotage - avec
FNPN	partie carrée - avec
FNPN	partie de E chasse - avec
FCPN	E partie de
FNPN	partie fine - avec
FNPN	partie de E N-jeu - avec
FNPN	partie de E pêche - avec
FNPN	partie de E plaisir - avec
FNPN	partition
FNPN	partouze - avec
FNPN	pas - vers
FCPNA	pas cent les Loc
FNPN	pas de E deux - avec
FN	pas à E pas -
FN	pas de E clerc -
FN	pas de E côté -
FN	pas de E géant -
FN	pas en E arrière -
FN	pas en E avant -
FN	pas faux -
FN	pas de la oie le
FN	pas premier le
FC	pas premiers Posso
FNPN	passé de E armes - avec
FNAN	passé-droit -
FN	pastei -
FNAN	pataqués -
FN	patenôtres Posso
FNPN	pâtés - Loc
FNAN	pathos -
FNPN	patron
FNPN	patrouille - Loc
FCAN	patte de E velours E
FNPN	pattes de E mouche Loc -

FN	pause la
FN	pause-café la
FCAN	peau la
FCA	peau neuve E
FNN	péché de E jeunesse -
FCA	pêche bonne E
FNPN	pèlerinage - Loc
FC	pelote Poss0
FCAN	pendant E
FN	pénitence E
FN	pensum -
FNPN	percée - Loc
FNPN	pérégrination - Loc
FNAN	perfidie -
FN	performance -
FNPN	périple - autour de
FN	permanence -
FC	perroquet le
FNA	perte sèche -
FNAN	pétition -
FNDN	photo-robot
FN	phrase -
FN	phrases -
FNA	phrases belles -
FCAN	pièce E
FCAN	pied du
FCPNN	pied de E grue le Loc
FNANN	pied de E nez -
FCAN	pieds les
FN	pige -
FCAN	pige la
FNPN	pince-fesses - avec
FNAN	piraterie -
FC	pitre le
FNAN	pitrerie -
FNAN	placage -
FCAN	place E
FCPNA	place nette E Loc
FNPN	placement - Loc
FNANA	plaisanterie mauvaise -
FNAN	plaisir E
FNDN	plan
FNPNN	plan de E action - contre
FNPNN	plan de E bataille - contre
FNPNN	plan de E campagne - contre
FNN	plan de E recherche -
FNN	plan de E V-n -
FNDN	planning
FCPN	la planque Loc
FCPN	le planton Loc

FMAN , FN	plat -
FN	plat-ventre -
FNDN	plate-forme
FMAN	platitude -
FN	plébiscite -
FCPN	le plein de
FNPN	pleins et déliés - Loc
FN	pli -
FNPN	pli - Loc
FC	plonge la
FN	plongeon le
FNDN	pochade
FCAN	poches les
FNDN	poème
FNPN	poème - sur
FN	pogrom -
FCANA	poids bon E
FCPN	le point de
FCPN	le point sur
FNPN	pointe - jusqu'à
FN	pointes -
FN	points -
FCPN	le poireau Loc
FNANN	poisson de E avril -
FCPN	la police de
FCPN	la police Loc
FC	polichinelle le
FMAN	polissonnerie -
FNPNN	politique de E bascule - entre
FNN	politique de la autruche la
FNN	politique de la carotte la
FNN	politique de la chaise vide la
FNN	politique de la terre brûlée la
FNN	politique de le bâton la
FNN	politique de le pire la
FNANN	pont de E or -
FNN	porte à E porte -
FNDN	portrait
FNDN	portrait-robot
FC	possible PossO
FMAN	potins -
FNN	poussée de E fièvre -
FMAN	préchi-prêcha -
FMAN	prédication -
FNPN	préparatifs - de
FNN	préparatifs de E départ -
FC	présence de la
FMAN	présent -
FCAN	présent E
FNN	présentation de E mode -

FN	présentations les
FNPN	pression E sur
FCPN	E preuve de
FC	preuves PossO
FC	prime E
FC	princesse la
FNAN	prise -
FNA	prise bonne -
FC	prison de la
FCANN	prix de E ami un
FCAN	prix un
FN	problème -
FCAN	problème E
FCPN	E problème pour
FNDN	procès
FNAN	procès -
FNANN	procès de E intention -
FNANA	procès mauvais -
FNPN	procession - avec
FNAN	procuration -
FNPN	prodige - Loc
FNDN	produit
FCPN	E profession de
FNANN	profession de E foi -
FNDN	profil
FNPN	profit - sur
FCPN	PossO profit de
FCAN	profit du
FNDN	programme
FNN	progrès à le envers -
FNPN , FNPN	projection - sur
FNDN	projet
FNN	projet de E avenir -
FNN	projet de E V-n -
FNN	projet de E voyage -
FNA	promenade botanique -
FNA	promenade digestive -
FNPNN	promenade de E santé - Loc
FNANN	promesse de E Gascon -
FNAN	prône -
FNAN	propagande -
FNAN	propositions -
FNANA	propositions malhonnêtes -
FCPN	du propre Loc
FNDN	prototype
FN	prouesse -
FC	provisoire du
FNDN	psychothérapie
FNDN	publicité
FNPN	pugilat - avec

FN	purgatoire PossO
FNPB	purge - Loc
FC	putain la
FNPB	putsch - contre
FNDN	pyramide des âges
FNPB	quadrille - avec
FC	quart le
FCAN	quelque chose E
FNANN	querelle de E Allemand -
FNANA	querelle mauvaise -
FNANN	querelle de E ménage -
FCPB	E question pour
FCAN	questions et réponses les
FNDN	quête
FN	queue la
FNANN	queue de E poisson -
FNAN	rabais -
FN	rabattage -
FN	rabiot -
FNPB	raccord - Loc
FN	racines -
FNAN	racontars -
FNPB	rafle - Loc
FCPB	E rage Loc
FNPB	raid - contre
FNPB	raid - Loc
FNPB	rallye - avec
FC	rampeau E
FNPB	randonnée - Loc
FNANN	rappel à le ordre -
FNAN	rapport-fleuve -
FN	rase-mottes -
FN	rata le
FN	raté -
FNPB	razzia la Loc
FNDN	recel
FNANA	réception bonne -
FNANA	réception mauvaise -
FN	recette -
FC	recette E
FNPB	recherche - sur
FN	recherches -
FNDN	récit
FNDN	réclame
FNPB	recoupement le entre
FNAN	refu -
FNDN	recueil
FN	recupération -
FNPB	redaction - sur
FNPB	redites - Loc

FNDN	réduction
FNAN , FN	réduction -
FNPN	référendum - sur
FNAN	réflexion -
FC	réflexions PossO
FNPN	régate - avec
FN	régime -
FC	relâche E
FN	relance -
FNPN	relation la entre
FNDN	relevé
FNDN	remake
FNAN	remarque -
FNAN	remise -
FNANN	remise de E peine -
FNAN	remontrance -
FN	remplacement -
FNA	rencontre bonne -
FNA	rencontre mauvaise -
FN	renseignement -
FNAN	rente -
FNAN	rentre-dedans -
FNA	rentrée politique PossO
FNPN	renvoi - Loc
FNPN	repas - de
FNPNN	repas de E affaires - avec
FNN	repas de E famille -
FNN	repas de E fête -
FNN	repas de E nocces -
FN	repas le
FNDN	réplique
FNANN	réponse de E Normand -
FCN	réponse du berger à la bergère la
FNPN	repos - Loc
FNPN	représailles - contre
FNPN	réquisitoire - contre
FNPN	réserves - de
FNPN	réserves - sur
FC	ressort E
FNPN	restriction - sur
FNPNA	restriction mentale - sur
FNDN	resucée
FN	rétablissement -
FN	retape la
FNN	retour en E arrière -
FNN	retour en E force -
FNN	retour à la terre -
FNN	retour à les sources -
FNA	retour offensif -
FNPNA	retour précipité - Loc

FNDN	retrait
FNA	retrait tactique -
FNAN	retraite -
FNPN	retraite E Loc
FNPN	retraite E vers
FNA	retraite forcée -
FNA	retraite stratégique -
FNDN	rétrospective
FNDN	réunion
FN	réussite -
FNA	rêve mauvais -
FNAN	révérence la
FNPN	révolution - autour
FNPN	révolution - Loc
FNN	révolution de E palais -
FN	révolution la
FNDN	revue
FNPN	revue - sur
FNN	revue de E presse -
FNN	revue de E question -
FNA	revue militaire la
FNPN	ricochets - Loc
FNPN	rigole - Loc
FC	rigolo le
FC	ripaille E
FNAN	risette E
FNAN	ristourne -
FNPN	rix - avec
FNPN	rodeo - avec
FNAN	rodomontades -
FNDN	roman
FNPN	roman - sur
FC	roman du
FNPN	roman-fleuve - sur
FNPN	ronde la avec
FNPN	ronde la Loc
FNPNN	ronde de E nuit - Loc
FNN	ronds de E fumée -
FNANN	ronds de E jambe -
FNN	ronds dans la eau -
FNPN	rotation - avec
FNPN	rotation - sur
FNAN	roublardise -
FC	roue la
FN	roulades -
FN	roulé-boulé -
FNDN	routage
FCA	route bonne E
FCA	route fausse E
FC	route la

FCA	route longue -
FOPN	E route vers
FNPN	rush - contre
FNPN	rush - Loc
FNDN	sac
FNA	sacrifice humain -
FNN	sacrifice à les dieux -
FN	sacrilège -
FNPN	safari - Loc
FNPN	safari-photo - Loc
FNPN	saillie - au-dessus de
FNPN	saisie-arrêt - contre
FNPN	saison - Loc
FC	saison la
FMAN	salades -
FMAN	salamalecs -
FMAN	saleté -
FNPN	saleté - Loc
FCA	salle comble E
FCA	salle pleine E
FC	salon E
FMAN	saloperie -
FNANA	salut militaire le
FNDN	satire
FNPN	satire - contre
FN	saut -
FNPN	saut - Loc
FNN	saut de E carpe -
FNN	saut de la mort le
FC	saut le
FNA	saut périlleux le
FNPNN	saut de E puce - entre
FNPN	sauterie - avec
FMAN	scène -
FNANN	scène de E ménage -
FN	scission E
FNPN	scoop - sur
FNANN	séance de E marionnettes -
FNANN	séance de E N -
FNPNN	séance de E travail - sur
FNPNN	séance de E V-n - sur
FN	sécession E
FCAN	séduction de la
FNPN	ségrégation la entre
FCA	seigneur grand le
FNA	semaine anglaise la
FNPN	séminaire - avec
FNDN	sémiologie
FMAN	semonce -
FNA	sens faux -

FCPN	E sensation Loc
FCPN	E sentinelle Loc
FNAN	sérénade la
FNAN	serment -
FNANA	serment faux -
FNANN	serment de E fidélité -
FNANN	serment de E ivrogne -
FNANN	serment de E N -
FC	serre-file le
FNDN	service
FN	service -
FCANA	service long un
FCA	service militaire PossO
FNPNN	service de E ordre le Loc
FN	shopping -
FN	show -
FC	siennes des
FN	sieste la
FNAN	signal -
FNANN	signe de E dénégation -
FNAN	signe E
FNN	signe de E croix le
FNANN	signe de E intelligence -
FNANN	signe de E tête -
FNPN	silence le sur
FNPN	sillon - Loc
FNAN	simagrées -
FC	singe le
FNAN	singeries -
FNPN	sit in - avec
FNAN	sketch -
FNPN	slalom - entra
FNPN	société - avec
FC	solide du
FNDN	sommaire
FNAN	sommation -
FNDN	somme
FN	somme -
FN	songe -
FCAN	sort un
FNAN	sortie -
FNPN	sortie - contre
FNPN	sortie - Loc
FNN	sortie en E mer -
FNN	sortie en E montagne -
FNN	sortie en E ville -
FNA	sortie fausse -
FC	souche E
FC	spectaculaire du
FNAN	speech -

FNN	sport en E chambre -
FCA	stade plein E
FNPN	stage - de
FNPN	stage - sur
FNFNN	stage de E N - sur
FNPN	station - Loc
FNDN	statistique
FNDN	statue
FNDN	sténogramme
FNPN	subversion - contre
FNAN	suçon -
FC	sucrée la
FCAN	sujétion PossO
FNAN	supercherie -
FNANA	supplice chinois -
FN	sur place -
FNPN	surboom - avec
FNPN	surcharge - Loc
FC	surface E
FNPN	surplomb - au dessus-de
FNAN	surprise -
FNPN	surprise-partie - avec
FNN	suspension de E armes -
FNDN	synthèse
FN	tabac -
FNDN	table
FCPNA	table commune E avec
FCPNN	table à E part E avec
FCPNA	table rase E de
FNPNA	table ronde - sur
FNDN	tableau
FN	tableau -
FNDN	tableau d'affichage
FNDN	tableau synoptique
FCN	tache de E huile E
FCPN	E tache Loc
FNPN	taillade - Loc
FN	talonnade -
FNPN	tam-tam - Loc
FNPN	tam-tam - sur
FN	tambouille la
FCPN	E tampon entre
FCPN	E tandem avec
FNPN	tandem E avec
FNPNA	tapage grand E sur
FNA	tapage nocturne -
FC	tapin le
FC	tapisserie E
FC	tare la
FC	taxi le

FCPN	E tchin-tchin avec
FNFNA	témoignage faux - contre
FNPN	temps - de
FNPNN	temps de E arrêt - Loc
FNA	temps plein -
FC	temps PossO
FNAN	tendresses -
FN	testament PossO
FNA	tête drôle de -
FNN	tête à E queue -
FCN	tête de E circonstance une
FCN	tête de E enterrement une
FCN	tête de E lard PossO
FCN	tête de E mule PossO
FCAN	tête la
FCA	tête mauvaise la
FNA	tête sale -
FNFN	texte - sur
FNAN	théâtre -
FNDN	théorie
FNPN	théorie - sur
FNPN	thèse - sur
FN	tic tac -
FN	tilt E
FC	tintin E
FNPNN	tir de E barrage - contre
FNFNA	tir rasant - contre
FNAN	tirade -
FNPN	tiret - Loc
FN	toile -
FNDN	toilette
FC	toilette E
FNN	toilette de E chat -
FN	tombola -
FN	tonneau -
FNAN	topo -
FNDN	topographie
FNPN	torchon - sur
FCAN	tort E
FNDN	total
FNDN	tour
FNAN	tour -
FNPN	tour - Loc
FNPN	tour - sur
FNANN	tour de E cochon -
FNN	tour de E adresse -
FNN	tour de E chant -
FNN	tour de E force -
FNN	tour de E garde -
FNN	tour de E manège -

FNN	tour de E passe-passe -
FNN	tour de E piste -
FNN	tour de E scrutin -
FNN	tour de E table -
FNN	tour de E V-n -
FCN	tour de la question le
FCN	tour de le cadran le
FNN	tour de le propriétaire le
FNANA	tour mauvais -
FNANA	tour méchant -
FNPNN	tour de le monde le Loc
FNANA	tour pendable -
FNPNA	tour petit - Loc
FNPNN	tour de E piste - Loc
FNPNN	tour de E promenade - Loc
FNANA	tour sale -
FNPNN	tour de E valse - avec
FNDN	tour d'horizon
FNDN	tour de France
FNDN	tour du monde
FNDN	tournée
FNPN	tournée - Loc
FNPNN	tournée de E concerts - Loc
FNPNN	tournée de E conférences - Loc
FNPNA	tournée électorale - Loc
FNPNN	tournée de E inauguration - Loc
FNPNN	tournée de E inspection - Loc
FNN	tournée de les grands-ducs la
FNPNN	tournée de E représentations - Loc
FNPNA	tournée théâtrale - Loc
FNPNN	tournée de E V-n - Loc
FNPN	tournoi - avec
FNPN	trace - Loc
FNDN	tracé
FNPN	tractations - avec
FNPN	traction - sur
FN	tractions -
FNDN	trafic
FNPNN	trafic de E armes - avec
FNPNN	trafic de E drogue - avec
FCA	train-train petit PossO
FNPN	trait - Loc
FNPN	trait - sur
FNPNN	trait de E plume - sur
FNPNN	trait de E union - entre
FCPNN	trait de E union le entre
FNDN	traite
FNDN	traité
FNPN	traité - avec
FNPN	traité - sur

FNANN	traitement de E choc -
FNANN, FNANN	traitement de E faveur -
FN	trajet -
FNPN	trajet - entre
FNPN	trajet le entre
FN	tralala -
FNPN	tranchée - Loc
FNPN	transaction - avec
FNPN	transition - entre
FNPN	translation - entre
FNPNA	travail beau - Loc
FNN	travail de E bénédictin -
FNN	travail de E chien -
FNN	travail de E forçat -
FNN	travail de E fort des Halles -
FNN	travail de E fourmi -
FNN	travail de E Hercule -
FNN	travail de E patience -
FNN	travail de E Pénélope -
FNN	travail de E précision -
FNN	travail de E Romain -
FNN	travail de E Titan -
FNA	travail ménager -
FNA	travail noir -
FNPNN	travail de E sapa - contre
FNPNN	travaux de E approche - vers
FNA	travaux dirigés -
FNA	travaux forcés les
FNA	travaux pratiques -
FNN	traversée de le désert la
FNPN	trempe E Loc
FCAN	tremplin E
FN	trésorerie -
FCAN	trêve E
FN	trilles -
FC	trois-huit les
FNA	trombine drôle de -
FNA	tronche drôle de -
FC	trottoir le
FC	trou le
FNA	trou normand le
FC	trou PossO
FNPN	tumulte - Loc
FNDN	typologie
FCPN	E un avec
FC	unanimité la
FNFNA	union sacrée la contre
FNFNA	usage bon E de
FCAN	usage de le
FCANA	usage long E

FNPNA	usage mauvais E de
FNPN	va-et-vient le entre
FC	va-tout E
FNAN	vacherie -
FC	valise PossO
FN	valse-hésitation -
FNPN	variations - sur
FN	veille -
FNPNN	veillée de E armes la avec
FC	ventouse E
FC	ventre E
FNAN	versement -
FNDN	version
FCPN	le vide Loc
FCAN	vie la
FC	vie PossO
FCPN	du vilain Loc
FC	vinaigre E
FNAN	violence E
FNAN	violences -
FNPN	virée - Loc
FNAN	virement -
FCANA	visage bon E
FNPNA	visite domiciliaire - Loc
FNANN	visite de E N -
FNANN	visite de E politesse -
FNAN	visite-éclair -
FC	vitesse de la
FN	vœu -
FNN	vœu de E chasteté E
FNN	vœu de E pauvreté E
FNANN	vœux de E bon rétablissement -
FNANN	vœux de E bonne année -
FNANA	vœux bons PossO
FNANN	vœux de E prompt rétablissement -
FCPN	E voile vers
FCA	voix grosse la
FNPNA	vol plané - Loc
FNPNN	vol de E reconnaissance - Loc
FNPNN	vol de E V-n - Loc
FNPN	vol-suicide - Loc
FCANA	volontés dernières Poss1
FCANA	volontés quatre Poss1
FNPN	volte - vers
FN	volte-face E
FNPN	voltige - Loc
FCA	voyage bon E
FNN	voyage de E affaires -
FNN	voyage de E agrément -
FNN	voyage de E étude -

FNN	voyage de E noces -
FCA	voyage grand le
FNPN	voyage-éclair - Loc
FNDN	vue stéréoscopique
FCANN	yeux en E coulisse des
FCN	yeux comme des soucoupes des
FNANA	yeux doux les
FCN	yeux de E merlan frit des
FNANA	yeux gros les
FNPN	zèle - auprès de
FC	zouave le

NOMBRE DE LIENS 2011

INDEX DES TERMES ET DES AUTEURS CITES

- A -

abstrait (Noms —), 150

activité (N classifieur —), 100, 160

adjectif, v. modifieurs (adjectivaux)

Adj-n (faire Dét —), 80, 147-150, 213

v. aussi charme, horreur, impolitesse

adverbe, v. descente de l'adverbe

à (complément à N), v. complément

à Nhum = de Nhum, 56-60, 143, 153, 220

ambiguïté

- du verbe faire

. comme pro-verbe, 114-117

. comme Vsup, 127, 154, 172

- du verbe avoir, 241

- d'un N, 149-150, v. aussi attention, 136, 221,
242-244

analyse (double —), 61-78

APOLLINAIRE, 55

approprié (N —), 91-95, 100, 148, 213, N. 11 et 20

ARRIVE, M., n. 16

article (— défini, indéfini), V. déterminant

assaut (faire — assaut de), 400

attention (faire —), 136-137

avoir, 25

- Vsup —, 222, 241, 302, 344, 395

- Vop à lieu —, 244, 314

- Vop à sens passif, 239, 245

auteur (— d'une action), 64, 126, 268

- B -

BAKER, C.L., 66

BALIBAR, A., 37

BJÖRKMAN, S., 6

BONNARD, H., 307

BOONS, J.P., 182, 199, 230, 287

BOONS, GUILLET, LECLERE, 173, 189

BORILLO, A., 199

bringue (faire la —), 10

BRUNOT, F., 5

budget (faire un —), 220

- C -

caisse (faire la —), 113

cas (faire — de), 41

catégorie (— grammaticale), 324

CATTELL, R., 76-77

cauchemar, 348

causatif (Vop —), v. opérateur (Vop) causatif,
v. aussi complément,
v. aussi donner, mettre, rende

c'est ... qu , v. extraction

charme, 340

CHAURAND, J., 133

chère (faire bonne —), 48

CHOMSKY, N., 4, 130, n. 7

CHEVALIER, J.C., 13

choix (faire le bon —), 111

classificatrice, v. phrase classificatrice

compléments

- à N₁, 24, 56, 205-216, 277
(dans une construction causative, 286)
- de N₁, 24, 30, 38, 56, 217-264, 276
 - . dans la construction à Vop faire, 325
 - . de N₁ obligatoire, 232
- de nom, v. complément de N₁ ci-dessus
- de N = à N, v. à N_{hum} de N_{hum}
- locatifs, 173-188
- prépositionnels, v. prépositionnel

cocktail (faire un — de N₁), 264

complexe, v. phrase complexe

confiance

- inspirer —, 6
- rendre —, 6
- avoir —, 11

- D -

DALADIER, A., 2, 53, 124, 287

DANLOS, L., 12, 280, 290, 307, n. 44

de (complément de N), v. complément

descente de l'adverbe, 31, 36

descente (faire une —), 185, 186

déterminant

- figé (E, LE, UN, DU), 40, 44-45, 129, 269-277,
325, 352, 360, 370, 388
- indéfini, 40-46, 77, 145
- nominal, 110, 264-268
- spécifique (E, LE), 42, 44, 129, 145

différence (faire une — entre N₁ et N₂), 202

donner (Vop causatif —), 308-309, 330, 343

double analyse, v. analyse

DUBOIS, J., 7, 289

- E -

ELIA, A., n. 27

ennui, 339, v. aussi Adj-n

entre N₁ et N₂, 50, v. aussi il y a

ERTECHIK, N., n.2

être, 272, 279, 283-286, 331, 336, 343, 351-387,
370, 389, n. 52

extension de Vsup, 11, 63, 67, 126, 154, 169, 223,
321, 389

extraction

- de complément prépositionnel et de GN, 61-79
- de modifieur, 101

- F -

fête, 83, n. 18

figé

- déterminant —, v. déterminant
- expressions à éléments —, 58, 100, 122-123, 129-138, 269-279, 370, n. 22, 24, 36

Funktionsverbe, 8, n. 8

fusion, 178-183, 248

- G -

géographie, (faire une —, de la —), 221, 252

GHEERBRANDT, F., n. 49

GIRY-SCHNEIDER, J., 5, 32, 78, 126, 147, 212

GN, v. groupe nominal

grammaire (faire une —, de la —), 243, 245

GRIMSHAW, J., 66

GROSS, G., 9, 54, 215, 239

GROSS, M., 2, 4, 32-41, 53, 58, 71, 142, 231, 245, 251, 265, 289, 319, 373

groupe nominal (GN)

- LE N de N_O Prép N₁, 32, 292, n. 33 et 34
- LE N, 47, 144, 162
- LE N de N₁ par N_O, 218, 227, 337

GUERON, J., 62

GUILBERT, L., 6

GUILLET, A., 71

GUILLET, A., LECLERE, G., n. 48

- H -

hacer (faire en espagnol), 10

HARRIS, Z., 3, 12, 26, 41, 65, 72, 89, 283

HELBIG, G., BUSCHA, J., 8

HERRLITZ, W., 9

histoire (faire une — de N₁ ou de l'—), 250, 260

hold up, 64-67

HONG, C., n. 27

honneur, 87

horoscope,

horreur, 340-341

- I -

iconiques (noms —), 242

idiomatique (expression —), 129, v. aussi figé

imbécile (faire l'—), 371

indéfini, v. déterminant

infinitif, 147-151, 212

injure, 87

inverse (construction —), 215, n. 31 et 32,
v. aussi avoir

il y a, 50, 63, 71, 194, 317, v. aussi Vsup

impolitesse (faire une —), 149

- J -

jargon (— de métier), 95, 114-117, 157, 252

- K -

kantien (idéalisme —), 246

KAYNE, R., 129, 289, 336

KURODA, Y., 40, 46

- L -

LABELLE, J., 13, 297

LACAN, J., 364

LA FAUCI, N., 62, 68, 71, 152, n. 2 et 28

LAFAYE, B., 130

LAMIROY, B., n. 27

LE, v. déterminant

LECLERE, C., 56, 71

lettre (faire une —), 125-126, 225

LITTRE, 80

locatifs (compléments —), 173-188

locutions, v. figé et idiomatique

loi, 88

- M -

MACEDO, E., n. 27

mariage d'amour, 107

MARTINON, P., 150

mettre (Vop causatif), 309, 312

MEUNIER, A., 13, 39, 55, 79, 102, 149, 319

modifieurs

- adjectivaux et nominaux, 101-113

- d'unicité, 112

MOLIERE, J.B., 7, n. 15

morphologie verbale (noms à —), v. noms (N de N) = (N) (à N), 58

- N -

de NEGRONI, D., 13, 190

noms

- abstraits, 150

- composés, v. modifieurs

- libres, 15, 41, 46

v. aussi déterminants indéfinis

- à morphologie verbale étymologique, 89-100, 146, 165

- 0 -

office (faire — de), 388

OGATA, K., 10, n. 8

OLSSON, K., 76, N. 41

opérateur (verbe —)

- — causatif, 6, 53, 209, 283, 286-324
- — à lien, 244, 307
- — à sens passif, 239, 245, 293

- P -

parallèle (faire un — entre N₁ et N₂), 202

parallélisme (faire un — entre N₁ et N₂), 202

père (être — de N₁, le — de N₁), 283

phrase

- classificatrice, 142, 157-162-170
- complexe, 12, 29, 218
- simple, 1-5, 29-31, 229, 238

place (faire une —), 15, 29

plan (faire un —), 11, 260

POLENZ, P., 9

prépositionnel (compément —), 23-28, 61-78, 88,
163-200, chap. 4, 5, 6

preuve (faire — de N₁), 400

pro-verbe

- sens traditionnel, 10
- faire pro-verbe, 58, 114

psychologiques (verbes —), 336

- Q -

question cachée, 66, 246, 256

question par que, 31, 32, 34

que, v. question

- R -

réduction (— de Vsup) (Réd. Vsup), 2, 32, 41, 144, 226

relation (de N à N₀), 31

relativation, 40, 41, 46

relative (construction —), v. relativation

rendre (Vop causatif), 309

restructuration, 71, n. 48

révolution (faire la —), 98

ROSE, J., 133

RUWET, N., 129, 132, 136, 284, 289, 336, 367, n. 24

- S -

SALKOFF, M., n. 27

SCHULZ, GRIESBACH, 8

sens (— d'un nom), 3, 136, 149-150, 222, 242-246,
331, 348

SOLE, Y., 10

spécifique (déterminant —), v. déterminant

sport (faire du —), 10

SUBIRATS, C., n. 27

suru (faire en japonais), 10

supports (verbes —) (Vsup), 2, 126, n. 2, 129-139,
292-293

- T -

tournée (— de N), 109

tort

- avoir tort, 6

- faire tort, 7, 8

travail (— de Romain), 107

traversée (faire une —), 186

- U -

unicité (modifieur d'—), v. modifieur

- V -

VERGNAUD, J.R., 41

VIVES, R., 13, 376

- W -

WAGNER, R., 7

WOOLF, Virginia, 187

BIBLIOGRAPHIE

- Arrivé, Michel, 1964. Attribut et complément d'objet en français moderne, Le Français Moderne 4, p. 241-258.
- Baker, C.L. 1968. Indirect questions in English, Doctoral Dissertation, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- Balibar, Antoinette, 1979. Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université de Paris 8.
- Björkman, Sven, 1978. Le type avoir besoin. Etude sur la coalescence verbo-nominale en français, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensia 21.
- Bonnard, Henri, 1978. Code du français courant, Paris : Magnard.
- Boons, Jean-Paul, 1971. Métaphore et baisse de la redondance, Langue Française 11, Paris : Larousse, p. 15-16.
- Boons, Jean-Paul, 1984. Sceller un piton dans le mur; desceller un piton du mur. Pour une syntaxe de la préfixation négative, Langue Française 62, Paris : Larousse (à paraître).
- Boons, Jean-Paul; Guillet, Alain; Leclère, Christian, 1976 a). La structure des phrases simples en français I. Constructions intransitives, Genève : Droz.
- Boons, Jean-Paul; Guillet, Alain; Leclère, Christian, 1976 b). La structure des phrases simples en français III. Classes de constructions transitives, Rapport de recherches du L.A.D.L. n° 6, Université de Paris 7.

- Boons, Jean-Paul; Guillet, Alain; Leclère, Christian, 1981. La structure des phrases simples en français II. Compléments locatifs, Genève : Droz (à paraître).
- Borillo, Andrée, 1971. Constructions réciproques et constructions symétriques en français, Thèse de 3ème cycle, Université d'Aix-en-Provence.
- Borillo, Andrée, 1971. Remarques sur les verbes symétriques français, Langue Française 11, Paris : Larousse, p. 17-32.
- Brunot, Ferdinand, 1906. Histoire de la Langue Française, tome II, Le XVIIe, Paris : Colin.
- Cattell, Ray, 1978. On the Source of Interrogative Adverbs, Language, 54-1, p. 61-77.
- Cattell, Ray, 1979. On Extractability from quasi-NPs, Linguistic Inquiry, vol. 10, n° 1, p. 168-172.
- Cattell, Ray, 1980. More on Quasi-NPs, Linguistic Inquiry, vol. 11, n° 2, p. 419.
- Chaurand, Jacques, 1983. Les verbes supports en ancien français : "doner" dans les oeuvres de Chrétien de Troyes, Linguisticae Investigationes, Tome VII, fasc. 2 : Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 11-47.
- Chevalier, Jean-Claude, 1968. Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la phrase française (1530-1750), Genève : Droz.
- Chevalier, Jean-Claude, et alii, 1964. Grammaire du Français Contemporain, Paris : Larousse.
- Chomsky, Noam, 1965. Aspects of the Theory of Syntax, Cambridge, Mass. : M.I.T. Press.

Chomsky, Noam, 1970. Remarks on Nominalizations, in Chomsky 1972.

Chomsky, Noam, 1972. Studies on Semantics in Generative Grammar,
La Haye : Mouton.

Daladier, Anne, 1978. Problèmes d'analyse d'un type de nominalisation
en français et de certains groupes nominaux complexes,
Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.

Danlos, Laurence, 1980. Représentations d'informations linguistiques :
constructions "N être Prép X", Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L.,
Université de Paris 7.

Danlos, Laurence, 1981. La morphosyntaxe des expressions figées,
Langages 63, Paris : Larousse, p. 53-74.

Dubois, Jean, 1965. Grammaire structurale du français, Paris : Larousse.

Elia, Anibale, 1981. Une note sur la syntaxe et la sémantique des verbes
de mouvement en français, Quaderni di Semantica, vol. III,
n° 2, Il Marlinio : Bologna.

Elia, Anibale; Martinelli, Maurizio; d'Agostino, Emilio, 1981.
Lessico e Strutture sintattiche. Introduzione alla sintassi
del verbo italiano, Liguori : Naples.

Ertechik, Nomi, 1973. On the nature of Island Constraints, thèse du M.I.T.

Gheerbrandt, Frédérique, 1978. La nominalisation et les verbes de
sentiment, Thèse de 3ème cycle de l'Université de Paris 7.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1976. Formes passives à sujet sans déter-
minant, Recherches Linguistiques 2, Université de Paris 8,
p. 11-40.

Giry-Schneider, Jacqueline, 1978 a). Les constructions du verbe faire.
(L'opérateur faire dans le lexique), Genève : Droz.

- Giry-Schneider, Jacqueline, 1978 b). Interprétation aspectuelle des constructions à double analyse. Linguisticae Investigationes, Tome II, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 23-53.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1981. Les compléments nominaux du verbe "dire", Langages 63, Paris : Larousse, p. 75-97.
- Giry-Schneider, Jacqueline, 1984. L'opérateur faire causatif dans ses constructions nominales, Actes du 1er Colloque européen sur la grammaire et le lexique comparés des langues romanes, 23-26 sept. 1981, Guillet, Alain et La Fauci Nunzio eds, Amsterdam : Benjamins.
- Grévisse, Maurice, 1969. Le Bon Usage, 9ème édition, Gembloux : Duculot.
- Grimshaw, Jane, 1977. English Wh-Constructions and the Theory of Grammar, Thèse, University of Massachussetts.
- Gross, Gaston, 1982. Un cas de constructions inverses : "donner" et "recevoir", Linguisticae Investigationes, Tome VI, fasc. 2, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 1-45.
- Gross, Gaston, 1984. Compléments adverbiaux et verbes supports, Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 13, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec (à paraître).
- Gross, Gaston, 1984. Verbes supports à interprétation passive, (à paraître).
- Gross, Maurice, 1975. Méthodes en syntaxe, Paris : Hermann.
- Gross, Maurice, 1976. Sur quelques groupes nominaux complexes, in Méthodes en grammaire française, Jean-Claude Chevalier et Maurice Gross eds. Paris : Klincksieck, p. 97-121.
- Gross, Maurice, 1977. Grammaire transformationnelle du français : le Nom, Paris : Larousse.

Gross, Maurice, 1980. Simple Sentences, Nobel Symposium, Stockholm : S. Allen éd.

Gross, Maurice, 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, Langages 63, Paris : Larousse, p. 7-52.

Gross, Maurice, 1982. Une classification des phrases "figées" du français, Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 11, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec; p. 151-185.

Gross, Maurice, 1983. Syntaxe et localisation de l'information, Recherches Interdisciplinaires, Paris : Maloine S.A. éd.

Guéron, Jacqueline, 1977. Rôle de l'accent dans une grammaire transformationnelle de l'anglais, Thèse d'Etat, Université de Paris 8.

Guilbert, Louis, 1975. La Créativité Lexicale, Collection Langue et Langage, Paris : Larousse.

Guillet, Alain, 1984. Prépositions de lieu et verbes supports, Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 13, n° 2. Montréal : Presses de l'Université du Québec (à paraître).

Guillet, Alain; Leclère, Christian, 1981. Restructuration du groupe nominal, Langages 63, Paris : Larousse, p. 99-125.

Harris, Zellig, 1964. The Elementary Transformations, T.A.D.P. Université de Pennsylvanie, Réimprimé dans Papers in Structural and Transformational Linguistics, Dordrecht : Reidel.

Harris, Zellig, 1968. Mathematical Structures of Language, New-York : Wiley.

Harris, Zellig, 1973. Les deux systèmes de la grammaire : prédicat et paraphrase, Langages 29, Paris : Larousse, p. 55-82.

Harris, Zellig, 1976. Notes du Cours de Syntaxe, Paris : Le Seuil.

Harris, Zellig, 1978. Operator-Grammar of English, Linguisticae Investigationes, Tome II, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 55-92.

Harris, Zellig, 1982. A Grammar of English on Mathematical Principles, New-York : Wiley Interscience.

Helbig, G.; Buscha, J., 1980. Deutsche Grammatik. Ein Handbuch für den Auslandsunterricht, Leipzig D.D.R. : V.E.B. Verlag Enzyklopädie.

Heringer, Hans-Jürgen, 1968. Die Opposition von "kommen" und "bringen" als Funktionsverben, Düsseldorf : Pädagogische Verlag Schwann.

Herrlitz, Wolfgang, 1973. Funktionverbgefüge vom Typ "in Erfahrung bringen", Linguistische Arbeiten, Tübingen : Niemeyer.

Hong, Chai-song, 1982. Remarques sur la construction des verbes de mouvement en coréen, Linguisticae Investigationes, Tome VI, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 83-144.

Kayne, Richard, 1977. Syntaxe du français, le cycle transformationnel, Paris : Le Seuil.

Kayne, Richard, 1981. "Unambiguous paths" in R. May et J. Koster, eds., Levels of Syntactic Representations. Dordrecht, Holland : Foris Publications, 143-183. Tr. fr. dans J. Guéron et Th. Sowley, eds. Grammaire transformationnelle, Université de Paris 8.

Kuroda, Youki, 1968. English Relativization and certain related problems, Language 44,

Labelle, Jacques, 1974. Etude de constructions avec opérateur "avoir" (nominalisations et extensions), Thèse de 3ème cycle, Paris, L.A.D.L., Université de Paris 8.

Labelle, Jacques, 1975. Le substantif symétrique, Cahiers de Linguistique n° 5, Montréal.

La Fauci, Nunzio, 1980. Aspects du mouvement de Wh -, verbes supports, double analyse, complétives au subjonctif en italien : pour une description compacte, Linguisticae Investigationes, Tome IV, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 293-341.

La Fauci, Nunzio. Costruzioni con verbo operatore in testi italiani antichi, esplorazioni sintattiche, Pise : Giardini.

Lafaye, 1841. Dictionnaire des Synonymes, Paris : Hachette.

Lamiroy, Béatrice, 1983. Les verbes de mouvement en français et en espagnol, Etude de syntaxe comparée de leurs infinitives, Amsterdam : John Benjamins B.V.

Leclère, Christian, 1971. Remarques sur les substantifs opérateurs, Langue Française 11, Paris : Larousse, p. 61-76.

Leclère, Christian, 1978. Datifs syntaxiques et datif éthique, in Méthodes en Grammaire française, Chevalier, Jean-Claude, Gross, Maurice, eds, Paris : Klincksieck, p. 73-97.

Macedo Oliveira, Maria-Elisa, 1984. La syntaxe des verbes de mouvement en portugais, Actes du 1er Colloque européen sur la grammaire et le lexique comparés des langues romanes, 23-26 sept. 1981, Guillet, Alain et La Fauci, Nunzio, eds, Amsterdam : John Benjamins B.V. (à paraître).

Martinon, Ph., 1927. Comment on parle en français, Paris : Larousse.

Meunier, Annie, 1981. Nominalisation d'adjectifs par verbes supports, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.

Meunier, Annie, 1984. La sémantique locative des constructions N₀ être Adj, Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 13, n° 23, Montreal : Presses de l'Université du Québec (à paraître).

de Négroni-Peyre, Dominique, 1978. Nominalisations par "être en" et réflexivation, Linguisticae Investigationes, Tome II, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 127-163.

Ogata, Kosué, 1982. Note sur les verbes supports en japonais, Mémoire d'université de Paris 7.

Olsson, Kerstin, 1976. La construction verbe + objet direct + complément prédicatif en français (aspects syntaxiques et sémantiques), Thèse d'Université de Stockholm.

von Polenz, Peter, 1963. Funktionsverben im heutigen Deutsch, wirkendes Wort, Beiheft 5, Düsseldorf.

Rose, James, 1978. Types of Idioms, Linguistics 203, La Haye : Mouton Publishers, p. 55-62.

Roubaud, P.J.A., 1786. Nouveaux Synonymes français, Liège.

Ruwet, Nicolas, 1972. Théorie syntaxique et syntaxe du français, Paris : Le Seuil.

Ruwet, Nicolas, 1982. Grammaire des insultes et autres études, Paris : Le Seuil.

Ruwet, Nicolas, 1983. Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative, Recherches Linguistiques 11, Université de Paris 8, p. 5-85, et Revue Québécoise de Linguistique, Vol. 13, n° 2, Montréal : Presses de l'université du Québec (à paraître).

Schulz, Griesbach, 1960. Grammatik der deutschen Sprache (éd. révisée 1972).

Solé, Yolanda R., 1966. Hacer : verbo funcional y lexical, Mémoire de Georgetown University, Institute of Languages and Linguistics.

Subirats, Carlos, 1981. Sur les applications théoriques de la construction des classes syntaxiques de verbes, Linguisticae Investigationes, Tome V, fasc. 2, Amsterdam : John Benjamins B.V., p. 329-374.

Vergnaud, Jean-Roger, 1984. Grammaire formelle : constructions causatives et constructions relatives en français, Amsterdam : John Benjamins B.V. (publication d'une Thèse d'Etat de l'Université de Paris 7, soutenue en 1982).

Vivès, Robert, 1982. Une analyse possible de certains compléments prépositionnels, Linguisticae Investigationes, Tome VI, fasc. 1, Amsterdam, John Benjamins B.V., P. 227-233.

Vivès, Robert, 1983. "Avoir", "prendre", "perdre" : constructions à verbe support et extensions aspectuelles, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université de Paris 8.

Wagner, R.; Pinchon, Jacqueline, 1962. Grammaire du français classique et moderne, Paris : Hachette.

DICTIONNAIRES

Dictionnaire du Français contemporain, Paris : Larousse.

Lexis, Paris : Larousse.

Littré.

Le Petit Robert, Société du Nouveau Littré, Paris.

ERRATA

Erreurs	Corrections
p. 3 counterpart	counterpart
p. 5 appellerons	appellerons
p. 7 s'emploi	s'emploie
p. 13 séduit à biaiser	réduit à biaiser
p. 16 codifieur	modifieur
p. 31 également associable	... associables
p. 43 - tableau 1 : <u>UN Modif</u>	<u>UN — Modif</u>
- <u>LE</u> , <u>CE</u> , <u>Poss</u> ° déterminants...	<u>LE</u> , <u>CE</u> , <u>Poss</u> °, déterminants...
p.75 améliorer la phrase	améliorer la phrase :
p. 80 Quelle était la relation...	et quelle était la relation...
p. 81 les N ... ont été notées	les N... ont été notés
p. 84 - les différences de préposition	les différences de prépositions
- figurent	figurent
p. 85 de simple intuition	de simples intuitions
p. 91 en termes de N approprié effacé	en termes de N appropriés effacés
p. 98 ... <u>escapade</u> , déjà étudiée	... <u>escapade</u> , déjà étudié
p. 99 au vue de ces exemples	au vu de ces exemples
p. 100 les expressions à élément figés	les expressions à éléments figés (même correction p. 111, 112, 122, 300, 304, 322, 349, 374, 380, 391)
p. 106 un modifieurs figé...	un modifieur figé...
p. 110 présumé	présumé
p. 120 ...la formation de groupe nominal	... la formation d'un groupe nominal
p. 134 se caractérisent	se répartissent
p. 138 aucun élément est figé	aucun élément n'est figé
p. 154 Paul (...+ monte) un buffet	Paul (...+ * monte) un buffet

p. 157	pour une avoir	pour en avoir
p. 167	ambiguïté	ambiguïté
p. 184	$(\text{Loc } N_1 + V^{\circ} - \text{inf } \Omega)$	$(\text{Loc } N_1 + V^{\circ} - \text{inf } \Omega)$
p. 189		la citation " <u>Cette table regroupe...</u> " va jusqu'à l'exemple inclus <u>Paul et Marie déjeunent</u> (ensemble + ?l'un avec l'autre)
p. 193	...constructions à <u>Vsup</u> qui...	...constructions à <u>Vsup</u> , qui permet...
p. 196	le construction	la construction
p. 202	le <u>N</u> parallèle	le <u>N</u> =: <u>parallèle</u>
p. 206	<u>Dét</u> =: <u>E + LE + UN</u>	<u>Dét</u> =: <u>E + LE + *UN</u>
p. 210	<u>E</u> ou <u>le</u>	<u>E</u> ou <u>LE</u>
P. 215	<u>-Paul fait la pension de Max à Luc</u> -et la formation d'un <u>GN</u> - <u>écrire, rédiger, signer,</u>	* <u>-Paul fait la pension de Max à Luc</u> -et formation d'un <u>GN</u> - <u>écrire, rédiger, signer :</u>
p. 223	une forme en <u>avoir</u> <u>N₁</u> a <u>Dét N</u>	une forme en <u>avoir</u> , <u>N₁</u> a <u>Dét N</u>
p. 249	<u>(par + en) N₂</u> <u>(par la + en)...</u>	<u>(par + en) N₂</u> =: <u>(par la + en) photo</u>
p. 250	statute	statue
p. 252	qui donnerait	ce qui donnerait
p. 265	Le jury a fait des candidats	* Le jury a fait des candidats
p. 268	L'auteur de procès	L'auteur de ce procès
p. 294	<u>N₀</u> a <u>Dét N</u>	<u>N₁</u> a <u>Dét N</u>
p. 305	les phrases mentionnés	les phrases mentionnées
p. 309	Paul a les joues creuses	Paul a des joues creuses
P. 333	- <u>N₀</u> fait <u>LE V-n</u> de <u>N₁</u> - <u>N₁</u> fait <u>LE V-n</u> de <u>N₀</u>	* <u>- N₀</u> fait <u>LE V-n</u> de <u>N₁</u> * <u>- N₁</u> fait <u>LE V-n</u> de <u>N₀</u>
p. 335	proventus	processus
P. 349	La chose a (de l'amusant+...)	La chose a (* de l'amusant + ...)
P. 352	se paraphaser	se paraphraser
p. 359	les milieu snobs	les milieux snobs
p. 363	construction avec attribut complément d'objet	construction avec attribut ou complément..
p. 388	<u>figure</u> (dans les exemples)	* <u>figure</u>
P. 395	remplacé	replacé

Errata (suite)

p. précédent la p. 1 (Symboles) : de V $\emptyset$	de V $\overset{\circ}{-}$ inf
p. 16 FNAN (1. 3 depuis le bas)	FNANN
p. 40 ajetif (1. 4)	adjectif
p. 43 <u>LE, CE, Poss°</u> déterminants (1. 5 depuis le bas)	<u>LE, CE, Poss°</u> , déterminants
p. 46 <u>N₀ fait N Prép N₁</u> (1. 8 depuis le bas)	<u>N₀ fait Dét N Prép N₁</u>
p. 71 on ne peut relier (1. 9)	on peut relier
p. 101 la phrases (1. 3 depuis le bas)	la phrase
et en non libres (1.2 depuis le bas)	et en <u>N</u> non libres
p. 111 aus sens (1. 4)	au sens
p. 120 ..de V $\emptyset$ ce cheval (1.1)	..de V <u>a</u> inf ce cheval
p. 125 <u>Paul dispute un match à Luc</u> (1. 6)	<u>Paul dispute un match avec Luc</u>
p. 127 Haute- volta (dernière ligne)	Haute-Volta
p. 132 <u>C'est raison...</u> (1. 5)	* <u>C'est raison...</u>
<u>C'est bataille...</u> (~~1.6~~ 1.6)	* <u>C'est bataille...</u>
p. 142 $\neq ? *$ (<u>Ce chef...+*cette entreprise</u>) <u>a culbuté</u> (1. 4)	$\neq ? *$ (<u>Ce Chef... + cette entreprise</u>)...
p. 153 L'articulation... (1. 7 depuis le bas)	l'articulation
p. 180 <u>Paul fait une arrivée (E + discrète)</u>	<u>Paul fait une arrivée (E + discrète)</u>
p. 182 Boons 1983 (1. 9)	Boons 1984
p. 206 <u>Dét =: E + LE + UN</u> (1. 4)	<u>Dét =: E + LE + *UN</u>
p. 217 <u>Poss $\emptyset$ N de N₁</u> (1. 2 depuis le bas)	<u>Poss^o N de N₁</u>
p. 265 <u>Maie lit des paquets de livre</u> (1. 4 depuis le bas)	<u>Marie lit des paquets de livres</u>
p. 266	
p. 266 qui désignent (1. 10 depuis le bas)	qui désigne
p. 235 <u>Luc fait (*un + le canevas)...</u> (1. 7)	<u>Luc fait (*un + le) canevas...</u>
p. 289 <u>Max fait boire du vin à Max</u> (1. 6)	<u>Max fait boire du vin à Luc</u>
p. 307 <u>Le N de N₁ est Adj</u> (1. 5)	<u>LE N de N₁ est Adj</u>
p. 311 les <u>Vop rendre et donner</u> (1. 10 depuis le bas)	les <u>Vop =: rendre et donner</u>
p. 336 le <u>V-n amusement</u> (1.1)	le <u>V-n =: amusement</u>

p. 375 <u>Ce meuble fait (village...)</u> (l. 11)	<u>Cette ville fait (village...)</u>
p. 387 <u>N</u> Y est...(l. 7 depuis le bas)	<u>N</u> y est ...
p. 392 remplacé (dernière ligne)	replacé
p. 407 le <u>Vsup</u> <u>Il y a</u>	le <u>Vsup</u> =: <u>Il y a</u>

Errata dans les notes

(4) le verbe <u>faire</u> , ...	les verbes <u>faire</u> , ...
(5) à <u>Vsup</u> <u>être</u>	à <u>Vsup</u> =: <u>être</u>
(19) <u>V-n</u> <u>dépôt</u>	<u>V-n</u> =: <u>dépôt</u>
(45) <u>Adj.</u> <u>rebondi</u>	<u>Adj</u> =: <u>rebondi</u>